Chapitre 01: PAM

Le temps s'écoulait au rythme de l'horloge. Le silence dans la pièce n'était interrompu que par la voix d'une femme magnifique expliquant un problème de maths, mélangée à un léger parfum de vanille sucrée qui me rendait difficile la concentration. C'était la voix de Pam, la petite amie de mon grand frère Kawee. Elle essayait de m'aider à résoudre un problème de maths, un que je ne parvenais jamais à saisir. Je n'arrivais pas à comprendre comment elle pouvait le regarder et calculer la réponse sans effort comme si c'était une énigme amusante.

« Tu comprends ça ? » Je suis restée silencieuse.

« Rak ? »

« Oui, je suis là, » ai-je répondu, sortant de ma rêverie. « Je te parle. »

Son sourire charmant et son doux rire m'ont ramenée à la réalité. C'était embarrassant. Chaque fois que j'étais avec elle, je me retrouvais à rêvasser, oubliant parfois qu'elle me donnait même des cours particuliers.

« Je suis désolée. Je ne pense pas que je vais réussir cet examen, » ai-je admis. « Je me sens stupide, et je pourrais bien finir au collège privé que mes parents ont prévu pour moi. »

J'ai soupiré, me sentant vaincue. Tout le monde ne pouvait pas apprécier un problème de maths comme si c'était un jeu.

« Est-ce que je suis une mauvaise tutrice ? »

« Non, Pam, pas du tout. C'est juste que je ne suis pas très intelligente. Mon cerveau ne semble être bon que pour dormir, pas pour calculer. Comment tes parents t'ont-ils élevée pour être si intelligente et si belle en même temps ? »

« Je lis tous les jours. Personne ne réussit sans effort, » a-t-elle répondu, fermant le livre car elle réalisait que sa concentration s'égarait. J'ai ressenti un pincement de culpabilité d'avoir sapé sa confiance en ses capacités de tutrice. J'ai tendu la main et touché son poignet, lui offrant un sourire sincère.

« Ne sois pas fâchée. Tu es une excellente tutrice. » « Pourquoi serais-je fâchée contre toi, Love ? »

L'élégance de Pam ne faiblissait jamais, quelle que soit la circonstance. Je ne pouvais m'empêcher de me comparer à elle, surtout quand je me regardais dans le miroir. Je ressentais du ressentiment envers mes parents pour ne pas m'avoir donné un meilleur physique. Mon frère était beau, mais je me sentais comme un vilain petit canard à ses côtés. Et pour couronner le tout, je ne me sentais pas intelligente. C'était frustrant.

« J'ai quelque chose sur le visage ? Pourquoi tu me fixes ? »

La gêne de Pam m'a ramenée à la réalité alors que je réalisais que je la fixais, elle et le miroir à proximité. J'ai pincé les lèvres, puis j'ai parlé franchement.

« Je suis jalouse de toi parce que tu es si belle… tes lèvres, ton cou, tes sourcils, ton menton… tu ressembles à Xi Shi, la beauté chinoise antique. »

« Oh ! Je suis flattée, » a-t-elle gloussé, sa voix aussi douce que le nectar.

« Même ton rire est adorable. »

« Y a-t-il quelque chose que tu n'aimes pas chez moi ? » a-t-elle demandé, sa curiosité piquée.

« J'aime tout chez toi, » ai-je répondu honnêtement. Elle a semblé momentanément abasourdie, puis a ri. « Que dire à ça ? »

Il y avait tellement plus de choses que je pensais à propos de Pam mais que je ne pouvais pas dire. Mes pensées étaient parfois excentriques et inappropriées. Mes amis et moi plaisantions souvent et parlions ouvertement de sexe, et la voix de Pam était quelque chose à laquelle je ne pouvais m'empêcher de penser. Par exemple, si nous devions nous étreindre et nous embrasser, comment gémirait-elle ?

« Rak ? »

La voix de Pam m'a tirée de mes pensées. Elle a doucement touché mon bras, me regardant curieusement.

« Qu'est-ce qui se passe ? » a-t-elle demandé… J'ai sursauté légèrement, comme si elle pouvait lire dans mes pensées. La présence de Pam avait toujours cet effet sur moi.

« Je suis désolée. Je rêvais. » « À quoi rêvais-tu ? » a-t-elle demandé avec un sourire. J'ai secoué la tête vigoureusement. Si elle savait, elle pourrait être en colère contre moi. Je voulais encore voir cette jolie fossette sur son visage quand elle souriait. Nous devions changer de sujet.

« Parlons d'autre chose, » ai-je suggéré. « Je me demandais à propos de ton parfum, Pam. L'odeur m'a distraite, » ai-je dit, essayant de détourner la conversation. Elle a touché mes cheveux avec affection. « J'étais curieuse de savoir à quoi tu pensais, » a-t-elle répondu… Laissez-moi vous parler de ma relation avec Pam. Elle sortait avec mon unique frère, c'est pourquoi nous étions proches. Je la connaissais depuis le lycée parce que nous allions à la même école. Pam est arrivée en seconde. Elle était incroyablement charmante et intelligente, ce qui intimidait les garçons. Beaucoup de filles ne l'aimaient pas, ou devrais-je dire étaient jalouses d'elle. Elles ne l'aimaient pas sans bonne raison. Cependant, il y en avait aussi un de courageux, et c'était mon frère.

Pour séduire une femme spéciale, il faut une tactique spéciale. Mon frère m'a demandé de découvrir ce qu'elle aimait et ce qu'elle n'aimait pas. Après que mes amis et moi ayons fait quelques recherches, nous avons découvert qu'elle aimait les garçons avec des objectifs, adorait les livres, n'aimait pas les chats mais ne les détestait pas, était allergique aux crevettes et aimait la musique. J'ai informé mon frère. Il n'était pas un rat de bibliothèque, alors il s'est consacré à apprendre la guitare, même s'il n'aimait pas la sensation sur le bout de ses doigts. Il a mis tout son effort pour l'impressionner, et associé à son beau physique, cela a fonctionné à la fin. J'ai joué un rôle important dans leur histoire d'amour.

J'étais la personne qui a livré sa lettre d'amour, écrite par moi. C'était un geste audacieux qui a finalement été récompensé. Toutes les filles adoraient recevoir des lettres d'amour. Même moi, j'aimais ça. Mais c'était un secret. Pam ne savait rien de tout ça. Mon frère a fièrement affirmé qu'il l'avait écrite. Mais ça me semblait correct. Je les soutenais. Sinon, je n'aurais pas écrit la lettre. J'étais impressionnée par mon idée, même si c'était un peu démodé.

« Je suis désolé de t'avoir fait attendre. Je suis prêt, » Kawee est sorti de sa chambre habillé de manière soignée, tandis que Pam était habillée très décontractée. J'ai été surprise par le contraste des tenues...

« Où allez-vous ? » ai-je demandé. « On dirait que vous n'allez pas tous les deux au même événement. »

« Nous allons à une boîte de nuit. Je t'ai dit de te préparer, mais tu n'as pas vraiment besoin de le faire. Tu es toujours belle, » a-t-il dit avant de s'approcher de Pam et de mettre ses mains sur ses épaules. Pam s'est rapidement écartée, comme pour l'éviter. J'ai senti de la tension dans l'air. Se disputaient-ils ?

« Je ne veux pas y aller, » a déclaré Pam avec désinvolture, un changement par rapport à son attitude pendant qu'elle me faisait la leçon. « Je ne connais aucun de tes amis. Je ne saurais pas quoi faire là-bas. » « Eh bien, apprends à les connaître. Ou vas-y et amuse-toi, » a insisté Kawee. « Je ne bois pas. » « Tu sais que tu es en sécurité avec moi. Allez, allons-y, s'il te plaît. »

Kawee a remis son bras autour d'elle, mais cette fois, elle n'a pas pu cacher son malaise. J'ai observé la situation et j'ai réalisé qu'il voulait présenter sa petite amie à ses amis ou la frimer. Cependant, Pam préférait un mode de vie tranquille et voulait juste lire. Bien sûr, elle ne voulait pas y aller. Il ne pouvait pas comprendre pourquoi elle l'aimait, mais ils étaient déjà ensemble depuis deux ans. Si l'amour n'existait pas, cela n'aurait pas duré aussi longtemps, je suppose.

« On peut rentrer tôt, alors ? » a demandé Pam. « D'accord, » a souri Kawee. J'ai regardé l'horloge et j'ai réalisé qu'il était déjà 22 heures. Je m'inquiétais pour Pam, qui ne semblait pas du tout heureuse. Elle avait l'air si différente de quand elle me donnait des cours. Peut-être qu'elle serait plus heureuse en lisant à la maison.

« S'il te plaît, prends soin de Pam et ne bois pas trop. Tu dois la ramener à la maison, » lui ai-je rappelé. « Oui, oui, maman, » a-t-il dit sarcastiquement. Je m'inquiétais pour Pam, mais elle était avec mon frère. Je n'ai pas pu dormir cette nuit-là. Tout ce à quoi je pouvais penser était le visage malheureux de Pam. J'étais sur Skype avec mes amis, parlant de l'examen universitaire, mais je n'étais pas du tout engagée dans la conversation.

« Love, hé ! »

Bua, ma camarade de classe, a crié mon nom depuis l'écran, me ramenant dans la conversation. J'ai fait une grimace et j'ai répondu :

« Quoi ? »

« Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu penses à ton mec ? » a demandé Bua.

« Tu es folle. Tu m'as déjà vue avec quelqu'un ? » ai-je rétorqué.

« Eh bien, où étais-tu ? Je parle, et tu ne fais pas attention, » a insisté Bua.

« Les sujets dont vous parlez ne sont jamais loin des ragots, » ai-je éludé. Tous les amis dans le chat ont fait la moue, comme s'ils n'arrivaient pas à croire que je ne voulais pas en parler.

« Tu es au top de ce sujet. Tu te souviens quand on a dit qu'une fois qu'on serait toutes à l'université, tu te mettrais avec un senior pour fêter la remise des diplômes ? »

Nutshell a pincé les lèvres comme si elle méprisait l'idée que je sois si innocente. Pour être honnête, je n'étais pas prête à parler de tout ça parce que je venais de passer du temps avec Pam, qui était si pure de beauté, ce qui me faisait me sentir coupable de discuter de choses sales.

« J'ai juste dit ça pour dire ça, » ai-je répondu.

« Ton beau frère est à la maison ? »

Titang a demandé avec impatience, regardant l'écran de l'ordinateur comme si elle essayait de voir à travers. Lorsque le sujet des deux est arrivé, les yeux de tous mes amis ont brillé d'imagination.

« Vous êtes déjà allés au lit ? »

J'étais un peu frustrée par la question. Je me posais la question. Je rêvais de sa voix plaintive, bien sûr.

« C'est une question stupide, Bua. Ils sont ensemble depuis deux ans ! S'ils ne l'ont pas encore fait, une forêt va pousser dans cette zone. »

« Pam n'est pas comme ça, » ai-je défendu, mais il semblait que mon commentaire tombait dans l'oreille d'un sourd.

« Comment tu le sais ? Les belles filles gardent rarement leur virginité. Parfois, tu devrais écouter aux portes de la chambre de ton frère. Oh... »

« Oh, j'imagine et je suis déjà... » « Je dois y aller. »

J'ai mis fin à la conversation et j'ai fermé mon ordinateur. Mes amis fous avaient toujours le sexe en tête. Le sexe était naturel ; je ne pensais pas que c'était mal, tant que tu savais te protéger. Mais chaque fois que quelqu'un parlait négativement de Pam, cela me mettait en rage. J'avais l'impression qu'ils crachaient sur quelque chose de sacré pour moi. Oh ! Maintenant, je ne pouvais plus chasser l'image du couple faisant l'amour dans la chambre. Trop intense, j'avais besoin d'un peu d'eau !

1 heure du matin

La petite aiguille de l'horloge pointait vers un contre le ciel nocturne. Les grillons chantaient, et j'ai réalisé qu'il était tard. Je suis descendue pour de l'eau, mais du coin de l'œil, j'ai vu une ombre sombre sur le canapé.

Quelqu'un faisait quelque chose. J'ai reconnu l'odeur du parfum à la vanille, la même fragrance que j'avais admirée plus tôt lorsque la propriétaire, Pam, m'avait aidée à étudier. Mon cœur s'est emballé parce que je savais que l'ombre que je voyais était mon frère en train de faire quelque chose dans le noir. Je me suis sentie engourdie et étourdie. Je ne voulais qu'un verre d'eau, mais j'ai fini par assister à quelque chose.

« Non… Je dois remonter, » ai-je pensé.

« Retire tes mains. Ne me touche pas, » la voix plaintive de Pam a fait battre mon cœur plus vite. Mes jambes se sont senties gelées, refusant de me porter à l'étage. Malgré le froid dans l'air, j'avais chaud et ma gorge était sèche. Pam, habituellement audacieuse et sans filtre, semblait incertaine dans cette situation de la vie réelle. Je me sentais nerveuse et embarrassée d'y assister.

« Ne me fais pas ça. Non… »

Était-ce un rejet ? Cela semblait trop faible. J'ai pressé mes mains contre ma poitrine, espérant étouffer le bruit de mon cœur qui battait, au cas où le couple pourrait l'entendre.

« Non, ce n'est pas bien. »

« Je t'aime. S'il te plaît… » « Non. »

Kawee a plaidé, mais la voix de Pam est restée ferme. J'étais confuse quant à ce qu'il fallait faire. J'ai paniqué.

Et je voulais voir…

Non, je ne voulais pas le voir. « Maman, Papa, Kawee est rentré, » ai-je crié, prétendant que je les avais attendus. Je me suis retournée et j'ai fait du bruit en descendant les escaliers, signalant mon approche.

« Hé, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi il fait si sombre ici ? Laisse-moi allumer la lumière. »

Pourquoi ai-je fait ça ? Avais-je juste ruiné leur bonheur ? Ces questions m'ont traversé l'esprit alors que j'allumais les lumières. Kawee s'est levé à la hâte, boutonnant sa chemise comme si rien ne s'était passé, tandis que Pam était allongée là, apparemment évanouie.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec Pam, Kawee ? » « Elle est ivre. »

Je l'ai regardé avec incrédulité. Il a évité mon regard comme s'il avait été pris en flagrant délit. J'ai regardé Pam, la femme magnifique, allongée vulnérable sur le canapé, et la colère a monté en moi. Il essayait de profiter d'elle. Pourquoi ne l'a-t-il pas mise au lit ? Qu'avait-il fait ?

« Hé... »

« Pam, c'est moi, Rak. Tu peux te lever ? »

Je me suis agenouillée à côté du canapé et j'ai essayé de la réveiller, mais elle était inconsciente. Ses beaux yeux marron clair se sont ouverts légèrement, offrant un faible sourire comme si elle était contente de me voir. Son souffle alcoolisé a atteint mon nez. J'ai soupiré et j'ai lancé un regard noir à mon frère.

« Pourquoi l'as-tu fait boire ? » « Juste pour le fun. »

« Es-tu sûr que c'était juste pour le fun à la fête ? Rien d'autre ? » ai-je dit, essayant de soulever Pam. « Tu vas dormir avec moi ce soir. Essaie de marcher. »

Malgré son état d'ivresse, elle m'a assez bien comprise. Elle a essayé de maintenir son équilibre sans s'appuyer sur moi. Kawee s'est précipité pour l'aider, mais Pam l'a repoussé défensivement.

« Ne me touche pas. »

J'ai compris les sentiments de Pam. Même s'il essayait de fermer les yeux, je savais que ce n'était pas consensuel. Il pourrait être fâché contre moi le lendemain ou ne pas me parler pour m'être interposée. Mais je ne pouvais pas supporter de voir des choses comme ça arriver.

« Rak, merci, » a réussi à dire Pam, luttant pour former les mots. Elle pouvait à peine marcher droit.

« De rien, » ai-je répondu, ressentant une vague de joie. Ça devait être ce que ça faisait d'être un héros, de faire quelque chose de bien pour quelqu'un d'autre.

**Chapitre 02 : LA CULOTTE**

Nous sommes entrées dans la chambre, et dès que Pam a aperçu le lit, elle s'est jetée dessus comme si elle ne pouvait plus supporter de rester debout. Voyant sa faiblesse, je me suis sentie obligée de l'aider à se mettre à l'aise. Elle devait avoir dépensé beaucoup d'énergie à marcher jusqu'à la chambre et n'en avait plus.

L'odeur d'alcool me donnait envie de la nettoyer, mais manquant d'expérience avec les gens, je me sentais un peu gênée et incertaine de ce qu'il fallait faire.

« Laisse-moi te nettoyer, pour que tu puisses dormir plus confortablement, » ai-je proposé.

« Ummm… »

Pam a gémi, ce qui m'a rendue nerveuse et étrangement excitée. Elle avait l'air à la fois sexy et innocente. Après avoir fini de lui nettoyer le cou et les bras, j'ai remarqué son jean serré qui collait à son corps mince. C'était difficile à ignorer. Elle ne dormirait pas profondément avec un jean.

« Pam, tu veux enlever ton jean ? » ai-je demandé.

« Tu peux m'aider ? »

Elle a répondu les yeux fermés… J'ai hoché la tête et me suis approchée pour déboutonner son pantalon. Mes doigts ont accidentellement frôlé son ventre doux et lisse, provoquant un choc dans mon corps.

« Ah, une peau si douce, » ai-je remarqué, légèrement troublée.

« Ton pantalon est un peu serré. C'est difficile de l'enlever. Excuse-moi. Tu peux te lever pour moi ? »

Pam a obtempéré, me permettant de dézipper son jean et de le baisser. Sa peau en dessous était encore plus douce et plus claire. Je ne pouvais m'empêcher de l'envier.

« Il fait très froid, » a-t-elle commenté, alors que j'étais encore sous le charme de sa peau impeccable. Je l'ai couverte d'une couette, j'ai plié son pantalon et l'ai posé sur une chaise à proximité. Je me suis assise tranquillement sur le lit, repensant à cette nuit difficile, la traînant jusqu'au lit, la nettoyant et la déshabillant.

Être séduisante n'était pas toujours une bénédiction. Avant de rencontrer mon frère, je me demandais souvent ce qu'il avait enduré à cause de son apparence. Maintenant, je suis reconnaissante pour mon look ordinaire. Pam n'était pas une diva, mais elle n'était pas non plus peu attrayante. Mes amis avaient l'habitude de me taquiner à propos de mes poils, mais au moins je n'avais pas à faire face à des individus lubriques. J'étais contente comme j'étais.

Le lendemain matin…

Alors que les oiseaux chantaient à l'extérieur de la fenêtre de la chambre, j'ai doucement ouvert les yeux et leur ai souri. Mais alors que les événements de la nuit précédente me revenaient en mémoire, une lourdeur s'est installée en moi. Oh ? Quelque chose de lourd reposait sur moi, pas étouffant mais définitivement présent. J'ai soulevé la couette pour trouver le bras doux et brillant de Pam enroulé autour de moi par derrière. J'avais complètement oublié qu'elle avait passé la nuit dans mon lit.

Avec précaution, je me suis tournée pour faire face à son corps chaud. Son beau visage se blottissait contre mon cou, murmurant comme si elle dormait encore.

Je n'arrivais pas à croire ma chance, me réveillant à une telle beauté. La douce odeur de vanille flottait autour de nous, intensifiant son attrait. Je me suis penchée plus près pour la sentir, mais ses yeux marron se sont ouverts, me prenant au dépourvu. J'ai bégayé, sans voix. Comment pourrais-je expliquer que je voulais sentir son parfum ? C'était bizarre.

« J'ai quelque chose sur le visage ? » a-t-elle demandé.

« N-non, » ai-je secoué la tête.

« Je me demandais juste à propos de tes cils… s'ils sont d'une marque spécifique, » ai-je lâché nerveusement.

« Je ne porte jamais de faux cils. Tu peux dire la marque juste en regardant ? »

a-t-elle demandé… C'était une question stupide à propos des marques de faux cils. Je me suis assise brusquement alors que Pam souriait adorablement. Elle s'est assise et a pincé les lèvres. Je n'ai pas réalisé ce que c'était jusqu'à ce que j'ouvre les draps et les referme immédiatement. Ensuite, j'ai réalisé qu'elle devait avoir eu froid aux jambes car elle ne portait pas de pantalon.

« Je l'ai enlevé parce que je voulais que tu sois à l'aise. Je n'ai rien fait d'autre, je l'ai juste enlevé et je t'ai nettoyée. »

« Que veux-tu dire par 'je n'ai rien fait d'autre' ? » « Ummm… Je ne sais pas, »

Je n'étais pas sûre de savoir pourquoi je donnais une excuse. J'ai nerveusement mordu ma lèvre et j'ai attrapé son jean pour elle, comme pour changer de sujet.

« Je suis désolée d'avoir enlevé ton pantalon. Je voulais que tu te détendes pendant que tu dormais, » « Comment pourrais-je être en colère contre toi ? »

Elle a attrapé son jean mais ne s'est pas levée. Je n'ai pas compris ça jusqu'à ce que je voie le regard sur son beau visage.

« Je vais me retourner. Non, je vais me brosser les dents. S'il te plaît, fais comme chez toi. »

Je me suis levée nerveusement, j'ai attrapé ma serviette et mes vêtements, et j'ai quitté la pièce. Je voulais lui donner un peu d'intimité. Oh, pourquoi étais-je si excitée ? J'avais fait quelque chose de bien la nuit précédente. Je l'ai aidée à se nettoyer le visage, le cou, les bras, les jambes et je l'ai mise au lit. Je n'ai rien fait de mal.

Quand j'ai vu son visage timide, je me suis sentie coupable comme si j'avais profité d'elle. Oh ! Merde, je voulais juste aider. Je n'avais aucune arrière-pensée… vraiment. Au fait, quelle était la marque de sa culotte ? Elle était adorable.

Après une dizaine de minutes sous la douche, je suis revenue pour trouver Pam entièrement habillée, regardant par la fenêtre où les oiseaux chantaient dans la lumière du matin. La lumière chaude du soleil baignait son visage, rehaussant sa beauté radieuse. Inconsciemment, j'ai touché mon propre visage, me sentant inférieure. Elle se tenait simplement là, belle sans effort.

« Tu veux prendre une douche, Pam ? »

ai-je proposé. Pam s'est retournée, me montrant son sourire doux habituel. « Je pense que je ferais mieux de rentrer. Je me doucherai là-bas, » a-t-elle répondu. « Ok, »

ai-je dit, ne sachant pas de quoi parler. Je me suis dirigée vers ma commode et j'ai commencé à appliquer de la lotion sur mon visage. En le faisant, je ne pouvais m'empêcher de penser à quel point le visage de Pam était beau.

« Pam, quelle lotion utilises-tu normalement sur ton visage ? » ai-je demandé.

« Umm… Je n'utilise rien en fait. »

J'ai ressenti un sentiment d'injustice. Comment pouvait-elle être si belle sans même essayer ? Mais je n'ai rien dit. Pam a changé de sujet.

« Merci pour hier soir, » a-t-elle dit.

« De rien, » ai-je répondu… Une phrase si courte, mais elle avait tellement de significations. Ça pouvait signifier merci de l'avoir mise au lit, de l'avoir nettoyée, ou même de l'avoir protégée de mon frère opportuniste. Ma réponse a peut-être été trop courte. Pam s'est assise sur le bord du lit, regardant par la fenêtre. Ça devait être difficile pour elle de parler d'hier soir avec quelqu'un de la famille de l'homme qui a essayé de profiter d'elle.

« Qu'est-ce que tu comptes faire avec Kawee ? » ai-je demandé, évitant le contact visuel. Il n'y a eu aucune réponse. J'ai regardé dans le miroir et je l'ai vue me regarder.

« Qu'est-ce que tu ferais, Rak ? »

« S'il te plaît, ne me demande pas. Je suis sa sœur. Tout ce que je dis pourrait finir par être un problème. »

« Du point de vue d'une amie, pas de sa sœur. Qu'est-ce que tu ferais ? »

L'air est soudainement devenu lourd. C'était une question simple, mais la réponse pouvait avoir des conséquences. J'ai arrêté de me frotter de la lotion sur le visage et j'ai poussé un soupir.

« Si j'étais toi, je romprais avec lui, » ai-je finalement dit. J'y avais pensé toute la nuit. Je m'imaginais à sa place, ivre et vulnérable, pendant que mon petit ami essayait de profiter de moi. C'était une affaire sérieuse pour des filles comme nous.

« Tu es très forte, » a-t-elle dit. J'ai soupiré et je me suis tournée pour la regarder dans les yeux.

« Je sais que ça ne me regarde pas, mais… vous sortez ensemble depuis un moment et vous n'avez jamais… humm… fait l'amour avant ? »

« Non, jamais, » a répondu Pam sans hésitation. Ma curiosité et mon cran m'ont poussée à poser cette question. Peut-être qu'elle pourrait s'ouvrir à moi.

« Pourquoi ? N'est-ce pas normal pour un couple amoureux de faire ça ? Vous êtes ensemble depuis un moment. Tu n'es pas prête ? »

ai-je demandé, supposant la réponse. Tout avait des conséquences. Avoir des relations sexuelles à notre âge comportait le risque de maladies sexuellement transmissibles et de grossesse.

« Non, je n'aime juste pas ça. Je me sens dégoûtée, » a-t-elle dit sur un ton sérieux qui m'a rendue timide. Elle a souri après avoir réalisé que j'étais restée silencieuse.

« Merci pour ton conseil, en tout cas. Je pense que j'ai trouvé un moyen de résoudre mon problème. »

Le mignon petit lapin est resté silencieux, perdu dans ses pensées. Je suis revenue au miroir et j'ai continué à appliquer de la lotion sur mon visage. Je ne pouvais m'empêcher d'avoir de la peine pour mon frère.

« Est-ce que je te verrai toujours si tu décides de rompre avec Kawee ? » ai-je demandé, ma voix remplie de désespoir. J'ai ressenti un mélange de tristesse et de colère d'avoir donné ce conseil. Pam a posé son beau visage sur sa main et a établi un contact visuel avec moi à travers la fenêtre.

« Si nous sommes encore en vie, nous nous reverrons certainement, » « Ouais, »

ai-je répondu… Sa réponse ne m'a pas vraiment fait me sentir mieux. Mais au moins, j'espérais qu'elle ne me rayerait pas de sa vie juste parce qu'elle a rompu avec mon frère. J'avais involontairement ruiné sa vie amoureuse.

« On peut toujours discuter sur LINE, » a suggéré Pam, remarquant mon expression déçue. Mes yeux se sont illuminés en l'entendant.

« Tu ne me bloqueras pas ? »

« Pourquoi ferais-je ça ? Je peux toujours t'aider si tu as des questions sur tes devoirs. »

« Oui, c'est vrai. Je suis une personne curieuse et j'ai toujours beaucoup de questions. Il y a des gens dans ce monde qui peuvent répondre à ces questions, et tu en fais partie, » ai-je dit, souriant joyeusement.

« En fait, j'ai une autre question pour toi. » « Qu'est-ce que c'est ? »

a demandé Pam, soudainement excitée. Elle a toujours adoré les questions, les quiz et les énigmes, comme si elle jouait à un jeu.

« Où as-tu acheté ta culotte ? Elle est trop mignonne, »

Elle n'a pas répondu, comme si certaines questions ne méritaient pas de réponse.

**Chapitre 03**

Ce jour-là, Pam a suivi mon conseil et a rompu avec mon frère. Il ne pouvait ni manger ni dormir, et il pleurait tous les jours. La dépression de mon frère a échappé à tout contrôle, et il s'est tourné vers l'alcool pour faire face. Je me sentais coupable, comme si je lui avais moi-même infligé cette punition.

Six mois s'étaient écoulés depuis.

Kawee a suivi un traitement et a appris à accepter la vérité. Il avait l'impression de reprendre sa vie en main. Mais c'était moi qui portais encore la culpabilité. Je l'avais poussé dans cette situation. J'avais voulu m'échapper de la maison une fois que j'aurais commencé l'université, alors j'avais demandé à vivre dans un dortoir. J'avais dit que c'était pour un trajet plus court, mais au fond de moi, je voulais être libre.

Après leur rupture, Pam ne m'a plus jamais contactée, même si nous avions convenu de ne pas nous bloquer sur LINE. C'était peut-être à cause de ma question inappropriée sur sa culotte. Je pense qu'elle voulait garder ses distances parce qu'elle était en colère, et j'étais gênée, alors nous ne sommes pas restées en contact. Pourquoi serions-nous restées en contact ? Nous n'étions plus proches.

« À quoi penses-tu ? » a demandé Preme, mon superviseur à la cafétéria où je travaillais à temps partiel, curieux de me voir distraite, fixant la fenêtre. J'ai souri d'un air penaud.

« Je suis désolée. »

« Le gérant te réprimandera s'il te voit comme ça. »

Ses mots m'ont soudainement rendue dépressive… le gérant…

Je n'ai jamais compris pourquoi mon père était stressé à cause de son patron ou des gens au-dessus de lui. J'étais assez naïve pour penser que tout le monde faisait juste son travail, car au final, nous étions tous des employés. Mais maintenant, je réalise que la vie professionnelle est bien plus compliquée que ça. Les gens se poignardaient dans le dos et voulaient grimper les échelons de l'entreprise. L'argent n'était qu'un facteur. Les humains sont des animaux sociaux, se disputant toujours à propos de quelque chose, même dans mon travail à temps partiel.

Je gagnais 45 bahts de l'heure, je travaillais six heures par jour, et je devais encore écouter mon patron au visage sévère se plaindre toute la journée. Il critiquait ma posture et mon approche du travail. Il semblait aimer me rabaisser juste pour se sentir plus grand.

« Je ne comprends pas pourquoi il se plaint toujours de moi et seulement de moi, » ai-je dit avec colère.

« Eh bien, tu ne vaux rien, » a ri Pheme de manière taquine et m'a donné une tape réconfortante dans le dos. « Mais ne t'inquiète pas, je ne pense pas qu'ils te critiqueront aujourd'hui. »

« Juste parce que tu le dis ? »

« Aujourd'hui est le jour pour rester calme. Tu es nouvelle, et tu ne comprends pas encore tout. Mais regarde ce qui va se passer. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Je n'ai pas eu de réponse, et nous sommes tous les deux retournés au travail. Peu de temps après, le gérant est entré, avec une expression différente sur son visage, pas son habituel visage sévère. L'homme imposant s'est arrêté juste devant moi.

« Salut, » ai-je salué nerveusement, regardant son visage sérieux. Je pensais que c'était censé être une bonne journée.

« Bonjour, » a dit le gérant d'un air sombre, secouant la tête.

« Tu as oublié ton badge. Mais je vais laisser passer aujourd'hui. »

Oh oui, c'était une bonne journée. Une journée spéciale. Même le gérant, d'habitude strict, semblait plus détendu, il devait donc se passer quelque chose de spécial. J'ai regardé sa silhouette musclée se diriger vers l'arrière du magasin. Mon collègue a souri d'un air entendu.

« J'adore les jours comme ça. »

L'atmosphère était super. Il devait y avoir quelque chose de spécial en cours. Même si je me sentais heureuse, le patron était heureux, et mes collègues étaient heureux. Je n'ai reçu aucune critique. C'était un bon signe… J'ai fait une rapide pause aux toilettes et j'ai appelé mon ami du lycée pour discuter. J'ai appelé mon ami queer, Titang, qui a répondu au téléphone avec une attitude super impertinente. Six mois s'étaient écoulés depuis que j'avais commencé ma vie de première année, et le chapitre de mon enfance s'était refermé.

J'ai eu de la chance que ma famille, contrairement à d'autres, ne me fasse pas pression pour que j'aille à l'université d'État. Mon père avait dit que nos vies commenceraient après l'obtention du diplôme, pas avant. Peu importait d'où tu sortais.

« La vie universitaire est vraiment géniale, avec tellement de liberté. C'est dommage que je n'aie pas de mecs, » a-t-il dit. J'ai mis mon ami au courant de ma vie. Nous avons parlé de choses absurdes, sales et perverses, comme un couple de… vierges le ferait.

« Maintenant, j'économise de l'argent pour une augmentation mammaire. Pourquoi est-ce si cher d'être une femme ? » s'est plaint Titang.

« Chirurgie mammaire puis coupe-coupe, tellement de travail à faire. »

« Tu ne peux pas juste prendre des pilules contraceptives ? J'ai entendu dire que des gens faisaient ça, » ai-je suggéré.

« C'est facile de dire si tu as des seins. J'ai pris ces pilules depuis le lycée, et pas même un bouton n'est apparu. Ça doit être sympa de naître avec des seins prêts à l'emploi, » a répondu Titang.

« À quoi bon les avoir si personne ne va les toucher ? » J'ai ri, mettant ma main dans la poche de mon tablier.

« Combien d'argent as-tu économisé ? »

« Eh bien, j'économise parce que je suis pressé. J'ai déjà un homme en tête, » « Wow, c'est rapide, »

« Et toi ? Des petits amis potentiels ? » « Non, personne. Je ne suis pas pressée, »

« Des prétendants ? »

« Je ne suis pas sûre de savoir comment définir un prétendant. Je ne veux pas m'en soucier pour l'instant. S'il m'aime mais que je ne l'aime pas, alors ça ne veut rien dire. »

« Ne joue pas les difficiles. L'amour n'est pas si difficile. N'aie pas peur ! »

« Je ne veux pas être blessée si je donne mon cœur à la mauvaise personne. J'ai vu mon frère, Kawee, souffrir à cause de l'amour. Ça ne semble pas en valoir la peine, »

ai-je avoué. Mes pensées sont revenues au moment où j'avais vu Kawee pleurer toute la journée et tenter de se suicider devant moi. L'air est soudainement devenu lourd et froid. Si quelqu'un devait me quitter un jour, je ne savais pas comment je gérerais ce sentiment. J'étais contente et heureuse là où j'étais.

« Si tu n'essaies pas, tu ne sauras jamais ce que c'est que le sexe, » a taquiné Titang.

« On y retourne, à parler de choses intimes. Je ferais mieux de retourner travailler. Aujourd'hui, mon gérant est de bonne humeur. Je devrais faire en sorte que ça reste comme ça, » ai-je dit, essayant de changer de sujet.

« D'accord, d'accord. Je te rendrai visite dans ta chambre de dortoir un de ces jours. Une si douce liberté dans la vie en dortoir ! Je t'envie, »

Je suis retournée au travail et j'ai remarqué que mes collègues regardaient dans la même direction. J'ai souri et j'ai demandé :

« Qu'est-ce qui se passe ? »

Pheme n'a pas répondu avant d'avoir fini de préparer une tasse de café.

« Si tu veux savoir, apporte ce café à la femme assise près de la fenêtre avec un étudiant. »

J'ai regardé vers la femme aux longs cheveux noirs, son dos face à moi. Je ne pouvais pas voir clairement, alors j'ai essayé de jeter un coup d'œil. Soudain, une main a frappé mon épaule.

« Apporte juste le café. Tu verras beaucoup plus clairement, » a dit Pheme. J'ai attrapé le plateau de café et j'ai suivi le numéro de table écrit sur un morceau de papier. En m'approchant de la table, je pouvais sentir le poids de l'espoir et de l'attente de tout le monde. Qui était cette cliente ? Quel était le problème ?

Oh ? Je me suis arrêtée net alors qu'une légère et douce odeur mélangée à l'arôme du café atteignait mon nez. Je reconnaissais trop bien ce parfum. Il me rappelait quelqu'un que je n'avais pas vu depuis longtemps.

Instinctivement, mes jambes se sont déplacées vers la source de l'odeur. Et puis, j'ai découvert que la propriétaire de l'odeur était aussi la destinataire de la tasse de café. Je n'arrivais pas à y croire. C'était une vraie coïncidence.

« Pam, » ai-je dit, m'inclinant légèrement alors que son doux visage se tournait vers moi. Nos nez se touchaient presque, et j'ai failli perdre l'équilibre.

« Rak ? »

Mon cœur bat la chamade. Que ce soit de bonheur ou d'autre chose. Nous avons établi un contact visuel et avons souri de toutes nos dents.

« Je savais que c'était cette odeur de vanille. Je savais que c'était toi, » ai-je dit, posant le café et la saluant avec joie. « Comment vas-tu ? »

« Je vais bien, » a-t-elle répondu avec un sourire heureux. Elle m'a regardée avec curiosité. « Tu travailles ici ? »

« Oui, c'est un travail à temps partiel, »

« Ta mère t'a permis de travailler ? »

J'ai souri d'un air penaud en entendant la question. C'était quelqu'un qui connaissait assez bien ma famille. J'ai mis mon doigt sur ma lèvre en lui faisant signe de ne pas le dire.

« Garde le secret, s'il te plaît. Je voulais vivre au dortoir. Ils ne savent pas que je travaille à temps partiel. S'ils le savaient, ils n'aimeraient pas ça, » ai-je chuchoté.

« Moi aussi. Ils ne savent pas que je donne des cours, » a répondu Pam avec un petit rire. Nous avons toutes les deux ri, puis nous sommes restées silencieuses, ne sachant pas de quoi parler ensuite. J'ai jeté un coup d'œil à l'étudiant assis à côté d'elles.

« Je vous laisse tranquille. Je dois retourner travailler. Je suis si contente de te revoir, » ai-je dit.

« Moi aussi, »

Ce beau sourire a rendu le monde plus lumineux, et je me suis sentie reconnaissante d'avoir la chance de renouer avec une vieille amie. Les souvenirs de Pam me donnant des cours sont revenus, tout comme l'étudiant à côté d'elles. Mais contrairement à l'étudiant, je n'avais pas pu entrer à l'université d'État, ce qui était embarrassant. Il n'y avait qu'une seule université privée à proximité, près de mon dortoir.

« Rak ? » a appelé un de mes collègues, attirant l'attention de tout le monde. J'ai nerveusement serré le plateau de café contre moi, me sentant comme si j'étais sous interrogatoire.

« Oui ? »

« Tu connaissais cette cliente ? » a dit quelqu'un.

« Oui, »

« En tant que ? »

« Parce que ? » « Qui est-elle ? »

« Comment l'as-tu rencontrée ? »

Me sentant dépassée, j'ai réussi à sourire et je me suis retirée derrière le comptoir pour être en sécurité. Même Pheme, d'habitude calme et effacé, semblait impatient de savoir comment je connaissais la cliente.

« Tu es proche de cette belle cliente ? » a demandé Pheme.

« Oui, nous étions proches, » ai-je admis, bien que je ne sois pas sûre que notre relation soit toujours la même. « Mais je ne lui ai pas parlé depuis un moment. »

« Le gérant doit être plus gentil avec toi maintenant. Félicitations, » a ajouté un autre collègue.

« Me féliciter pour quoi ? » ai-je demandé, sincèrement perplexe face aux rires qui ont suivi.

« Le gérant l'aime bien. Il aura certainement besoin de ton aide. Maintenant, tu es son entremetteuse. »

**Chapitre 04 : ES-TU SI HEUREUSE ?**

Ce jour-là, c'était mon tour de nettoyer, mais le gérant a chargé un autre employé de le faire. À la place, il m'a demandé d'apprendre à faire du café derrière le comptoir, me laissant un peu de temps pour me détendre. Depuis que Pam était passée, tout avait changé. Le gérant me réprimandait à peine et me parlait gentiment. Je sentais même un certain soutien de sa part.

« C'est malaisant, » me suis-je plainte à voix haute. Pheme a ri en m'entendant. « Je te l'avais dit. Maintenant tu seras son alliée, »

J'ai réalisé pourquoi la situation s'était inversée. Mais comment pourrais-je lui dire que peu importe ce qu'il faisait, ça pourrait ne pas fonctionner ? J'avais moi-même à peine parlé à Pam.

« Je veux juste qu'il me dise ce qu'il veut vraiment de moi. Il a fait tout ça, et il pourrait ne pas être capable de me donner quoi que ce soit en retour. Que devrais-je faire ? »

J'ai réfléchi.

« N'y pense pas trop. Il veut juste… » a commencé Pheme.

Mais je l'ai coupé. « Quelque chose pour quelque chose… Je n'aime pas ça ! » ai-je dit d'un ton décisif, ajustant mon tablier. J'ai pris la décision de parler au gérant. Je me suis dirigée vers lui, donnant des ordres à d'autres collègues comme un commandant, le visage sérieux et les bras croisés.

« Monsieur Eak, » l'ai-je appelé par son nom au lieu de « gérant ». Il s'est tourné pour me regarder, son visage sévère se concentrant maintenant sur moi.

« Qu'est-ce qui se passe ? » « Puis-je vous parler ? »

ai-je demandé, montrant l'extérieur du doigt avant de sortir. Il m'a suivie, toujours les bras fermement croisés.

« Quel est le problème ? » « Pourquoi avez-vous fait ça ? »

ai-je demandé directement. Il a décroisé ses bras et m'a regardée avec une expression vide.

« Que voulez-vous dire ? »

« Pourquoi m'avez-vous donné des privilèges ? Pourquoi ne m'avez-vous pas laissée faire mon travail ? C'était mon tour de nettoyer aujourd'hui, mais vous l'avez donné à quelqu'un d'autre. Je pourrais penser que ça m'a aidée, mais avez-vous déjà pensé à comment les autres vont me percevoir ? »

Je l'ai confronté, exprimant mes sentiments. Le grand homme est resté là, hochant la tête comme s'il comprenait.

« Je voulais juste que tu te sentes plus détendue, »

« Et vous vous attendez à ce que je sois reconnaissante et que je vous mette en contact avec Pam ? Ne faites pas ça. C'est une perte de temps, »

« Je n'attends rien en retour, » « Eh bien, tant mieux. »

« Sommes-nous clairs ? Rentrons, »

Mais il a tapoté mon épaule, alors je me suis retournée et j'ai vu une expression triste sur son visage, un changement par rapport à son attitude sévère habituelle.

« Je l'admets. Je m'attendais à quelque chose en retour, » Il a hoché la tête, frottant son visage fatigué.

« J'ai des sentiments pour cette cliente depuis un moment, mais je ne sais pas quoi faire. » « Vous voulez que je sois votre complice ? »

« Je peux ? »

« Je ne pense pas, » ai-je répondu honnêtement.

« Je ne veux pas vous aider juste parce que vous travaillez ici, et je ne veux pas que Pam se sente mal à l'aise à cause de ça. »

« Mais je ne demande rien de plus que de discuter avec elle, » a-t-il dit… Son attitude m'a affaiblie. Ça m'a rappelé Kawee quand il m'avait demandé de l'aide il y a quelques années. Pourquoi était-ce la même situation, même avec la même femme ?

« Mais pourquoi ne lui parlez-vous pas directement ? »

« C'est notre cliente. Ce n'est pas approprié de flirter avec une cliente, » Il a soupiré.

« C'est bon si tu ne veux pas le faire. Je comprends. Je suis heureux juste en la regardant, » a-t-il ajouté, ses yeux implorant. Il s'est retourné et est rentré, ressemblant à un chien blessé. J'étais en colère contre moi-même de me sentir coupable.

« Juste parler, c'est ça ? »

Le visage d'Eak s'est illuminé d'espoir. Le gérant strict qui me critiquait toujours semblait avoir été emporté par le vent. Il n'était plus là lorsque Pam a quitté le magasin ce jour-là.

« Oui, juste parler, »

« D'accord, je vais essayer, »

Six mois s'étaient écoulés depuis que j'avais été en contact avec Pam.

Nous nous étions rencontrées seulement à la cafétéria. Le contact sur le programme de chat de mon téléphone montrait une photo de son beau visage. Mon cœur s'est emballé en lisant nos vieux messages. Nous ne parlions pas tous les jours, mais chaque fois que nous nous rencontrions, nous agissions comme de bonnes amies.

Lorsque nous nous sommes rencontrées à la cafétéria, nous étions toutes les deux heureuses, mais c'était gênant de n'avoir rien à dire. J'ai décidé de m'éloigner et de la laisser continuer son tutorat. Mais maintenant, je voulais la mettre en contact avec mon gérant. Serait-elle contrariée par cela ? Eh bien, je devais essayer.

[ « Rak ? » ]

J'ai failli laisser tomber mon téléphone. Son message est apparu juste au moment où j'allais envoyer le mien. Wow, quelle coïncidence.

« Salut Pam. »

Pam n'a pas répondu pendant un moment, alors j'ai dû continuer la conversation.

« Je ne t'ai pas vue depuis un moment. Tu n'es pas revenue au magasin. »

[ « Tu y travailles tous les jours ? » ]

« Seulement les lundis, mercredis et jeudis. Je suis libre demain. »

[ « D'accord. » ]

Elle n'était pas une personne très bavarde. Je ne pouvais pas attendre qu'elle lance une conversation. Ça pourrait disparaître si je ne continuais pas.

« Tu me manques, Pam. »

[ « Tu me manques aussi. » ]

J'ai relu sa réponse et j'ai souri. L'ancienne atmosphère a commencé à revenir. L'espace entre nous se remplissait lentement. Je devais continuer à discuter pour que le gérant ait plus d'opportunités avec Pam.

« Allons traîner. »

Je ne savais pas pourquoi j'étais si excitée d'inviter une autre fille. Elle est restée silencieuse pendant un moment, et j'ai failli me sentir désolée. Jusqu'à ce que je reçoive un message qui a rempli mon cœur de joie.

[ « Bien sûr, ton café est sympa. J'aime y aller, c'est agréable et calme. » ]

Ouais ! Quelque chose de bien s'était enfin passé. Je n'avais même pas pensé au café, mais elle a choisi cet endroit, et c'était parfait… Quand je suis entrée avec Pam, j'ai eu l'impression que tous les yeux étaient sur nous, remplis d'envie, surtout mon gérant, qui nous regardait maintenant de la même manière que mon frère regardait Pam avec obsession. Pam n'était pas seulement un beau visage ; sa beauté rayonnait de l'intérieur : sa personnalité, ses yeux, ses mots. Je me sentais comme un vilain petit canard comparée à la femme en face de moi.

« Est-ce que tu vois quelqu'un maintenant ? » ai-je demandé. Pam a gloussé, toujours avec une paille en plastique dans la bouche, ne s'attendant manifestement pas à cette question.

« Non, je suis absolument célibataire. »

« Tu ne te sens jamais seule ? »

« Je ne vois pas la différence entre être célibataire et ne pas l'être. Même quand j'étais avec Kawee, je ne ressentais pas beaucoup d'amour. Ça n'a fait aucune différence, » a-t-elle dit, s'arrêtant alors qu'elle réalisait que Kawee était mon frère, l'homme avec qui elle avait rompu.

« Je suis désolée. Je n'aurais pas dû dire ça. »

« Ce n'est rien. N'oublie pas que c'est moi qui t'ai suggéré de rompre avec lui. Il a été déprimé à cause de moi. »

J'en suis restée là, attendant d'autres questions de sa part. Mais elle n'a pas continué sur le sujet. Le doux visage ne semblait pas du tout dérangé de parler de Kawee. C'était presque de sang-froid, mais je n'étais pas sûre de ce que j'en pensais.

« Avec ou sans ton conseil ou cet incident, j'avais l'intention de rompre avec lui de toute façon, » a-t-elle dit, faisant référence à « cet incident » la nuit où je l'ai sauvée de mon méchant frère. Nous n'avions pas besoin d'expliquer davantage à ce sujet.

« Tu agis comme si tu ne voulais pas de ça, » « Je n'agis pas, »

Tu ne l'aimais juste pas. J'ai terminé la phrase dans ma tête. J'ai hoché la tête, d'un air compréhensif. Ce n'était pas sa faute. Elle n'avait pas de sentiments pour lui. Elle avait essayé de sortir avec lui pendant deux ans, mais il n'y avait aucune émotion impliquée.

« As-tu peur de l'amour maintenant ? » « Non, »

a répondu Pam, posant son menton dans sa main et regardant par la fenêtre. La douce lumière du soleil qui brillait sur son beau visage la rendait si adorable. Même en tant que femme, j'ai ressenti des papillons dans mon estomac. Si elle n'avait pas peur, peut-être qu'elle devrait saisir l'opportunité.

« Est-ce que je peux te présenter quelqu'un, alors ? »

Pam s'est figée quand j'ai mentionné cela. Elle a tourné son regard vers moi, mais il y avait un regard différent dans ses yeux.

« Tu vas encore faire ça ? » « Faire quoi encore ? »

« Tu vas encore jouer les entremetteuses. »

Sa voix sonnait dure. Ça m'a fait me redresser nerveusement. Sa beauté s'est transformée en une présence intimidante en un instant. J'ai maladroitement secoué la tête.

« Non, pas comme ça, »

« Je voulais te voir parce que tu me manques vraiment. Mais si tu veux me voir parce que tu as une arrière-pensée, je ferais mieux de partir, »

Pam a simplement attrapé son sac et a quitté le magasin rapidement. Je n'avais jamais vu ce regard de sa part auparavant. Je suis restée assise là, buvant mon café machinalement, me sentant comme un robot sans cerveau. Mais il y avait une douleur… C'était le même regard que Pam donnait à Kawee de manière paniquée, et je riais toujours quand je voyais ça. Maintenant, je l'ai ressenti, distant et peu amical. Il manquait de sincérité.

« Attends ! »

Je ne pouvais pas le supporter. J'ai couru hors du magasin et je me suis tenue devant elle, gesticulant pour montrer que j'étais profondément désolée.

« Ne sois pas en colère. Tu me manquais aussi, mais je dois admettre que je voulais que tu rencontres quelqu'un qui t'aime aussi, »

Elle est restée là, me regardant avec une expression vide.

« Je ne suis pas complètement d'accord avec ça, même quand je l'ai suggéré. Je savais que je te mentais. Mon patron était gentil avec moi parce qu'il savait que nous étions proches. Il ne m'aimait pas au début, mais après t'avoir vue, j'ai réalisé que je n'aurais pas dû faire ça, et je vais arrêter ce jeu d'entremetteuse maintenant. S'il te plaît, ne sois pas fâchée, »

ai-je plaidé.

« Pam, tu m'as vraiment manqué ces six derniers mois, mais je pensais que tu étais en colère contre moi. Si tu es en colère contre moi après que nous ayons commencé à parler, je serais dévastée, »

ai-je dit, ressentant une douleur aiguë dans ma poitrine. J'avais peur qu'elle ne veuille plus me parler.

« Pourquoi serais-je en colère contre toi ? »

« Eh bien… quand je t'ai demandé où tu avais acheté ta culotte, je pensais qu'elles étaient trop mignonnes. Je n'ai pas réalisé que tu n'aimais pas ça, et puis tu as disparu, »

ai-je expliqué, me sentant déçue en regardant le sol. J'ai entendu un rire étouffé, et j'ai levé les yeux pour voir le beau visage de Pam souriant. Finalement, elle a éclaté d'un grand rire.

« Tu es si mignonne, » « Oh ? »

J'ai été surprise de voir un sourire si charmant sur son doux visage. « Tu souris maintenant, »

« Je n'étais pas en colère contre toi à cause des sous-vêtements. Mais je pensais que tu ne voulais pas parler, alors j'ai pensé que tu voulais garder tes distances, »

« Tu attendais que je parle la première ? » « Peut-être que j'aurais dû le faire d'abord, n'est-ce pas ? »

Pam a soupiré et a tendu sa main vers ma tête. Son beau visage était environ 5 centimètres plus haut que le mien, me faisant ressembler à une jeune sœur essayant de se réconcilier avec un grand frère.

« S'il te plaît, ne sois pas fâchée. J'arrêterai de jouer les entremetteuses, mais je veux te revoir, » « Est-ce que ton gérant m'aime bien ? »

a-t-elle demandé en regardant vers la cafétéria. « Ouais »

« Si je lui parle, sera-t-il gentil avec toi ? » « Non, tu n'as pas à faire ça. »

« Si je dois le faire, »

Elle a touché ma joue doucement avec le dos de sa main.

« S'il va être gentil avec toi, je devrais lui parler. D'une bonne manière, ça nous rapprochera à nouveau. »

Mon cœur battait comme s'il voulait sortir. Il battait comme un tambour de plus en plus fort en signe de célébration. Pourquoi me sentais-je si heureuse ? Juste parce que nous nous rapprochions à nouveau ?

« J'aime ça, » ai-je répondu à la phrase « plus proches à nouveau ». Je me suis sentie un peu nerveuse en la serrant dans mes bras. Elle m'a frotté le dos et a ri.

« Tu es si heureuse que ça ? » a-t-elle demandé.

« Oui… je suis très heureuse ! »

**Chapitre 05 : LETTRES**

C'en était fini de mon rôle d'entremetteuse. J'ai officiellement présenté mon gérant à Pam. Le gérant au visage sévère s'est immédiatement transformé en un petit garçon mignon devant ce beau visage. Je suis maintenant son entremetteuse permanente, sa copine, son amie. Je peux maintenant faire des pauses aussi longues que je veux, parler au téléphone ou discuter et personne ne me réprimandera. Mes collègues savaient pourquoi j'étais gâtée et ils m'enviaient. Pam me rend visite plus d'une fois par semaine. Elle venait le lundi, le mercredi et le jeudi, 3 jours par semaine, exactement les jours où je travaille.

« Je ne veux pas venir ici les autres jours. J'ai toi à qui parler si je viens les jours où tu es là. »

Nous sommes redevenues proches comme des sœurs, plus que comme la sœur d'un petit ami.

« Le gérant sourit toute la journée. Son cœur est comme un gros ballon rempli d'air. La personne dont il est amoureux est assise et discute avec lui. Aider d'autres personnes comme ça, tu iras au paradis, c'est sûr. »

Pheme se tenait à côté de moi et regardait les deux personnes discuter. « C'est une belle chose à voir. »

« Ouais… »

ai-je admis avec ignorance. Ce n'est pas si spécial à voir. Pour être honnête, je pense qu'une femme charmante comme Pam devrait être avec quelqu'un de plus qu'un gérant de café au visage sévère comme Eak.

« As-tu encore un problème avec le gérant ? » « Pas vraiment. »

« Si tu n'es pas si excitée pour eux, pourquoi as-tu présenté Pam au gérant ? »

« Je l'ai juste présentée parce qu'il voulait la connaître. »

ai-je répondu nonchalamment. Pheme m'a donné une petite tape sur l'épaule et m'a fait un sourire en coin comme s'il savait quelque chose.

« Tu es jalouse ? » « Quoi ?! »

Je l'ai regardé avec confusion.

« Tu es de toute évidence jalouse. As-tu peur qu'elle l'aime plus que toi ? »

J'ai claqué la tasse que je nettoyais sur la table parce que je n'aimais pas ce qu'il suggérait. J'étais une femme adulte, pas une petite fille qui était jalouse de sa grande sœur.

« C'est absurde. »

« Pourquoi es-tu fâchée ? »

Pam a visité le café et est restée assise longtemps jusqu'à ce que je finisse le travail, puis nous allions dîner ensemble après le travail. Maintenant, nous sommes comme des amies qui partagent et échangent tout. Ma vie universitaire est très simple. Nous parlions de mes camarades de classe ou je lui racontais ma journée de travail. Le doux visage m'écoutait toujours et souriait, elle prêtait attention à tout ce que je disais comme si elle l'appréciait.

« Sérieusement, je pense que le gars près de la porte te regarde. Un regard comme ça peut t'éroder, tu es belle, tu dois faire attention. »

« Je serais complètement érodée. J'ai vu un regard comme ça depuis que je suis jeune. »

Si quelqu'un d'autre avait dit cela, je lèverais les sourcils car cela sonnait comme une narcissique. Mais c'était Pam, elle était parfaite de la tête aux pieds. Je savais que tout cela était vrai, même moi je la fixais souvent.

« Un regard qui t'admire, ça doit te faire du bien. » « Pourquoi ? »

a-t-elle demandé curieusement.

« Nous aimons tous un peu d'attention. » « Je me sens un peu mal à l'aise. »

C'était une autre facette d'elle que je ne connaissais pas. Les gens la regardaient avec admiration, mais cela la mettait mal à l'aise. Qu'est-ce que cela te fait ?

« Comment ? »

Le doux visage a marché devant moi. Je l'ai suivie lentement. J'ai regardé son dos et me suis sentie à la fois reconnaissante et un peu jalouse. Qu'as-tu fait pour être si parfaite dans cette vie ? Je crois que les gens qui passent devant elle doivent ressentir la même chose.

« Quoi que je fasse, où que j'aille, j'ai l'impression que les gens me regardent. Il y a à la fois des gens qui regardent avec admiration et d'autres sans bonnes intentions. »

« On ne peut pas plaire à tout le monde, même Bouddha n'y est pas parvenu. »

J'ai emprunté cette phrase à un endroit dont je ne me souvenais plus. Mais elle semblait convenir à cette situation. Pam s'est retournée et m'a souri avec admiration.

« Oui, c'est vrai. Mais je n'aime pas être regardée, ça me rend nerveuse à propos de ce que les autres pensent de moi. Je ne veux pas bouger, sourire, rire, parler avec qui que ce soit. J'ai peur que les gens me fassent des malentendus. »

« Cela fait de toi une personne silencieuse ? »

« Je ne suis pas une personne silencieuse, je choisis de ne pas parler. Je pense que c'est la chose la plus sûre à faire, ne pas montrer tes émotions. »

Nous marchons d'un pas coordonné. Elle a soupiré quand nous avons parlé de cela. « Te sens-tu sous pression de ne pas montrer tes émotions ? »

« Je pense qu'exprimer ses sentiments est plus difficile. Mon père a dit que mes yeux sont trop attirants, ils pourraient être mal interprétés par d'autres personnes. Ne fais pas de contact visuel avec d'autres gars. »

Je suis totalement d'accord avec ce point. Ses yeux étaient des aimants pour les gars et peut-être aussi pour les filles. Parfois, j'aime regarder ses yeux marron clair brillants reflétés par la lumière du soleil. C'était si séduisant que je voulais m'approcher, mais c'était comme l'histoire d'Icare, qui a volé trop près du soleil, ses ailes ont brûlé et il est tombé. Si l'amour est aussi chaud que le soleil, les hommes qui sont attirés par Pam ont été écrasés de l'intérieur comme mon frère, Kawee. Dangereux mais attirant.

« Pourquoi es-tu silencieuse ? »

Pam s'est retournée et m'a regardée. Ces yeux marron clair dangereux m'ont surprise.

« Pourquoi es-tu surprise ? »

Pam a ri et a légèrement tapoté ma tête. J'ai baissé les yeux timidement et j'ai ri pour m'en sortir.

« Je pensais à ce que ton père a dit, tes yeux attirants. Tu m'as surprise avec ton regard naturel. »

« Je devrais porter des lunettes de soleil ? »

« Non ! Ne fais pas ça, j'aime tes yeux. Ce serait dommage si je ne les voyais pas. » J'ai souri timidement et elle a hoché la tête de façon compréhensive.

« Alors je ne les porterai pas si tu aimes mes yeux. Mais juste ça ? Mes yeux sont la seule chose que tu aimes chez moi ? Autre chose ? »

« Tout chez toi est bien. »

« As-tu déjà tout vu ? » « Eh bien… »

L'image d'elle ce jour-là quand elle était ivre m'est venue à l'esprit. Je pensais avoir vu presque tout sauf ce qui se trouve sous cette petite culotte.

« Avons-nous fini de parler de tes yeux ? »

.

.

.

« Changeons de sujet. »

Pam a ri et a mis son bras autour de mon épaule pendant que nous continuions à marcher ensemble.

« Mon père a dit de ne pas regarder l'homme si je n'ai pas de sentiments pour lui. Je n'ai pas vraiment compris cela jusqu'à ce que mon cousin, qui a trois ans de plus que moi, essaie de profiter de moi. »

« Quoi ?! »

« Oui. »

Sa douce voix a changé rapidement pour une voix dure et froide.

« Il essayait de profiter de moi parce qu'il pensait que je l'invitais. »

« Et que s'est-il passé ? » Je n'ai même pas osé demander comment ça s'est terminé. Je pourrais juste gratter la surface de sa blessure profonde.

« J'ai couru et je me suis libérée. Mon cousin a dit à mon père que je le regardais de manière séductrice. Mais je l'aimais et l'adorais comme un grand frère. Ce n'était pas juste. »

C'était l'inconvénient d'être si belle. Je n'y avais jamais pensé. La femme arrogante et belle ne voulait peut-être que garder ses distances avec les gens juste pour se protéger.

« Maintenant, je sais pourquoi tu es si silencieuse. »

« Depuis lors, je ne veux parler à personne. Les femmes ne m'aiment pas parce qu'elles pensent que je suis arrogante ou que j'essaie de voler leurs petits amis. Les hommes pensaient que je les invitais à jouer. Je n'aime pas ce genre de relation amoureuse. C'est toujours à propos de sexe. C'est dégoûtant. Puis-je juste avoir une relation sincère sans cette saleté ? Comme des amis, des copains. »

« Comme toi et moi, Ruk. Je pense que c'est beau. »

Je savais maintenant pourquoi elle se sentait dégoûtée par cela. La Pam au doux visage a un problème que les autres ne comprendront pas. Je ne l'ai réalisé qu'aujourd'hui après cette explication.

« Oui, je pense que notre relation est belle. »

J'ai fait un pas pour être à ses côtés et je lui ai fait un grand sourire.

« Je ne suis pas aussi belle que toi. C'est pourquoi je veux que les gens m'aiment. »

« Ce n'est pas suffisant ces jours-ci ? »

« Non, pas assez. Je n'ai pas trouvé la bonne personne. Je dois continuer d'essayer. » « Hein ? »

« Je m'exprime ouvertement aux autres pour qu'ils comprennent ce que je ressens. Si j'étais en colère, je montrais que j'étais en colère. S'ils ne m'aiment pas, ils peuvent passer à autre chose. C'est comme si je sélectionnais les gens dès le début. »

« Oui, je vois ce que tu veux dire. »

« J'ai travaillé dur pour que les gens m'aiment, c'est pourquoi je t'envie toi qui n'as pas à essayer du tout. Tu es juste, mais les gens t'aiment. »

« Tu es une personne sincère. »

« Une introvertie comme toi pourrait être sincère aussi. Certaines personnes sont ouvertes et ont des opinions, comme moi, pourraient aussi être fausses. »

Il semblait que ma déclaration pouvait la faire rire et donner des couleurs au monde.

« Non, tu n'es pas comme ça. Je sais que tu exprimes tout ce que tu ressens. » « Non, pas tout. »

« Comme quoi ? »

J'ai essayé de penser à quelque chose que j'avais caché. « En fait, rien. »

« Vois-tu, je te l'ai dit. Je te connais. »

Sa confiance m'a rendue un peu timide.

« Je te connais aussi. Tu n'es pas si silencieuse que ça. » « M'as-tu déjà entendue faire du bruit ? »

Le beau visage a ricané de manière taquine. Pam gardera toujours sa meilleure image. C'était toujours lent et élégant, ce qui allait avec ce joli visage.

« Pam rit beaucoup mais surtout avec moi. C'est comme ça que je sais que tu n'es pas silencieuse. » Elle m'a regardée avec considération.

« C'est vrai, je ne ris pas si souvent. Je ris surtout avec toi. Tu es la seule avec qui je ris d'habitude. »

*Boum !*

*Boum !*

Mon cœur a explosé et a battu plus fort quand j'ai entendu le joli visage dire que j'avais le privilège de voir et d'entendre son rire adorable.

« C'est vrai. Je me demande pourquoi je suis la seule à te voir rire. »

J'ai été taquinée. Je m'attendais à une réponse sérieuse. Le doux visage s'est penché en avant, les bras derrière le dos, et m'a regardée avec un visage sérieux.

« À cause de Ruk. »

.

.

.

« J'aime les gens drôles. » « Oui. »

Je l'ai regardée, elle était sur le point d'éclater d'un grand rire à nouveau. « J'aime ton visage maintenant. »

J'étais sa comédienne… Nous marchons toutes les deux côte à côte sans connaître de destination. Notre conversation a été obscurcie par quelque chose. Cela m'a poussée à poser plus de questions.

« Si tu détestes autant une relation amoureuse. »

Je me suis arrêtée en plein milieu de la phrase pour attirer son attention sur moi. « Oui ? »

« Pourquoi as-tu fréquenté Kawee ? »

La question l'a prise par surprise. Elle a arrêté de marcher et m'a regardée avant de dire.

« La lettre. »

« Quelle lettre ? »

« La lettre qu'il m'a envoyée. J'ai adoré cette lettre, c'est pourquoi j'ai décidé de sortir avec lui. Juste ça. C'est un peu vieux jeu. »

Cette lettre ? . .

. La femme au doux visage a continué à marcher. J'ai senti mon cœur battre étrangement. Je n'étais pas sûre de savoir pourquoi je me sentais comme ça envers elle. C'était de la douleur mêlée de bonheur. Quelqu'un comprendra-t-il ce que je ressens ?

« Qu'est-ce qui s'est passé, pourquoi as-tu arrêté de marcher ? » « Oui. »

J'ai rattrapé son pas comme un caneton qui suit sa mère cane. Pam a serré ma main fermement comme pour s'assurer que j'étais bien là.

« Ne te perds pas. »

J'ai baissé les yeux timidement, me sentant comme une fille en rendez-vous même si l'autre personne était une fille. Je suppose que c'était normal pour quiconque passait du temps avec Pam de se sentir spécial. Est-ce que je me sentais trop excitée ?

**Chapitre 06 : SI PROCHES**

Le temps a filé avant que mes amis et moi ne nous retrouvions. Nous nous voyons généralement sur Skype. Mais le chat en ligne n'a rien à voir avec une vraie rencontre où l'on peut se voir, rire et se taquiner, même Mark Zuckerberg ne peut pas le faire. . . Nous ne sommes pas sur Skype aujourd'hui….

« J'ai eu trois petits amis. »

a mentionné Bua en rejetant ses cheveux en arrière comme si elle était dans une pub pour Pantene en permanence. Tous les amis n'ont pas pu s'empêcher de poser des questions curieuses.

« Tu as couché avec eux ? »

« C'est à ça que vous pensez, hein ? » Bua a bu une gorgée d'eau et a continué. « Qu'est-ce que tu penses qu'il s'est passé d'autre ? » « Wow. »

Nous étions tous excités comme si nous étions sous son lit. Nous étions des adolescents curieux et nous voulions tout savoir sur le sexe. Nous n'étions pas conservateurs. Nous savions que le sexe était naturel tant que l'on savait comment se protéger et être en sécurité. Mais je devais avouer que je n'avais aucune idée des préservatifs et des pilules. Je voulais juste connaître les détails.

« Qu'est-ce que ça a fait ? »

Eh bien, j'étais juste très curieuse.

« C'était beaucoup. J'étais à la fois inquiète, heureuse et ennuyée. » a-t-elle dit ouvertement. Je pensais que je pourrais être dans un livre de dessins animés, si belle, douce et sexy, mais je ne ressentais presque rien. J'avais de grands espoirs de pouvoir m'en vanter, mais pour être honnête, je n'étais pas impressionnée.

« Je ne sais pas, je n'ai pas essayé tous les hommes du monde. Je ne suis pas sûre s'il y en a un bon quelque part. »

« Si les hommes ne te font pas te sentir bien, pourquoi n'essaierais-tu pas les femmes ? »

a suggéré Nutshell après avoir écouté pendant longtemps, en désignant la table d'à côté où deux couples lesbiens étaient assis. Les deux se donnaient des collations.

« Ces femmes ont l'air très heureuses. »

« Je ne peux pas imaginer faire l'amour avec le même sexe. Une prise a besoin d'une douille, tu sais. C'est comme ça que l'électricité fonctionne, non ? »

J'ai proposé une image de comparaison.

« Je ne pense pas que tu aies besoin d'une prise pour une douille. »

La conversation sur une prise électrique a continué pendant un moment jusqu'à ce que j'aie la tête qui tourne. Je n'étais pas sûre d'être dans un restaurant ou dans un département d'ingénierie électrique.

« Et toi Compact, tu as un mec ? »

Tous les yeux étaient maintenant sur moi. J'ai secoué la tête et j'ai gloussé.

« Si j'ai un mec, vous le saurez certainement. Non, je n'ai personne. »

« On peut être heureux et être célibataire, non ? Peut-être que je devrais rompre avec le mec actuel et être célibataire. Ça ne fait pas beaucoup de différence. »

a mentionné Bua et m'a regardée comme si je l'avais énormément inspirée… Je lui ai fait un sourire en coin et j'ai demandé :

« Qu'est-ce que tu ferais si tu étais affamée de sexe ? »

« Qu'est-ce qu'une personne célibataire comme toi ferait quand tu serais affamée de sexe ? » « Tu es si sale ! »

« Qu'as-tu fait de si sale pour me traiter de sale ? »

J'ai été sauvée par le gong quand un chat a sonné sur mon téléphone. Maintenant, je peux éviter la conversation sale. Quand j'ai réalisé qui m'avait envoyé le message, mon cœur a pompé comme un ballon.

[ Pam’my : Je suis au café depuis un moment mais je ne t'ai pas vue. « ]

Je me suis sentie coupable tout d'un coup. J'ai rapidement répondu à son message.

« Je suis désolée, j'ai oublié de te dire que je ne travaille pas aujourd'hui. » Silence… … … .

Son silence m'a fait me sentir coupable. Je n'ai pas réalisé que j'ai commencé à être nerveuse et à secouer ma jambe jusqu'à ce que Titang pose sa paume épaisse sur ma jambe.

« Qu'est-ce qui t'arrive ? » « Quoi ? Où en étions-nous ? »

Tout le monde me regardait et souriait. Surtout Titang qui a essayé de regarder curieusement mon téléphone avant que je ne le pose face vers le bas sur la table, comme si j'essayais de cacher quelque chose.

« Nous parlons de toi. » « De moi ? »

« Nous nous demandons avec qui tu discutes. Ton visage s'illumine quand tu lis les messages. Ensuite, tu es agitée, et maintenant tu as essayé de te cacher en posant ton téléphone face vers le bas. À qui parles-tu ? Il est temps de le dire. »

Tout le monde regardait Titang et souriait d'un air entendu. J'ai alors réalisé qu'ils ne parlaient pas de moi. Mais Titang a pu sentir quelque chose, alors j'ai soupiré et je leur ai souri.

« Ne vous inquiétez pas, c'était l'ex-petite amie de mon frère, Pam. Vous vous souvenez d'elle ? » Titang a eu l'air surpris et a hoché la tête.

« Tu es toujours en contact ? »

« Oui, nous nous sommes rencontrées par hasard au café où je travaille. Elle m'a envoyé un message pour me demander si je travaillais aujourd'hui. Elle ne m'a pas vue au café. »

« Oh, quelle perte de temps. Je pensais que tu allais avoir un petit ami. » Bua a fait la moue.

« C'est de ça que vous vouliez tous parler, des garçons et du sexe, c'est tellement absurde. Je dois y aller maintenant, à plus tard. »

J'ai coupé court et je me suis levée rapidement. Je me suis retournée et j'ai commencé à partir, j'ai senti une forte traction sur mes cheveux qui m'a presque fait basculer en arrière de la part de mon ami queer qui était toujours sceptique.

« Où vas-tu ? »

« Je vais au café, peut-être que Pam est encore là. »

.

.

.

« Quoi ?! Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

J'ai cligné des yeux innocemment. Mon ami queer m'a fait un sourire en coin d'un air entendu. « As-tu un admirateur secret ? »

« N'importe quoi ! Je viens de te dire que je n'ai personne. Je suis pressée parce que Pam m'attend peut-être. »

Mon gros ami gay a finalement lâché mes cheveux et m'a chassée. « Ok, vas-y ! Pam t'attend. »

Pourquoi me regardait-il comme ça ? C'était un regard mal à l'aise comme s'il m'espionnait. Je me suis arrêtée devant le magasin et j'ai regardé en arrière. Titang a fait un geste avec un téléphone et une main sur son oreille, me disant qu'il me donnerait un coup de fil. Tout le monde m'a fait un signe de la main.

J'ai hélé un taxi et je me suis précipitée vers le café avec excitation. Je devais m'excuser auprès d'elle pour l'avoir fait attendre, j'avais oublié de lui dire hier soir que je ne travaillais pas aujourd'hui. C'était de ma faute, j'espère qu'elle n'est pas trop en colère. . . Le taxi s'est arrêté à destination et j'ai sauté rapidement après avoir payé le prix et je l'ai cherchée à travers la vitre. J'ai ressenti une claque sur mon visage, suivie de déception, une fois que j'ai vu le doux visage parler avec le gérant comme s'ils étaient les seules personnes dans le magasin. Bien que je ne puisse pas entendre la conversation, le couple semblait tellement impliqué qu'ils n'ont pas vu une ombre les regarder alors que tout le monde dans le magasin m'a vue entrer et m'a saluée. Comment ont-ils pu ne pas me voir ?

Environ deux minutes s'étaient écoulées, Pheme a marché jusqu'à la table et leur a dit que j'étais debout dehors. Ils m'ont fait un signe de la main joyeusement mais pas assez joyeusement, surtout Pam. . . « Je pensais que tu serais heureuse de me voir ? »

« Je pensais que tu ne travaillais pas ? » a dit Pam une fois que je suis entrée. J'ai essayé de jouer la cool même si j'étais contrariée. « Ne peut-elle pas être plus heureuse de me voir ? » J'ai laissé mes amis pour voir Pam.

« Oui, je ne travaille pas aujourd'hui, mais tu as dit que tu étais là. »

J'ai essayé d'être décontractée et d'éviter d'avoir l'air de vouloir être ici. Je n'étais pas sûre de savoir pourquoi j'ai fait ça.

« De quoi parlez-vous ? On dirait que c'est très amusant. »

« Eak cherchait un tuteur pour sa sœur, alors j'ai proposé de le faire. »

a ajouté Eak immédiatement avant que je ne puisse dire quelque chose. « J'ai dû négocier le prix pendant longtemps. »

« Ne me fais pas passer pour quelqu'un d'avare. »

« Tu es une bonne tutrice, ce n'est vraiment pas cher. »

Ils ont tous les deux ri comme si c'était la chose la plus drôle que quiconque ait jamais entendue. J'ai mordu ma lèvre pensivement comme si je ne savais pas comment me joindre à la conversation. Rire serait faux, pleurer serait terrible. Je ne ferais que garder un visage impassible et hocher la tête en conséquence.

« Combien de temps voulez-vous parler ? »

Ma question directe a arrêté le rire d'eux brusquement. Pam m'a regardée avec confusion.

« Qu'est-ce qui se passe, Ruk ? »

« Je voulais t'inviter à dîner. » « Je viens de prendre des collations. Je suis un peu rassasiée. »

Je me suis sentie irritée et j'ai voulu jeter quelque chose par la fenêtre comme si elle venait de refuser de dîner avec moi.

« Ok, comme tu veux alors. »

J'ai dit cela sèchement et je suis sortie du magasin immédiatement sans dire au revoir. Je n'étais pas sûre de savoir pourquoi j'avais dû être aussi irrationnelle. « Qu'est-ce que j'espérais obtenir en faisant ça ? Je suppose que je voulais juste voir ce que Pam ferait si elle me voyait partir. Serait-elle toujours en train de discuter avec le gérant ? Oh ! Pourquoi ai-je fait ça ? »

« Ruuuk ! »

Pheme a crié mon nom sarcastiquement, je me suis arrêtée et j'ai fermé les yeux patiemment. Ce n'était pas quelqu'un à qui je m'attendais. Il a marché vers moi et avait toujours son tablier.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi es-tu partie ? Le gérant pourrait être en colère. »

« J'ai séché le travail aujourd'hui ? » « Juste comme ça ? »

a-t-il dit en enlevant son tablier.

« C'est quoi tout ça ? Mais c'est bon, le gérant est de bonne humeur. Personne ne peut le contrarier aujourd'hui, qu'est-ce qui t'a contrariée aujourd'hui ? »

Cette question me rappelle l'image des deux personnes qui riaient ensemble et j'ai senti la colère monter à nouveau.

« Peut-être que j'ai faim, ça me rend confuse. »

« Tu es normalement si joyeuse, j'ai vu que Pam avait l'air si confuse quand tu es partie avec une telle moue sur le visage. »

Eh bien, elle n'était toujours pas là… . Je ne l'ai pas dit à voix haute. J'ai soupiré et j'étais confuse. Je n'étais pas sûre de ce que je ressentais non plus.

« J'avais un rendez-vous avec mes amis du lycée aujourd'hui et j'ai oublié de lui dire que je ne travaillais pas. Elle m'a envoyé un message disant qu'elle était là, alors je me suis précipitée ici en m'attendant à aller dîner avec elle. Mais elle m'a dit qu'elle ne voulait pas manger, et même maintenant elle ne me suit pas dehors. »

J'ai regardé Pheme avec agacement.

« Je voulais qu'elle me suive dehors. » « En quoi est-ce de ma faute ? »

« Bon sang ! Je suis juste ennuyée, ne t'inquiète pas pour moi. »

Le grand homme a mis son bras autour de mon cou et m'a tirée vers lui. « Tu as juste faim. Allons dîner. »

.

.

.

« C'est pour moi. » « Ok… »

Peu importe qui payait, ce qui importait, c'était avec qui je l'avais. Mais peu importe… .

« Tu es si attachée à Pam. » « Quoi ? »

J'ai ressenti un choc électrique dans mon corps comme si Pheme avait un effrayant détecteur de mensonges. Je n'étais pas sûre de savoir pourquoi j'avais peur.

« Tu es contrariée juste parce que Pam n'a pas voulu dîner avec toi. Que se passera-t-il si elle a un petit ami ? »

L'idée m'a surprise et m'a fait me sentir si déprimée rien qu'en l'entendant. Que vais-je faire si elle voit quelqu'un ?

« C'est vrai, que devrais-je faire ? »

« Tu devrais avoir un petit ami, alors tu n'as pas à t'inquiéter qu'elle en ait un. »

Je l'ai regardé avec irritation. Si c'était facile d'en avoir un, j'en aurais déjà un. Je n'aurais pas à traîner avec la femme au doux visage tout le temps.

« C'est facile d'en avoir un ? »

« Il pourrait être quelque part par ici. Regarde autour de toi. »

J'ai donné une réponse sans réfléchir. J'ai continué à avancer, me sentant toujours confuse parce que Pam n'avait pas voulu dîner avec moi. Mais Pheme, qui marchait à mes côtés tout le temps, s'est maintenant arrêté tout d'un coup.

« Moi… »

.

.

.

« C'est moi… Je t'aime bien, Ruk. »

**Chapitre 07 : UN APPEL DE LA MAISON**

Cela m'a prise par surprise.

.

.

.

Je n'avais pas l'habitude de ce genre de chose. C'était la première fois qu'un garçon me disait qu'il avait des sentiments pour moi. Je ne peux en parler qu'à mes amis qui sont toujours effrontés et grossiers mais qui donnent parfois de bons conseils. Maintenant, ils étaient devant l'écran et tous excités comme s'ils lisaient un roman mélodramatique. Ils s'imaginaient déjà que je me déshabillais après que je leur ai dit qu'un garçon avait le béguin pour moi.

« Tu es sur le point de perdre ta virginité. »

Bua, qui avait une certaine expérience sexuelle, a pointé la caméra comme si elle me pointait du doigt.

« Prépare-toi pour ça. Consulte tous les sites porno et apprends à gémir. »

« Folle ! Il vient de me confesser qu'il m'aimait. Je ne t'ai pas dit que j'allais coucher avec lui. Allez ! soyez sérieux ! »

Je les ai réprimandés. Elle a mis son doigt dans son oreille de manière taquine comme si j'avais crié trop fort. « Allez ! Ne fais pas l'innocente. Tu es la plus sale d'entre nous. » a dit Nutshell de manière sarcastique.

« Il t'aime bien et est-ce que tu l'aimes bien ? » « Il est plutôt mignon. »

« Pourquoi as-tu rendu ça compliqué ? Il t'aime bien. Tu l'aimes bien. Allez baiser, fin de l'histoire. »

« Attends-moi là. Je vais t'étrangler tout de suite. Attends-moi ! »

J'ai fait semblant de prendre mon sac à main comme si j'y allais vraiment. Ils ont tous ri sauf Titang qui a dit d'une voix sérieuse.

« Qu'est-ce que tu lui as dit ? »

« J'ai été stupéfaite et j'ai seulement dit merci. Ensuite, nous sommes restés silencieux, jusqu'à ce qu'il me raccompagne à mon dortoir. Ensuite, rien ne s'est passé. »

Je n'étais pas sûre de savoir pourquoi j'avais réagi comme ça. Je devrais être la même personne que d'habitude, bavarde et joyeuse, mais je suis restée silencieuse et je ne lui ai donné aucun retour. Je devais être vraiment confuse.

« Étais-tu excitée quand il a dit qu'il t'aimait ? » « J'ai été choquée. »

« Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? »

« C'est pour ça que nous sommes ici. Devrais-je sortir avec lui ? » J'étais un peu inquiète quand j'y ai pensé. « Je ne sais vraiment pas quoi faire. Et si ça ne se passe pas bien, et que je dois quand même travailler avec lui. »

« Je ne pense pas que tu devrais te précipiter. Vas-y doucement. » « Pourquoi si détendue ? Ma cocotte, ne perds pas de temps, saute dedans. »

Bua a suggéré son idée extrême tandis que Titang a secoué la tête et lui a dit d'être sérieuse.

« Ne change pas de sujet, salope ! Ruk est dans un dilemme maintenant. Tu as perdu ta virginité, c'est bien. »

« Mais elle n'a pas d'expérience sexuelle comme toi. Tu ne peux pas donner des conseils plus sensés ? »

« Pourquoi si sérieuse ? Je ne savais pas que tu avais un moment sérieux. »

a dit Bua en roulant des yeux vers la caméra et elle est restée silencieuse comme Titang l'a suggéré.

« Que dirais-tu de juste discuter avec lui et voir comment ça se passe. Il pourrait y avoir une certaine alchimie entre vous deux. »

« Ouais, j'étais seule, je pourrais essayer ça. »

J'ai fait un signe de la main à la caméra.

« Je savais que j'étais bête aujourd'hui. J'étais probablement très seule. Pam est venue au magasin aujourd'hui et je l'ai invitée à dîner, mais elle a dit qu'elle était rassasiée. Je me suis sentie contrariée et je suis partie. Vous n'avez pas besoin de me le dire, je sais que je suis tellement agaçante. »

« Ouais, tu es agaçante. »

Nutshell a jeté une collation dans sa bouche et a mâché devant l'écran. Bua a mordu ses ongles et n'a fait aucun commentaire.

« Je devrais avoir un petit ami. »

Personne n'a rien dit mais ils ont hoché la tête en signe d'accord comme s'ils respectaient ma décision. J'ai entendu un bip de mon téléphone, et un message est arrivé. J'ai souri de satisfaction une fois que j'ai lu un message de réconciliation de Pam.

[ Pam’my : Qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui ? Je t'ai contrariée ? ]

Mon cœur tremblait de joie pendant que je tapais une réponse. « Non, j'avais faim, j'étais de mauvaise humeur. »

[ Pam'my : Tu aurais dû me le dire. Je serais allée avec toi. ]

« Je pensais que tu t'amusais avec le gérant, alors je ne voulais pas t'interrompre. »

[ Pam'my : J'ai vu un homme te suivre dehors. ]

« Il m'a juste invitée à dîner. »

J'ai fait une pause avant de lui dire ce qui s'était passé. Nous étions assez proches pour partager ce qui s'était passé. Elle a lu le message et est restée silencieuse pendant un moment. Je me suis crispée d'anxiété. J'avais besoin d'une opinion. Pourquoi a-t-elle juste disparu ? J'ai jeté mon téléphone sur le lit et je me suis sentie agitée. Tous les yeux sur l'écran étaient sur moi. Ils ont vu ce qui s'est passé.

« Qu'est-ce qui te contrarie ? »

Nutshell s'est penchée comme si elle voulait sortir de l'autre côté. « C'est lui ? »

« Non, pas lui. »

« À qui parles-tu ? Tu souriais, puis tu fais la moue. Tu parles à ton amant ? »

J'ai baissé les yeux vers la caméra de l'ordinateur portable avec un choc. Puis j'ai coupé court avec une voix dure.

« Arrêtez de m'agresser. C'est agaçant… Je dois y aller, au revoir. »

Tout était tendu et calme dans ma chambre. J'étais de bonne humeur à discuter avec mes amis, puis un nouveau message de Pam m'a transformée en une personne irascible. Mais elle n'avait rien fait, elle n'avait juste pas répondu à mon message. Elle a lu le message mais n'a pas répondu. Qu'est-ce que c'est que ça, un peu de respect !.

Bing !

Le bruit de la sonnerie que j'attendais m'a rendue si excitée. Pendant que je prenais le téléphone, mon cœur battait la chamade une fois que j'ai vu le message de Pam. Je ne peux pas expliquer ça, peut-être parce qu'elle est belle.

[ Pam’my : Il est mignon. Si tu l'aimes bien, tu devrais sortir avec lui, Ruk. ]

Maintenant, je suis restée silencieuse, j'ai regardé le message et je n'ai pas su quoi répondre. J'ai serré le téléphone dans ma main, pensant que c'était tout ? C'était tout ce que tu avais à dire ?

« OK, je vais sortir avec lui. »

[ Pam’my : Félicitations ! ]

« Ok. »

J'ai senti une tension entre chaque lettre qui arrivait. Peut-être que je l'ai imaginée, mais j'ai senti que Pam n'était pas heureuse non plus. Mais pourquoi s'inquiéterait-elle pour moi ? J'étais juste son amie, non ? Qu'est-ce que j'attendais ?… . J'ai jeté mon téléphone, je me suis affalée sur mon lit et j'ai crié dans l'oreiller. Qu'est-ce qui se passait ? J'étais tellement frustrée…

Depuis que j'ai dit à Pam que j'allais sortir avec Pheme, je l'ai à peine revue. C'était une fois par semaine. J'ai aussi demandé à échanger de quarts avec mon collègue comme si je ne voulais pas la voir. Cela faisait presque 3 semaines que je ne l'avais pas vue. Pas de chat sur Line, pas d'appel.

Ne pas la voir… Rien… Je ne l'avais pas vue et le gérant ne l'avait pas vue non plus. J'avais évité de parler à Eak de nombreuses fois. Je savais de quoi il voulait parler. Il voulait revoir Pam et voulait que je fasse le pont. Je ne peux pas l'éviter pour toujours bien que nous travaillions dans le même magasin.

« Ruk, puis-je te parler ? » « Oui »

J'ai souri au gérant qui avait l'air si triste maintenant. Le visage d'habitude sévère était maintenant un visage triste et amical qui me mettait mal à l'aise. Je suppose qu'il voulait vraiment mon aide.

« J'ai à peine vu Pam. » « Moi aussi. »

« Vous vous êtes disputées ? »

J'ai secoué la tête en signe de dénégation une fois que j'ai entendu cela.

« De quoi nous disputerions-nous ? Je pensais demander si vous vous étiez disputé avec elle. »

« C'est déjà assez difficile de discuter avec elle. De quoi je me disputerais avec elle ? Qu'est-ce qu'elle a fait ? »

Il a soupiré. . . Je l'ai taquiné avec un visage impassible. « Comment se fait-il que vous ne sachiez pas où est votre petite amie ? » « Quelle petite amie ? »

Il a fortement secoué la tête.

« Mon cœur s'épanouit rien qu'avec un sourire d'elle. Ne parlons même pas d'être ensemble. » « Oh, vous n'êtes pas ensemble ? »

« Non, juste une connaissance. Pam n'est proche que de toi dans le magasin. »

Je me suis sentie fière d'entendre cela. Comme il l'a dit, Pam n'était pas un livre ouvert. Elle souriait ou riait à peine avec les autres. Maintenant, je repensais à ce qui s'était passé avant dans le magasin. Pam riait avec le gérant, mais je devrais savoir que ce n'était pas la vraie elle. Maintenant, j'étais en colère contre moi-même.

« Tu veux que je la contacte ? » Les yeux d'Eak ont brillé. J'ai souri un peu avant de dire :

« Je vais lui envoyer un message. » « Merci, Ruk. »

Je détestais ce visage heureux et je voulais ignorer la demande. D'un autre côté, je voulais la contacter. Je voulais juste savoir comment elle allait et ce qu'elle faisait. Pourquoi a-t-elle disparu ? Mais avant que je n'y parvienne, un appel de la maison a sonné sur mon téléphone.

« Allô »

[ Ruk, s'il te plaît, rentre à la maison. ]

La voix anxieuse de maman a déclenché une alarme en moi. L'image du doux visage a immédiatement disparu.

« Qu'est-ce qui se passe maman ? Pourquoi as-tu l'air si anxieuse ? »

[ Kawee est maintenant à l'hôpital pour un lavage gastrique. Ruk, as-tu un moyen de contacter Pam ? Je n'en peux plus. ]

Ses gémissements m'ont donné envie de pleurer aussi. J'avais l'intention d'appeler Pam, mais pas pour ça. Après que maman ait raccroché, j'ai regardé son numéro. Je ne l'avais jamais appelée depuis que j'avais son numéro. Je l'ai fixée comme si je souhaitais qu'elle rappelle, comme la dernière fois quand je regardais le chat. Comment était-ce possible ? Mon doigt tremblant a appuyé sur le bouton d'appel. Il y a trois sonneries à l'autre bout. Sa voix joyeuse a répondu au téléphone comme si elle était heureuse de prendre mon appel.

« Ruk… »

« Pam… »

La lassitude dans ma voix a traversé l'autre bout jusqu'au récepteur. « J'ai besoin de ton aide. »

« Qu'est-ce qui s'est passé, Ruk ? »

« Peux-tu aller à l'hôpital avec moi ? »

**Chapitre 08 : JE T'AIME**

Mon intention était de l'appeler pour papoter, mais j'ai fini par demander à ce doux visage de m'accompagner à l'hôpital. Même si je savais au fond de moi qu'elle ne voulait plus rien avoir à faire avec Kawee.

« Je suis désolée de devoir t'impliquer là-dedans, » ai-je avoué en me sentant coupable. Le doux visage n'a rien dit, mais a seulement posé sa main sur ma tête comme si elle voulait me consoler.

« C'est bon. Je ne suis pas sûre de pouvoir aider, mais considérons ça comme si je rendais visite à mon vieil ami. »

« Je suis vraiment reconnaissante que tu sois venue. »

Pam et moi sommes entrées dans un couloir où maman et papa attendaient. Ma mère avait l'air très épuisée. Je suis entrée et j'ai essayé de la consoler.

« Comment va-t-il ? Qu'a dit le médecin ? »

« Le lavage gastrique est terminé. Est-ce que Pam est avec toi ? » « Oui. »

J'ai hoché la tête et j'ai fait un geste vers le beau visage qui la saluait poliment. Maman s'est levée et s'est dirigée vers elle. De manière inattendue, maman a levé sa main et a giflé le visage de Pam. Tout le monde a été stupéfait, même les passants.

« Maman ! »

J'ai crié vers elle pendant que papa se précipitait pour l'éloigner de là. Je me suis précipitée vers Pam et j'ai essayé de l'aider.

« Ça va, Pam ? » « Je vais bien. »

a répondu Pam calmement comme d'habitude et elle a été assez forte pour demander à ma mère. « Où est Kawee ? »

« Dans la chambre. C'est toi ! C'est toi qui lui as fait ça ! » a répondu maman d'une voix forte.

« Oui. »

L'aveu de Pam a un peu surpris maman. Pan est passée devant elle poliment pour entrer dans la chambre. Mais j'ai hésité, ne sachant pas si je devais y aller. Je suis finalement entrée discrètement. Le doux visage savait que je l'avais suivie mais elle n'a rien dit… … Kawee, sur le lit, était allongé avec des cordons et des tubes partout sur lui. Il a poussé un gémissement douloureux dans sa gorge. Mon frère, qui n'était pas capable de dire quoi que ce soit, avait des larmes qui coulaient sur ses joues. Pam a tiré une chaise et s'est assise à côté du lit. Elle n'a montré aucune expression, aucune émotion dans ses yeux. C'était froid.

« Tu es enfin arrivé, je suis là. »

Pam s'est adossée à la chaise avec ses jambes croisées. Maintenant, le doux visage avait l'air élégant, comme une reine. Je ne l'avais jamais vue comme ça auparavant. Je suis là non pas parce que tu es à l'hôpital parce que ça n'a pas d'importance, que tu sois mort ou vivant. Je n'avais aucun sentiment pour toi. Tu devrais le savoir assez bien.

*Gulp…*

J'ai senti une boule dans ma gorge quand j'ai entendu cela. Ce n'était ni de sang-froid ni maléfique. Elle montrait qu'elle n'avait rien d'autre à donner. C'était inévitable. Pendant tout le temps où elle était avec moi, le doux visage n'a jamais une seule fois posé de questions sur Kawee. Ils étaient sortis ensemble pendant deux ans mais il ne restait aucune connexion, rien… Non, maintenant je me demandais s'il y avait déjà eu une quelconque connexion entre eux.

« Si tu as une dépression, tu ferais mieux de te faire soigner correctement. Mais si tu fais ça pour attirer mon attention, s'il te plaît, réalise que ça ne marche pas, ce n'est pas seulement inutile, c'est pathétique. Je t'ai donné deux ans, mais ça n'a pas marché. Je ne t'aime juste pas. »

.

.

.

« Si tu ne t'aimes pas toi-même mais au moins aimes ta mère, ton père, ta sœur, je me sens plutôt bien de t'avoir quitté. Ne mets pas ça sur mon dos. »

J'étais sur le point de l'arrêter. Mon frère a à peine survécu, et maintenant il devait gérer ça ? Mais elle s'est levée avant même que j'essaie.

« Arrête de faire ça. Ce sera la dernière fois que tu me verras. S'il nous arrive de nous revoir, je veux te voir dans une meilleure version. Regrette que je t'ai quitté, si tu ne penses pas à tout le reste, pense au moins à ta mère. »

Pam s'est retournée et est sortie sans me regarder. Kawee pleurait maintenant allongé sur le lit. Je me suis sentie tellement déprimée et je ne savais pas quoi faire. J'ai finalement couru après Pam, même si je ne savais pas ce que je pouvais faire à ce moment-là. J'ai suivi Pam mais elle a continué à avancer comme si elle était en colère. J'ai tendu la main pour attraper sa main afin de ralentir la grande fille. J'ai senti la chaleur dans sa paume.

« Pourquoi es-tu si chaude ? »

Elle s'est retournée et le beau visage avait maintenant l'air si épuisé qu'elle n'avait plus de force. Je me suis précipitée et j'ai essayé de l'aider.

« Je vais bien. »

« Tu es malade ? Pourquoi ne m'as-tu pas appelée ? » « Ruk… »

« Oui ? »

« Je t'appelle, Ruk. »

Elle a gloussé quand j'ai été surprise. Puis j'ai réalisé qu'elle me taquinait. Son sourire impressionnant a dissipé toute la tension.

« J'ai de la fièvre depuis quelques jours. »

« Tu aurais dû rester à la maison. » « Tu m'as demandé de sortir. »

« Ce n'est pas aussi important que ta santé. Je vais te ramener à la maison et s'il te plaît, appelle-moi. » « Ruk… »

« Tu ne peux pas répéter la blague. Je veux dire, appelle-moi. »

J'ai ri avec elle pendant qu'elle gloussait avec lassitude. « Ok je plaisantais. »

J'ai été déçue quand elle a dit qu'elle plaisantait. Elle était si joueuse. . . Nous sommes arrivées à sa résidence, mais j'ai été surprise qu'elle vive seule depuis l'université. Elle avait l'air si fragile même si elle vivait toujours avec ses parents. J'ai supposé qu'ils ne la laisseraient pas vivre seule. J'ai eu quelques idées sales sur à quel point elle était belle et comment elle pourrait utiliser ça pour ramener des mecs à la maison de temps en temps. Puis je me suis souvenue de ce qui s'est passé entre Pam et Kawee, cette idée a été jetée par la fenêtre. Une personne arrogante comme elle ne ferait jamais quelque chose comme ça.

« C'est une belle chambre. »

« Vraiment, je ne pourrais pas me soucier davantage de son apparence. »

C'est un studio qui convient à une seule personne. Pam s'est jetée sur le lit. Que peuvent faire les gens d'autre dans un petit studio à part manger, dormir, se doucher et sortir.

« Tu as l'air fatiguée. »

« Je me sens horrible aujourd'hui, je suis désolée de ne pas pouvoir t'accueillir comme il se doit. »

Le doux visage a parlé en fermant les yeux, essoufflée. Je ne peux m'empêcher d'aider la personne malade à se mettre dans une meilleure position, ça m'a rappelé l'année dernière quand elle était ivre. C'était la deuxième fois que nous passions du temps seules dans la chambre, juste nous deux.

« La prochaine fois que tu es malade, tu dois m'appeler. » J'ai fait une pause quand j'ai pensé à sa blague. « Je ne tomberai plus dans le même piège. La prochaine fois que tu es malade, dis-le-moi juste. » « C'était mignon. »

Je me suis sentie un peu gênée en disant ça, mais au moins elle ne peut pas refaire la blague qui a fait trembler mon cœur.

« Tu dois prendre des médicaments ? Où sont-ils ? Je vais les chercher pour toi. » « Ils sont sur l'étagère du haut dans le placard. »

« D'accord, je suis désolée de devoir fouiller dans ton tiroir. »

La chambre était petite, je n'ai fait que me tourner de l'autre côté pour faire face au placard. Une fois les portes du placard ouvertes, la douce vanille a touché mon nez. L'odeur a son propre pouvoir. Elle était si puissante que c'était comme si la propriétaire de l'odeur m'entourait de ses bras, même si elle était toujours sur le lit…. Allez, concentre-toi !.. Les médicaments sont sur l'étagère du haut dans le placard. Arrête cette destruction ! . . . J'étais sur la pointe des pieds pour attraper la boîte de médicaments, mais peu importe mes efforts, je ne pouvais toujours pas l'atteindre. La propriétaire de la chambre a dû se lever derrière moi et passer au-dessus de ma tête pour prendre la boîte de médicaments. Elle a sorti le médicament et me l'a rendu par-dessus mon épaule, en penchant son visage.

« Merci de m'avoir aidée. Petite. »

La petite a choyé mon nez et m'a fait fermer les yeux. Mais j'ai été ramenée à la réalité par Pam qui s'est maintenant jetée sur le lit, épuisée.

« Pam. »

J'ai soupiré et je l'ai aidée à dormir confortablement sur le lit. Je me suis sentie mal que la fille malade ait dû se lever parce que j'étais trop petite pour prendre le médicament. Alors je l'ai aidée à mettre le médicament dans sa bouche et je lui ai donné de l'eau. Je l'ai couverte d'une couverture avant de réaliser qu'elle portait un jean aujourd'hui.

.

.

.

C'était un déjà-vu. . Devrais-je lui enlever son pantalon ?

Pam a ouvert les yeux et a secoué la tête. Elle avait l'air un peu fatiguée. Je ne suis pas sûre si elle était rouge parce qu'elle était gênée ou à cause de sa fièvre.

« Non, je ne veux pas que tu me redemandes la marque de ma culotte. »

Il y avait tellement de choses à dire. Pourquoi a-t-elle mentionné ça ? Pam m'a parlé davantage et m'a taquinée davantage comme si elle était heureuse que nous reparlions. Je l'ai regardée en silence. Au bout d'un moment, Pam a ouvert ses yeux timidement.

« Pourquoi est-ce que tu me fixes ? »

« Tu as l'air bien même quand tu es malade. »

Elle a repoussé mon visage avec sa paume, me faisant signe d'arrêter de la fixer.

« Non, ne me fixe pas. »

« Je suis confuse entre la Pam à l'hôpital et la Pam ici, c'était totalement deux personnes différentes. Qui es-tu ? La froide ou la joueuse ? »

« Tu as dû être choquée que j'ai parlé à Kawee comme ça. C'est bon si tu es en colère contre moi. »

Le beau visage est devenu sans expression quand elle a parlé de son ex-petit ami. J'ai secoué la tête. Je comprends, je me sens coupable de la comprendre plus que quelqu'un de ma famille.

« Non, je ne suis pas en colère. Tu ne lui as donné aucun espoir, rien : c'est comme un médicament fort qui le traitera plus vite et mieux. »

« Tu joues franc jeu, » « Hein ? »

J'ai été surprise d'entendre ce que cela signifiait.

« Ruk, tu es une personne directe. Tu regardes le monde tel qu'il est. Tu ne prends pas parti, alors j'ai pensé que tu jouais franc jeu. Sinon, tu ne m'aurais pas suggéré de rompre avec ton frère. D'autres personnes m'auraient conseillé de lui pardonner. »

J'étais un peu timide d'entendre un tel compliment. J'ai gratté ma tête nerveusement et j'ai souri.

« Je dis juste ce que je pense. »

« Non. Je te connais mieux que ça. »

Le doux visage a caressé mon bras avec le dos de sa main doucement.

« Mais je t'ai à peine parlé ces derniers temps. Je ne sais pas si je te connais encore ou pas. Comment ça se passe avec ton petit ami ? Tout va bien ? »

Je viens de me souvenir de mon dernier message que j'avais laissé dans notre chat. J'ai souri avec admiration. « Ça n'est allé nulle part. »

« Pourquoi ? »

« C'était une course. »

Je ne lui ai pas dit la vérité sur ce qui s'était réellement passé. Je me suis vantée alors que j'étais sur le point d'avoir un petit ami, mais il s'est avéré que rien ne s'était passé le mois dernier. J'étais triste que Pam ait disparu, je n'avais pas du tout pensé à Pheme parce que je pensais à quelqu'un d'autre. C'était étrange. Je ne savais pas pourquoi Pam me manquait, j'étais confuse.

« Pam, où étais-tu ? Que s'est-il passé entre toi et le gérant ? » « Rien ne s'est passé entre Eak et moi, » a-t-elle dit en me taquinant.

« Tu ne l'aimes pas ? »

« Tu as dit qu'il te traiterait bien si je lui parlais. » « Juste ça ? »

« Oui. »

Elle a répondu franchement et cela m'a surprise. Mais quand je me suis retournée pour lui en demander plus, le doux visage avait déjà fermé les yeux et s'était endormi. Je suis restée assise là pendant un moment avant de ranger la chambre. J'ai tout rangé, la boîte de médicaments, le verre, la bouteille d'eau. Je l'ai regardée à nouveau pour m'assurer qu'elle allait bien.

« Je m'en vais. »

J'ai dit au revoir à la personne malade sur le lit sans aucun signe de réponse. Avant de partir, je me suis penchée vers elle pour m'assurer qu'elle dormait vraiment. J'ai fermé les yeux en prenant une grande inspiration pour enregistrer la douce odeur de vanille de son corps fiévreux. La prochaine chose que je savais, son nez a touché le mien, j'ai fait une pause.

.

.

.

Belle.

Ce ne sont pas seulement ses yeux qui attiraient les gens. C'était tout son visage, son nez, sa bouche, son cou, ses sourcils, son menton, sa peau. Ça a même rendu une fille comme moi folle. J'ai regardé sa joue rose et lisse et je me suis demandé à quel point elle serait douce. Je n'ai pas pu m'empêcher d'appuyer doucement mes lèvres contre sa joue.

.

.

.

Doux… Et ses lèvres ?

Le corps sous moi s'est tourné de l'autre côté, essayant de trouver l'endroit le plus confortable. Une fois qu'elle a bougé, j'ai ressenti un choc électrique dans mon corps. Je viens de réaliser que je venais de faire quelque chose d'incroyablement bizarre. Qu'est-ce que je viens de faire ? Ce n'est pas normal. Ce n'est pas ce que les gens font. Une certaine turbulence s'est formée à l'intérieur de moi. J'ai attrapé mon sac et je me suis précipitée dehors. Mon cœur battait de peur. Ma tête remplie de pensées étranges n'allait pas. Non, les amis ne se font pas ça l'un à l'autre, qu'est-ce que je viens de faire ?

Je me suis arrêtée et je me suis appuyée contre un mur de l'appartement du 14ème étage. L'épuisement venait d'un choc plus que des activités que j'ai faites aujourd'hui. Le mois dernier, j'avais pensé à son doux visage. J'ai tellement pensé à elle que ce n'était pas comme une amie. Ce n'était pas comme une amitié normale. C'était…. Électrochocé…

.

.

.

J'ai mis ma main sur ma poitrine où j'ai senti une douleur aiguë. La douleur a coupé profondément quand j'ai réalisé que…

.

.

.

J'aime Pam.

.

.

.

J'aime les femmes !

**Chapitre 09 : SOMMES-NOUS SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES ?**

Titang jouait avec une paille dans sa tasse de café et souriait d'un air entendu en me regardant. Elle a volontairement séché l'école et est venue me voir rapidement quand elle a reçu un message de ma part.

« J'ai un problème. »

Après avoir terminé mon travail, j'ai demandé au gérant de faire une pause avec une amie qui me souriait comme si elle savait déjà de quoi je voulais parler.

« Pourquoi tu souris comme ça ? »

« Je voulais juste écouter ce que tu avais à dire. Je me demande si j'ai toujours raison. »

Je détestais ces yeux de madame-je-sais-tout depuis le lycée. Elle aimait penser qu'elle pouvait lire dans mes pensées. Et la plupart du temps, elle avait raison. C'est pour ça que je détestais ça.

« Devine. »

« Allez ! J'ai dépensé cent bahts pour venir ici écouter ton problème, pas pour jouer à un jeu avec toi. »

C'était une personne au tempérament vif, elle n'aimait pas les longs préludes et de toute façon, je n'avais pas le temps pour ça. Allons droit au but, c'est parti !

« Je pense que j'aime les femmes. »

Mon amie queer à la forme carrée a éclaté de rire. Pas trop fort mais assez pour attirer l'attention des autres tables pendant environ 3 secondes.

« J'ai juste acheté une loterie. »

« Ne fais pas comme si tu savais tout. »

« Je pouvais le dire depuis le jour où tu as reçu un message de Pam. Je me demandais juste comment on pouvait tomber amoureuse de l'ex de son frère. Bon, mais c'est l'amour. On n'y peut rien. Une relation étrange comme des frères et sœurs qui tombent amoureux existe aussi. »

C'était une question embarrassante, mais je me suis sentie à l'aise avec l'amie assise en face de moi en ce moment. Elle est très modeste et ouverte. La chose la plus importante, c'est qu'elle est du troisième genre et je suppose qu'elle sera plus compréhensive que Bua et Nutshell.

« Comment tu as su ? »

« Tes yeux et tes vibrations bizarres quand elle t'a envoyé un message. Mais je n'étais pas sûre parce que tu n'as jamais montré de signes d'homosexualité. Tu regardais les gars avec de belles fesses, donc je ne pouvais pas le dire précisément. C'est bien que tu sois directe. Ça me fait gagner du temps. »

« Je suis toujours confuse. »

J'ai mordu ma lèvre et j'ai soupiré.

« Peut-être ! Je suis tellement attachée à son beau visage que j'ai cru que je l'aimais bien. Tu sais que j'aime toujours regarder la nouvelle publicité pour le rouge à lèvres avec Kim Kardashian. Je me sens étourdie après avoir regardé une découpe en V sur un magazine. J'ai un orgasme chaque fois que je vois Ashton Kutcher. Tu penses vraiment que j'aime les femmes ? »

J'ai massé ma propre tête. J'avais mal à la tête parce que je n'avais pas pu dormir de la nuit.

« Tu es né garçon, mais tu as choisi d'être queer. Tu sais que tu veux t'habiller comme une fille. Tu veux enlever ce que tu ne veux pas. Mais je suis une femme et j'aime m'habiller comme une femme, mais j'aime aussi une belle femme, vraiment ? »

« Tout le monde aime regarder de belles choses. C'est normal. »

« Ou je suis peut-être distraite. Si je sors avec un mec, tout rentrera dans l'ordre. »

« Pourquoi es-tu contre ? Ce n'est pas un gros problème, ce n'est pas un problème. Ne sois pas bête. »

« Non, je ne suis pas contre. Nous sommes en 2022. Les relations entre personnes du même sexe sont si normales, mais je ne veux pas dérouter l'autre personne : Si je l'aime… non. Disons que si j'aime une fille et que nous sortons ensemble. Nous finissons par sortir ensemble, puis un jour je rencontre un autre mec et je me rends compte que je suis toujours une femme, alors je la largue. Ce n'est pas juste pour elle. Tu ne penses pas ? »

« Oh, tu es responsable. »

a complimenté Titang de manière sarcastique mais elle a en quelque sorte compris ce que je voulais dire. « Alors tu veux sortir avec un mec, juste pour être sûre que tu n'es pas homosexuelle ? »

« Qu'est-ce que tu en penses ? »

« Le mec dont tu parles est le gars derrière le comptoir qui n'arrête pas de te regarder, non ? »

Titang a fait un geste vers le comptoir où Pheme travaillait. « C'est lui qui t'a dit qu'il avait des sentiments pour toi ? »

« Oui. »

« Mais est-ce juste pour lui de lui donner de l'espoir et de lui dire plus tard, euh excuse-moi, il se trouve que j'aime plus les seins que le pénis. »

J'ai grogné vers lui à cause de son commentaire vrai et j'ai soupiré. Ce n'était pas bien dans tous les cas, je le sais.

« Qu'est-ce que je devrais faire maintenant ? »

« Eh bien, suis ton cœur. Si tu aimes ce beau visage, admets-le. Pas besoin de prouver une théorie. »

« Je pourrais être la seule à être blessée. »

« Es-tu la seule personne au monde à être blessée par l'amour ? »

Une image de Kawee sur un lit d'hôpital m'a donné des frissons. C'est allé trop loin, je pourrais finir comme ça, je ressens même une douleur aiguë dans ma poitrine maintenant. Je savais que c'était impossible dès le début.

« Je dois le couper dans l'œuf avant que ça ne devienne incontrôlable. »

Titang a tout de suite su ce que je pensais. Mais juste au moment où elle s'apprêtait à faire un discours, Pam est entrée et nos yeux se sont rencontrés, la douce vanille est arrivée avec son beau visage qui a attiré tous les regards dans le magasin. Mon cœur battait maintenant trop fort comme s'il allait exploser dans ma poitrine. Mais je devais garder mon calme.

« Hey, petite. »

J'ai souri timidement en retour au nouveau pronom qu'elle m'a donné. « Ouiiiii, beauté. »

Agir aussi normalement que possible n'est pas trop difficile mais cacher mes sentiments aux yeux de Titang est impossible.

« Bonjour Pam, tu es si belle depuis le lycée, et maintenant tu es encore plus belle que jamais. Pas étonnant que Ruk parle toujours de toi du matin au soir. Je commence à me demander si elle a des sentiments pour toi. »

J'ai regardé Titang avec incrédulité. Pam a eu un rire adorable et l'a saluée en retour. « Je me souviens de toi aussi. Tu n'étais pas aussi canon au lycée. »

Depuis que je suis à l'université, ma mère ne veut pas, donc je fais ce que je veux. »

Titang a tiré une chaise et a fait un geste à Pam pour qu'elle s'assoie comme pour un entretien d'embauche. Je me suis sentie mal à l'aise avec ce que Titang faisait. Je n'étais pas sûre du genre de plan qu'elle avait en tête.

« S'il te plaît, assieds-toi, j'ai toujours voulu parler à une belle femme. »

a dit Titang…

« Je suis sur le point de m'envoler avec ton compliment. »

« Tu vois quelqu'un ? »

a-t-elle demandé même si elle connaissait trop bien la réponse.

« Une belle femme comme toi ne peut pas être célibataire. Les hommes ne te laisseront pas sur l'étagère trop longtemps. »

« Non, je ne vois personne. Je ne serais pas là seule si je sortais avec quelqu'un. »

« Pam, tu es célibataire et tu passes beaucoup de temps avec Ruk. Les gens pourraient vous prendre toutes les deux pour un couple. »

Titang ne cessait de faire des commentaires embarrassants, mais cela faisait rire Pam.

« Non, nous sommes toutes les deux des femmes. Qui aurait pensé ça ? » « Nous sommes en 2022. Tout peut arriver. »

Quand j'ai vu que les choses devenaient incontrôlables, j'ai toussé pour signaler à Titang d'« ARRÊTER » de me caser avec Pam. Je n'étais pas sûre que c'était la bonne décision de la prendre comme mentor. On aurait dit qu'elle aggravait la situation.

« Arrête de faire des blagues. Tu la mets mal à l'aise. »

« OK, j'arrête de faire des blagues. J'ai oublié que ton mec est derrière le comptoir. »

Titang a fait un geste vers le comptoir où Pheme préparait une autre tasse de café.

« Depuis que nous sommes assises ici, il la regarde tout le temps. Il est temps de perdre ta virginité comme tu en rêves toujours. »

« Connasse. »

« Si Ruk sort avec quelqu'un, tu seras si seule. »

Même si elle l'a dit très nonchalamment, j'ai vu un sourire en coin sur une de ses lèvres. Nous sommes très proches depuis 6 ans, depuis le collège, bien sûr que je savais ce qu'elle essayait de faire. Elle parlait de manière si incohérente.

« C'est vrai. »

Pam a joint ses mains et les a posées sur la table, en murmurant la réponse.

« Je sais que je serai seule. »

Le silence est tombé sur la table. Je pouvais sentir qu'elle était triste quand elle a dit ça. J'ai tendu la main vers son bras lisse et je l'ai tapoté doucement.

« Non, tu ne seras pas seule. Je ne vois personne. Que dirais-tu de ça, j'aurai un petit ami après que tu en aies un. »

« C'est gentil mais j'ai peur que tu ne puisses voir personne du tout. » « Hein ? »

« Je pense que je veux être célibataire pour toujours. » « Alors nous serons comme ça pour toujours. »

Je lui ai souri de tout mon cœur, oubliant totalement Titang qui était assise juste ici. Je me suis levée immédiatement et j'ai réalisé que Titang était là.

« Vous venez de traîner. Je reviendrai plus tard. » Je me suis dépêchée de retourner travailler.

« Je rentre bientôt aussi. S'il te plaît, retourne travailler. »

Titang a continué à discuter avec Pam pendant que je retournais travailler. Mon cœur a ralenti une fois que je suis sortie de son aura. Je savais ce que je ressentais maintenant. Elle voulait être célibataire pour toujours, je me sentais bien à ce sujet.

« S'il te plaît, dépêche-toi. Je dois retourner au magasin. »

Je marchais nerveusement avec mon amie queer parce que je ne voulais pas faire attendre Pam. Mais ma bonne amie m'a encore plus tapé sur les nerfs en marchant plus lentement qu'avant.

« Je pensais que tu étais pressée. » « S'il te plaît, ne te précipite pas. Je me détends. »

« Je me détends mon cul. Il fait presque sombre ici, il n'y a rien à faire. » « Pam ne va nulle part, elle t'attend. »

Je serrais les dents parce que j'ai vu le gérant servir un dessert à Pam. Mon plan de dîner pourrait échouer parce qu'elle était rassasiée. Mon amie n'aidait pas en me faisant perdre du temps. Je voulais la pousser sur la route. « Je veux me dépêcher de retourner au magasin. »

« As-tu même un plan si elle se trouve à t'aimer bien aussi. »

J'ai fait une pause. Je ne peux même pas imaginer que ce soit possible. . Comment est-ce possible ?

« Qu'est-ce qui n'est pas possible ? »

« Pam aime les hommes. » « Non, elle ne les aime pas. »

Elle a souri et s'est précipitée. « Je ferais mieux de rentrer à la maison. »

« Attends, qu'est-ce que tu disais ? »

Plus je montrais de l'intérêt, plus elle essayait de me taper sur les nerfs. Titang marchait joyeusement en m'ignorant. J'ai dû implorer son aide.

« Eh bien, quand tu es partie, nous avons parlé de beaucoup de choses. L'environnement, la société, les préférences sexuelles, les LGBT. »

Merde… Titang s'est moquée de moi quand elle a vu que j'étais stupéfaite comme si elle s'amusait. J'ai avalé ma nervosité.

« Je veux savoir ce qu'elle pense de l'amour entre femme et femme. » « Qu'est-ce qu'elle a dit ? »

« Eh bien… »

Elle a poussé sa propre joue comme si elle réfléchissait. J'ai fermé les yeux et j'ai pris une grande inspiration en essayant de m'empêcher de la frapper au visage.

« Pam a dit… »

« Quoi ?! »

« Elle a dit que c'est une bonne chose. »

« C'est une bonne chose ? C'est tout ? Hein ? »

« Qu'est-ce que tu veux de plus ? Elle n'est pas contre, c'est plus que suffisant. » a dit mon amie queer avec agacement. « C'est une vieille école. Ta douce amie n'aime pas vraiment les relations amoureuses. J'ai plaisanté en parlant de gays et de lesbiennes sur un ton sexuel. Elle n'a pas caché qu'elle n'aimait pas ça. »

« Elle n'aime pas ce genre de choses et c'est une personne polie. Comment as-tu pu lui parler d'un sujet sale ? »

« Je lui ai dit que tu étais effrontée. » « Quoi ?! »

« Je lui ai dit que tu aimes parler de choses salaces. C'est comme ça que le sujet est venu. » « Salope. »

J'ai enfoui mon visage dans mes deux mains. « De quoi as-tu parlé de moi ? » « Demande juste à Pam. »

À cause de mon amie queer, le dîner d'aujourd'hui était si bizarre. Aujourd'hui, je n'ai pas beaucoup parlé. Alors que Pam n'a pas non plus beaucoup parlé, Palm était souvent sur son téléphone. Je voulais discuter avec elle mais c'était comme si elle ne voulait pas me parler. Quand le dîner a été terminé, je voulais la ramener à la maison comme une bonne amie… mais soyons honnêtes, je voulais passer plus de temps avec elle. Tout d'un coup, Pam a dit.

« Tu devrais rentrer à la maison. »

Je voulais être avec elle, mais j'ai été larguée. J'ai senti un nœud se serrer dans ma poitrine, mes yeux étaient larmoyants, mais j'ai essayé d'être aussi normale que possible.

« Pourquoi ? Je voulais juste te ramener à la maison. » « Je pense que c'est trop loin de là où tu habites. » « Tu me détestes ? »

« Hein ? »

Elle a eu l'air surprise mais j'ai été encore plus perturbée par l'idée que le doux visage ne voulait plus de moi.

« Titang a dit quelque chose aujourd'hui qui t'a donné envie de prendre un peu de distance, non ? »

« Juste un peu mais… »

J'étais si anxieuse que j'ai commencé à babiller sans arrêt. Je voulais juste qu'elle connaisse la vraie moi, pas à travers d'autres personnes. Je voulais lui dire ce que je pensais depuis le dîner et maintenant nous étions au Skytram.

« S'il te plaît, n'écoute pas Titang. Même si j'étais effrontée, je ne te manquerais pas de respect. J'aime imaginer des choses. J'aime regarder les fesses des mecs et aller plus loin sur la taille de leur pénis. J'aime lire du porno japonais parfois parce que j'aime le dessin. Ou parfois je glousse quand je vois des préservatifs au Seven Eleven. J'imagine avec qui l'acheteur va l'utiliser. Mais ça ne veut pas dire que je voulais avoir des relations sexuelles. J'aime juste imaginer pour m'amuser. »

Pam avait l'air nerveuse et silencieuse. Je voulais lui en expliquer davantage.

« Je n'ai jamais pensé à quelque chose de sale avec toi. Pam. Peut-être juste l'idée de serrer ton cou dans mes bras serait agréable. Ta peau à l'intérieur doit être plus lumineuse que l'extérieur de ta chemise à cause du soleil. Je t'admire vraiment. Tu es belle mais je ne penserais pas à quelque chose de sale avec toi. Je te respecte vraiment. S'il te plaît, ne me déteste pas. »

J'ai expliqué tout ce que je pensais. « Je ne te déteste pas du tout. »

« Pourquoi es-tu si silencieuse aujourd'hui ? Tu ne me parles pas. »

« Je pense à ma liste de courses. Les choses que je dois acheter. Ce que Titang a dit aujourd'hui, c'est juste que maintenant tu es attachée à moi. Tu voudras peut-être traîner juste pour te laisser faire ce que tu veux. »

.

.

Stupéfaite…

Titang venait de me frayer un chemin pour l'approcher en douceur. Mais j'ai paniqué et j'ai dit tout ce que je pensais. Heureusement, je n'ai rien dit sur les gémissements dans mon lit. Bon sang ! Qu'est-ce que je viens de faire ?

« Je pensais qu'elle avait dit que j'étais effrontée et sale. »

« Elle l'a fait mais je pense que c'est normal pour quelqu'un de ton âge d'être curieux à ce sujet. Je pense que c'est normal. »

Le doux visage a expliqué sur un ton factuel. Maintenant, c'est moi qui ne savais pas quoi faire. J'étais tellement confuse.

« Hummm, peut-être que je devrais rentrer à la maison maintenant. Je ne me sens pas moi-même aujourd'hui. » « Tu ne veux plus me ramener à la maison ? »

« Hummm, je… »

Pam a marché vers moi et a tenu mes mains.

« Faisons ça. Tu vas faire les courses avec moi. » Elle a serré ma main si fort. « Je ne veux pas que tu t'inquiètes que je prenne mes distances avec toi. »

« C'est bon, je comprends maintenant. Je babillais juste. »

J'ai essuyé mes larmes avec le dos de ma main et j'ai réalisé à quel point j'étais stupide. J'étais hystérique pour rien. Le beau visage a marché devant et…

« Je suis heureuse de savoir que tu es attachée à moi. Je pense que je suis aussi attachée à toi. Si je ne t'ai pas vue, je veux te parler. »

Elle s'est tournée vers moi et a souri de tout son cœur. « Est-ce que nous ressentons la même chose ? »

*Boum…*

…*boum*

J'ai failli m'évanouir sur le sol après avoir entendu cette question. Je sais dans mon cœur que je n'étais pas juste attachée à elle. Comment puis-je dire que je ressens quelque chose de plus qu'une amitié fraternelle ? Je voulais être avec elle tout le temps.

« Oui, nous ressentons la même chose. »

… Juste pas de la même manière que moi… .

**Chapitre 10 : DOULEUR AIGUË**

Je devais admettre que j'étais très heureuse parce que j'ai pu passer toute ma journée avec Pam. Nous étions très proches. Je pouvais entrer et sortir de son appartement librement. C'était l'avantage d'être du même sexe. Tout était si facile. J'avais sa confiance. J'étais aimée. Hummm... Ce n'est peut-être pas le genre d'amour que j'espérais, mais c'était suffisant. Nous sommes allées faire des courses aujourd'hui. C'était comme si nous étions sous le même toit. Pam m'a demandé quelles marques de shampoing étaient les meilleures même s'il y avait deux salles de bain différentes. Si j'aimais le plus cher, elle l'achèterait.

« Eh bien, si tu aimes. Je l'achèterai. C'est tout. »

Elle ne pensait peut-être pas que c'était un gros problème, mais je flottais très haut quand j'ai entendu ça. Elle a acheté des collations que j'aimais, des sodas que j'aimais même si elle avait une alimentation saine. Elle a juste attrapé les boissons et m'a souri.

« Tu peux les essayer quand tu viens. Pas besoin de sortir pour les acheter. »

Comme si je venais souvent, mais c'était en fait une bonne idée. Après avoir rangé toutes les courses, nous nous sommes assises sur un petit canapé au bout du lit pour regarder la télévision.

« Je n'aurais jamais pensé que j'aurais un invité pour ce canapé. » Elle a gloussé.

« On dirait que je suis la première invitée ici. » « Oui, tu es la première. »

.

.

.

« Je ne laisse généralement personne entrer ici, à part ma mère et ma femme de ménage. Elle vient ici pour nettoyer de temps en temps. »

« Et tes amis ? » « Je n'ai pas beaucoup d'amis. »

Elle l'a dit nonchalamment sans aucun signe de tristesse. C'est moi qui me suis sentie triste après avoir entendu ça.

« Pourquoi me regardes-tu comme ça ? » « Tu es une mauvaise amie ? »

Elle a éclaté de rire. Est-ce que c'était une question trop directe pour qu'elle ait à en rire ?

« Ça pourrait être ça. Je n'étais pas facile à socialiser avec. Les gens pensaient que j'étais arrogante ou je pourrais juste être une introvertie, je m'en sortais bien toute seule. »

Elle ne se souciait pas du monde du tout. Les humains sont des animaux sociaux. Nous voulions tous quelqu'un à qui parler. Peut-être que je n'étais pas attachée à elle mais en fait, c'était l'inverse.

« Je sais que tu es seule. »

J'ai répondu franchement même si elle essayait de faire croire que ça allait. Pam est restée silencieuse et s'est penchée en arrière pour regarder la télévision. Elle n'était pas contente de ce commentaire. J'ai ressenti le poids de ce silence. J'ai touché ses bras lisses doucement.

« Je veux dire, appelle-moi juste quand tu es seule. » « Je t'aime. »

« Tu as recommencé ! »

Elle a ri et m'a regardée avec adoration. Ses yeux étaient si puissants. Elle a juste regardé et la cible a gelé comme si elle était hypnotisée pour suivre ses ordres. Les ordres que l'esclave des yeux serait prêt à faire ou cela pourrait ne fonctionner qu'avec les personnes qui ont des sentiments pour elle… Non, ne regarde pas trop ! J'ai rapidement déplacé mes yeux vers la télévision et vers l'horloge.

« Il est tard. Je devrais y aller. »

« Il est tard. Pourquoi ne passerais-tu pas la nuit ici ? »

J'ai regardé le beau visage qui venait de me demander de passer une nuit ensemble. J'étais si timide quand elle m'a regardée.

« Eh bien, si ça ne te dérange pas. » « Bien sûr que ça ne me dérange pas. »

Il se passait beaucoup de choses dans ma tête. Et si mon imagination m'emmenait trop loin ? Mon langage corporel a déjà dit que j'étais si heureuse d'entendre ça.

« Il est assez tard. J'ai essayé de ne pas te déranger. Ton lit est assez petit. » « Serre-toi. »

J'ai regardé le lit queen-size et j'ai souri comme une folle. J'avais peur de tomber encore plus amoureuse d'elle, d'un autre côté, je voulais être près d'elle. J'ai hoché la tête après avoir perdu mon désir.

« Merci. »

Le bruit de la douche dans la salle de bain m'a rendue raide. Mon imagination m'emmenait déjà là-dedans. J'avais une image de son corps mince qui se frottait partout. . . Arrête ça ! Elle ne mérite pas ça. Petite salope. La douce odeur de vanille sur mes vêtements à cause de l'adoucissant que j'ai utilisé m'a envahie. Cela m'a donné l'impression que Pam me serrait dans ses bras tout le temps. J'étais tellement dans mes pensées que je n'ai pas réalisé que le doux visage était maintenant sorti de la douche et se penchait vers moi si près.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Quoi ! »

Je suis tombée en arrière sur le matelas en utilisant mon coude pour me soutenir. Le beau visage après une douche chaude a ri de contentement quand elle a vu que j'avais eu peur de son apparition soudaine.

« À quoi penses-tu ? Pourquoi es-tu si surprise ? » « Je pense… à… »

J'ai secoué la tête avec force. « Alors ? »

Pam s'est assise à côté de moi. Le léger parfum de shampoing et la douce odeur de vanille m'ont mise mal à l'aise. Peut-être qu'elle est née avec un parfum de vanille. C'était si agréable que je voulais la serrer dans mes bras.

« Pourquoi est-ce que tu sens si bon ? »

Oh, je l'ai finalement dit… . Je voulais me gifler quand j'ai terminé la phrase, mon cœur était aussi rapide que ma bouche. Il est tombé amoureux trop vite. Pam a souri en montrant ses dents blanches orthodontiques.

« Je porte un parfum que tu aimes, je voulais sentir bon en partageant le lit avec toi. »

Elle se souciait vraiment de moi. Elle a mis du parfum juste pour moi. Elle a séché ses cheveux nonchalamment avec une serviette. Les choses naturelles que les belles personnes faisaient étaient juste si sexy, même une femme ne peut pas y résister. Je me suis penchée vers elle et j'ai respiré comme une personne affamée. Elle s'est tournée vers moi et a souri.

« Tu cherches la source de l'odeur ? » « Oui. »

« C'est ici. »

Elle a pointé l'arrière de son oreille, se penchant vers moi, m'invitant à me rapprocher pour la sentir.

« Essaie de la sentir. »

J'ai accepté le défi. Je me suis penchée près d'elle et mon visage s'est pressé contre l'arrière de son oreille.

*Zap !*

Nous nous sommes séparées. Soudain, j'ai ressenti un choc électrique qui est passé de mon nez à elle. Je savais d'où venait la source. C'était le sentiment qui était refoulé à l'intérieur de moi. Mais Pam, elle ne savait probablement pas d'où cela venait. Elle a été si surprise qu'elle a couvert son oreille avec sa main comme si elle essayait de me tenir loin d'elle.

.

.

.

Silence… .

.

.

.

.

La pièce était silencieuse, Pam touchant son oreille avec confusion. J'ai ri et j'ai dit :

« C'était si agréable. Je devrais t'emprunter ton parfum un de ces jours. » « Hum. »

« Allons dormir. J'ai sommeil. »

« Vas-y. Je dois sécher mes cheveux. » « Ok. »

J'ai essayé d'être joyeuse avant de me glisser sous la couverture. J'ai tourné le dos à elle. Je n'étais pas prête à lui faire face. Je ne peux pas nier que rien ne s'est passé. Mon nez qui a intentionnellement touché l'arrière de son oreille était en fait une tentative de profiter d'elle, mais je suis une femme. Elle ne prendra pas ça au sérieux. Je devrais dédramatiser un peu.

« Pam. »

« Oui. »

« Je peux avoir un câlin ? »

Je me suis soudainement levée et je l'ai serrée dans mes bras par derrière. Pam, qui était maintenant à côté du lit et séchait ses cheveux, est restée stupéfaite de surprise. Mais plus tard, elle s'est détendue après que je me sois blottie contre elle et que j'ai dit :

« Je voulais me rouler sur toi pour avoir l'odeur. »

Le doux visage a tendu la main et a tapoté ma tête doucement, montrant un amour fraternel.

« Titang a dit que tu étais très tactile. Ça a l'air d'être vrai. »

J'ai failli lâcher prise immédiatement mais ses mains étaient sur les miennes. « Ça doit être bien d'avoir une petite sœur. Tu fais toujours des câlins ? » J'ai hoché la tête comme pour montrer que c'était normal pour les amies de se faire des câlins.

« Oui, je fais tout le temps des câlins à mes amies. C'est comme ça que nous jouons. On dirait que tu n'as pas l'habitude de ça. »

« Je n'ai jamais fait de câlins à personne. »

« Mes amis et moi sommes assez proches. On se douchait ensemble pendant le camp d'été. On dormait ensemble, on s'embrassait sur la joue. On se faisait même des blagues en se touchant les seins. C'est normal. »

« Normal ? »

Son ton était plus dur. Elle m'a regardée avec un air perplexe.

« Oui, peut-être que ce n'est pas normal pour les autres. Mais c'est normal pour mes amis et moi. »

J'ai retiré mes bras parce que je n'étais pas sûre de ce qu'elle ressentait en ce moment. « Je n'aime pas ça. »

J'ai eu honte et j'ai hoché la tête de manière compréhensive.

« Oui, je te promets que je ne te ferai pas ça. J'ai tellement sommeil, bonne nuit. Au revoir. »

Je me suis allongée et je me suis tournée de l'autre côté. J'aurais dû juste dormir quand je me suis allongée pour la première fois. Pourquoi est-ce que je me suis bêtement levée et que je l'ai serrée dans mes bras à nouveau ?!

Stupide ! Stupide ! Stupide !

Je n'ai pas bien dormi de la nuit, je me suis assoupie et je me suis réveillée avec inquiétude. Mais la prochaine chose que j'ai su, mon épaule gauche était lourde. Je me suis demandé ce que c'était, mais la pièce était encore sombre. Je pouvais à peine voir, j'ai cru que j'étais encore dans mon rêve quand j'ai réalisé que Pam utilisait mon épaule comme oreiller mais me tournait le dos. Mon autre bras serrait sa taille, mais ma paume touchait quelque chose de doux.

.

.

.

Doux ?

J'ai bougé mon doigt un peu, puis j'ai réalisé ce que c'était. J'ai transpiré et j'ai figé de peur qu'elle ne se réveille et ne réalise où était ma main. Ma main était en coupe sur un beau melon serré.

.

.

.

Merde !!

Pourquoi ai-je fini ici ? Comment se fait-il que ma stupide main ait atterri sur ses seins ? Au fond de moi, j'étais heureuse de les sentir, mais ce n'était pas le moment d'être heureuse. C'était une erreur.

« Hummm. »

Son gémissement m'a fait fermer les yeux très fort. J'ai fait semblant de dormir. Ma main était toujours au même endroit. Une fois que j'ai été sûre qu'elle dormait toujours, j'ai retenu mon souffle et j'ai doucement retiré mon bras de là où il était. C'était dommage.

« Ok. »

« Hummm. »

Cette fois, elle a encore gémi et a tourné son doux visage vers moi. J'ai refermé mes yeux très fort et j'ai retenu mon souffle. Je ne voulais pas la réveiller, mais on aurait dit qu'elle dormait profondément. Elle devait être totalement épuisée. Oh, c'était si bien mais une telle torture. Je ne peux pas dormir même si je le voulais. À l'intérieur de moi, ça grésillait, je ne savais pas comment gérer cette émotion. La douce odeur qui aurait dû disparaître à ce moment-là, flottait toujours dans l'air. Je me sentais sous pression avec tant de sentiments à l'intérieur que je ne savais pas comment m'en débarrasser. Le doux visage était si méchant de dormir comme un bébé dans cette situation bizarre. Elle n'avait aucune idée que je la regardais et que je voulais faire… ce que je voulais.

Je me suis demandé si elle le découvrirait si je faisais quelque chose. J'ai tenté mon geste audacieux en me rapprochant jusqu'à ce que mes yeux ne puissent plus se concentrer. L'odeur était encore plus intense que je me suis sentie piégée et libérée en même temps. Je voulais la sentir. Je voulais l'avoir, mais je ne savais pas quoi faire. L'instinct de ma nature de libérer mon émotion a poussé mes lèvres plus près des siennes. J'aurais dû l'avoir. Dans le passé, à quelques centimètres, si seulement elle ne s'était pas éloignée d'abord. Pam a sursauté en se réveillant pendant que je faisais semblant de dormir. Je ne pouvais même pas ouvrir les yeux pour voir ce qu'elle faisait. J'ai ressenti une distance entre elle et moi et le poids qui était pressé sur mon épaule a été levé. C'est à ce moment-là que je me suis tournée de l'autre côté et que j'ai continué à dormir.

Maintenant, il était temps de dormir, j'ai juste prié pour le matin.

**Chapitre 11 : ABANDONNER**

« Comment as-tu dormi la nuit dernière ? »

Je l'ai regardée avec un peu d'attitude. Elle avait l'air si joyeuse aujourd'hui. Contrairement à moi qui me sentais lourde à cause du manque de sommeil. Qui puis-je blâmer à part moi-même ? J'aurais dû rentrer chez moi la nuit dernière. Je n'aurais pas dû me mettre au défi. Toutes les belles choses du monde ont un prix. La nuit dernière, j'ai été contrôlée par mon désir et non, je ne le referai plus. Je ne passerai pas une nuit de plus avec Pam.

« C'était bien. Je n'ai pas très bien dormi parce que j'avais peur que tu ne sois pas à l'aise. »

« Je me suis sentie si à l'aise de savoir que tu es ici. Je n'ai pas à m'inquiéter de quelque chose de sinistre. »

C'était la réponse opposée de mon point de vue. J'ai pris ma décision. Je ne le referai plus. Mais bien sûr, je n'ai pas dit ça. J'ai souri et je l'ai regardée faire ses affaires. Il n'y avait pas grand-chose à faire dans la chambre, à part regarder la télévision car il n'y avait rien d'autre dans la chambre qu'une télévision. Je n'avais pas de travail à faire aujourd'hui. Je devrais rentrer chez moi mais je voulais passer plus de temps ici, comme si j'avais besoin de me torturer encore plus. J'étais curieuse de connaître ses routines. J'ai mis ses lunettes et j'ai réalisé que je pouvais la regarder toute la journée.

« Myope ? » « Non. »

« Astigmatisme ? »

« Je porte des lunettes parce que je pensais que j'avais l'air plus sérieuse quand je lisais un livre. Je les porterai à partir de maintenant. J'ai découvert que j'étais plus concentrée avec un livre quand je portais des lunettes. »

J'ai ri de son explication irrationnelle. Je pense que c'était mignon d'apprendre quelque chose sur les gens que j'aime et de découvrir qu'elle faisait quelque chose d'absurde. Cela la rendait encore plus mignonne. C'était probablement comme un athlète qui portait un maillot particulier pour le match. Ça ne changeait rien, mais ça faisait du bien de le faire, si adorable.

« Combien de temps vas-tu me fixer ? »

Comme si elle avait des yeux sur le côté de sa tête. Je me suis rapidement tournée de l'autre côté quand j'ai été prise sur le fait. Le doux visage m'a regardée à travers les lunettes inutiles et a souri.

« Qu'est-ce que tu veux savoir sur moi ? Demande juste. J'étais nerveuse d'être fixée comme ça. Parlons de tout ce que tu veux savoir. »

« Vraiiiiiiiment ? »

Je l'ai regardée de manière espiègle et j'ai déplacé mes yeux vers sa poitrine. Pam a couvert ses seins et a gloussé.

« Je ne voulais pas dire ça. » « Ok, soyons sérieux. »

J'ai éclairci ma gorge. Je n'avais en fait pas de question mais puisqu'elle m'en a donné l'opportunité.

« Pourquoi es-tu si gentille avec moi ? » « Quoi ? ! »

Elle a eu l'air surprise par la question. Cela m'a rendue nerveuse et embarrassée, « Eh bien, je suis… »

J'ai essayé de ne pas la regarder dans les yeux.

« Je suis la sœur de ton ex-petit ami. Si tu as déjà rompu avec Kawee, tu n'as pas besoin d'être gentille avec moi. Mais nous semblons être plus proches que jamais. J'étais un peu surprise. »

« Pourquoi es-tu si gentille avec moi, alors ? »

Parce que je t'aime, bien sûr, je ne pouvais pas dire ça. « Je pense que je t'admire. »

J'ai donné une réponse délicate. La réponse qui laissait en quelque sorte entendre quelque chose.

« Je t'ai admirée la première fois que je t'ai vue. Tu es belle et joyeuse. Je pense que tu es très attirante. Ensuite, j'ai voulu être proche de toi. Tu as beaucoup de choses dont les autres femmes seraient jalouses. Tu es belle, tu as un beau corps et tu es intelligente. J'étais si fière quand tu sortais avec Kawee. Je me suis vantée auprès de mes amis à l'école que tu étais la petite amie de mon frère. C'est pareil si tu as un parent cool, tes amis seront jaloux de toi. Ça te faisait ressortir des autres enfants à l'école. »

« Tu aimes vraiment mon apparence, n'est-ce pas ? » « Ça te dérange ? »

Je me suis sentie plus petite parce que je savais qu'elle ne s'en souciait pas beaucoup. J'avais peur que le doux visage soit en colère.

« Non, je devrais être heureuse quand quelqu'un m'aime bien. »

« Tu ne m'as pas encore dit pourquoi tu es gentille avec moi. Est-ce parce que je suis la sœur de Kawee ? »

« En fait, c'est le contraire. Je suis sortie avec Kawee à cause de l'amour. » Elle l'a précisé en disant :

« Je veux dire, à cause de toi, Ruk. Pas à cause de l'amour. »

Je voulais en savoir plus à ce sujet mais son téléphone a sonné. J'étais si frustrée mais je devais le garder pour moi. Le doux visage est devenu froid quand elle a regardé l'appel entrant. Elle a posé le téléphone là où il était.

« Où en étions-nous ? » « Nous étions… »

Son téléphone portable a sonné à nouveau. J'étais si distraite par son appel que j'ai oublié quoi dire. Le téléphone n'arrêtait pas de sonner comme si quelqu'un voulait vraiment joindre le doux visage. J'ai continué à regarder son téléphone et elle a finalement décroché.

« Oui, je suis à la maison. Qu'est-ce que tu veux ? Nous n'avons pas pris de rendez-vous. Je ne veux pas descendre. »

Elle a fait une pause et m'a regardée. « As-tu faim, Ruk ? »

L'horloge sur le mur indiquait qu'il était presque midi. Je n'avais pas faim mais il était temps de manger quelque chose.

« Pas vraiment, » ai-je dit.

« Mais nous devons manger. »

a dit Pam et elle est revenue à sa conversation au téléphone.

« Oui, nous pouvons déjeuner mais mon amie vient avec moi. Donne-moi une seconde. Nous allons nous préparer. »

Le silence a rempli la pièce, détruisant l'atmosphère agréable et décontractée du début. Pam a soupiré et m'a expliqué.

« S'il te plaît, viens avec moi. Si tu es là, je peux enfin m'en occuper. » « Tout va bien, Pam ? »

« Je suis sur le point de rompre avec un mec. Tu dois m'aider. » « Rompre ? »

« Oui. »

Maintenant, nous devions mettre notre conversation en pause. Je ne savais pas quand nous en reparlerions. Pam a mis une tenue plus appropriée. J'étais toujours dans les mêmes vêtements que depuis le dîner d'hier. L'homme qui attendait Pam était visiblement nerveux quand il a vu le doux visage. Il s'est immédiatement levé et a rangé ses vêtements. Un homme d'apparence coréenne, probablement du même âge que Pam, avait l'air timide avec Pam. Son caractère avait changé pour intimider le gars. J'ai jeté cette partie d'elle avant. Je l'ai vue avec Kawee aussi. Et oui, je n'avais jamais eu ça auparavant.

« Elle vient avec nous ? »

Narin m'a accueillie timidement. J'ai dit bonjour et je me suis présentée. « Je suis Ruk. Tu peux m'appeler Amour. »

« Amour, un nom si adorable. »

Il a déjà fait son chemin vers moi pour avoir du soutien.

« Appelle-la juste Ruk. Tout le monde n'est pas une personne adorable comme elle. »

a dit Pam froidement. Mon sourire était plus grand que mon visage. Narin nous a juste emmenées à sa voiture, garée devant le condo. Si je n'avais pas rencontré cet homme, j'aurais presque oublié à quel point elle peut attirer les hommes. Je me suis souvenue quand elle sortait avec Kawee, il est devenu fou parce que tant d'hommes flirtaient avec elle. Elle n'a pas aimé quand il a essayé de les chasser, en donnant les raisons qu'elle pouvait s'occuper d'eux elle-même. Elle était si populaire, traitant de tout ça tout le temps. Je peux deviner quelle est l'histoire ici. Narin était son aîné à l'université. Il a essayé de flirter avec Pam. Il a découvert où elle vivait et l'a invitée à sortir, Pam était maintenant assise tranquillement. Elle pouvait être intimidante si elle le voulait.

« Peux-tu te taire pendant 2 minutes ? J'ai mal à la tête. » « D'accord, d'accord. »

Elle pouvait être si froide ! C'était un privilège d'une belle fille. J'étais nerveuse en pensant que si c'était moi. Je m'enfermerais dans la chambre et je pleurerais comme un bébé effrayé.

*Sniff… . Sniff.*

Narin a obéi à l'ordre immédiatement. Il est resté silencieux tout au long du chemin jusqu'au restaurant. Le restaurant avait l'air de servir de la bonne nourriture.

« Puis-je dire quelque chose ? » « Oui ? »

Pam a répondu comme si elle lui donnait le feu vert pour parler. Narin a recommencé à être bavard et a aimé qu'il voulait relâcher la pression. Ce restaurant a été recommandé par de nombreux critiques culinaires célèbres. Même le meilleur d'entre eux… Pam est déjà sortie de la voiture et a claqué la porte. Je l'ai rapidement suivie à l'intérieur du restaurant. Tous les regards étaient sur elle. Narin était toujours un perdant. Il nous a suivis à l'intérieur et a tiré une chaise pour s'asseoir. Il a donné un menu à Pam pour qu'elle commande. Je me suis sentie si petite et je ne savais pas quoi faire dans ce genre de situation, surtout cette partie de Pam.

« Ruk, qu'est-ce que tu veux manger ? » « N'importe quoi. »

J'ai répondu timidement, je n'étais pas sûre d'avoir donné une bonne réponse quand Pam m'a regardée. « Tout ce que tu penses être bon, c'est bon pour moi aussi. »

Pam a commandé toute la nourriture et s'est assise tranquillement. Quand la nourriture est arrivée, elle a juste mangé sa nourriture et a ignoré ce que Narin avait à dire. Pauvre gars, non, pas seulement lui. J'ai eu pitié de tous les gars qui ont essayé de la courtiser. Mon frère a failli mourir. Elle était belle et intimidante à la fois. Nous avons tous les 3 terminé notre repas. J'ai supposé que Pam voulait peut-être lui parler. Je voulais leur donner un peu d'espace en sortant de la table. Mais le doux visage m'a dit de rester où j'étais, avec un ton sérieux.

« Reste ici avec moi. »

« Je voulais aller aux toilettes. » « S'il te plaît, attends, reste ici avec moi. »

Pam a pris une grande inspiration et s'est tournée vers Narin, comme si elle était prête à gérer ça. Je ne voulais pas être témoin de la situation où quelqu'un se faisait chasser. Je ne voulais pas porter le poids de leur embarras.

« Narin, je pense que nous devons parler. » « Oui ? »

« Je ne t'aime pas. S'il te plaît, pars. »

Je voulais creuser un trou profond et y rester. Voir quelqu'un d'autre se faire embarrasser m'a rendue déprimée. Elle était si sérieuse que quand elle a parlé, la réaction de l'autre personne ne pouvait être que la stupéfaction.

« Qu… Quoi ? »

Il pensait qu'il rêvait.

« Je pense que tu as bien entendu. Je ne veux plus te revoir. L'idiome qui dit que le goutte à goutte constant use la pierre n'est pas toujours vrai. Plus tu essaies, plus tu es pathétique. Si je t'avais aimé, je t'aurais aimé il y a longtemps. »

Le doux visage a dit d'une voix ferme. Elle était assise avec ses jambes croisées, fixant Narin, dont le visage était toujours choqué.

« Je pense que j'étais claire quand je t'ai dit avant que je ne t'aimais pas, mais tu n'arrêtes pas d'essayer. Tu penses peut-être que non signifie oui. Tu as tellement tort. Ça pourrait marcher dans la génération de tes parents mais pas avec moi. »

« Sors de ma vie. J'en ai assez de ça. »

Son ton dans la dernière phrase a attiré l'attention des gens dans le magasin. Narin qui avait maintenant l'air d'avoir été mis K.O ne pouvait que hocher la tête. Pam a posé de l'argent sur la table, avant de m'appeler.

« Je vais te payer le déjeuner. Nous n'allons plus nous revoir. »

Elle est partie sans jeter un dernier regard. Ce n'était pas un drame où le gars la poursuivrait. Narin est resté figé à la table pendant que Pam sortait du magasin directement sur la route. Elle n'en avait rien à foutre. Je l'ai juste suivie sans lever les yeux, n'osant pas lui parler. Je n'étais pas sûre dans quel genre d'humeur elle était en ce moment. Tout d'un coup, elle s'est arrêtée et s'est tournée vers moi.

« Oups désolée, j'ai failli te rentrer dedans. »

J'ai fait une pause à environ un pied d'elle. Elle m'a regardée avec un regard amical, si différent de ce qui venait de se passer.

« Ruk. » « Oui. »

« Tu as peur de moi ? »

Son ton était plus triste que féroce. Cela m'a fait lever les yeux et j'ai souri à son beau visage. Mais je ne pouvais toujours pas vraiment la regarder dans les yeux parce que j'avais un arrière-goût caché ici.

« Nnnn, non. »

« C'est toi, tu n'as pas peur. »

Si je n'avais pas d'arrière-goût caché, je n'aurais pas peur. Je la soutiendrais tout le temps mais parce que j'ai quelque chose en tête. J'avais peur qu'elle le découvre.

« Je suis un peu effrayée. » « Tu penses que je suis méchante ? »

« Je pourrais l'être de la façon dont tu gères ça. Je pensais que tu ne faisais ça qu'avec Kawee. Mais maintenant je vois que tu es assez dure. »

Pam a souri et a mis son bras autour de mon épaule avant de me pousser à avancer.

« Je sais qu'il est inutile de parler à ces hommes. Je dois le couper dans l'œuf. J'ai géré beaucoup de situations comme ça. Je sais quoi faire. Certaines personnes méritent une version douce parce qu'elles n'essaient pas trop fort. Mais certaines méritent une version dure parce qu'elles pensaient que je me faisais juste désirer. Je dois juste leur donner. »

« As-tu beaucoup d'hommes qui te courtisent ? » « Si je dis oui, penses-tu que je mens ? »

« Non, je te crois, je peux le dire à ton regard. »

Je l'ai regardée pour confirmation mais j'ai rapidement détourné les yeux. J'étais un de ces hommes dans une version de fraternité. Je peux juste traîner ici sans aucune attente.

« Je déteste juste la façon dont ils me regardent. » « Hein ? »

Elle l'a dit avec un ton si féroce.

« Je peux voir à travers eux. Ils sont pleins d'attentes sexuelles. Leurs mains tremblent quand ils s'approchent de moi. »

Le doux visage a juste regardé devant et a continué à parler comme si elle se parlait à elle-même.

« Je vois mes vêtements tomber pièce par pièce quand ces hommes me regardent. Leurs yeux étaient perçants quand ils me souriaient. Ils sont si dégoûtants. »

« Je vois. »

J'ai baissé les yeux vers le sol. Mon cœur était rempli de culpabilité. J'ai regardé Pam avec la même pensée la nuit dernière. J'ai eu cette envie d'enlever ses vêtements et de sentir la peau lisse sous son vêtement.

« Je ne pense pas que je peux aimer quelqu'un dans cette vie. Je déteste ces choses sexuelles et je ne laisserai jamais personne qui veut ça de moi. Je suis dégoûtée par ça. »

Je me suis sentie tellement dégoûtée de moi-même, et elle n'en avait aucune idée. J'ai hoché la tête et j'ai déjà décidé.

« Oui, je comprends. »

Je vais reculer. Je ne supporterai pas si elle me déteste.

**Chapitre 12 : UN RENDEZ-VOUS**

« Pourquoi tu ne m'invites pas à sortir, Pheme ? »

J'ai demandé en nettoyant une tasse de café. Le gars à qui je parlais a été stupéfait comme s'il avait été électrocuté. Il m'a regardé avec incrédulité que j'aie mentionné ça de but en blanc. Mais avant que j'essaie d'éviter ça, le bel homme en tablier marron a essayé de rester cool.

« Je ne sais pas si tu voulais sortir avec moi. » « Tu n'as jamais demandé. »

« Tu irais si je demandais ? » « Essaie. »

Je l'ai regardé dans les yeux « Je pourrais dire oui. »

C'était peut-être trop audacieux, mais j'y avais pensé pendant de nombreux jours. Depuis que Pam m'a parlé de ce qu'elle pensait de ses admirateurs, je pense que je devrais me mettre dans une zone d'amitié appropriée autant que possible. J'étais au début. Je n'étais pas trop loin. Je devrais me distraire et ramener le sentiment de fraternité. Je peux la regarder dans les yeux plus facilement.

Je peux redevenir une femme à part entière, au lieu de me tenir dans une position inconfortable comme celle-ci. La vie continue. Une fois que je sais que l'amour est impossible, je dois toujours être normale. Ce n'était pas un drame télévisé. Nous discutons toujours, traînons comme d'habitude. Ce qui avait changé, c'était juste mon attitude dans la vie… J'ai demandé à un gars de sortir avec moi.

« Puisque tu m'as demandé de sortir, sortons. Qu'est-ce que tu veux faire ? » « Eh bien, tu es un homme. Trouve quelque chose et je viendrai avec toi. » « Je pensais que tu attendais que je te le demande en premier. »

« Je flirte avec toi maintenant. On sort ou quoi ? »

Pheme a éclaté de rire. Je n'étais pas une personne timide parce que je me sentais à l'aise avec lui. Faisons-le. Essayons avec quelqu'un qui a déjà des sentiments pour moi. Ça ne peut pas être si mal. Si ça se passait bien, j'oublierais tout bientôt. Je n'essayais pas d'utiliser un homme pour oublier une femme. J'essayais juste de redevenir moi-même, j'avais de grands espoirs pour ce rendez-vous. Après avoir été invitée à sortir, j'ai passé beaucoup de temps à penser à ce que je devais porter et à comment me préparer. Je peux vraiment m'en sortir en pensant à autre chose. En plus de la préparation des vêtements, j'ai aussi appelé mes amis pour une réunion en ligne pour leur demander quoi faire lors d'un premier rendez-vous. Mais comme d'habitude, la conversation n'est jamais allée plus loin que le nombril.

« Bisou. »

a déclaré Bua avec excitation. « Pour la nouvelle expérience orale ! » « Pour la nouvelle expérience ! »

J'ai révisé sa déclaration.

« Si ça se passe bien, tu finiras avec un baiser. Un baiser en amènera de plus en plus le lendemain. Plus de nouvelles étapes à franchir. »

Bua a claqué des doigts comme une experte. Elle avait eu 3 petits amis dans le passé, la plus expérimentée d'entre nous. Je dois en quelque sorte écouter ses conseils.

« N'est-ce pas trop facile de s'embrasser lors d'un premier rendez-vous ? » J'ai hésité.

« Le gars pourrait penser que je suis trop facile. »

« Si tu ne veux pas, pousse-le juste. » « Ça veut dire que le rendez-vous ne m'a pas impressionnée. »

« C'est tout ce qu'il faut. Si tu le laisses t'embrasser, tu es prête à aller de l'avant. Mais si tu ne peux pas l'embrasser, alors c'est fini. »

« As-tu déjà tout arrêté après le premier rendez-vous ? » « J'ai arrêté bien au-delà du premier rendez-vous. »

Ce commentaire m'a donné mal à la tête. Je n'ai aucun problème si un homme et une femme ont des rapports sexuels si c'est un sexe consensuel. J'ai aussi fait mes recherches sur les baisers sur Internet. Comment me préparer et à quel degré ma tête devait tourner dans le baiser et comment chatouiller l'autre personne avec ma langue. Ok, attends. C'est peut-être un peu trop profond à ce stade.

Laisse les choses se faire. Essaie d'être naturelle et laisse les choses avancer d'elles-mêmes. Laisse-le me guider ; et je suis juste. Ça ne devrait pas être difficile. J'étais bonne en théorie, mais en pratique, j'étais si lamentable.

Le jour est arrivé. Pheme et moi sommes sortis en rendez-vous, nous avions tous les deux un jour de congé. J'ai ressenti un immense soutien de la part de tout le monde dans le café, y compris mes amis. J'ai reçu des messages avant même de sortir de tant de gens me demandant comment ça s'était passé. Pheme a choisi d'aller au marché du week-end de Chatuchak. Nous étions tous les deux habillés de manière décontractée. C'était un échec total de préparer mes vêtements.

« Ne sois pas trop stressée de choisir ta tenue. »

Il a mentionné au téléphone comme s'il était conscient du stress que c'était pour un premier rendez-vous. Le marché était rempli de Thaïlandais et d'étrangers. La chaleur était si intense que nous pouvions à peine nous approcher l'un de l'autre. Si nous étions dans un cinéma, il pourrait y avoir une excuse pour se blottir, comme regarder des films d'horreur ou l'air conditionné froid. Mais ici, il faisait une chaleur étouffante. Mes mains étaient collantes et moites. Nous ne pouvions même pas nous toucher.

« Pourquoi tu voulais venir ici ? »

« C'est un grand marché. Il y a beaucoup d'espace pour se promener. On n'a pas à s'inquiéter de savoir où aller ensuite, et il y a beaucoup de nourriture à manger. »

Le beau visage a répondu nonchalamment. Il était facile à vivre, pas trop costaud, pas trop chic, pas sale. Il était en fait fait pour moi.

« Je pensais que tu m'emmènerais au cinéma, regarder un film, manger de la bonne nourriture et finir par un baiser. »

Le grand gars m'a regardée avec un sourire en coin. « Un baiser ? »

« Un baiser peut juger si un rendez-vous va fonctionner ou non, » J'ai répondu de manière chaste, je peux être moi-même avec lui.

« Je peux te parler ouvertement de ça, n'est-ce pas ? » « Oui, bien sûr. S'il te plaît, sois toi-même. »

C'était bien. Je n'avais pas besoin d'être quelqu'un d'autre avec cet homme. C'était une telle perte de temps les derniers jours que j'ai passés à préparer des sujets pour le rendez-vous. Je voulais projeter l'image d'une femme sophistiquée pour la première impression. Je me suis sentie plus détendue qu'avec Pam. Je m'inquiétais de ce que je faisais ou disais qui pourrait l'offenser et la mettre en colère. Maintenant, je pensais à l'autre personne.

« Qu'est-ce qui se passe ? Tu es silencieuse. »

« Je me demande de quoi parler, » ai-je répondu franchement.

« J'ai préparé tant de sujets de conversation mais maintenant je ne sais plus de quoi parler. »

« Prends ton temps. Nous avons encore beaucoup de temps ensemble. » Le grand gars a souri et a tendu sa main,

« Commençons par nous tenir la main. Peut-être que ça finira par un baiser. » « Est-ce que se tenir la main peut vraiment mener à un baiser ? »

J'ai gloussé et j'ai réalisé que c'était une blague. J'ai donné ma main de bon gré. « Voyons où ça nous mènera. »

Se tenir la main dans la chaleur n'était pas trop mal. Malgré une main moite, c'était assez agréable. Nous avons tous les deux acheté des vêtements, des articles ménagers et des collations aussi. Le temps passe vite quand je suis avec lui. Les trois dernières heures, je n'avais pas du tout pensé à Pam, je les comparais toujours dans ma tête, les mains de Pam étaient beaucoup plus douces que les siennes. Mais je savais aussi que Pam ne marcherait jamais dans la chaleur comme ça. L'idée a effacé l'image de son doux visage dans mon esprit. Ce qui s'est passé ensuite a été une telle coïncidence.

Un appel entrant de Pam ! Elle n'appelait jamais en un million d'années. Elle envoie généralement des messages. Mon cœur a battu plus vite de bonheur. J'ai réprimé ce sentiment en essayant d'être normale quand j'ai décroché le téléphone.

« Où es-tu, Ruk ? »

Elle a posé une question la première chose quand j'ai répondu. « Marché de Chatuchak. »

[Je suis là aussi.]

« Vraiment ? Où es-tu ? »

[Un bar sur un trottoir dans le projet 14.] « Je vois. »

Je n'étais pas sûre de savoir comment répondre à ça. Elle semblait attendre une réponse, jusqu'à ce qu'elle demande à nouveau.

« Je te dérange ? »

Cette question m'a rendue nerveuse. J'ai secoué la tête en réalisant qu'elle ne verrait pas ça. D'un côté, je voulais la voir. J'étais accro au fait de voir son visage tous les jours. Mais voir son doux visage aujourd'hui pourrait juste ruiner un rendez-vous.

« Non, je vais te voir bientôt ? »

Je ne peux pas dire non même si je le voulais. Pheme a été surpris d'apprendre que Pam était ici mais il a accepté l'idée de se retrouver.

« Pam n'est pas le genre de personne qui veut venir ici. »

Nous étions tous les deux d'accord là-dessus. Non pas que le fait de marcher dans le marché du week-end puisse séparer les pauvres des riches. Mais c'était un marché décontracté, venir ici avec Pam serait comme porter un sac Louis Vuitton à un marché avec un sac de clochard à la Fashion Week de Londres. Ça n'allait juste pas ensemble. Nous marchons le long de l'arrière des magasins à travers les stands de nourriture, les bars avec des groupes live, et bien plus encore. Nous sommes arrivés à un bar rempli de lumière blanche chaude mais il n'y avait qu'une seule table qui semblait être plus lumineuse que les autres. Pam avait l'air incroyablement belle. Son aura est apparue, me rendant si nerveuse. Sa chemise en soie ample sur ses épaules. Ses longs cheveux roulés en un chignon désordonné sur sa tête. Son jean déchiré donnait un look décontracté que je n'avais jamais vu auparavant. Le nouveau look m'a rendue si anxieuse, mais je devais être normale.

« Comment es-tu venue ici, beauté ? »

J'ai regardé un homme assis avec elle. « Eak est là aussi. »

Ce que j'ai vu m'a agitée. Pam m'a accueillie avec son sourire chaleureux comme d'habitude. « Je suis ici avec Eak. Tu l'as vu. »

Malgré le doux sourire, j'ai ressenti un certain sarcasme dans son ton. Mais je dois laisser passer ça parce qu'elle n'avait aucune bonne raison d'être contrariée par moi.

« Je veux dire, qu'est-ce qui t'amène ici. » « Pourquoi ne pourrais-je pas être ici ? »

Je pense que c'était la deuxième partie qu'elle m'a lancée. Je ne l'imaginais pas. Elle était contrariée par quelque chose même si sa voix était toujours douce.

« Pam m'a demandé si je voulais venir ici. Il faisait si chaud, alors nous nous sommes arrêtés pour prendre un verre. »

J'ai regardé un seau à glace de whisky, mélangé avec du Red Bull sur la table avec surprise.

« Tu commences à boire des cocktails à midi ? Pam, tu ne bois pas. »

Toutes les têtes se sont tournées vers elle. Elle s'est assise tranquillement et m'a envoyé un sourire malicieux, contrairement à son sourire habituel.

« J'ai besoin de m'entraîner. »

C'était bizarre. Elle n'a jamais fait ça. A-t-elle réalisé à quel point c'était étrange ? Le doux visage a versé un cocktail bleu dans son verre. J'ai attrapé le verre et je l'ai tenu dans ma main avant qu'elle ne l'atteigne.

« Ne le bois pas. » « J'ai soif. »

« Bois de l'eau alors, pas un cocktail. Tu savais que tu ne peux pas boire ça. »

J'ai soupiré et j'ai fait signe à une serveuse de demander une bouteille d'eau. Eak a vu un verre dans ma main et l'a demandé. Il a bu le verre lui-même.

« Prenons de l'eau. Il est encore trop tôt. »

« Le temps est trop chaud. Ça pourrait faire monter ma tension artérielle. » Eak a parlé juste pour changer de sujet,

« Comment se passe ton premier rendez-vous ? Tout va bien ? »

« Tout va bien. Je pensais que ce serait plus bizarre. »

Pheme a répondu franchement et s'est versé un verre de cocktail, au lieu d'eau.

« Heureusement, Ruk est comme un garçon manqué. Si elle était timide, ça ne marcherait pas. »

« Ruk est toujours ouverte. Je ne serais pas surprise si elle te demandait de te tenir la main en premier. » « Comment tu as su ? C'était vraiment comme ça. »

Les deux hommes ont éclaté de rire à cause de mon geste audacieux. Pam et moi nous sommes assises tranquillement parce que nous ne savions pas comment réagir. Pam a pris une grande inspiration et a écouté la conversation. Elle n'a pas réalisé que je voyais tout. Ses yeux sont rouges et larmoyants comme si elle essayait de ne pas pleurer. Non, je ne l'imaginais pas. Son humeur et l'atmosphère étaient si claires qu'il n'était pas nécessaire de le dire à voix haute. Je suis sortie en rendez-vous pour oublier le beau visage, mais j'ai vu sa réaction et je me suis sentie si heureuse que j'ai failli le laisser échapper.

« J'ai prévu qu'à la fin de la journée, nous devrions essayer un baiser. » J'ai essayé de le faire savoir juste pour voir sa réaction,

« Tu seras mon premier baiser mais suis-je ton premier aussi ? » Pheme a levé les yeux au ciel et s'est gratté la tête.

« C'est une question difficile. La mauvaise réponse pourrait tout changer. » « Ce n'est que le premier rendez-vous. Tu ne penses pas que c'est trop rapide pour ça ? »

Son commentaire fort a mis un frein à tout le monde qui riait maintenant. « Les gens ne peuvent-ils pas sortir en rendez-vous sans se toucher ? »

Les deux hommes sont tombés dans le silence parce qu'ils ne savaient pas quoi répondre. Alors, j'ai dû expliquer pour le bien d'une discussion.

« Pam, nous plaisantions. » « Vraiment ? »

Je voulais juste le faire savoir encore plus pour voir sa réaction. « Je dois admettre que j'ai vraiment prévu de le faire. »

Pam était silencieuse tandis que les autres attendaient ce que j'allais dire de plus.

« Un baiser peut dire si ça va continuer ou non. C'est comme vivre dans le péché. Si le sexe n'est pas bon, le mariage sera comme l'enfer. »

Ai-je donné la bonne métaphore ? Mais le baiser lors du premier rendez-vous était trop rapide.

« Tu ne peux pas l'embrasser ? »

Pam a répondu d'un ton monocorde, comme si elle n'était pas prête à se disputer.

« Je ne le saurai jamais si je n'essaie jamais. Ou as-tu une meilleure raison pour moi ? » « Il n'y a pas de meilleure raison. »

Son attitude douce était comme une personne qui venait d'abandonner. J'étais maintenant en colère contre moi-même pour avoir essayé de gagner la discussion. Elle m'a regardée avec ses yeux rouges, comme si elle essayait de m'hypnotiser avec ses beaux yeux, m'attirant dans un trou profond dont je ne peux pas sortir. Ses longs doigts minces ont touché doucement ma lèvre, comme un amoureux prenait soin de son objet bien-aimé.

.

.

.

« Je suis juste jalouse. »

**Chapitre 13 : PARCE QUE NOUS SOMMES PROCHES**

Après que Pheme et moi avons quitté le bar, je ne pensais qu'au doux visage qui était toujours assis là. Son regard nous a suivis, mais ce regard était difficile à interpréter. J'ai envoyé un message à Eak pour lui demander comment ils avaient fini là. J'ai découvert que c'était Pam qui avait tout déclenché. Eak pourrait savoir où était Pheme parce qu'ils parlaient tout le temps. Ce n'était pas un secret que j'étais à un rendez-vous aujourd'hui. Je me demandais pourquoi elle ne pouvait pas me demander directement. Elle a décidé de se montrer dans un bar près de moi, comme si elle voulait me taquiner. Ça a fonctionné cependant.

« Tu as un ange gardien. N'est-ce pas agréable d'en avoir un ? »

J'étais silencieuse tout au long du chemin depuis que nous avions quitté le magasin. Il a essayé de me sortir de ma tête, de me faire réaliser que je devrais me soucier de lui maintenant plus que de quelqu'un d'autre.

« Oui ? Pam ? C'est bien, je me sens aimée. » Je l'ai taquiné en retour.

« Je ne me sens pas bien de la voir au bar comme ça. » « Elle est avec Eak. Elle devrait aller bien. »

Je ne faisais confiance à personne, bien sûr, je n'ai rien dit. J'ai rongé mes ongles nerveusement. Je n'étais pas sûre de ce que cela signifiait pour elle. Je ne voulais pas mal interpréter et garder mon espoir trop haut. Ce genre de relation est-il vraiment possible ? Les femmes aiment les femmes. J'ai vu tellement de types de relations, des femmes mariées à des femmes, des hommes mariés à des hommes, des femmes mariées à des lady boys. L'amour n'avait pas de définition, mais quand ça m'est arrivé. Je ne peux juste pas y croire. Je suis née avec un frère. Je suis peut-être un peu garçon manqué et je me distrais dans une école de filles. D'un autre côté, Pam n'avait aucun signe d'intérêt pour les femmes. Beaucoup de gens auraient honte de gaspiller une telle beauté donnée par Dieu. . . Oh, tout ça est dans ma tête. Je pensais et j'assumais des choses toute seule.

« Qu'est-ce que tu veux faire ensuite ? Tu veux aller au centre commercial ? »

Il a proposé une option, mais j'étais tellement déconnectée. Tout ce que je voulais faire, c'était m'asseoir tranquillement toute seule et laisser mon imagination s'envoler.

« Je peux rentrer à la maison ? »

Le silence a été la réponse. Je n'ai aucune idée de ce qu'il pensait, alors j'ai rapidement ajouté.

« Je ne me sens pas bien. »

C'était une excuse si boiteuse. Il était évident que je mentais, mais le grand gars en face de moi était si gentil qu'il a juste appuyé sa main sur mon front.

« Tu vas bien ? Tu veux voir un médecin ? » « J'ai juste besoin de me reposer. »

« Reposons-nous alors. Peut-être que nous pourrons nous embrasser la prochaine fois. »

Il a fait en sorte que ça paraisse si décontracté, comme un dîner. J'ai hoché la tête et je me suis sentie soulagée. J'avais ma liberté maintenant.

« Je peux te raccompagner ? » « Non, s'il te plaît. »

Je me suis sentie mal de le refuser brusquement.

« Ta maison est dans l'autre sens. Je ne veux pas que tu te promènes trop. » « Ok, je te vois plus tard alors. »

« Ok, au revoir. »

Nous nous sommes séparés mais au lieu de rentrer à la maison, je me suis précipitée au bar pour trouver une personne. Mais je n'ai trouvé que de la déception quand j'ai vu que la table était vide. Je suis rentrée chez moi en prenant un skytrain et un bus. Mais une fois arrivée à la maison, j'ai décidé de reprendre un bus pour retourner au condo de Pam. Aujourd'hui, je suis allée à un test de rendez-vous, mais j'ai fini par m'asseoir ici, m'inquiétant désespérément de l'endroit où elle se trouvait. J'aurais pu faire quelque chose de si simple comme envoyer un message ou appeler, mais j'ai choisi de m'asseoir et d'attendre sans but.

« Ruk. »

La douce voix que j'attendais d'entendre est venue de derrière. Je n'étais pas sûre depuis combien de temps j'attendais mais j'ai tout oublié une fois que j'ai vu son beau visage. Elle m'a regardée si surprise.

« Pam. »

« Pourquoi es-tu ici ? » « Ahhhh. »

J'ai oublié de trouver une excuse.

« Je suis passée par ici et je me suis sentie fatiguée. Je voulais juste m'arrêter. » « Oui ? »

Elle a eu un regard similaire à celui de Pheme quand je lui ai dit que j'étais malade et que je voulais rentrer à la maison. Elle a souri avec surprise.

« Ma maison est sur le chemin ? »

« Pas vraiment. En fait, je voulais juste te voir. »

J'ai flirté avec elle un peu mais il n'y avait aucune réaction qui me satisfaisait, elle a haussé les épaules.

« Je pensais que tu m'avais déjà oubliée. »

Pam m'a emmenée dans la chambre sans aucun sentiment dur. Même ce qui s'est passé avant dans un bar semblait être une bagarre. Maintenant, tout était normal, si normal que ça m'énervait. Je préférais quand elle montrait qu'elle n'était pas contente quand je sortais avec un autre gars. Elle était trop normale et ça me rendait déprimée. Quand nous sommes arrivées à sa porte d'entrée. Je voulais parler de ce qui s'était passé, pas pour me disputer mais pour savoir ce qu'elle ressentait. J'avais besoin de bien régler mes sentiments. Je voulais m'assurer que je n'imaginais pas. Sinon, je ne peux pas avancer.

« Pam, qu'est-ce que tu penses de Pheme ? »

J'ai posé mon sac et je me suis assise avec mes tibias sur un canapé. Pam a fait une pause un peu mais a continué à verser un verre d'eau.

« C'est un bel homme, poli et propre. »

« Oui, il est populaire auprès de beaucoup de filles dans le café. Mais il est calme et difficile à prévoir comme toi. »

Je l'ai regardée. « J'aime ça. »

Elle n'a montré aucun signe de sentiment même quand j'ai ajouté le mot-clé, « je l'aime », elle a marché vers moi et m'a donné un verre d'eau.

« Si j'aime Pheme, ça veut dire que je t'aime bien aussi. Vous êtes tellement semblables. Si je l'embrasse, c'est comme si je t'embrassais aussi. »

« Je n'ai rien de semblable à ce gars. »

La comparaison a fonctionné. Son ton n'était pas content et froid. Je me suis sentie excitée de voir un peu de sentiment sortir d'elle.

« Si tu étais un homme, il me serait facile de choisir. » « Suis-je l'un de tes choix ? »

Stupéfaite… J'ai secoué la tête.

« Non, je ne voulais pas dire ça. Je veux dire que si tu étais un homme, je pourrais te comparer à Pheme. Mais je te choisirais. »

Elle m'a presque eue.

« Ruk, tu devrais me choisir parce que je suis la meilleure. »

J'ai vu un sourire en coin au coin de sa bouche quand elle buvait de l'eau. « Je suis toujours une choisisseuse, pas un choix. »

« C'est dommage que tu ne sois pas un homme, je dois choisir Pheme. » « S'il n'est pas le meilleur, tu n'as pas à choisir maintenant ! » « Oui ? ! »

« Pourquoi tu te précipites ? Tu te précipites tellement là-dedans. Tu voulais l'embrasser lors du premier rendez-vous. »

Son ton changeait à nouveau et j'aimais ça. « Ce n'est pas ce qu'une bonne femme ferait. »

Elle n'avait aucune idée que je devais me précipiter là-dedans juste pour nettoyer le sentiment à l'intérieur de moi. Qui a fait ça !

« Les filles qui aiment s'embrasser ne sont pas de mauvaises personnes. Si toi et moi nous nous embrassons, sommes-nous de mauvaises femmes ? »

J'ai dit et je me suis penchée près de son visage. Elle m'a regardée dans les yeux et ne s'est pas éloignée. Le doux visage m'a regardée et a repoussé mon visage à bout de bras. Elle s'est levée et a essayé de changer de sujet.

« Il n'y a aucune raison que nous devions nous embrasser. » « S'entraîner. C'est ce que font les copines. »

Pam m'a regardée, pas contente. Comme quand je lui ai dit que je taquinais mon amie en touchant leurs seins ou en prenant une douche ensemble.

« Est-ce que c'est comme ça que tes amis se taquinent ? Toucher des seins, s'embrasser, et personne ne se sent mal à l'aise ? »

« Ne fais pas ça aux autres. Même si tu ne le prends pas trop au sérieux. Ce n'est pas une bonne chose à faire. »

« Je peux jouer avec toi alors ? »

J'ai dit joyeusement, m'attendant à quelque chose mais le beau visage a froncé les sourcils. « NON. »

« Eh bien, je peux jouer avec quelqu'un d'autre. »

C'était une conversation si absurde, mais cela a créé une atmosphère si intense. C'était si intense que je pouvais entendre mon propre rythme cardiaque. . Pam a fait une pause, a soupiré et s'est assise à côté de moi.

« Tu voulais vraiment t'embrasser ? » « Oui ? ! »

Je me moquais d'elle maintenant. Je ne pensais même pas à un baiser, mais Pam m'a traînée dans la même conversation. J'étais excitée d'en parler à nouveau.

« Je plaisantais. »

« Est-ce que c'est ce que font les amis proches ? S'embrasser ? »

Elle a demandé avec un sérieux et n'a pas réalisé que je taquinais juste, alors je l'ai poussée encore plus.

« Penses-tu que nous savons tous comment le faire sans pratique ? Ça pourrait être si embarrassant si je sortais en rendez-vous et que je ne savais pas comment le faire. »

« Je ne sais pas comment le faire non plus quand je m'embrasse et je n'ai pas été gênée. »

Elle a mentionné nonchalamment que s'embrasser ne signifiait rien pour elle. Je me suis sentie bouleversée en pensant à qui elle aurait pu embrasser.

« Qui as-tu embrassé ? » « Kawee. »

« Ah, mon frère. »

J'ai complètement oublié que le doux visage sortait avec mon frère avant. Ma jalousie a transpercé ma poitrine comme un mal de tête. J'ai détesté l'image que j'ai vue dans ma tête. Pourquoi une personne mignonne comme elle a-t-elle embrassé un gars grossier comme Kawee. Mais c'est mon frère.

« À quoi penses-tu ? Je te parle maintenant. Regarde-moi. »

Elle a encadré mon visage avec ses deux paumes douces, a tourné mes yeux pour me regarder droit dans les siens. « Si tu penses que nous devrions le faire, je t'embrasserai, Ruk. »

Son visage était à un pouce du mien. Mon cœur a battu quand j'ai senti la douce vanille d'elle. Cela a déclenché le désir le plus profond dans n'importe quel cerveau. J'ai regardé la fine lèvre rose et je me suis sentie possessive. Je voulais la sentir. Je le voulais.

« Mais ce n'est pas une bonne chose à faire. Tu as dit ça. »

« Je ne veux pas que tu le fasses avec quelqu'un d'autre. C'est pourquoi je pense que tu devrais essayer avec moi. Je ne suis pas douée pour ça mais je sais comment. »

Sa naïveté était si sincère que j'avais l'impression de séduire une petite fille. Mais le désir à l'intérieur de moi a poussé mon visage plus près pour dévorer l'odeur de vanille et tout ce que je voulais, c'était me presser dans la sienne pour ne faire qu'un. Le doux visage s'est penché en arrière dans une position prête. J'ai rampé avec soif vers elle. Je ne pouvais pas m'arrêter, mais ensuite elle a dit.

« C'est bizarre. »

Je me suis arrêtée et je l'ai serrée dans mes bras au lieu de l'embrasser. La personne sous moi a eu l'air surprise que je ne fasse pas ce que je voulais.

« Alors tu ne veux pas essayer ? » « Je blaguais. »

J'ai ri de manière taquine.

« S'embrasser, c'est pour quelqu'un de spécial seulement. Je vais garder mon premier baiser pour quelqu'un de spécial. Je ne le gaspille pas sur toi. »

Je me suis redressée dans une position normale et j'ai offert ma main pour la tirer vers le haut. Le doux visage, maintenant stupéfait, était toujours dans une position détendue. Elle s'est poussée vers le haut et a ignoré ma main.

« Tu te moques de moi, Ruk ? » « Oui, je me moquais de toi. » « Pourquoi tu as fait ça ? »

J'ai senti le froid dans son ton.

« J'essayais d'être une bonne amie mais pourquoi tu te moques de moi comme ça ? » « J'essaie d'être une bonne amie mais c'est si difficile. »

J'ai répondu avec indifférence et j'ai attrapé mon sac, prête à partir. « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Je m'en vais. »

Elle a eu l'air confuse et s'est demandée ce qui s'était passé. « Ai-je fait quelque chose de mal ? »

« Non. »

« Pourquoi ai-je l'impression que nous nous disputons ? »

« Le problème n'est pas toi, Pam. Je suis si fatiguée aujourd'hui, je ferais mieux de partir. »

J'ai dit en mettant mes doigts sur le côté de mon front. Pam a attrapé ma main comme si elle voulait que je reste. J'ai lâché prise et j'ai souri avec lassitude. Je savais que je devais partir. Plus je restais, plus je devenais obsédée.

« Je voulais être ta bonne amie. Laisse-moi rentrer à la maison. »

Elle n'a pas compris ce qui s'est réellement passé. Après qu'elle ait lâché ma main, je suis sortie avec le cœur lourd. Quand j'ai tourné le coin, j'ai poussé un grand cri. Je ne pouvais rien faire, j'ai perdu avant même d'avoir commencé. Ça fait encore plus mal que d'être rejeté. Le fait que l'amour soit sans espoir et impossible dès le début.

C'est ce que l'on ressent quand on a le cœur brisé… .

**Chapitre 14 : Baiser en retour**

Je n'ai jamais compris ces gens qui se faisaient du mal quand ils se faisaient larguer. Les gens qui aiment les autres plus qu'eux-mêmes. Mais comme on dit, on ne sait pas ce que ça fait tant que ça ne nous arrive pas. J'avais tort de penser que je pouvais me débrouiller quand j'avais le cœur brisé. Mourir serait plus facile que de gérer ça. C'est pourquoi les personnes au cœur brisé essayaient de se suicider parce que c'était plus difficile de continuer à vivre. Le tourment était beaucoup plus difficile à gérer. Elles voulaient juste être vues et que leurs coups de cœur se souviennent d'elles. Au cours des derniers jours, j'étais seule dans mon appartement. Je me suis déclarée malade si souvent comme si j'en étais la propriétaire. J'ai ignoré tous les appels et je voulais juste être seule. … Vais-je avoir une dépression comme Kawee ?

Pam m'a appelée une centaine de fois. Elle n'a jamais su où j'habitais parce que je ne l'ai jamais emmenée ici. Ce serait une belle surprise si j'ouvrais la porte et que je la trouvais là. « Pourquoi te caches-tu de moi ? » Ce serait trop dramatique et trop bête de s'attendre à ce que le doux visage se réconcilie avec moi sans savoir ce qui s'était passé. La meilleure façon était juste de rester silencieuse et de me recoller les morceaux. Quand je serai mieux, alors nous pourrons à nouveau être amies. À l'avenir, nous pourrons toujours être de bonnes amies et Pam ne se sentira pas mal à l'aise.

*Riiiingggg !!*

J'ai courageusement donné mon numéro de téléphone. J'ai été surprise mais j'ai attrapé le téléphone qui sonnait. J'ai salué l'appel à contrecœur. L'opérateur m'a informée que j'avais une visite.

« Un homme ou une femme ? » [Une femme.]

Mon esprit a explosé après avoir gardé ça pour moi pendant une semaine quand j'ai réalisé qui m'attendait en bas. Mon temps de drame a pris fin, je me suis brossé les dents et je me suis lavé le visage avant de descendre voir ma visite. Le nuage noir s'est à nouveau formé une fois que j'ai vu la femme.

« Ton visage a l'air de manger de la merde quand tu m'as vue. » « L'opérateur a dit que c'était une femme. »

« Je suis une femme. »

Titang en uniforme d'étudiante a répondu avec les mains sur les hanches. « On va parler ici, ou quoi ? Emmène-moi dans ta chambre ! » « Et si tu deviens excitée et que tu essaies de me violer ? »

« Tu es une chienne, Ruk ! »

Mon amie queer a essayé de rester calme.

« Je suis ici pour prendre de tes nouvelles parce que je suis inquiète et que je me soucie de toi. Ne me fais pas rentrer chez moi avec de la haine. »

« Rentre chez toi, je veux être seule. »

Je me suis retournée pour repartir, mais une amie géante m'a attrapée par le col et m'a serrée dans ses bras.

« Non, je suis là. Emmène-moi en haut. »

J'ai emmené mon amie. Elle a exploré ma chambre, il n'y avait pas grand-chose dans la chambre à part un cahier pour regarder des drames coréens, mais maintenant ma vie était pleine de drames. Mon amie géante s'est assise sur mon matelas de dessin animé et a soupiré.

« La dernière fois que tu as nettoyé ta chambre, c'était quand ? » « La semaine dernière. »

« Ton appartement est aussi sale que toi. Qu'est-ce qui t'est arrivé ? »

Elle a donné un coup de pied dans ma jambe avec sa jambe en me taquinant. « Le cœur brisé ? »

« Oui. »

« Pam ? »

« Oui. »

« Elle a dit non ? »

« J'ai décidé de partir. »

Je lui ai dit franchement. Il m'a regardée avec étonnement. « Comment ça se passe, tu peux le faire ? »

« Presque. »

« Je pense que tu es loin de ça. Quand j'ai vu ton visage se précipiter en bas, tes yeux ont tout dit que tu t'attendais à voir cette beauté. Ce que tu fais en ce moment, c'est appeler l'attention, tu demandes de la pitié. »

« Non ! »

J'ai dit avec force.

« Je ne lui ai rien dit. Pourquoi demanderais-je sa pitié ? »

« Tu essaies de lui faire savoir ce que tu ressens parce que tu ne peux pas le dire. Alors maintenant, tu te tortures. Elle t'a appelée une centaine de fois, n'est-ce pas ? Ça a marché, elle a su que quelque chose n'allait pas chez toi. Elle m'a envoyé un message pour me demander ton adresse. »

Mon cœur a recommencé à battre comme une plante sans eau depuis si longtemps. « Tu es là à cause d'elle ? »

« Qui ferait ça si ce n'était pas elle ? Je t'ai envoyé un message et tu n'as lu aucun de mes messages. »

« Tu lui as donné mon adresse ? »

Je l'ai regardée avec espoir mais elle a regardé en arrière avec irritation. « Non. »

Mon cœur s'est à nouveau rempli de déception, mais d'un autre côté, c'était un soulagement. J'étais si confuse avec moi-même que je ne savais pas si je voulais voir la femme au doux visage ou non.

« Le propriétaire ne l'a pas dit, comment vais-je le lui dire ? » « C'est bien. »

« Pourquoi as-tu fait ça ? »

« Je voulais arrêter ça. Je n'aime pas ce sentiment. »

« Alors tu te sépares et tu joues tranquillement la reine du drame dans ta chambre. Le résultat est le même. »

« Quel résultat ? »

Titang s'est assise à côté de moi et a mis son bras autour de mon épaule.

« Penses-tu vraiment que si tu lui dis que tu l'aimes, elle arrêtera de te voir ? » « Oui. »

« Mais maintenant, tu ne lui as rien dit. Tu es juste partie et tu l'as laissée en suspens. Est-ce que c'est bien ? Tu te tortures sans rien faire. À la fin, tu ne la verras plus. C'est le même résultat. C'est ridicule. »

J'ai maintenant compris ce qu'elle essayait de dire. Mes yeux rouges étaient pleins d'eau. Ils étaient prêts à laisser échapper un grand cri à tout moment. C'était un sentiment si amer que je ne savais pas quoi faire. J'étais triste, très très triste.

« Je ne peux rien faire. Je suis une fille qui aime une autre fille. » « Je suis un ladyboy qui aime aussi un autre homme. »

« Ce n'est pas la même chose. » « C'est la même chose. »

Titang comparait ma situation à la sienne. Elle était dans une situation homme aime homme tandis que j'étais dans une situation fille aime fille. Je devrais être capable de comprendre ça.

« Je suis sa bonne amie. Pam n'aime rien de sexuel. Je ne supporte pas le regard qu'elle pourrait avoir sur moi. »

« Entre le regard qu'elle pourrait avoir sur toi et le fait qu'elle ne t'ait jamais posé les yeux sur toi du tout. Lequel est le pire ? »

« C'est tous les deux mauvais. »

L'idée m'a effrayée. Si je peux choisir, je préférerais ne pas voir ce regard de sang-froid. J'ai été dans cette situation quand Pam a envoyé de la haine de ses yeux à son admirateur qui la voulait. Je pourrais obtenir bien pire que ces hommes.

« Si vous souffrez toutes les deux, il serait peut-être préférable que tu lui dises ce que tu ressens et que tu saches ce qu'elle ressent. C'est bon pour toi que d'être bloquée. Tu ne peux pas vivre comme ça. La vie continue. »

« Qu'est-ce que je dois faire ? » « Dis-lui juste. »

« J'ai peur. »

« Tu n'as pas réalisé que tu faisais beaucoup de choses quand tu as peur. Pam se sent mal maintenant parce que sa meilleure amie est partie. Elle m'a demandé ce qu'elle avait fait de mal. Je ne peux pas répondre à ça parce que je ne savais pas ce qui se passait entre vous deux. Si tu lui dis, le résultat pourrait ne pas être mauvais. »

« Comment puis-je le lui dire ? Je ne lui ai pas parlé depuis plusieurs jours. » « Elle est en bas. »

« Pam est en bas et t'attend. »

« Hein ? »

« Pourquoi tu ne me l'as pas dit ? »

Titang a souri. Mon cœur tremblait quand j'ai su que la personne que j'aimais m'attendait. Après m'être ressaisie, je suis descendue la voir. Elle m'attendait vraiment. Je n'avais aucune idée d'où elle était plus tôt.

« Pam. »

« Ruk. »

Elle s'est retournée rapidement après avoir entendu ma voix. Le corps mince m'a fait un gros câlin comme si elle m'avait manqué. Je ne pouvais pas résister à l'odeur de vanille qui touchait doucement mon nez.

« Pourquoi tu ne réponds pas à mon téléphone ? Tu es fâchée contre moi ? Je t'ai contrariée ce jour-là ? »

Je pouvais sentir sa nervosité et ça m'a fait me sentir coupable. « Je ne me sens pas bien. »

« Tu aurais dû me le dire. »

« Je ne voulais pas t'inquiéter. »

« Plus tu fais ça, plus je m'inquiète. Tu as l'air plus mince. Tu as vu un médecin ? »

« Je pars. »

Titang a interrompu en montrant sa montre. « Je vais à la gym. Mon chéri m'attend. » « Tu as un chéri maintenant ? »

J'ai demandé avec surprise.

« Il est dans ma tête. Je vais t'appeler. Vous devriez parler toutes les deux. »

Titang a haussé les épaules. . . Titang a fait un geste pour que j'emmène Pam en haut. Elle est partie parce qu'elle voulait nous donner un peu d'espace à Pam et moi. Pam avait l'air excitée pour sa première visite dans mon appartement. Mon appartement n'était pas chic. C'était différent du sien. Je n'avais pas de climatiseur, de meubles encastrés, mais elle l'a regardé avec admiration. Elle pensait que c'était confortable.

« J'aime ça. Tu peux te promener facilement. »

Le doux visage s'est assis sur mon matelas de dessin animé. « Ça me rappelle une vie universitaire à la télé. »

« Désolée, je n'ai rien à boire ici. »

« Ne t'inquiète pas. Je ne suis pas là pour boire quoi que ce soit. Je voulais te parler. Comment vas-tu, bébé ? »

Elle a senti mon bras doucement.

« Qui t'apporte à manger quand tu es malade ? »

« Je le fais moi-même. Je n'ai personne. Si j'ai la flemme, je mange des nouilles instantanées, mais si je peux, j'essaie de commander de la nourriture en bas. »

« Pourquoi tu ne m'as pas dit de t'aider ? » « Tu serais venue ? »

« Bien sûr, quand j'étais malade, tu étais là aussi ! »

Le doux visage a répondu joyeusement, je me suis sentie plus mal quand je l'ai regardée. Je pourrais détruire notre relation pure avec ce que je ressentais.

« S'il te plaît, ne sois pas trop gentille avec moi. Comment vais-je faire maintenant ? » « Hein ? »

« Comment vais-je te couper de ma vie, si tu es si gentille avec moi ? »

Pourquoi étais-je si avide de vouloir une relation impossible ? J'ai laissé échapper un cri. Pam a paniqué. Elle s'est agenouillée à côté de moi et a essuyé mes larmes sur mon visage.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Pourquoi tu pleures ? » « Je t'aime, Pam. »

« Je t'aime aussi. »

« Tu ne comprends pas. » « Oui, je comprends. »

« Et ça ? »

J'ai poussé Pam sur le matelas et j'ai pressé ma lèvre contre la sienne. C'était la première fois que je faisais un mouvement aussi audacieux. Je savais à peine comment le faire. Devrais-je bouger ma lèvre ? Et mes autres membres ? Où devrais-je les mettre ? Mais la personne sous moi a répondu en glissant sa langue dans ma bouche doucement. Je voulais plus de ça, alors j'ai glissé ma main entre les boutons de sa chemise. C'est à ce moment-là que le doux visage a repoussé mon visage. Elle a tourné son visage immédiatement. Tout était à nouveau silencieux. Je ne peux pas bouger. L'autre personne a également figé. C'était comme une éternité pour chaque seconde qui passait.

« On a fait ça parce qu'on est proches ? »

a demandé Pam sans me regarder. Elle rejetait toujours ce qui venait de se passer. « Tu savais que ce n'est pas comme ça. »

Mon nez était maintenant à quelques millimètres de sa joue rose. « On est sur la même longueur d'onde maintenant à propos de ce que je ressens ? »

« Pourquoi tu m'as fait ça ? »

Son ton n'était pas en colère, mais c'était suffisant pour me faire réaliser que je l'avais harcelée. Elle s'est redressée.

« Même toi, tu me regardes comme ça. »

Elle a dit froidement. Je ne peux pas m'en empêcher. Ce baiser était mon instinct sexuel et je n'avais aucune excuse pour ça. J'ai éclaté en sanglots.

« Je suis désolée. »

« Il n'y a pas d'endroit sûr dans ce monde pour moi ? »

Pam s'est levée avec lassitude pendant que j'étais assise là à regarder le sol. Je ne peux pas la regarder. « Je t'ai fait confiance, mais tu as trahi ça. Tu as trahi notre relation pure. »

« Je suis désolée. Si je pouvais choisir, je ne le ferais pas. Je savais que tu ne m'aimerais jamais en retour. » « Si tu savais, pourquoi tu l'as fait ? »

« Je ne veux pas te le cacher. »

« Tu es juste comme les autres hommes, tu as tout montré, pas besoin de le cacher. »

Ce que j'allais demander était si embarrassant mais puisque nous en étions là, autant le faire. « Mais pourquoi tu m'as embrassée en retour si tu n'as aucun sentiment pour moi ? »

Le doux visage a essayé d'expliquer avec l'explication la plus irrationnelle. « Tu m'as dit que toutes les petites amies proches faisaient ça. »

« Ne fais pas ça. Ne trouve pas d'excuse. Ce qui s'est passé était notre instinct pur. »

J'ai regardé le doux visage pour la première fois. « As-tu des sentiments pour moi ? »

« Comment est-ce possible ? »

Le doux visage a rétorqué sans réfléchir. Son visage était dégoûté par l'idée. « Les hommes qui me regardaient comme ça étaient si dégoûtants, mais les femmes étaient encore pires. »

.

.

.

.

.

« Tu es une perverse. »

Elle est partie immédiatement sans dire au revoir. Les médicaments forts étaient les plus efficaces. La vérité qu'elle m'a donnée a suffi à me réveiller à la réalité. Je me voyais plus clairement, même si j'avais tellement mal. Je n'avais aucun espoir qu'elle revienne. Ce qu'elle a dit et fait était limpide. Plus de médicaments doux qui ne peuvent pas guérir. J'ai réalisé que tout était fini. J'ai souri à la fin de la relation avec quelqu'un que j'aimais vraiment.

.

.

.

.

.

.

C'est fini aujourd'hui, et pour toujours… .

**Chapitre 15 : Le mariage**

Un an s'est écoulé.

.

.

.

.

L'ambiance au mariage était pleine de gens, de bruits de bavardage. Le nombre d'invités aujourd'hui a rendu la mariée et le marié heureux, car ils s'attendaient à recevoir des enveloppes rouges en retour, suffisantes pour couvrir les frais du mariage. Mon frère a gâté sa femme en dépensant trop pour un mariage.

Nous sommes Chaumpum, pas Windsor !!

Oui, j'étais au mariage de Kawee, mon unique frère. Mon frère a causé tant de problèmes l'année dernière. Il a été dépressif, suicidaire, a couché avec une infirmière et l'a mise enceinte. Mes parents ont pensé qu'il valait mieux créer une nouvelle vie que de maudire la sienne. La nouvelle femme de Kawee était une infirmière à l'hôpital. Leur romance a commencé quand il était malade et qu'elle s'est occupée de lui. Ils étaient bien ensemble, sauf pour ce mariage gigantesque qui était un peu trop.

« Salut Reeeeeine. »

Titang, en robe blanche, appropriée pour un spectacle de cabaret, m'a accueillie à la table de réception. Sa robe d'aujourd'hui a révélé son nouveau décolleté. Après un an, elle a réussi à économiser de l'argent pour ça. Maintenant, la prochaine mission était de couper ce qu'elle ne voulait pas.

« Tu es plus belle que la mariée. » « Elle est Chaumpum, pas Windsor. »

C'était ma meilleure amie. « Où sont Bua et Nutshell ? »

Ils sont allés directement à la nourriture à l'intérieur. L'enveloppe qu'ils ont mise ensemble était de moins de 500 bahts. Ce sont de vrais radins.

« Mes parents pleureraient s'ils réalisaient combien ils ont payé. » « À quoi tu t'attends de la part d'étudiants ? »

Titang m'a examinée de la tête aux pieds. « Tu as l'air bien aujourd'hui. »

« Je devrais être heureuse ? Le compliment vient d'une reine ? » « Je ne complimente généralement pas les femmes. Tu devrais être fière. »

Titang s'est assise à côté de moi, au lieu de se précipiter à l'intérieur pour manger.

« Tu brilles vraiment comme une vraie femme. Ta beauté est enfouie au fond de toi. Je viens de m'en rendre compte. »

« C'est un compliment ou une critique ? Je suis belle, dis-le juste. » J'ai ri. Titang a attrapé une poignée de mes cheveux et les a tordus. « La dernière fois que je t'ai vue, tes cheveux étaient courts. Maintenant, ils sont longs. » « Quand t'ai-je vue pour la dernière fois ? »

« Il y a plusieurs mois quand tu t'es coupé les cheveux à cause de ton chagrin d'amour. »

J'ai repoussé sa main après qu'elle ait rouvert ma blessure. J'étais en fait d'accord avec ça maintenant.

« Mes cheveux sont maintenant plus longs, ce qui signifie que c'est une nouvelle moi. »

« Si des cheveux plus longs signifient que tu vas bien, mes cheveux sont maintenant presque jusqu'à mes fesses. Je n'arrive toujours pas à oublier mon chéri imaginaire. Quand je lui ai dit que je l'aimais, il a disparu dans l'air. »

J'ai réfléchi à ce que j'ai fait. Je ne comprenais pas pourquoi j'avais fait ça. J'ai dit à un coiffeur de les couper courts, m'attendant à ce que ma triste histoire soit emportée avec eux. C'était juste un gaspillage de mes longs cheveux.

« As-tu vu Pam ? »

Titang, qui savait tout sur ma vie, a demandé franchement. Elle savait que je n'étais pas sur le point de pleurer si elle en parlait. Je peux me gérer, pas suicidaire comme le marié.

« Non. »

J'ai répondu en bref.

« C'est mieux comme ça. Si je la vois, je ne peux pas m'en remettre. » « Tu ne l'as vraiment pas vue. »

Titang a reconnu mais a quand même hésité. « Oui. »

« Tu as l'air plus stable maintenant. » a dit Titang.

« C'était un amour de jeunesse. Je n'ai jamais aimé personne. C'était mon premier chagrin d'amour, alors j'ai perdu la tête. C'était drôle d'y penser. »

« C'est à cause du nouveau gars aussi ? » « Quel nouveau gars ? »

« Pheme n'est pas là aujourd'hui ? »

« Non, il n'est pas là. Il a des rapports à faire avec ses amis. »

« Et tu es d'accord avec ça. Habituellement, un couple voudrait se présenter ensemble à un événement. »

« Vraiment ? »

Je n'ai pas été rejetée quand Titang a appelé Pheme mon petit ami. Pendant un an entier, il était toujours à mes côtés. Il n'a jamais demandé pourquoi je m'étais coupé les cheveux, pourquoi j'étais revenue à la maison, pourquoi j'étais repartie. Il était si calme et ne se précipitait jamais. Pheme et moi n'avons jamais parlé de nous. Ça ne me dérangeait pas comment les gens nous regarderaient. Son existence m'aide à ne pas être trop seule.

« Allons à l'intérieur. Le couple est sur le point de marcher sous un arc de sabres. Est-ce un militaire ? » « Non, c'est ce que la mariée voulait. »

J'ai emballé la boîte à argent et j'ai dégagé la table de réception. J'ai demandé à ma mère de tenir la boîte parce qu'elle s'en inquiétait. Nous avons convenu avec la famille de la mariée que la famille du marié la garderait. Le VDO sur l'écran raconte maintenant leur histoire d'amour. Mes amis qui connaissaient l'histoire de fond étaient curieux de savoir comment ils allaient raconter leur histoire.

« Va-t-il mentionner qu'il a été largué et qu'il a eu une dépression et des pensées suicidaires ? »

Bua, qui n'avait aucun sens du timing pour parler, a dit fort. Titang lui a donné un coup de pied sous la table.

« Ferme ta gueule. Ce n'est pas le bon moment ni le bon endroit pour dire ça. » « Je suis juste curieuse. Certains couples sont issus d'un triangle amoureux mais dans un mariage, ils se donnent une si belle image d'eux-mêmes. Je pense qu'un mariage est une telle façade. »

L'attitude de Bua était un point de vue si étroit mais il y avait une certaine vérité et d'autres personnes ne le disaient pas à haute voix. J'ai souri de manière sarcastique en regardant le VDO qui montrait à quel point mon frère était amoureux de l'infirmière. Le ventre de 3 mois de la femme était évidemment une preuve d'absence de retenue et de luxure. C'était écœurant, ça m'a rappelé quelqu'un qui a influencé ce genre d'idée. J'ai dû l'écarter et me concentrer sur le moment heureux de ma famille, même si je n'étais pas très convaincue.

Le mariage était plein de lumières et de sons. Le projecteur sur la mariée et le marié marchant sur la scène pour couper un gâteau de mariage m'a fait pleurer, ainsi que d'autres invités. J'étais heureuse pour lui qu'il ait finalement fini avec quelqu'un. Ma mère a pleuré, peut-être parce qu'elle a récupéré de l'argent des enveloppes de mariage, assez pour les frais du mariage.

« Ça sent bon. »

Nutshell, debout à côté de moi, lui a parlé de l'odeur. « Ce parfum est si agréable. »

J'ai serré mon bras fort et j'ai frappé mes dents. L'odeur de vanille a toujours eu une influence sur moi. Je ne pouvais pas croire qu'elle était là aussi mais je connaissais l'odeur. Le propriétaire de l'odeur est là.

« Si j'étais la mariée, je serais en colère. »

a dit Bua mais ses yeux n'étaient plus sur la scène. Titang a tapoté doucement mon épaule. « Tu veux aller te promener avec moi ? »

« Non. »

J'ai répondu. Je me suis sentie en colère contre moi-même d'être excitée de sentir l'odeur de vanille. « Je suis la belle-sœur du marié. Je dois passer par là, je devrais dire bonjour. »

« Ruk. »

Sa douce voix est venue de derrière. Tout mon corps était engourdi, ma tête était légère, comme si quelqu'un avait mis un trou dans ma tête. J'étais prête à m'effondrer sur le sol.

Les trois autres amis ont salué joyeusement le beau visage sans se rendre compte de ce qui m'était arrivé.

« Tu es si magnifique, Pam. » Bua a été la première à faire un commentaire.

« Tu portes juste du blanc uni comme une nonne mais tu as l'air incroyable, plus que la mariée. »

« As-tu un problème avec la belle-sœur de Ruk ? » Nutshell lui a pincé le bras et a salué Pam.

« Tu as l'air incroyable aujourd'hui. » « Ruk. »

Pam ne semblait pas du tout entendre ce que mes amis disaient. Elle n'a fait qu'appeler mon nom. Il m'a fallu plus de 5 secondes pour me retourner et lui parler comme si rien ne s'était jamais passé entre nous.

« Salut Pam ! Wow, tu as l'air géniale. »

J'ai regardé sa robe de soirée étincelante avec admiration. « Tu éclipses les autres femmes ici. »

J'ai essayé d'être heureuse, mais elle n'était pas aussi heureuse que moi. Les doux yeux semblaient être larmoyants.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues. Comment vas-tu ? » « Je vais bien. Comment vas-tu, Pam ? »

Le lourd silence est tombé entre nous malgré le bruit de la célébration sur la scène. Pam m'a regardée mais n'a pas dit qu'elle allait bien.

« Je… . »

J'ai lentement tiré pour la serrer dans mes bras pour la consoler. Mes amis ont observé la situation avec confusion.

« Tu m'as manqué, Pam. »

Elle a semblé surprise mais m'a rapidement serrée dans ses bras comme si elle ne voulait pas que je disparaisse. Je ne peux pas m'empêcher de frissonner avec la douce voix près de mon oreille. Puis soudain, ma mémoire de l'année dernière m'a rappelé.

PERVERSE… ..

Oui… comment puis-je oublier ça ? Je l'ai repoussée tout de suite. « Tu as déjà mangé ? »

« Non. »

« S'il te plaît, vas-y, sers-toi. »

J'ai coupé court à la conversation et je me suis retournée pour prêter attention aux activités sur scène. J'ai croisé les bras sur ma poitrine. C'était très difficile de tourner le dos à quelqu'un qui avait encore du pouvoir sur moi. Mais si je ne coupais pas le sentiment, la même vieille douleur reviendrait. Tout le temps, j'ai vu le corps mince dans une belle robe au coin de mes yeux. Ce n'était pas seulement mes yeux mais aussi ceux de Kawee. C'était la scène que les gens qui connaissaient l'histoire de fond voulaient voir Kawee entrer avec sa femme pour saluer Pam qui se tenait maintenant seule.

Je voulais être là avec elle mais je voulais aussi savoir comment il gérait la vieille flamme. Son visage avait l'air excité comme s'il était à nouveau amoureux. La mariée semblait savoir ce qui s'était passé et n'était pas trop contente.

« Vont-ils se battre ? »

a chuchoté Titang à mes oreilles. Elle était si excitée à ce sujet que son hormone féminine était presque au plafond. Pam a souri au couple de jeunes mariés et a dit.

« Félicitations. »

Ils ont bavardé brièvement et Pam a ensuite quitté la salle de bal. Tous les amis du marié ont soupiré de soulagement.

« Elle est enfin partie. Quelle force il faut pour venir au mariage de son ex-petit ami… Attends… Où vas-tu ? »

« Je l'accompagne dehors. Je reviens. »

Titang a levé les yeux au ciel en me regardant. J'ai couru dehors pour m'assurer qu'elle allait bien. Pam était sur le point de descendre les escaliers recouverts d'un tapis rouge, elle s'est retournée quand j'ai appelé.

« Tu pars ? » « Oui. »

« Tu vas bien ? »

Ma question avait tellement de couches. Cela pouvait impliquer la façon dont la mariée la traitait ou ce qu'elle pensait du mariage. Mais je savais qu'elle irait bien pour la deuxième préoccupation. Je savais à quel point ce doux visage était fort.

« Je vais bien. »

Ce que je voulais vraiment demander, c'était 'Puis-je te raccompagner à la maison ?' mais elle pouvait dire non à ça, alors j'ai évité cette question.

« Comment es-tu venue ici ? »

« Je suis ici avec mon ami. C'est la voiture. » « Je vais te raccompagner à la voiture. »

Nous avons descendu les escaliers ensemble en silence. Nous avions la même taille aujourd'hui à cause des talons que je portais. Je n'étais pas sûre de la proximité que nous avions maintenant. Je voulais mettre mon bras autour de son bras mais ça pourrait être mal interprété. Je ferais mieux de ne pas la toucher. Nous sommes au bout des escaliers, plus de chance de parler maintenant.

« Merci d'être venue aujourd'hui. »

« Je ne suis pas sûre que de me montrer aujourd'hui empire les choses ou non. » Elle a dit, et j'ai secoué la tête.

« Rien n'est mauvais. Tu es là pour les féliciter. »

J'ai vu un chauffeur en tenue décontractée, qui n'a pas assisté au mariage, sortir d'une voiture de sport Mustang rouge. C'était une femme aux cheveux courts qui était en transition vers un homme. J'ai regardé Pam avec surprise.

« C'est mon ami. » « Oui ! »

« Je pars. »

« Quand tu seras à la maison… »

J'ai décidé de ne pas terminer la phrase. « Merci encore d'être venue. »

J'ai vu une déception dans ses yeux comme si elle s'attendait à quelque chose de plus. Le doux visage m'a souri, s'est dirigé vers la voiture mais s'est retourné.

« Ruk. »

« Oui ? »

J'ai répondu avec surprise quand elle m'a appelée. « Tu utilises toujours le même numéro ? » « Oui. »

« La même ligne de chat ? Tu m'as bloquée sur la ligne de chat ? » « Je ne t'ai jamais bloquée, Pam. »

Le doux visage a mordu sa lèvre avant de dire. « Est-ce que ça va si je discute avec toi parfois ? »

Je suis restée immobile sans montrer d'émotion, mais je pense que mon cœur a manqué un battement.

« Oui, bien sûr. »

Pam était sur le point de partir et je ne voulais pas que notre conversation meure. « Appelle-moi quand tu seras à la maison. Fais-moi savoir que tu es en sécurité à la maison. »

Le beau visage a renvoyé un sourire heureux. « Je t'aime. »

J'ai été stupéfaite et j'ai réalisé que c'était la même blague qu'elle faisait toujours. « La même blague que tu fais toujours. Je veux dire, envoie-moi un message. »

Elle a gloussé quand j'ai répondu à la même blague de la même manière qu'avant. Nous nous sommes dit au revoir et elle est partie. Un nuage de solitude planait maintenant au-dessus de ma tête. Un an s'est écoulé et rien n'avait changé à l'intérieur de moi.

**Chapitre 16 : Essayons**

La célébration du mariage était terminée, ainsi que presque un million de bahts qu'ils ont dépensés pour l'événement. Ils avaient une histoire à raconter à leur enfant sur la grandeur de leur mariage. Je comprends que les gens s'attendent à se marier une fois et qu'ils veulent que ce soit grandiose. Finalement, mon nom de famille, Chaumpum, était l'une des hautes classes de la société, en échange d'un million de bahts. . Il était maintenant temps de les envoyer dans la chambre. C'était la même chose qu'ils avaient faite pour faire le bébé là-bas. Mes parents ont fait toutes les cérémonies comme s'ils ne l'avaient pas fait de manière traditionnelle. Tout le monde était si fatigué que j'ai failli m'évanouir. Je ne peux pas imaginer à quel point le couple de jeunes mariés doit être fatigué. Je ne pense pas que le couple puisse faire un bébé ce soir... Oh, attends ! Le bébé a déjà été fait.

J'étais sur le point d'éteindre la lumière quand on a frappé à la porte. Kawee s'est poussé dans ma chambre quand j'ai ouvert la porte. Il était toujours dans son costume de marié et a retiré une fleur de son cou.

« Je suis si fatigué. »

« Tu es dans la mauvaise chambre. » Je l'ai condamné.

« Je voulais dormir. Je suis putain de fatigué. »

« Je peux traîner avec toi un peu ? Je m'ennuie tellement. »

« Qu'est-ce qui s'est passé ? Tu es censé être heureux aujourd'hui. C'était ton grand jour. » « Ce n'est pas mon bonheur. Je ne voulais pas me marier. »

« Pourquoi tu l'as mise enceinte alors ? »

Je me suis assise à côté de lui. Nous pouvons parler ouvertement de tout. « Je voulais juste remplacer Pam par quelqu'un. »

L'atmosphère a changé immédiatement quand le nom est apparu. Le nom a évidemment eu un impact sur nous deux. Mais je n'ai montré aucun signe et j'ai gloussé.

« Ne me dis pas que tu as eu une seconde pensée après avoir vu Pam aujourd'hui ? » « Oui. »

J'ai été choquée d'entendre ça. J'ai regardé autour de moi pour m'assurer que ma belle-sœur n'entendait pas ça.

« Pense à la mère de ton enfant avant de dire quoi que ce soit. » « Il n'y a personne d'autre dans cette chambre. »

Il a dit avec agacement.

« Voir Pam aujourd'hui m'a fait réaliser que je n'ai jamais cessé de l'aimer même si ça fait des années. Pam était belle et attrayante comme d'habitude. Je la voulais. »

« Dégueulasse. » « Quoi ? »

J'étais tellement en colère d'entendre ça. C'est ce que Pam a ressenti quand un homme l'a regardée comme si elle était un objet sexuel, même moi je ne peux pas le supporter.

« Tu ne comprends pas, tu n'es pas un homme. C'était difficile de réprimer ton désir sexuel. » Il a couvert son visage comme s'il était à nouveau au bord de la dépression.

« Penses-tu que nous pourrions encore être ensemble si je n'avais pas profité d'elle ? » « Je ne sais pas. »

« Si je pouvais remonter le temps. Je ne le ferais pas, je voulais être près d'elle. Pas besoin de contact physique. »

J'ai réalisé que je me regardais dans un miroir. C'était moi il y a un an quand je l'ai embrassée agressivement. J'étais pleine de luxure, le sentiment que je ne peux pas balayer. Si c'était possible, je ne le ferais pas. Je cultiverais notre relation de fraternité. . . Juste être près d'elle.

*Bing !!*

Mon téléphone a sonné pour un message entrant. Mon cœur a battu une fois que j'ai vu le nom sur l'écran. Ce nom a toujours eu un pouvoir sur moi. C'était si puissant de balayer ma tristesse une fois qu'elle m'a traitée de perverse.

[Pam'my : Je suis à la maison.]

Pourquoi est-elle juste arrivée à la maison ? Où est-elle allée avec ce beau garçon manqué, le propriétaire de la supercar ? J'ai ressenti de la douleur dans ma poitrine en y pensant. Je n'ai pas le droit d'être possessive.

« Qui est-ce ? Qui peut te faire sourire et te bouleverser en même temps ? »

J'ai rapidement posé mon téléphone et je suis revenue à la personne avec qui je discutais. « Mon ami. »

« Ça ne peut pas être un ami. Les amis ne te donnent pas autant de sentiments dans un seul message. Tu vois quelqu'un ? »

« Allez ! »

« Nous sommes tous des adultes. »

« Tu es ennuyeux. Retourne dans ta chambre. Je suis fatiguée, je veux dormir. »

J'ai poussé mon grand frère hors de la chambre. Il était toujours réticent à partir. « Et ne me dérange pas ce soir. Garde le silence. »

« Garder le silence ? »

Il n'avait aucune idée de ce dont je parlais, j'ai décidé d'être directe et ouverte.

« Quoi que tu fasses là-bas avec ta femme, j'entends tout. Dis à ma belle-sœur de baisser la voix. Je suis un être humain aussi mais je n'ai pas de partenaire pour le faire. »

Il était embarrassant et silencieux et stupéfait.

« Je voulais déménager parce que je ne supporte pas vous deux. Ne laisse pas ton enfant dormir dans cette chambre à l'avenir. Il ou elle le saura. »

« Ne trouve pas d'excuses. Tu veux déménager parce que tu veux coucher avec des gars. La plupart des gens font ça quand ils déménagent. »

« Tu n'as pas besoin de faire ça. Tu as pris l'infirmière pour faire un bébé. » « Grande bouche. »

« Pars juste. »

J'ai réussi à le pousser dehors, il a finalement marché mais voulait toujours parler de Pam.

« Mon ami a vu Pam partir avec un garçon manqué et tu étais là aussi. Est-ce vrai ? »

… Je suis restée figée… Ma gorge s'est desséchée en y pensant. « Je suppose. »

« Penses-tu qu'elle sort avec une femme après avoir rompu avec moi ? » « Non, pas comme ça. »

« Comment tu sais ? » « Je sais juste. »

Si c'était vrai, elle sortirait avec moi en ce moment. Je suis la femme la plus proche d'elle. Nous étions si proches que nous pouvions nous embrasser, mais si c'était vrai, je ne serais pas traitée de... Perverse…

« Si je savais qu'elle a rompu avec moi à cause d'une femme. Je les tuerais toutes les deux. » J'étais maintenant contrariée et je voulais qu'il parte.

« Pourquoi les tuer ? Tu es maintenant un homme marié avec un bébé en route. »

« Chaque fois que je couche avec Koi, je pense encore à Pam. Je n'ai jamais cessé de l'aimer. Je ne supporte pas qu'elle me largue à cause d'une autre femme. Quelle perverse ! »

*Bang !!*

J'ai fermé la porte sur son visage. C'était si douloureux, comme s'il avait percé un fer chaud et pointu dans mon cœur. Je pensais que mon pays était assez ouvert pour accepter le troisième, le quatrième et le cinquième genre. Les gens condamnent toujours les relations entre personnes du même sexe.

« Je n'ai pas fini de parler. »

Kawee a rouvert la porte mais a reculé quand il a vu mon visage. « Je pars mais laisse-moi finir. »

« Quoi ? »

« Merci de l'avoir invitée aujourd'hui. » « Je suis.. »

« Bonne nuit. »

J'étais confuse. Je pensais que Pam était là parce que Kawee l'avait invitée. Mais il pensait que c'était moi qui l'avais invitée. . Qui l'a invitée si aucun de nous ne l'a fait ? . .

Plusieurs jours après ça. J'ai déménagé mes affaires pour aller dans mon nouveau dortoir. Pheme et Titang étaient là pour m'aider. Mes parents connaissaient Pheme et ils ne s'y sont jamais opposés. Ma mère a même commenté qu'il ferait un bon bébé parce que c'était un beau gars. Mon père ne le détestait pas mais il ne montrait aucun soutien. Il envoyait toujours un regard intimidant quand Pheme discutait avec moi. Il ne voulait juste pas que les choses soient trop faciles, je suppose.

Mon nouveau dortoir n'était pas trop loin de l'ancien. Beaucoup de gens ont demandé pourquoi j'avais déménagé en premier lieu. La raison que j'ai donnée à tout le monde était que je voulais être près de mon frère qui avait besoin d'aide à ce moment-là. Seules Titang et moi savions que la vraie raison était Pam. J'espère toujours que Pam pourrait revenir. Il est possible d'espérer qu'elle revienne un jour. Je savais que Pam, quand elle rejetait quelqu'un, ne revenait jamais. Une fois la décision prise, c'était fait. Mais au fond de moi, j'espère toujours, et ce n'est pas sain. Je sais qu'elle ne viendra jamais chez moi. Mais Kawee et sa femme attendent un bébé. La maison n'était plus assez grande pour moi. Je devais me concentrer sur mes études. Déménager semblait être la meilleure réponse. Vivre seule à nouveau est une si douce liberté.

« Ton chéri est très diligent. Pourquoi vous n'emménagez pas ensemble ? »

Bua, qui est aussi venue aider, a regardé mes amis portant mes affaires. Elle semblait plus intéressée par la discussion que par l'aide.

« Qui peut vivre une vie aussi facile que toi ? »

« Allez ! Nous sommes des adultes. La vie est courte, profite de la vie. Les étudiants vivent la plupart du temps en couple. »

« Eh bien, Pheme et moi n'en sommes pas encore là. »

« Tout le monde pense que vous êtes un couple. » « Nous n'avons toujours pas la réponse. »

Bua a fait une grimace d'incrédulité comme si elle lisait une chronique de potins de célébrités qui niaient une relation malgré une photo d'eux se tenant la main, une preuve solide d'un paparazzi dans un magazine.

« Pourquoi agis-tu comme une célébrité ? Pour sauver la face si ça ne marche pas ? »

« Je ne suis pas une célébrité. Je n'ai jamais embrassé, encore moins eu de relations sexuelles ensemble. Je ne peux pas dire que nous sommes un couple. »

« Qu'est-ce qui te retient ? » « Rien. »

« Qu'est-ce que tu attends ? »

« Couche juste avec lui. »

« Tu es folle ? »

« Pauvre gars, il te suit comme un chiot. Il n'a aucun espoir. Tu es si méchante. »

« Espoir de quoi ? » « Baise-le. »

« !@$%. »

J'ai essayé de ne pas la contrarier. Elle n'est jamais allée loin de la zone sous le ventre. « On peut sortir ensemble sans avoir de relations sexuelles ? »

« Ça veut dire que tu ne l'aimes pas. » J'ai fait une pause et je l'ai regardée.

« Pourquoi tu dis ça ? »

« Si tu aimes quelqu'un, tu veux être touchée, sentir, te blottir et être près, mais ensuite tu te sens dégoûtée. J'ai dû abandonner ce sentiment. »

« Je vais essayer. »

« Quoi ? »

Bua m'a regardée avec ses yeux pétillants comme si elle avait trouvé quelque chose d'amusant. « Qu'est-ce que tu veux essayer ? »

« Le toucher. »

Je suis allée vers Pheme qui portait maintenant des affaires. « Laisse-moi t'aider. »

Je vais essayer.

**Chapitre 17 : Un mensonge**

J'ai déménagé de chez moi. Mes parents n'avaient aucune bonne raison de me garder à la maison. J'étais plus mature et j'avais plus de responsabilités. Mes parents m'ont donné plus d'argent parce que mon nouveau dortoir était plus cher. Mais je travaillais toujours à temps partiel. Eak, le manager, m'a toujours accueillie à bras ouverts sans aucune question sur ce qui s'était passé auparavant. En dehors du café, je distribuais toujours des dépliants dans un costume de mascotte pour un peu d'argent.

« Je vais t'aider à mettre ton tablier. »

Pheme m'a aidée avec mon tablier pendant que les yeux des nouveaux collègues nous regardaient avec déception. Ils le lorgnaient depuis un moment. Nous n'avons jamais exprimé ouvertement notre relation, mais Pheme, lui, l'a montrée à tout le monde.

« Maintenant, nous travaillons à nouveau ensemble. C'est bien de te revoir ici. » « Je ne pense pas que j'aurais eu une chance sans toi. »

« Le manager t'aime bien ici. Sans toi, le magasin était si calme. » J'ai regardé le manager en sachant ce qui manquait.

« Pam n'est jamais venue ? »

« Elle est venue ici au début quand tu es partie. Mais une fois qu'elle a réalisé que tu avais quitté le travail, elle n'est plus jamais revenue ici. »

Le manager ne l'a pas montré mais je savais qu'il était triste. J'ai regardé le manager et j'ai pensé que quiconque avait des sentiments pour Pam était blessé. Sa beauté était dangereuse.

« Es-tu en contact avec Pam ? » « Ah, je lui ai à peine parlé. » « Vous vous êtes disputées ? »

« Pas vraiment, on discute encore. »

« Si ce n'est pas le cas, s'il te plaît, invite-la au magasin. Je voulais revoir le manager heureux. »

Elle ne viendra pas même si je lui demandais. Nous nous sommes rencontrées au mariage de Kawee. Après qu'elle m'ait envoyé un message, je n'ai pas répondu, je voulais discuter avec elle mais je ne pensais pas que c'était une bonne idée. Cela pourrait me ramener dans mon puits. Je préférerais garder les choses telles qu'elles étaient.

Pheme m'a raccompagnée chez moi comme d'habitude. Il m'a toujours raccompagnée, j'étais plutôt silencieuse aujourd'hui parce que je pensais encore à ce que Bua avait dit. J'étais excitée parce que j'avais pris ma décision… Je vais essayer aujourd'hui ! Je ne l'avais jamais fait avant et je ne savais pas comment il réagirait. Je pensais à ce que je devais dire, comment l'inviter dans ma chambre mais quelque chose m'a tirée par derrière.

« On est là. Où vas-tu ? » J'ai fait une pause et j'ai regardé autour de moi.

« Tu es un peu ailleurs aujourd'hui. Tu vas bien ? »

J'étais si excitée. Mes paumes étaient moites. Je les ai essuyées sur ma chemise comme un enfant qui nettoie ses dégâts. Il m'a regardée curieusement.

« Y a-t-il quelque chose dont tu voulais me parler ? » « Tu veux passer la nuit avec moi ? »

Voilà, je l'ai dit… C'était une phrase si simple mais elle était si puissante qu'elle l'a stupéfié. Je n'arrive pas à y croire. Plus il était silencieux, plus je voulais m'évanouir.

« J'adorerais. »

Je pense qu'il était sur le point de me rejeter, je voulais me gifler mais avant ça, il a dit.

« Nous avons manqué quelques étapes avant cela, nous devrions essayer autre chose d'abord. »

Il s'est approché de moi et a mis ses mains autour de mon cou et s'est penché plus près. « Je vais t'embrasser. »

« Ooo…Oui. »

J'ai répondu à contrecœur et j'ai fermé les yeux et j'ai lutté comme une enfant de 4 ans. L'odeur du parfum Armani m'a fait savoir qu'il était si près. La lèvre douce et humide s'est pressée sur ma lèvre. J'ai retenu mon souffle automatiquement.

C'était mon premier baiser. Non, c'était mon premier baiser avec lui. La sensation rugueuse sur la lèvre et le menton venait de la moustache. C'était très différent du baiser que j'avais eu avant. Ses mains épaisses m'ont tirée plus près. Mais je l'ai repoussé car j'ai haleté pour de l'air parce que je retenais mon souffle.

« Je suis désolée, désolée. »

J'ai haleté pendant que le grand gay gloussait et me regardait avec un sourire.

« Tu ne peux même pas gérer un baiser mais tu m'as demandé de passer une nuit ? Ne saute pas trop vite. »

« Je voulais faire avancer les choses. Je voulais te récompenser avec quelque chose pour avoir été si gentil avec moi. »

J'ai répondu franchement et il a éclaté de rire.

« Tu me fais passer pour un gars tellement pathétique. Oups ! Je ne devrais pas faire ça. » Il a mis ses doigts sur sa lèvre comme s'il avait réalisé quelque chose. « Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« J'ai oublié que nous ne sommes pas juste nous deux ici. » « Qui d'autre est ici ? »

Je me suis assurée que personne n'était là avant que nous nous embrassions mais j'ai eu une réponse quand j'ai vu une ombre du coin de mes yeux nous regarder maladroitement. Le sang a quitté mon visage et j'ai sauté loin de Pheme. Nous venons de nous embrasser et je ne peux rien faire. « Pam. »

Je l'ai regardé avec perplexité.

« Attends, comment tu sais que Pam était ici ? »

« Le manager et moi pensions que toi et Pam vous disputiez. Nous voulions que vous parliez, alors je voulais te faire une surprise. Mais j'ai oublié qu'elle est là. Nous nous sommes déjà embrassés et nous l'avons montré au monde. »

Il a gratté son visage nerveusement et s'est tourné vers l'endroit où il pensait que Pam était. « Je suis désolé, Pam. »

L'odeur de vanille qui avait plus d'influence s'est glissée plus près alors qu'une forme est sortie du coin. Je suis restée figée là, embarrassée, le visage rempli de sang. Mais j'ai réalisé que je n'avais rien fait de mal. Je ne voulais juste pas qu'elle voie ça. J'ai regardé Pheme avec colère. Ce n'était pas sa faute mais j'étais irrationnelle à ce moment-là.

Pheme a semblé inquiet quand il n'a pas vu de sourire sur mon visage. « Tu es fâchée contre moi ? »

« Non. »

Mon ton sarcastique a fait soupirer le gentil gars. « Je suis vraiment désolé. »

« Oublie ça. Faisons attention à ma surprise. »

J'ai regardé Pam à contrecœur. Je n'étais pas sûre de la façon dont je devais la regarder. La seule chose que je pouvais faire était de sourire.

« Bonjour, beauté. Comment as-tu fini ici ? »

« Je lui ai dit de venir, »

a dit Pheme. Un profond silence à nouveau parce que je n'aimais vraiment pas la surprise de sa part. Pheme a décidé de partir mais avant ça, il a chuchoté à mes oreilles.

« C'est pourquoi je ne peux pas passer une nuit avec toi, je suis un bon gars. » « Oui. »

« Je m'en vais. Quoi que vous ayez toutes les deux, s'il vous plaît, réglez-le. »

Sa bonne intention a rendu Pam et moi très mal à l'aise. Il est finalement parti mais nous sommes restées là en silence.

« Je suis surprise de te voir ici. On parlait de toi aujourd'hui. On ne t'a pas vue au café. »

« Pourquoi irais-je là-bas si tu n'es pas là ? »

« Tu as quelque chose à me dire ? Pourquoi es-tu ici ? »

J'ai coupé court au point parce qu'entendre sa douce voix était un tel tourment. Si seulement Pheme avait décidé de passer une nuit, tout serait fini. Ce stupide sentiment serait balayé. Je pourrais avoir une ardoise propre avec ce gentil monsieur. Ce n'était pas dans le plan. J'avais l'intention de passer du temps avec l'autre homme mais j'ai fini avec une autre. Dieu était si tordu.

« Tu m'as manqué, Ruk. »

Ce court et charmant message était comme du nectar pour mon cœur fané. Je peux à peine me tenir debout. Le désir à l'intérieur de moi, que j'avais l'intention de faire quelque chose avec Pheme, a maintenant éclaté devant ce beau visage. « Si tu aimes quelqu'un, tu voulais le toucher. »

Je pensais que je l'avais oubliée mais j'avais tellement tort. « Es-tu ici seule ? »

« Je suis toujours seule. »

« Et. »

J'ai fait une pause quand j'ai pensé à l'autre belle femme. Je préférerais ne pas demander. « Tu as déjà dîné ? »

« Oui. »

« Mmmm. »

« Tu veux monter ? »

Je l'ai invitée juste parce que je ne savais pas quoi dire mais mon visage est devenu rouge immédiatement.

« Je t'ai juste invitée parce qu'il y a tellement de moustiques ici. Ne pense pas trop loin. »

Elle a souri doucement.

« Allons-y ! Il y a beaucoup de moustiques ici. »

C'était si bizarre, j'avais l'intention d'inviter un gars ici mais j'ai fini avec une autre. L'atmosphère était difficile à prévoir. Elle devrait être plus prudente si elle savait que j'avais des sentiments pour elle avant d'entrer dans ma chambre. Elle ne semblait pas s'inquiéter du tout. Voulait-elle prouver quelque chose ?

« Je suis désolée, ma chambre est en désordre. Je viens d'emménager ici. Mes affaires sont partout. » « Elle a l'air confortable comme l'ancienne.. »

Je me suis agenouillée sur le sol pendant qu'elle était assise sur le matelas. Il n'y a presque pas de différence entre l'ancien dortoir et le nouveau. C'était le même matelas sur lequel elle s'est assise avant. Tu es un matelas chanceux. Je dois être tellement nerveuse pour commencer à parler à mes meubles.

« Tes cheveux sont-ils plus courts ? » « Oui, »

« Je les ai un peu coupés et ils ont commencé à repousser. Comment c'est ? Ça a l'air aussi bien que tes autres amis ? »

Je voulais me gifler immédiatement après avoir fait référence à ce chauffeur de Mustang. J'avais l'air jalouse. Pam a souri un peu et a secoué la tête.

« Non, Oat est cool mais elle est mignonne. C'est un style différent. » « Ok. »

Son nom est Oat. Elle a appelé son nom comme s'ils étaient si proches. Maintenant, je suis un peu contrariée, je viens de revenir à la réalité.

« Tu es venue me voir ici. Y a-t-il quelque chose dont tu voulais me parler ? »

C'était une question simple mais j'ai eu l'impression de la mettre mal à l'aise. Elle a souri avec lassitude et a retenu quelque chose qu'elle voulait dire.

« Comme je l'ai dit, tu m'as manqué. »

« Je pensais que tu me détestais ? » « À cause de ce jour-là ? »

« Oui. »

J'ai dit franchement. Je me sentais encore embarrassée d'être rejetée comme ça. Je devrais juste régler ça avec elle maintenant.

« Je voulais te dire. » « Je voulais te dire. »

Nous avons toutes les deux dit en même temps et nous sommes tues. Pam a fait un geste de sa main vers moi. Elle voulait que je parle d'abord. Je voulais qu'elle parle d'abord mais nous avions toutes les deux quelque chose à dire de toute façon.

« Je voulais te dire que je suis désolée pour ce que j'ai fait. Ça a dû te faire beaucoup de mal. Je pense que j'étais encore jeune à l'époque. Je ne peux pas faire la distinction entre un sentiment impressionnant et l'amour. Je pensais que c'était de l'amour. »

Ce que j'ai dit était absurde, mais juste pour clarifier les choses entre nous, je devais juste être claire.

« Avec Pheme, je sais maintenant ce qu'est l'amour. L'amour ne devrait pas être entre deux femmes, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai. »

Le beau visage a souri en étant d'accord. Ça m'a fait encore plus mal de voir ça. « Toi et lui semblez être heureux ensemble. J'ai vu ça. »

« Oui, je suis désolée de t'avoir mise mal à l'aise pendant des années. J'étais confuse. J'étais une adolescente perdue. Ce doit être mes hormones. S'il te plaît, ne sois pas offensée. »

Je l'ai regardée dans les yeux et j'ai essayé de mentir du mieux que je pouvais. Après quelques secondes, ses doux yeux étaient larmoyants et elle a commencé à pleurer comme je ne l'avais jamais vue auparavant.

« Je suis ici pour te dire que je suis désolée. Pourquoi tu dis que tu es désolée ? »

J'ai été secouée par cette scène rare. Ses larmes ont coulé sur ses joues lisses. « Ne pleure pas, Pam. Je voulais pleurer aussi. »

J'avais une boule dans la gorge. Si je continue à parler, je serai hystérique. La meilleure chose à faire est de me taire.

« Je voulais te dire que je n'avais pas l'intention d'être si méchante avec toi. Chaque fois que j'y pense. Je ressens du regret et je voulais m'excuser auprès de toi, mais je ne pouvais pas le faire. Je suis tellement désolée. Et maintenant, tu dis que tu es désolée. Je… »

Le doux visage a couvert tout son visage avec ses paumes et a pleuré à haute voix. C'était si douloureux de voir quelqu'un que j'aimais souffrir autant. Je l'ai vue pleurer comme ça et j'ai voulu la serrer dans mes bras. Mais j'étais une telle lâche. Je lui ai juste dit que c'était une erreur. Si je la serrais à nouveau dans mes bras et que je ne pouvais pas m'arrêter. Tout le mensonge serait invalide.

« Ruk. »

Mais l'autre personne ne semblait pas avoir la même idée. Elle m'a serrée dans ses bras si fort et a pleuré sur mon épaule, je l'ai serrée dans mes bras pour la consoler, notre relation ne peut pas être réparée avec un câlin, ça montre la confiance. C'était une épée à double tranchant.

« Soyons à nouveau amis, sis. Je te promets que je ne te rendrai plus jamais triste. » Pam n'a rien dit mais a juste hoché la tête.

« Je t'aime, sis. » « Je t'aime aussi. »

J'ai eu ma deuxième chance. C'était une opportunité d'être proche, juste être proche était plus que suffisant pour moi. Au moins si j'étais un homme, je n'aurais pas eu de seconde chance.

.

.

.

.

C'était bien.

**Chapitre 18 : Morsure**

Mon cerveau ne fonctionnait pas bien. Sa main rugueuse me toucha doucement sous ma chemise. Je retins mon souffle et attrapai sa main pour faire une pause et repoussai Pheme loin de moi.

« C'était suffisant. »

Il a souri et s'est arrêté poliment. Il n'a montré aucun signe de déception lorsque je l'ai rejeté. Il a toujours été poli même quand il a essayé. Il était en contrôle.

« C'est bien. Sinon, j'en voudrais plus. »

Depuis le jour où nous nous sommes embrassés devant l'appartement, Pheme a essayé de se rapprocher de plus en plus. Je pense que c'est parce que j'ai en quelque sorte donné le feu vert pour sortir avec lui officiellement et que je l'ai déjà invité dans ma chambre. C'est devenu comme un rituel dans le vestiaire avant de commencer à travailler, il m'embrassera ou au moins me fera un bisou sur la joue. Mais nous n'avons jamais rien exprimé de trop en public... Pas besoin de se montrer...

Pam est redevenue ma meilleure amie. Elle étudiait dur maintenant, donc elle ne venait pas au magasin aussi souvent qu'avant. Elle venait de temps en temps, juste pour garder le contact, je me contrôlais pour ne pas aller trop loin avec le doux visage. Même si je voulais la serrer dans mes bras chaque fois que je la voyais. Je me retenais avec elle et je me défoulais sur Pheme... J'étais...

« Pam est ici. »

L'annonce du manager était comme un enfant qui a un nouveau jouet. Son corps mince est entré et s'est assis à sa place habituelle. Je l'ai accueillie avec une conversation et un sourire.

« Tu as trop étudié aujourd'hui ? Tu as l'air stressée. » « Juste un peu. Désolée, Ruk. »

Pam a tendu la main et a essuyé ma lèvre avec son pouce. « Tu as une tache de rouge à lèvres ici. »

« Vraiment ? »

J'étais stupéfaite et j'ai essuyé ma lèvre avec le dos de ma main. Pheme, qui se tenait à proximité et a entendu le commentaire, a essuyé sa propre lèvre. Le sourcil de Pam s'est levé après qu'elle nous ait vus tous les deux. Mais elle n'a posé aucune question, elle s'est écartée pour laisser de la place au manager pour lui parler. Je ne savais pas ce qu'elle allait penser de ça, mais pourquoi je m'en souciais autant ?

*Putain !*

« Ruk, j'ai du rouge à lèvres sur la lèvre ? »

a chuchoté Pheme. J'ai regardé le joli visage propre avec un sentiment de malaise.

« Pourquoi tu n'as pas vérifié mon visage avant ? Pourquoi tu m'as laissé sortir en public comme ça ? Tu voulais dire aux autres ce que nous venons de faire ? »

« Je.. »

J'ai tout mis sur lui même si je savais que ce n'était pas sa faute. Il a accepté le blâme sans discuter avec moi. Il m'a gâtée encore plus quand il a dit qu'il était désolé.

« Je suis désolé. »

« Pourquoi es-tu si agaçant ? »

Je savais qu'il m'aimait et je le traitais comme je voulais. Depuis que nous nous sommes embrassés, j'étais plus colérique et je me plaignais plus à lui. Je le traitais comme s'il était ma poubelle. Ce n'était pas moi du tout, être irrationnelle. Mais peu importe à quel point je me plaignais, il était toujours à mes côtés. Chaque fois que je réalisais que j'étais ridicule, j'essayais de me rattraper avec lui.

« Pheme. »

J'ai réalisé une fois de plus que j'étais irrationnelle. « Je suis désolée. »

Il m'a regardée et a regardé Pam qui parlait maintenant au manager. « Je comprends. »

« Pourquoi tu comprends si facilement ? » « Quoi d'autre à ne pas comprendre ? »

Il a dit et a continué à nettoyer des tasses à café. « Tu ne veux pas que Pam sache. » « Et elle ? »

J'ai senti une raideur dans ma gorge quand il a touché le bon endroit.

« Tu m'as dit une fois que Pam n'aime pas le sexe ou quoi que ce soit de ce genre. Tu ne veux pas que Pam te juge quand elle a vu ta tache de rouge à lèvres. »

Mon cœur qui battait la chamade s'est calmé quand j'ai entendu ça. J'ai hoché la tête. « Oui, je ne veux pas qu'elle pense que je suis une mauvaise femme. »

« Embrasser ton petit ami est une mauvaise chose ? » « Mais c'est la Thaïlande. »

« Que penserais-tu si Pam savait que tu m'as demandé de passer une nuit ? »

J'ai avalé ma nervosité et j'ai pensé à cette nuit-là. Je me suis sentie reconnaissante que ça ne soit pas arrivé.

« Si on n'en parle pas, elle ne le saura jamais. Ou tu veux lui dire ? »

Ma voix est redevenue dure. Je savais que mon humeur changeait aujourd'hui, en fait tous les jours. Pam était là. J'étais toujours timide et je ne voulais pas contrarier Pam. Pheme a ouvert la bouche pour parler à nouveau quand Pam s'est approchée pour dire au revoir. Le doux visage a souri à nous deux et a fait un compliment sur le café que Pheme a fait.

« Tu fais du bon café comme d'habitude. » « Merci. »

« Je rentre à la maison, Ruk. »

Il y avait un silence entre nous trois. Je n'étais pas sûre si cette phrase était juste une déclaration, un ordre ou une demande. Je ne savais pas quoi faire, alors je voulais en savoir plus.

« Comment tu rentres à la maison ? » « En voiture. »

« Ok, je vais.. »

« Chérie, toi et moi avons un rendez-vous aujourd'hui. »

Pheme a coupé ma phrase comme s'il savait que j'allais raccompagner Pam. Je l'ai regardé, il parlait maintenant avec un visage impassible, ne montrant aucune émotion. Je n'étais pas sûre du rendez-vous.

« Nous avons un rendez-vous ? »

« Oui, nous allons regarder un film chez toi. »

Il y avait un lourd silence autour de nous trois. J'étais à peu près sûre que je n'avais jamais rien prévu de tel avec lui. Je ne suis pas encore prête et je ne l'inviterai jamais pour ça. Pam a été choquée et m'a regardée avec déception. J'étais sur le point de le nier quand Pheme a commencé à parler.

« Je plaisante. Nous n'avions pas ce plan. Je m'amusais juste avec elle. » J'ai souri à contrecœur mais j'étais sur le point de m'évanouir.

« C'était une jolie blague. » Pam a souri.

« Oui. »

Je devais avoir l'air super raide et peu naturel quand j'ai souri à Pam et que j'ai immédiatement changé de sujet.

« Je vais te raccompagner chez toi aujourd'hui. »

« Pourquoi ne restes-tu pas chez moi ? » a dit Pam.

« Ce n'est pas une blague. »

Son ton était normal mais j'ai senti une certaine tension dans l'air qui venait de Pam. Je me suis sentie comme un morceau de mouchoir que les gens peuvent attraper et utiliser où ils veulent. Quand le doux visage m'a invitée, je suis juste retournée dans le vestiaire et j'ai commencé à faire mes affaires. J'ai été tellement gâtée par une personne mais l'autre personne, j'étais si obéissante et respectueuse. Parfois, je me sentais bien d'être commandée par elle. Je suis sortie avec juste mon portefeuille et mon téléphone. Pheme a eu l'air surpris quand il a vu que c'était tout ce que j'ai pris.

« Comment vas-tu dormir sans vêtements ? » « Les femmes partagent leurs vêtements, »

ai-je répondu.

« Si ça ne lui va pas, elle peut dormir nue. Ce n'est pas grave pour les femmes. » a répondu Pam avec désinvolture avec sa belle voix.

« C'est un soulagement de savoir que Ruk va dormir avec une femme. S'il te plaît, prends soin d'elle pour moi. »

Leur conversation était si polie mais elle était aussi tranchante qu'un couteau qui me coupe la peau. Je n'étais pas sûre si c'était une conversation normale ou s'ils se disputaient. Mais j'ai senti le poids qui était mis sur moi. Plus ça durait, plus ça devenait lourd, Pam a mis son bras autour de mon épaule.

« Allons-y. »

« Je m'en vais, Pheme. »

« Appelle pour dire bonne nuit quand tu seras là-bas. » « Oui. »

Pam a attrapé mon poignet et est sortie du magasin sans dire au revoir à personne, pas même au manager. J'ai senti la tension à chaque pas que nous faisions. Le sourire du doux visage a disparu, maintenant elle était froide et marchait devant moi, me laissant derrière.

« Pam, attends-moi. Pam ! »

Elle a fait une pause mais ne s'est pas retournée. Elle a continué à marcher en silence quand j'étais à côté d'elle. Nous sommes restées silencieuses jusqu'à ce que nous sortions d'un taxi et que nous arrivions chez elle. Tout était pareil. Rien n'avait changé. C'était propre et ça sentait la vanille comme la propriétaire.

« La chambre est la même et l'odeur est toujours aussi agréable. »

J'ai pris une grande inspiration juste pour garder la bonne odeur dans mes poumons autant que possible. Mais le doux visage s'est assis sur un canapé et a répondu froidement.

« Ça sent mieux que le parfum Armani ? » « Pourquoi Armani ? »

Je savais ce qu'elle voulait dire mais je voulais l'entendre de sa part. J'ai reconnu le côté capricieux sur son visage et j'ai pensé que c'était... Tellement mignon.

« Comment vas-tu, Ruk ? » « Oui ? Je vais bien. »

« Je... »

Elle était à nouveau capricieuse quand elle a essayé d'expliquer quelque chose.

« Je sais que tu vas bien. Je demande à propos de ta routine, de ta relation avec les gens, avec... lui. »

Je l'ai aidée avec sa question indécise. « Tu veux dire Pheme ? »

« Oui. »

J'ai vu la jalousie monter en elle. D'autres personnes pourraient trouver ça inconfortable mais je me sentais bien de la voir contrariée à ce sujet.

« C'est bien. Il est poli et gentil. C'est un gentleman. » « Oui ? S'il est un gentleman. Il devrait te respecter. »

Son ton était sarcastique et impatient. Cela m'a fait me retourner vers elle. « Qu'est-ce qu'il a fait pour me manquer de respect ? »

« Il t'a embrassée, Ruk ! »

Sa voix était si émotionnelle. Cela m'a un peu embarrassée. Elle était un peu embarrassante aussi.

« Mais c'est normal de s'embrasser quand on sort ensemble. Tu as embrassé Kawee avant aussi. » « Eh bien, tu es trop jeune, Ruk. »

Elle a fait toutes les excuses auxquelles elle pouvait penser.

« Tu étais avec Kawee quand tu étais au lycée. Maintenant, je suis en deuxième année. »

Elle a jeté ses yeux sur moi. Je me suis tue immédiatement et je me suis assise à côté d'elle. J'ai mis mon doigt sur son bras de manière joueuse. Je n'étais pas sûre de ce que j'avais fait de mal.

« Beauté, pourquoi tu es contrariée ? » « Je ne sais pas. »

« Tu es contrariée que je passe une nuit ici ? Je peux rentrer à la maison. »

Je me suis levée mais comme prévu, le doux visage a tiré mon bras pour que je m'assoie à nouveau et a fait un geste pour que je m'assoie à côté d'elle.

« Comment pourrais-je être contrariée à ce sujet ? Je t'ai invitée ici. » « Quel est le problème maintenant ? »

« Je ne sais pas. Je ne sais vraiment pas. » « Laisse-moi deviner, tu es jalouse de moi. »

Mon cœur a battu plus vite quand ses grands yeux ont eu l'air surpris. Comme si elle n'y avait jamais pensé.

« Je... Je.. »

« Oh, c'est tellement mignon. »

J'ai crié d'excitation et je l'ai serrée dans mes bras. « Quelqu'un est jaloux de moi. »

« C'est un.. »

Son visage avait l'air confus, alors j'ai essayé de trouver une excuse pour moi-même.

« C'est normal. On est jaloux de ce qu'on aime. Tu m'aimes comme ta sœur. C'est normal. »

« Oui, ça l'est. »

J'ai gloussé et j'ai vu l'espoir au bout du tunnel. J'ai essayé de me dire de ne pas l'aimer mais quand j'ai vu à quel point elle était jalouse. Ma tentative de la couper était partie et maintenant je voulais la rendre jalouse de plus en plus... C'était si satisfaisant.

« Je vais te laisser libérer ta colère parce que la jalousie est toujours suivie de colère et de contrariété. Je ne veux plus me battre avec toi. Dis-moi ce que tu veux faire. »

Le doux visage était confus par ma façon de libérer la colère mais j'ai vu un regard coquin dans ses yeux.

« Je peux te le dire ? » « Oui, dis-le moi. »

« Je voulais te mordre. » « Quoi ? »

« Je voulais te mordre ! »

Je dois être folle de proposer quelque chose comme ça. Je voulais juste la calmer mais maintenant elle était sérieuse et je ne peux pas dire non à ça.

« Quelle partie tu veux mordre ? » « Peut-être ton bras. »

« Ahhh, bien sûr, le voici. »

J'ai fermé les yeux et j'ai offert mon bras. J'ai enfoui mon visage dans l'oreiller le plus proche et j'ai gémi. Elle m'a vraiment mordue fort. Après un moment, elle s'est arrêtée et maintenant elle me regardait avec pitié. La marque de morsure sur mon bras me faisait encore mal. J'ai poussé un grand soupir et je lui ai souri.

« Tu te sens mieux après ça ? »

« Oui, je vais bien maintenant. Je vais prendre une douche. »

Le doux visage s'est levé joyeusement et est allé à la salle de bain. Je n'étais pas sûre de ce que je devais ressentir. Devrais-je être contrariée ? Enchantée ? Amusée ? J'ai regardé mon bras et j'ai réalisé que même la marque de morsure était belle. Bon sang !

**Chapitre 19 : Confus**

J'ai toujours aimé les hommes en uniforme depuis que j'étais au lycée. Chaque fois que je voyais des cadets quand j'allais dans un centre commercial ou dans un bus, ils avaient toujours de superbes personnalités. Je rêvais toujours avec mes amis de marcher sous un arc de sabres à mon mariage avec un homme en uniforme. Mais il y avait un autre uniforme qui m'a secouée. Je voulais la serrer dans mes bras si nous n'étions pas dans notre relation de fraternité.

« Tu as l'air si bien là-dedans. »

Pam était maintenant dans sa robe de graduation blanche avec un col mandarin, des boutons du haut à mi-longueur. La robe blanche a fait ressortir sa peau lumineuse et scintillante. Elle avait l'air élégante et parfaite. « J'ai l'air bien ? »

« Ça fait trembler mon cœur, » ai-je dit avec enthousiasme.

« Ça te va si bien. Est-ce que tous les étudiants en dentisterie sont aussi beaux que toi ? » « Ça a l'air si élégant. »

Ce n'était pas la première fois que je la voyais porter une robe. J'étais à nouveau excitée quand je l'ai vue de près dans cette robe. Je la voyais surtout à travers un costume de mascotte quand je distribuais des dépliants au magasin où je travaillais. Je la voyais sortir de l'université pour manger quelque chose et retourner étudier. J'ai oublié de mentionner que mon autre travail à temps partiel était devant l'université de Pam.

Même si j'ai essayé très fort de l'oublier dans le passé, le destin a toujours eu une drôle de blague avec moi. Après avoir été déprimée à la maison pendant un certain temps, j'étais déterminée à être meilleure, à être plus forte. J'ai décidé de me couper les cheveux et de trouver un nouvel emploi, mais ce qui est assez drôle, c'est que mon nouveau travail à temps partiel était de porter un costume de mascotte d'ours devant son université. L'université était très bondée. Mais c'était une telle coïncidence que Pam venait toujours au restaurant où je travaillais. C'était si douloureux de la voir, mais j'ai réalisé plus tard que c'était encore plus douloureux de ne pas la voir du tout. Pourquoi devais-je me sentir possessive ? Je serais heureuse de la regarder. J'ai creusé toutes les raisons pour trouver des excuses pour être là. J'ai porté ce costume chaud pour une petite somme d'argent juste pour voir son visage. C'était une douleur de ne pas pouvoir lui parler, mais j'étais heureuse de la voir. Ça en valait la peine.

« Ne me fixe pas comme ça. Maintenant, je ne peux pas boutonner. » « Laisse-moi t'aider. »

Je l'ai regardée avec admiration et je me suis avancée devant elle. Le premier bouton de sa chemise était défait comme s'il m'invitait à faire mon devoir. Mais au lieu de cela, j'ai déboutonné le second, juste parce que je ne voulais pas la quitter. Cela montrait la peau lumineuse et radieuse sous sa chemise. Ça m'a rendue folle de moi-même. J'ai réalisé que je n'étais pas prête pour ça. J'ai fermé son col brusquement. Pam m'a regardée curieusement.

« Tu vas bien ? »

Mes mains tremblaient. Ma gorge était sèche. Je lui ai souri. « Je dois avoir faim. Je ne peux même pas boutonner ta chemise. »

« J'ai quelque chose dans le frigo. Pourquoi tu ne vas pas regarder ? » « Merci. »

Je me suis dirigée vers le frigo mais je n'avais pas faim. Pam a toujours bien pris soin de moi comme si elle était ma grande sœur.

« Si tu as faim, on peut manger quelque chose ensemble. » « Tu ne vas pas être en retard ? »

« C'est bon. »

« Ne t'inquiète pas, je trouverai quelque chose à manger. » J'ai regardé l'horloge sur le mur.

« J'ai un rendez-vous avec Pheme à 1h du matin, donc je peux manger avec lui. » « Tu ne veux pas manger avec moi ? »

J'ai été stupéfaite par son ton agacé. Elle a rapidement souri pour le cacher une fois qu'elle a réalisé que son ton n'était pas amical. Mais j'avais déjà vu cette réaction.

« J'ai faim aussi mais si tu veux y aller avec ton petit ami, c'est bon. »

Je me suis sentie mal quand j'ai senti un peu de blessure de sa part. Je ne devrais pas mentionner Pheme. En fait, j'avais un autre travail à temps partiel à faire devant son université. Je dois prendre un quart de l'après-midi. Je ne pourrais pas y arriver si je m'arrêtais ailleurs. Je suis restée silencieuse parce que je ne savais pas comment lui expliquer. Je l'ai juste laissée être contrariée.

« Séparons-nous ici. » « Ummm. ! »

a répondu Pam mais elle était visiblement toujours contrariée, elle était souvent contrariée par moi ces derniers temps. « Tu veux que je passe la nuit avec toi ? »

« Non, c'est bon. »

« Ok. »

Je me suis sentie triste d'être rejetée comme ça mais qui voudrait que quelqu'un d'autre dorme tout le temps chez elle.

« Ruk. »

« Oui ? »

« Je voulais que tu... »

Elle a fait une pause et a fait un signe comme si elle ne voulait pas finir la phrase.

« Non, oublie ça. Tu as peut-être besoin de ton propre temps. Je ne suis qu'une amie proche, à quoi je m'attends. »

« Je m'en vais alors. »

« Vas-y. Ne le fais pas attendre trop longtemps. »

Nous étions censées prendre le même chemin mais je ne voulais pas qu'elle sache que j'avais un travail à temps partiel là-bas, alors je me suis séparée d'elle. Je n'étais pas sûre de sa réaction. Elle pourrait aimer m'avoir autour d'elle ou elle pourrait penser que j'étais une harceleuse, la suivant toute la journée. J'ai pris un Skytrain derrière elle dans un wagon différent. Je l'ai suivie tranquillement de loin. Une fois qu'elle a disparu dans l'université, je suis allée au magasin où j'ai mis un costume de mascotte d'ours joyeux... Avez-vous déjà attendu quelqu'un ? Comme vous attendiez votre admirateur secret à l'école. Vous vouliez aller à l'école tous les jours. J'étais comme ça. Mes 24 heures n'étaient pas les mêmes que celles des autres. Je savais que je voulais la voir tout le temps. J'ai attendu que le beau visage sorte. Juste à temps, elle est sortie dans sa jolie robe blanche.

L'odeur de vanille a touché mon nez quand elle est passée. Mais elle s'est arrêtée soudainement et m'a regardée comme un poignard coupé profondément à travers mon costume d'ours.

« Peux-tu arrêter de faire ça ? »

a dit Pam avec sa voix dure pour s'assurer que la personne dans le costume pouvait l'entendre. J'étais choquée parce que je ne savais pas pourquoi elle était si en colère contre moi. Attends... Est-ce qu'elle savait que je la suivais ? Comment ?!

« Ce que tu as fait a fait que d'autres personnes me regardent bizarrement. Les gens de la faculté pensaient que j'étais une blague. Fais juste ton travail, distribue les dépliants mais ne flirte pas avec moi. C'est inconfortable. »

Des centaines de couteaux ont coupé profondément à travers mon cœur. C'était si douloureux que la mort serait plus agréable. À l'intérieur de mon costume d'ours, j'ai senti mes larmes couler sur mon visage plus que ma sueur. Je n'ai jamais rien fait depuis que je travaille ici, pourquoi elle a fait ça ?

« Attendez, attendez. »

Le manager s'est précipité dehors.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? Tout va bien ? Mon personnel m'a informé que quelque chose s'était passé ? »

« Cet ours m'a dérangée. Il devrait connaître sa place. »

« Je suis vraiment désolé pour ça. J'ai entendu ce qui s'est passé. Laissez-moi vous donner un bon cadeau. »

J'ai entendu beaucoup d'offres spéciales mais je ne pouvais rien comprendre. Je voulais enlever ma tête d'ours et pleurer sur son visage et crier que j'étais désolée. Nous venions de nous remettre ensemble. J'étais trop embarrassée pour laisser le doux visage voir mes larmes pathétiques.

« Non, merci. Je ne peux pas manger dans un restaurant qui me rend mal à l'aise. S'il vous plaît, donnez-le à quelqu'un d'autre. »

Pam m'a regardée à nouveau avec ses yeux perçants et est partie. Le manager a signé,

« Qu'est-ce que tu viens de faire ? Mon ! » « Je ne suis pas Mon. »

J'ai avalé ma larme. « Oh, tu n'es pas Mon. »

Le manager a été surpris. J'ai enlevé ma tête d'ours et j'ai essuyé mes larmes avec le dos de mon bras.

« C'est moi, Ruk. »

« Mais aujourd'hui, c'est le quart de Mon. »

« Nous avons échangé le quart. J'ai un double salaire aujourd'hui. » J'ai tendu ma tête d'ours au manager amèrement. « Je pense que j'ai fini. Je démissionne. »

« Hé, attends ! Pourquoi tu démissionnes ? »

« Je ne peux pas rester après ce qu'elle a dit. »

« Mais elle n'est pas une cliente. Attends ! Écoute ! »

J'ai pleuré et je suis entrée en courant dans le magasin. Tout le personnel m'a regardée avec compréhension. Quelques-uns ont essayé de me parler mais je n'ai pas fait de contact visuel. Je ne suis pas prête à parler à qui que ce soit. Alors que j'étais sur le point d'enlever mon costume, le manager m'a appelée.

« Hé, ma petite, viens ici. » « Oui ? »

Je n'aime pas la façon dont il vient de m'appeler. Ce nom était réservé à une personne. Mais merde, elle me détestait tellement même si nous avons partagé un lit la nuit dernière.

« Allez ! »

Je l'ai suivi à contrecœur. Le costume d'ours a glissé sur ma taille, ne révélant qu'un t-shirt blanc trempé.

« Je veux me changer. Il fait si chaud. »

« Ruk, je n'arrive pas à croire que c'était toi dans le costume. »

La voix de Pam était très choquée. Elle a couvert sa bouche avec ses mains en signe d'incrédulité. Je ne voulais pas la regarder dans les yeux. Ça fait encore mal. Le manager aurait dû me dire que Pam était là.

« Je suis tellement désolée. Je suis juste heureuse de te voir souvent. Je ne voulais pas te mettre mal à l'aise. »

Elle m'a serrée dans ses bras très fort pendant que ma tête tournait, je pouvais sentir son cœur battre à travers ma poitrine.

« Si c'était toi, ça va. »

Quoi ? ! Que s'est-il passé ? Cela ressemblait à un malentendu. Après avoir écouté Pam et le manager, j'ai été soulagée que Pam ne soit pas contrariée contre moi.

Hier, un autre membre du personnel à temps partiel nommé Mon, a voulu flirter avec Pam. Il a donné à Pam un bouquet de fleurs devant l'université dans le costume de mascotte d'ours. Pam a été très embarrassée et l'a réprimandé durement. Il a disparu après ça. Et c'est pourquoi il a demandé à échanger de quart avec moi. Il ne voulait pas aller travailler, ou peut-être qu'il a déjà démissionné. Quand Pam a revu le costume d'ours, elle a voulu lui dire de la laisser tranquille. Mais à la place, j'ai eu le gros lot. Le manager a réalisé que toute la situation n'était qu'une coïncidence, alors il a demandé à Pam de me l'expliquer.

« Je voulais dire désolée au membre du personnel féminin que j'ai crié dessus. Mais je n'ai pas réalisé que c'était toi. »

Nous étions maintenant assises sur un banc sous un grand arbre dans l'université. J'étais dans mes vêtements décontractés, ne me mélangeant pas vraiment avec le reste qui portait des uniformes universitaires.

« J'étais vraiment terrifiée parce que je pensais que je n'avais jamais rien exprimé sur ce que je ressens, »

ai-je dit timidement. Pam m'a regardée avec affection et a penché son épaule pour taper sur la mienne.

« Quand as-tu commencé à faire ce travail ? » « Ummmm… »

J'ai fait une pause et j'ai hésité à mentir. J'ai signé et j'ai décidé de dire la vérité. « Ça fait 7-8 mois. »

« Ça veut dire que tu me vois tous les jours. Le doux visage a été surpris. Je suis passée devant l'ours tous les jours. »

« Oui. »

J'ai répondu timidement et j'ai essayé d'expliquer.

« Je n'avais pas l'intention de te harceler. C'était une coïncidence, Pheme m'a présenté à ce travail quand j'ai quitté le café. J'ai hésité à démissionner plusieurs fois quand je te voyais. »

« Parce que tu me détestes. »

« Parce que je t'aime. » J'étais maintenant nerveuse.

« Je veux dire quand j'étais folle de toi. Je travaille vraiment pour l'argent. C'était un bonus que je te voyais. Je peux me vanter auprès des gens du magasin de te connaître. C'était plutôt cool. »

« Tu ne m'aimes pas maintenant. » Son ton était un peu triste.

« Pheme est toujours à tes côtés. »

« Oui, il est le seul qui est toujours là pour moi. »

J'ai dit honnêtement parce que je sentais vraiment qu'il est une très bonne personne. Mais la personne à côté de moi a répondu tristement.

« À quel point je t'ai blessée alors ? Ces quelques mots nous ont tenus à l'écart pendant un an. »

« Après la rupture, les retrouvailles nous rapprochent. J'aime ça maintenant. C'est décontracté, j'ai levé les yeux pour explorer le grand arbre qui nous donnait de l'ombre. »

« Ne te sens pas coupable. Je ne suis pas fâchée contre toi et je ne te déteste pas. Tu m'as amenée à un très bon gars. Je devrais te remercier. »

« Est-il assez bon ? »

Cette question simple m'a fait hésiter mais j'ai répondu honnêtement.

« Il est assez bon, plus que suffisant, au point que je ne suis pas sûre de le mériter. »

J'ai senti un grand trou dans mon cœur. Il était si grand que peu importe à quel point j'ai essayé de le couvrir, il ne sera jamais rempli. Le doux visage était maintenant silencieux. Je pouvais sentir qu'elle tremblait. Je n'étais pas sûre si elle allait bien. C'était peut-être le temps.

« Ruk ? »

Elle a levé son bras vers moi.

« Je savais que je t'ai blessée tellement de fois et je ne sais pas quoi faire pour que ça aille mieux. C'est la seule façon que je connaisse. »

« Mords-moi aussi fort que tu peux. » « Laisse-moi sentir ta douleur. »

Ce qu'elle a essayé de faire était si mignon mais sa voix était si douloureuse et triste. Elle voulait vraiment se rattraper avec moi mais elle ne savait pas comment. C'était la seule chose à laquelle elle pouvait penser. J'ai tenu son bras doucement. J'étais affectueuse avec ses pensées, sa beauté, sa férocité et sa bêtise en même temps.

« Je vais le faire alors. »

« Ok, fais-le. Je promets que je ne pleurerai pas. »

Le doux visage a fermé les yeux et s'est préparé pour la morsure dure. J'ai tenu son bras et j'ai penché mon visage plus près. J'avais prévu de lui donner une grosse morsure mais à la dernière minute, j'ai embrassé la partie inférieure de son bras doucement. Le doux visage a tressailli et a retiré son bras rapidement. J'ai senti le choc électrique passer à travers nos deux corps. J'ai essayé de trouver des excuses quand j'ai vu sa réaction.

« Je taquinais. Tu as tressailli quand j'ai pressé ma lèvre. Que se passera-t-il si je te mords ? »

ai-je dit en plaisantant. Elle a serré ses bras et n'a pas fait de contact visuel. Ses oreilles étaient rouges maintenant.

« J'ai été surprise. »

« Je ne veux pas te mordre. Je ne veux pas laisser de marque de morsure sur ton bras lumineux et lisse. Ne pense pas trop. »

« N... N... Non, je ne le suis pas. »

La façon dont elle a répondu, je savais déjà qu'elle était maintenant inquiète. Je ne voulais pas que nous soyons coincées dans la même situation à nouveau. Je voulais qu'elle l'oublie. J'ai vérifié l'heure à mon poignet.

« Pheme sera bientôt là. »

« Tu as pris un rendez-vous avec lui ? »

« Oui, il m'a trouvé ce travail et vient toujours me chercher. »

Une fois de plus, nous étions en silence. Le lourd silence était si intimidant. Pam m'a regardée dans les yeux comme si elle voulait dire quelque chose.

« Ruk. »

« Oui. »

Nous sommes restées silencieuses pendant longtemps. Pam a ouvert la bouche pour dire quelque chose mais aucun mot n'est sorti. Son silence m'a rendue curieuse de ce qu'elle voulait dire, mais mon téléphone a sonné, je savais qui c'était sans le regarder.

« Il est peut-être là maintenant. Je dois y aller. » « Umm. »

Je l'ai regardée dans les yeux et je suis partie. Je n'étais pas sûre pourquoi je m'attendais à ce qu'elle dise quelque chose. On aurait dit que quelque chose était sur le point d'exploser mais le téléphone nous a sauvées. Ses yeux semblaient dire mille mots, deux d'entre eux étaient la douleur et l'inquiétude. Je savais que quelque chose était là-dedans mais je n'étais pas sûre. Je préférerais garder la relation où elle était maintenant plutôt que de m'ouvrir comme l'année dernière. J'ai ressenti à nouveau de la douleur dans mon cœur quand j'ai pensé à ce qui s'était passé. Je ne jouerais plus jamais avec notre belle relation. Parce que les gens ne reçoivent pas toujours une seconde chance.

« Ruk. »

Pheme a conduit une berline pour venir me chercher aujourd'hui. Il conduisait rarement sa voiture parce qu'il disait qu'il y avait déjà trop de voitures sur la route, le Skytrain était une meilleure option. Mais si nous avions un plan pour sortir, il préférait conduire sa voiture parce qu'il ne voulait pas que je sois torturée... J'étais très silencieuse après être montée dans la voiture.

« Tu vas bien ? »

« Tu peux m'embrasser ? »

« Tu ne peux pas attendre pour t'embrasser ? »

« Tu ne veux pas m'embrasser ? » « Ça n'arrivera jamais. » « Allez, alors. »

Il était un peu perplexe mais il s'est penché vers moi mais n'a pas commencé à m'embrasser. Je voulais mettre ma confusion quelque part. Je l'ai tiré et je l'ai embrassé agressivement. Quelles que soient les leçons de baiser qu'il m'a données, je les ai utilisées avec lui.

J'étais si confuse.

**Chapitre 20 : Marque de baiser**

Quand j'avais un problème dans ma vie, j'avais toujours envie de parler à Titang. Elle m'écoutait toujours et ne me jugeait jamais. Je pouvais tout lui dire sans rien retenir. Titang a soupiré après avoir écouté toute mon histoire.

« C'est comme si tu le trompais. Tu comptes sur l'un, mais ton cœur est avec l'autre. »

Le mot « tromper » m'a fait me sentir comme une mauvaise personne pour **Pheme** et **Pam** qui ne savaient rien. Peut-être qu'elle n'était jalouse de moi que parce que nous étions proches.

« J'ai essayé d'être son amie autant que possible, mais ce qu'elle a fait n'a pas du tout aidé. »

« De ton point de vue, on dirait qu'elle t'aime bien, mais le problème, c'est que tu es peut-être un peu trop sûre de toi. »

« Umm. »

« Que feras-tu si elle t'aime bien ? »

Mon cœur tremblait rien qu'en entendant cette question impossible, comme si j'avais bu trop de caféine. Ma timidité devait être trop évidente, car Titang m'a juste donné un coup de pied.

« Pourquoi diable tu m'as donné un coup de pied ? »

« C'était une **question hypothétique**. Tu n'as pas à être timide. Je serais blessée si j'étais Pheme. Tu le traites comme une poubelle. Tu étais excitée avec l'une, mais tu te défoulais sur l'autre. »

Comme nous étions de très bonnes amies, ce qu'elle disait ne me contrariait jamais. Ce qu'elle disait reflétait ma réalité. J'étais triste et contrariée par ce qui s'était passé. Je me sentais comme une playgirl qui sortait avec tout le monde, mais qui n'était sérieuse avec personne.

« Devrais-je arrêter de voir Pheme ? »

« Je pense que tu connais la réponse. D'un point de vue d'ami, si tu ne te fais jamais prendre, ce n'est pas un problème. En tant que bonne personne, tu devrais laisser Pheme partir, il n'a rien fait de mal. »

« C'est un très bon gars qui t'aime vraiment. Tu le traites comme un chien. Quand il te manque et que tu veux le serrer dans tes bras, tu l'attires avec une grosse friandise. Quand tu t'ennuies, tu le chasses. Il ne peut que remuer la queue en t'attendant. Tu vois l'image ? Tu flirtes avec lui, mais tu ne l'aimes même pas. »

« Mais c'est le seul avec qui j'ai cette émotion. Si ce n'était pas lui, je ne me serais pas embrassée avec quelqu'un d'autre. »

« Parce que c'est le meilleur choix. Il est beau, poli et il a des sentiments pour toi. Il a toujours été là pour toi dans tes pires moments. Il ne demande même pas ce qui s'est passé. Il est toujours à tes côtés. »

Maintenant, j'étais contrariée par ses critiques, comme si j'avais tout fait de mal. « Que devrais-je faire alors, peut-être le récompenser en couchant avec lui ? » « Peux-tu gérer ça ? »

« Si c'est lui, je peux le gérer. » « Peux-tu l'aimer ? »

« Je... »

Une image de Pam a traversé ma tête comme si elle essayait de relier « amour » à quelque chose. Si je sentais la vanille, je pensais à Pam. Si je voyais une robe blanche, je pensais à Pam. Si je parlais d'amour, je pensais à Pam. Je n'ai pas eu à donner la réponse. Je le savais déjà. J'ai ressenti un lourd poids de culpabilité en moi. Ça doit être une malédiction dont je ne me sortirai jamais. Pourquoi avais-je des sentiments pour quelqu'un d'impossible ? Ce n'était pas amusant pour moi.

« Tu ne peux même pas répondre à ça. Ne le fais pas. »

« Je pourrais l'aimer un jour. Mes sentiments pourraient changer si je couche avec lui. »

« Ça n'a rien à voir avec une relation physique. Sinon, les gars qui allaient dans une maison close les aimeraient toutes. Tu veux juste qu'il soit ton remplaçant. »

« Pourquoi tu me pousses à rompre avec lui ? » J'ai commencé à me mettre en colère.

« Alors ne viens pas me demander de conseils. »

Titang a dit en posant son menton sur sa main. Nous sommes restées silencieuses toutes les deux pendant un long moment. Maintenant, j'étais contrariée parce que Titang ne prenait jamais mon parti. Mais c'est comme ça qu'elle était. Elle s'en fichait. Si j'étais en désaccord, je devais avoir des raisons pour me défendre.

« Trop stressant. Changeons de sujet. » J'ai abandonné. Titang a souri.

« De quoi devrions-nous parler ? Pam ? Regarde ce visage, je viens de mentionner son nom et tu agis déjà comme si tu avais eu une friandise. On ne peut pas vraiment dire que tu l'aimes encore. »

Je me suis sentie tellement plus enthousiaste à l'idée de parler de Pam. Mon amie queer me connaissait.

« Non, elle ne le sait pas. J'utilise Pheme comme bouclier. Chaque fois que je mentionne son nom, elle a toujours une réaction. J'aime bien ça. »

« Puis-je te suggérer quelque chose si tu veux vraiment essayer de lâcher Pheme ? » Je ne lui faisais pas entièrement confiance, car elle avait l'air d'avoir une idée amusante.

« Quoi ? »

« Prête-moi ton oreille. Laisse-moi te dire. »

Je suis arrivée à l'appartement de Pam parce que j'avais demandé à passer la nuit. Le doux visage a dit oui immédiatement. Elle n'a posé aucune question du tout, comme si elle m'avait attendue avec impatience. Elle portait toujours sa robe de dentiste blanche parce qu'elle venait d'arriver en même temps. J'étais vraiment obsédée quand je la voyais dans cette robe, comme si elle savait que j'aimais ça.

« J'ai acheté de la nourriture pour toi quand j'ai su que tu serais là. C'est bien que je n'aie pas à manger seule. »

« Appelle-moi si tu te sens seule. Je mangerai avec toi. » « Je t'aime. »

« La blague n'est plus drôle, hein ? » « Trop souvent, ce n'est pas drôle. »

J'ai répondu, en me frottant le cou nerveusement.

« Tu vas bien ? Tu te frottes le cou depuis que tu es entrée. » « C'est peut-être un moustique. Ça me démange. La nourriture a l'air vraiment bonne. »

J'ai changé de sujet, même si je m'étais déjà préparée à ça. Pam m'a regardée avec tension quand je n'ai pas répondu. Elle a doucement touché mon bras.

« Je peux voir ? »

Maintenant, elle me forçait à enlever mon bras, mais je me suis rapidement levée.

« Ça devrait aller si je mets un peu de baume. Tu en as ? Je pense que je l'ai vu dans la trousse de secours. »

J'ai marché vers le placard et j'ai ouvert la porte. C'est alors que j'ai réalisé que la trousse de secours était dans le compartiment supérieur que je ne pouvais pas atteindre. Pam est intervenue derrière moi. Elle a attrapé mon épaule et m'a tournée vers elle. Elle a mis ses mains sur mon cou et m'a regardée férocement. La marque rouge ressemblait à une piqûre de moustique, mais elle a tout de suite su. Le doux visage m'a regardée et a dit avec sa voix dure.

« Ce n'est pas une piqûre de moustique. »

« Vraiment ? »

J'ai touché la marque avec ma main, mais elle a tout de suite écarté ma main. « Comment as-tu eu ça ? »

« Je... »

Je me demandais si je devais faire ce que Titang avait suggéré. C'était son plan pour rendre Pam jalouse et juste pour m'assurer que je ne rêvais pas. Quand Titang m'a sucé le cou, je l'ai tout de suite repoussée. Mais elle a été assez rapide pour s'échapper avec un grand rire.

« Montre-le à Pam et demande-lui des conseils. »

Ça semblait fonctionner, cependant. Mon cœur battait de joie et de peur en même temps.

« Qui a fait ça ? »

J'ai fermé les yeux et serré la lèvre. Pam a attrapé mon col fermement, j'ai dû tapoter ses mains en lui disant de se détendre.

« Je vais te dire, mais tu attrapes mon col. Je ne peux pas respirer. »

Quand j'ai dit ça, elle a relâché son poing de ma chemise et a poussé un grand soupir. Mais elle ne s'est pas éloignée de moi. Maintenant, je me sentais comme une suspecte interrogée sur l'endroit où j'avais caché ma drogue.

« Je peux te poser des questions sur n'importe quoi ? » « Dis-moi et je verrai si je peux t'aider. »

C'était un jeu d'esprit. Je voulais juste lui dire la vérité parce que je ne voulais pas qu'elle soit en colère, mais je devais tester ça. J'ai soupiré et j'ai pointé mon cou.

« C'est Pheme qui m'a fait ça. » Silence...

L'atmosphère était comme le silence dans une maison hantée. Le doux visage qui sourit habituellement tout le temps avait maintenant ses sourcils froncés. J'ai eu envie de lui piquer le front. Il n'y a pas eu de réponse à ça, alors j'ai continué avec mon plan.

« Eh bien, Pheme et moi sortons ensemble et tu nous as vus nous embrasser. »

J'ai souri pour détendre la personne en face de moi, mais ça n'a pas aidé. « On s'embrasse beaucoup ces derniers temps. »

« Et maintenant, Pheme essaie tellement de choses que ça m'inquiète. Cette marque... vient de lui. »

J'ai dit avec inquiétude, mais le beau visage a évité mon regard.

« Je ne veux pas être seule à la maison. Je ne veux pas qu'il vienne la nuit. J'ai peur que ça devienne incontrôlable. C'est pour ça que j'ai demandé à dormir ici. Mais je suis toujours confuse. »

« Qu'est-ce qui te rend confuse ? »

« Je suis une adulte. Les gens de nos jours emménagent tout le temps avec leurs petits amis. Et si je voulais faire ça aussi ? »

« Nonnn ! »

Elle a répondu immédiatement et d'un air malheureux.

« Pourquoi penses-tu que c'est normal ? Ne peux-tu pas simplement attendre le bon moment ? » « Que devrais-je faire maintenant ? »

« Quitte ce fils de pute ! »

J'ai été effrayée par ce ton de voix. Pam n'avait jamais utilisé ce mot ou appelé quelqu'un comme ça auparavant. Pheme était le premier. D'une certaine manière, je me suis sentie heureuse de cette réaction.

« Je me sentirais tellement seule si je rompais avec lui. » « Tu m'as moi. »

« Tu as l'air si tendue. »

J'ai caressé son doux visage avec mes deux mains et j'ai essayé de la consoler. Mais elle a détourné son visage comme si elle était fâchée.

« Je t'ai contrariée ? »

J'ai perdu un peu de confiance en moi. « Tu es une mauvaise fille. »

Pam s'est éloignée de moi et je l'ai rapidement suivie, mais elle ne m'a toujours pas regardée.

« Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Tu sais que je ne soutiens pas ce genre de choses. Comment es-tu devenue une femme si facile ? »

« Je ne suis pas facile. J'ai juste exprimé mes sentiments à mon petit ami. » J'ai répondu avec colère. J'avais l'impression d'être méprisée.

« Si avoir des rapports sexuels est une mauvaise chose, tout le monde deviendra une nonne. » « Ruk ! »

Elle m'a crié dessus comme elle ne l'avait jamais fait auparavant. Quand j'ai vu que la conversation se dégradait. J'ai décidé de lui faire un câlin pour la calmer.

« Nous n'allons pas nous battre. S'il te plaît, arrête de te battre. »

Il y avait une certaine résistance de sa part, mais je l'ai serrée fort dans mes bras, alors elle est restée là et m'a laissé la serrer dans mes bras. Quand elle était fâchée, elle pouvait être vraiment dure.

« Je suis peut-être trop stressée par les études et je me défoule sur ce sujet. » a dit le doux visage avec lassitude.

« Je suis trop stressée. »

« Ok, tu peux me mordre. Mords-moi. »

J'ai proposé avec une voix joyeuse. Pam avait toujours l'air stressée et a secoué la tête quand j'ai tendu mon bras.

« Je ne veux pas mordre ton bras. Je ne pense pas que ça m'aidera. » « Ummm............... que dirais-tu de mon cou alors ? »

« T'es folle ?! »

Le doux visage a laissé échapper un rire. « Je ne suis pas un vampire. »

J'ai montré mon cou blanc en la taquinant, mais j'ai oublié qu'il y avait une marque de baiser d'un homme supposé. Son visage a immédiatement changé pour un regard dur. J'ai été repoussée, le dos contre le placard encastré. Sa paume reposait sur le mur avec son bras me bloquant au cas où je voudrais m'échapper. Elle a levé mon menton et a regardé mon cou.

« Ok, je vais mordre ton cou. » « Oh, pour de vrai ? »

La femme plus mince et plus grande s'est penchée vers moi, j'ai clairement senti l'odeur de la vanille. C'était plus comme un jeu de séduction qu'une punition.

« Oups. »

J'ai ressenti une électrocution sur mon cou. J'ai senti ses belles dents pressées sur la même marque de baiser que Titang y avait laissée. J'étais tendue et j'attendais une douleur imminente... mais ce n'était pas comme ça. Ses dents étaient légèrement pressées, puis j'ai senti la lèvre douce et humide toucher ma peau. J'ai eu le vertige. Alors que je me demandais ce qui venait de se passer, j'ai été jetée de l'autre côté et je suis tombée sur le lit. Le doux visage s'est assis sur moi avec son visage toujours sur mon cou. J'ai senti le léger souffle chaud contre ma peau. J'ai senti mes genoux faibles.

« Pam, qu'est-ce que tu fais ? »

J'ai demandé à contrecœur même si je ne voulais pas qu'elle s'arrête. Le doux visage s'est arrêté comme si elle avait été frappée par la foudre, elle s'est éloignée de mon cou mais était toujours assise sur moi.

« Je... »

Je pouvais voir à travers beaucoup de ses réactions maintenant. Le problème n'était pas qu'elle ne m'aimait pas. Le problème était qu'elle ne réalisait pas ce qu'elle ressentait.

« Je t'ai dit de mordre. Pourquoi tu m'as embrassée ? » « Je ne t'ai pas embrassée. »

Comme je m'y attendais, quand j'ai appuyé sur le bon bouton, elle a toujours nié. Pam a sauté du lit et se tenait maintenant en état de choc. Je suis restée allongée sur le lit, mais je n'ai pas agi comme si c'était une affaire importante.

« Alors j'ai dû mal te comprendre. Je n'ai pas senti la morsure. Ne t'inquiète pas. Ça peut arriver. »

Je me suis levée. Quand elle a entendu que je n'étais pas trop sérieuse à ce sujet, elle a semblé être plus en colère.

« Ça peut arriver ? » « Oui. »

« Personne ne fait quelque chose comme ça. »

« Tu veux dire que ce que tu m'as fait n'était pas normal ? » « Je... »

Elle a perdu ses mots comme si elle était de retour dans un coin toute seule. « Si tu ne peux pas expliquer la situation, je vais supposer que tu m'aimes bien. » « Non ! »

Sa voix dure m'a rendue triste. Mais d'un autre côté, j'ai réalisé qu'elle n'avait vraiment aucune idée de ce qui s'était passé.

« Je sais. »

« Tu agis comme si tu savais tout. »

« Non, mais j'ai juste agi comme si je le savais. Je vais prendre une douche. Plus on parle, plus je suis confuse. Je ne suis pas sûre de ce dont on parle. »

J'ai changé de sujet. Je me suis levée du lit et me tenais maintenant juste en face de Pam. Je suis passée devant elle. J'ai eu pitié du doux visage. Je ne peux pas le dire directement parce qu'elle le rejetterait.

« Si tu savais vraiment, peux-tu me dire ce qui m'est arrivé ? »

Je n'ai pas pu m'empêcher de dire quelque chose. Cette question m'a fait oublier tout le passé, oublier que si je m'exprimais, elle pourrait me rejeter cruellement à nouveau comme l'année dernière.

« Tu es jalouse. »

Le beau visage m'a regardée avec colère et dans le déni. « Pourquoi serais-je jalouse de toi ? Nous sommes amies. » Elle a répondu presque immédiatement.

« Oui, pourquoi serais-tu jalouse de moi ? »

J'ai répété sa propre question pour la faire réfléchir. Le doux visage était maintenant très en colère. Elle a pointé la porte.

« S'il te plaît, pars. Je ne veux plus me battre avec toi comme l'année dernière. » « Ok, si c'est ce que tu veux. Je m'en vais. »

Elle a dit férocement. Je suis sortie tranquillement sans aucune dispute. Je ne voulais pas avoir un autre cœur brisé, mais je voulais qu'elle réalise ce qui lui est arrivé.

« À plus tard, Pam. »

J'avais bon espoir qu'elle serait la même que moi.

**Chapitre 21 : Avoine**

Pam avait disparu depuis plusieurs jours maintenant. J'ai essayé de la joindre en lui envoyant un autocollant de ligne sur son téléphone. Elle a lu le message, mais il n'y a eu aucune réponse. Cela m'a torturée, cela faisait des jours qu'elle était silencieuse. J'ai porté mon costume de mascotte d'ours devant son université, mais toujours aucun signe d'elle. J'ai eu envie de crier quand j'ai repensé à ce jour où j'aurais dû me retenir de ne rien dire. C'était le septième jour sans la voir. Cela faisait une semaine sans contact... J'avais prévu de me présenter à son appartement aujourd'hui, mais nous semblions nous connecter d'une manière ou d'une autre. Pam est entrée dans le café où je travaillais. Je lui ai automatiquement donné un grand sourire, mais il s'est immédiatement éteint après avoir vu la personne derrière elle.

Une autre femme... Cette femme...

Je me souvenais clairement du visage de son amie. Elle s'habillait comme un homme, ce qui lui donnait l'air cool. Il y avait quelque chose dans sa personnalité douce et féminine qui me faisait la considérer comme une femme très mignonne. Elles sont toutes les deux entrées et se sont assises l'une à côté de l'autre près de la fenêtre. Tous les yeux étaient sur elles.

« Pam a amené une amie aujourd'hui », a mentionné Pheme, ce qu'il a vu. Je n'étais pas sûre s'il voulait que je le sache ou si c'était juste une observation. Même le manager n'est pas entré pour la saluer. C'était peut-être l'intimidation de la marque de la clé de voiture sur la table ou sa personnalité élégante. Nous étions tous là, à nous regarder. Je n'étais pas sûre pourquoi, mais ce n'étaient que des clientes.

« Pourquoi tu n'y vas pas prendre la commande, Ruk ? »

Le manager m'a appelée pour m'occuper du travail. J'ai résisté à cet ordre pendant que Pheme proposait de prendre le travail :

« Je vais prendre la commande. » « C'est bon. J'y vais. » « Je vais avec toi. »

Pheme m'a tirée avec lui pour prendre la commande. Il ne fallait pas deux personnes pour prendre la commande. J'ai suivi le beau visage gentiment, comme s'il me protégeait de quelque chose de mauvais. Pam nous a envoyé un doux sourire, comme d'habitude.

« Salut, Ruk. »

J'ai souri en retour comme il se doit.

« Salut Pam, tu es avec ton amie aujourd'hui. »

« Tu l'as rencontrée au mariage de Kawee. C'est Oat. Oat, c'est Ruk. Mon amie dont je parle toujours. »

La belle amie m'a souri avec ses yeux pétillants. Il y avait un peu de flirt dans ces yeux qui m'a intimidée.

« Elle est mignonne comme tu l'as dit. »

« Pam t'a parlé de moi ? Qu'est-ce qu'elle a dit ? »

« Elle a dit que tu es une personne joyeuse et que tu es belle en tablier. Tu as aussi une belle écriture. »

« Écriture ? »

Je l'ai regardée d'un air absent.

Je l'ai regardée sans comprendre. Quel rapport avait une chose avec l'autre ? Pam était toujours comme ça, elle avait ce genre de chose étrange.

« Pam, pourquoi êtes-vous venues ensemble aujourd'hui ? »

Ma question était pleine de frustration, je voulais savoir et même si ma voix semblait joyeuse, mon cœur ne l'était pas. Ce café nous appartenait. Pam ne devrait pas amener « une étrangère » ici.

« Pam a dit que ce café était délicieux et elle me l'a recommandé, et elle voulait aussi te rencontrer pour voir si tu étais aussi jolie que les rumeurs le disaient... petite. » Comme je l'ai dit, cette fille cool avait une nature de flirteuse, elle avait l'air de vouloir flirter, mais elle n'avait clairement pas l'intention de le faire.

« Que voudriez-vous commander ? »

« Aujourd'hui, je vais prendre... »

« D'accord, je vais commander pour toi. »

Pam a présenté le menu et je me suis préparée à prendre la commande. À ce moment-là, tout semblait normal devant les autres. Son visage était couvert d'un sourire. J'avais pensé que si je la rencontrais face à face, les choses seraient compliquées, mais tout semblait très normal. Quand tout a été prêt, je me suis préparée à aller livrer la commande, mais Pheme m'a arrêtée à ce moment-là.

« Chérie... le tablier n'est pas attaché. »

« Oh, vraiment ? »

J'ai tendu la main pour l'attacher, mais Pheme a secoué la tête et s'est précipité pour m'aider. Il était dans une position où il pouvait l'attacher plus facilement. Cela a donné l'impression que nous nous serrions dans les bras.

« Prêt. »

« Merci. »

Sans réfléchir, je l'ai remercié, même si son action me semblait étrange. Puis Pheme m'a doucement tapoté la tête avec affection. Les gestes qui l'attachaient me semblaient étranges. Phi Phim m'a tapoté la tête avec affection.

« Fais attention. Si tu le fais tomber, le manager pourrait te gronder. »

« Je l'ai attaché fort. »

« Il s'est défait de l'autre côté. »

Le bel homme m'a parlé doucement, mais assez fort pour que des clientes comme Pam et son amie écoutent. Je venais de comprendre l'intention de Pheme et ma colère a immédiatement monté dans ma tête, puis je l'ai regardé avec des yeux dégoûtés, mais je ne pouvais pas exprimer grand-chose.

« Allons-y. »

Même si je n'ai vu aucune réaction, du coin de l'œil, j'ai pu remarquer comment Pam, qui était assise en silence, serrait ses mains fermement comme si elle essayait d'être patiente. Quand j'ai pu me retirer et m'assurer que personne ne pouvait m'entendre parler à Pheme, je lui ai dit :

« Pourquoi fais-tu ça ? »

« Faire quoi ? »

« Le coup du tablier non attaché. »

« Je l'ai dit parce qu'il pourrait vraiment tomber. »

Mais pourquoi l'as-tu dit ? -Si ce n'était pas pour le manager, je lui aurais jeté un verre dessus.

« Je veux coucher avec toi. »

« Hein ? »

Même si j'avais été très contrariée au début, à ce moment-là, j'ai eu l'impression de m'étouffer avec ma propre salive. Pheme m'a regardée sérieusement. Il ne semblait pas être le même que d'habitude.

« Nous sortons ensemble depuis longtemps. Il est temps que je reste avec toi ce soir. »

« Mais... »

Il est parti sans prêter attention à mes mots. Il m'avait demandé de coucher avec moi directement, comme je l'avais fait à un moment donné. Merde, pourquoi ça s'est passé comme ça ? J'étais tellement stressée ! Le message de Pam a sonné : « Chérie, sors, je veux te parler », dans une voiture grise. J'ai regardé le message avant de décider de l'ouvrir. Le tablier qui venait d'être attaché par un autre homme a été arraché par moi pour sortir la rencontrer. La personne au visage doux était assise sur le siège du conducteur. J'ai regardé à nouveau dans le café et j'ai découvert que son amie était restée seule assise dans le café. Je suis montée m'asseoir du côté passager en sentant l'air froid de la climatisation à l'intérieur de la voiture. Ce n'était pas différent de la froideur entre nous à ce moment-là.

« Comment vas-tu ? »

J'ai demandé comme si rien ne s'était jamais passé entre nous deux. Pam tenait le volant immobile sans sembler entendre le son de mes mots.

« Je ne t'ai pas vue depuis des jours. »

« C'est vrai. Pam, tu as disparu. »

J'ai regardé vers le café et j'ai fait un léger bruit moqueur.

« Tu étais avec Oat ? »

« Oui. »

Cette réponse directe a frappé mon cœur si fort que je me suis sentie en colère. Mais je ne pouvais que rester silencieuse et l'inviter à continuer à parler.

« Eh bien, oublie ça chérie. »

« Je veux juste savoir quelque chose. »

« Et tu as déjà la réponse à ce que tu veux savoir ? »

« Je n'aime pas les filles », a répondu Pam d'un ton tendu. Mais je n'ai rien ressenti du tout. C'était vide.

« Tu n'aimes pas être avec des femmes ? Quel genre d'émotion y a-t-il ? »

« Eh bien.... »

Elle était un peu fière, car même si la fille avait un bon physique, de l'argent et tout le reste, elle ne pouvait toujours pas gagner le cœur de Pam.

« Donc c'est impossible pour moi d'être jalouse. Je n'ai aucune raison d'aimer les femmes. J'aime être une vraie femme, comment est-ce possible ? Je me suis testée et je pense que je n'ai pas aimé ça. Mon cœur avait une énorme blessure et on aurait dit qu'elle y avait ajouté de l'eau salée. Je ne pouvais que hocher la tête en signe de reconnaissance. »

« C'est bien, donc ça n'affectera pas notre relation. »

« Chérie... »

« Ce jour-là, j'ai probablement utilisé le mauvais mot. »

« Quoi ? »

J'ai forcé un sourire même si j'avais l'impression de ne pas pouvoir retenir les larmes, au point de prendre une grande respiration, de respirer profondément dans mes poumons et de le supporter.

« -Mais je ne ressens rien, alors pourquoi as-tu amené Oat ici ? »

« Hein ? »

Le visage de Pam avait une expression légèrement surprise qui m'a fait sentir qu'il y avait quelque chose de plus.

« Je voulais juste amener mon amie manger dehors. »

« Tu voulais vérifier quelque chose avec moi ? Le silence de la personne en face de moi m'a fait me mordre la lèvre au point de saigner. Sa bouche disait qu'elle n'avait pas de sentiments pour moi. Mais j'avais amené quelqu'un là pour voir ma réaction. C'était une pure satisfaction personnelle. Je sais. Je l'ai déjà fait. C'était comme amener Pheme pour briser le cœur de Pam. »

« Pam, tu m'as vraiment fait du mal. »

« Chérie... »

« Mais aujourd'hui sera le dernier jour. J'ai préparé mon cœur. Plus rien d'étrange ne se passera entre nous. C'est une promesse. »

Je suis sortie de la voiture dans un état très traumatisé. Pam est sortie de la voiture et a marché. Elle m'a suivie, si nerveuse qu'elle m'a tiré la main au milieu de la route devant tout le monde dans le magasin qui regardait, y compris Oat, sa nouvelle amie.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Que vas-tu faire aujourd'hui ? »

« Aujourd'hui, je serai une femme accomplie. Aujourd'hui, je vais coucher avec lui ! »

« Chérie, ne sois pas si sarcastique. »

La personne au visage doux avait l'air effrayée. J'ai retiré sa main et j'ai fait un geste pour qu'il me laisse seule.

« Ce n'est pas de l'ironie. Je sais juste que je dois le faire. Je suis désolée, cela fait un an et je ressens toujours la même chose pour toi, mais ce qui est différent, c'est que maintenant je suis avec un homme. »

« ... »

« Peu importe si je l'aime ou non, il est toujours prêt à m'ouvrir les bras, peut-être... aimer la personne qui nous aime est mieux. »

J'ai souri de bon cœur et je suis retournée dans le magasin sans avoir l'intention de ressortir pour travailler et puis Pam est partie. Je ne la verrais probablement plus aussi longtemps que lorsque nous avons arrêté de nous voir pendant un an, bien que maintenant cela pourrait être cinq ans, dix ans, vingt ans... ou une vie entière.

**Chapitre 22 : Seule au monde**

« Entre, s'il te plaît. »

J'ai déverrouillé ma chambre et je suis entrée. Pheme se tenait devant la porte, immobile, et me regardait avec considération. Il m'a dit qu'il voulait dormir chez moi et j'étais si mal que je me suis poussée à faire quelque chose de fou.

« Vas-y. Fais ce que tu veux. » « Je vais entrer. »

Le grand gars est entré et a regardé autour de lui. Il a fait exactement ce que Pam avait fait et s'est même assis au même endroit où elle s'était assise auparavant. J'ai posé mon sac sur une chaise de la coiffeuse, mais j'avais toujours les yeux fixés sur lui. La chambre était petite. Il n'y avait pas d'endroit pour se promener, alors j'ai commencé à bavarder.

« Tu veux manger quelque chose ? » « Non, merci. »

« Tu veux prendre une douche ? C'est une perte de temps. » « Faisons ce pour quoi nous sommes ici. »

Il m'a fait signe. J'ai regardé son visage impassible qui n'exprimait aucune émotion. Il m'a invitée à coucher avec moi, mais son visage disait le contraire. Je suis entrée et je me suis assise à côté de lui sur le matelas, sans expression moi aussi. Mais une fois que je me suis assise, il m'a tirée rapidement vers lui comme si j'étais sur le point de disparaître. Le poids lourd de sa lèvre qui pressait sur ma lèvre était inconfortable. Ce n'était pas doux et gentil comme j'avais eu avant. J'ai détourné mon visage, mais il semblait qu'il n'y avait pas d'endroit où se cacher.

« Ne bouge pas. »

Sa main forte a pris mon visage et m'a forcée à le regarder dans les yeux. J'ai regardé son visage étonnamment beau. Mon corps était pressé contre le matelas et je ne pouvais pas bouger. Quand j'ai réalisé que je ne pouvais pas me battre contre lui, je l'ai laissé faire ce qu'il voulait. C'était de ma faute. Il ne servait à rien de s'échapper.

Le souffle chaud de Pheme est devenu plus lourd en m'embrassant partout sur mon corps. Il s'est assis et a retiré son t-shirt au-dessus de sa tête, révélant sa grande poitrine blanche et ses cheveux en désordre. Il s'est penché et m'a caressée avec mes vêtements. Je ne voulais pas bouger parce que la vue de l'homme en face de moi était comme un vieil homme ivre qui était possédé par la luxure, ce qui m'a rendue agacée et dégoûtée. Les gens peuvent-ils être si dégoûtants ? Quand les gens sont possédés par la luxure, ils peuvent paraître laids et dégoûtants en même temps.

« Pourquoi tu me regardes comme ça ? »

C'est là que l'étreinte s'est arrêtée, mais sa grosse main épaisse était toujours sous ma chemise, posée sur mon sein. Cela ne m'excitait pas. J'aurais aimé qu'il retire sa paume chaude de mon corps.

« Je suis curieuse de savoir jusqu'où tu peux m'emmener. » « Comment tu te sens maintenant ? »

« Je ne ressens rien. »

Je l'ai poussé pour qu'il s'allonge et je me suis assise sur lui. « Laisse-moi essayer. Ce sera peut-être mieux. »

J'ai fait un mouvement même si je ne savais pas quoi faire. Je ne pouvais que l'embrasser, mais je ne savais pas où mettre mes mains. Je ne savais pas quoi faire ensuite. Alors, j'ai décidé de mettre ma main sur son pantalon, mais j'étais trop nerveuse pour les défaire.

« Je ne peux pas le faire. »

J'ai crié fort pendant que les larmes coulaient sur mes joues. Je ne voulais pas admettre que tout ce à quoi je pensais était l'autre personne qui n'était pas là. Je me suis écrasée sur sa poitrine avec colère pendant qu'il restait allongé sous moi, sans réponse.

« Je savais que tu ne voulais pas le faire. » « Je suis prête à faire ça, mais je ne ressens rien. » « Tu ne m'as jamais aimé. Tu ne ressentiras rien. »

J'ai fait une pause quand j'ai entendu ça. « Pourquoi dis-tu ça ? »

« Parce que quand tu me regardes, il n'y a pas d'amour. Je ne pouvais être que ton ami. » « M... mais chaque fois que je t'embrasse. Je ressens quelque chose. »

« Tu voulais juste libérer ton émotion quand quelqu'un d'autre te manque. » « Pheme. »

J'ai tellement pleuré parce que je me sentais si mal de l'avoir blessé. Il devrait être en colère contre moi pour ce que j'ai fait. Il pourrait même me violer pour payer ce que je lui ai fait. Mais il était si compréhensif et j'étais la méchante ici. Il était trop bien pour moi.

« Je voulais coucher avec toi, bien sûr. Mais je savais que je ne devais pas le faire. Ce n'est pas moi. »

« Si c'était toi, ça irait. »

« Je ne pouvais avoir que ton corps, et puis quoi ? » « Je... »

« Garde ça pour quelqu'un que tu aimes. Je suis désolé, mais je ne peux plus être ta poubelle. »

Sa voix a tremblé un peu. « J'ai besoin de me guérir. »

« Tu devrais être en colère contre moi. Tu devrais me haïr. »

Pheme a pris son t-shirt et l'a remis. Il m'a regardée avec ses yeux rouges et larmoyants.

« Je le ferai. Je te haïrai. »

Le beau visage a attrapé son sac et est sorti, me laissant derrière avec un lourd sentiment de culpabilité. Aujourd'hui, il voulait juste me tester pour voir si je pouvais montrer le moindre signe d'amour envers lui. Je ne pouvais lui donner que mon corps, mais pas mon cœur. C'était une mission ratée, je ne pouvais pas le faire avec qui que ce soit et j'étais coincée avec la passion et la luxure pour l'autre femme. Mais ce n'était la faute de personne. C'est moi qui ai fait ça. J'ai entraîné Pheme dans mon jeu. Le jeu où il ne pouvait être que le deuxième choix. J'ai entraîné Pam dans mon jeu. Le jeu auquel elle ne voulait pas jouer... Je me suis fait ça à moi-même.

J'ai emporté ma culpabilité dans la salle de bain pour me nettoyer et laver ces sentiments, son toucher, son baiser, sa sueur dans le drain. Au moins, cela a purifié mon corps, si ce n'est mon cœur.

Rrrrrring....

Le téléphone de l'appartement a sonné à 22 heures. J'ai regardé l'horloge avec surprise, mais j'ai décroché quand même. L'opérateur m'a informée que j'avais une visiteuse.

[ Son nom est Pam. Voulez-vous qu'elle monte ? ]

A dit l'opérateur après que j'ai demandé qui était ma visiteuse. J'ai été choquée, j'étais encore en colère à propos de ce qui s'était passé aujourd'hui, mais d'un autre côté, j'étais heureuse qu'elle soit là. J'ai dit à l'opérateur de la laisser entrer et j'ai attendu avec impatience de voir le beau visage à ma porte.

Toc toc

Mon cœur battait si fort parce que je savais qui était derrière cette porte. J'ai retenu mon souffle et j'ai compté un, deux, trois, et j'ai ouvert la porte. J'étais encore en train de me sécher après la douche. Pam a souri et a demandé :

« Tu dormais ? »

« Je viens de finir de prendre une douche. Attends une seconde, s'il te plaît. »

J'ai fermé la porte pour déverrouiller la chaîne de la porte et je l'ai rouverte. Le doux visage portait toujours les mêmes vêtements qu'elle portait aujourd'hui.

« Est-ce que je te dérange ? Tu es toujours debout ? » a-t-elle demandé timidement. « Oui, je suis toujours debout. »

« Tu es avec quelqu'un ? »

J'ai compris ce qu'elle voulait savoir. « Non, je suis seule. » J'ai hoché la tête.

« Je peux entrer ? »

J'ai fait une pause. Je voulais dire non, mais je ne voulais pas être trop puérile. « Oui. »

J'ai reculé pour la laisser entrer. Pam est entrée et a regardé autour d'elle comme elle le fait toujours. Elle semblait aimer ce petit endroit confortable. C'était amusant de penser que j'avais eu deux visiteurs aujourd'hui, mais ils donnaient tous les deux une atmosphère très différente.

« Pourquoi tu arrives si tard ? Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Pam a fait une pause et m'a tendu un sac qu'elle portait avec elle.

« Je suis allée dans un centre commercial aujourd'hui. J'ai pensé à toi quand j'ai vu ça. » « Oui ? »

J'ai regardé le sac avec doute, mais je l'ai pris d'elle. « Merci. »

« Ouvre-le. »

J'ai ouvert le sac et j'ai trouvé une petite culotte que j'avais vue il y a des années quand elle était si saoule et que j'avais dû enlever ses vêtements.

« Je l'ai vue et j'ai pensé à toi. » « Merci beaucoup », ai-je dit sans enthousiasme. Je me demandais quel était le but de tout ça. Ce n'était pas normal de passer tard dans la nuit et de faire un cadeau. Essayait-elle de vérifier si j'avais fait quelque chose avec Pheme ?

« Tu es passée juste pour ça, pour me faire un cadeau. » « Umm, oui. »

« Vraiment ? »

« Cette raison n'est-elle pas suffisante ? »

Le doux visage m'a regardée innocemment. Mais je pouvais voir clair là-dedans. « Tu es là pour vérifier si je couche avec Pheme ? »

« Ruk. »

Son ton est devenu immédiatement dur quand j'ai mentionné ce sujet.

« Si ce n'est pas le cas, pourquoi es-tu là ? Nous avons déjà réglé le problème. Tu ne peux pas juste me laisser m'en remettre ? »

J'ai posé le sac de culottes devant la coiffeuse.

« Pam, tu sais ce que je ressens pour toi. Tu viens ici la nuit et tu me fais un cadeau, tu me donnes de l'espoir. Tu ne peux pas me donner un peu d'espace pour que j'aille mieux ? Je voulais toujours être ton amie. »

Ma voix tremblait. J'avais prévu de me réveiller avec une nouvelle attitude, mais maintenant je devais gérer ça avant d'aller me coucher.

« Je pense que je voulais être ton amie aussi. »

« S'il te plaît, laisse-moi seule. »

« Mais je ne peux pas être ta bonne amie. »

Le doux visage a dit d'une voix stressée et sensible. J'ai ressenti encore plus de douleur en réalisant qu'elle sous-entendait que c'était impossible pour nous. Elle me coupait complètement.

« Je comprends si tu ne veux plus me voir. J'ai essayé. » « Je n'aime pas les femmes. »

« Oui. »

« Je n'ai rien ressenti après une semaine avec Oat. » « S'il te plaît, arrête. J'ai compris maintenant. »

« Non, tu ne comprends pas. Je veux dire, je n'ai rien ressenti avec les autres femmes, mais avec toi, Ruk ! »

J'ai été stupéfaite après qu'elle ait fini cette phrase. Pam s'est mordu la lèvre. Ses deux mains étaient sur sa poitrine.

« Je t'aime vraiment bien. »

Elle a couvert son visage avec ses deux mains, sans me regarder.

« Je ne peux plus me mentir. Je t'ai toujours aimée. Tu es la seule personne que j'aime au monde. »

**Chapitre 23 : Le dauphin**

Il n'y avait pas un seul bruit dans la pièce. Mes jambes ont faibli après que je l'ai entendue dire ça, mais j'ai essayé de me tenir droite. L'excitation et le bonheur en moi étaient à leur apogée. Si seulement mon cœur pouvait sortir de ma poitrine et battre à l'extérieur, on pourrait voir mon cœur danser.

« Pam. »

Je l'ai touchée doucement pendant qu'elle se cachait le visage avec ses deux paumes en pleurant. Je ne savais pas quoi dire, alors je lui ai demandé :

« Tu as soif ? »

Qu'est-ce que je viens de demander ?! Ce n'était pas le moment de demander de l'eau. J'aurais dû lui demander directement. Pam a levé les yeux et a hoché la tête sans me regarder.

« Oui, s'il te plaît, j'ai soif. »

J'ai marché vers le réfrigérateur, je lui ai versé un verre d'eau, mais j'étais pleine de tant d'émotions en moi. Que devrais-je dire après l'eau ? Devrais-je juste rester silencieuse comme ça ? Je me sentais si peu naturelle à parler de « nous ».

« Tu as cours demain ? » « Non. »

Elle a pris un verre de moi et s'est décalée pour me laisser m'asseoir à côté d'elle. Elle n'a pas bu ce verre d'eau même si elle a dit qu'elle avait soif.

« Et toi ? »

« Je n'ai pas de cours non plus. » « Umm... »

« Comment es-tu venue ici ? »

« Je suis venue en voiture et je me suis garée dans la ruelle d'à côté. J'espère que mes roues ne sont pas coincées. » « Je vois. »

Puis nous sommes de nouveau tombées dans le silence. Qu'est-ce qui m'arrive ? D'habitude, je ne suis jamais à court de mots, mais maintenant je n'ai rien à dire.

« Ruk... »

« Tu veux dormir avec moi ? » Stupéfaction !!

Je venais de réaliser que j'avais parlé si brièvement et que cela pouvait être mal interprété. Pam a eu l'air choquée quand elle m'a entendue dire ça. Je comprenais assez bien le doux visage pour m'expliquer rapidement.

« Je veux dire... je veux dire... »

J'ai bégayé et j'ai essayé de me ressaisir. Mon cerveau ne fonctionnait pas du tout bien.

« Il est très tard. Je pense que tu devrais passer la nuit ici. Rien de plus. Ne t'inquiète pas. »

Je devais avoir l'air si maladroite que Pam a souri avec affection.

« Je pense que je devrais aussi passer la nuit ici. Je ne pense pas que je puisse bien conduire maintenant. C'est bon pour toi, Ruk ? »

« Non, pas du tout. »

C'était une réponse rapide... Sa douce voix moqueuse a fait rougir mon visage. Je n'étais pas sûre de ce qu'elle pensait, mais j'étais embarrassée.

« Mais je n'ai pas de vêtements. »

« Tu peux porter les miens. Nous avons presque la même taille, je pense. »

J'ai regardé sa poitrine pour une estimation parce que je pourrais sous-estimer ce que la future dentiste a. Ce n'était qu'un pyjama. Je ne devrais pas être trop sérieuse à ce sujet.

« D'accord, alors. »

Je me suis figée quand je me suis assise incrédule sur le matelas en l'écoutant se doucher. J'avais l'impression d'être sur des montagnes russes toute la journée. La journée était si pleine d'émotions, de chagrin, de tristesse et de bonheur, en mélange. Pensez-y, aujourd'hui j'ai eu le cœur brisé, plus tard j'ai brisé le cœur de quelqu'un d'autre, et maintenant j'étais heureuse de m'entendre dire qu'elle m'aimait aussi. J'ai touché ma poitrine pour m'assurer que je n'avais pas eu de crise cardiaque. Je me suis giflée pour m'assurer que je ne rêvais pas. Je ne pouvais pas m'imaginer que des gens comme Pam aiment des gens comme moi. C'était juste impossible.

J'étais la sœur de son ex... Je suis une femme... Mais Pam a dit qu'elle m'aimait.

CLIC !!

Tout d'un coup, la serrure des toilettes a été tournée, je me suis rapidement allongée sur le matelas et j'ai tourné le dos vers elle. J'ai fait semblant de dormir. L'odeur du savon propre mélangée à l'odeur chaude de la vanille. Je me suis demandé comment cette odeur persistait. La douche aurait dû l'emporter, n'est-ce pas ?

Pam s'est préparée pour le lit et a demandé avec sa douce voix : « Ruk, où est l'interrupteur de la lumière ? » J'ai sursauté et j'ai répondu : « Il est là. »

Je n'avais pas du tout l'air de quelqu'un qui dormait. La lumière était éteinte maintenant. Pam est montée sur le matelas. J'ai dû contrôler ma respiration parce que je ne voulais pas qu'elle soit nerveuse. Je me suis agrippée à ma poitrine pour m'assurer que mon cœur ne battait pas trop fort.

J'ai senti son dos toucher le mien. Nous sommes restées toutes les deux en silence pendant un long moment. Je pensais qu'elle s'était déjà endormie.

« Tu dors ? »

Pam a brisé le silence. J'ai ouvert grand les yeux dans le noir quand j'ai entendu la question.

« Non, je ne dors pas. »

« Tu n'as rien dit, Ruk... » « Oui. Qu'est-ce que tu veux que je dise ? » « Eh bien. »

La douce voix semblait être nerveuse aussi, mais elle voulait toujours une réponse. « Je l'ai dit, mais tu n'as rien dit. » a dit Pam.

« Je suis hors jeu maintenant ? »

Elle avait de l'espoir en moi ? C'est ce que je devrais me demander. « Non, je suis si heureuse que je ne savais pas quoi dire. »

J'ai dit rapidement parce que sa voix triste me faisait de la peine. « Mais tu es si silencieuse. »

« Laisse-moi me confesser à toi. »

J'ai fait une pause, et à contrecœur, j'ai dit : « Quand je sais ce que je ressens pour toi, j'ai tellement peur d'exprimer quelque chose de trop évident. »

« Je savais que j'exprimais tout ce que je ressentais. Alors, j'ai essayé de me contrôler pour ne pas trop montrer mes sentiments. Tu te souviens de ce qui s'est passé l'année dernière ? On ne s'était pas parlé pendant un an. C'est à ce moment-là que j'ai révélé mes sentiments, tu t'es enfuie immédiatement. »

« Pourquoi tu le mentionnes à nouveau ? » Sa voix était si triste.

« Je ne savais rien de mieux à l'époque. »

« Maintenant, je ne voulais pas le déterrer, mais je voulais te dire qu'une fois que j'ai réalisé que tu ressens la même chose, ça m'a rendue encore plus émotive. Je voulais avoir l'air bien à tes yeux. Je ne veux pas trop exprimer ce que je ressens et... »

« Je ne veux pas que tu saches que je voulais tellement te toucher. »

J'ai fermé les yeux très fort et j'ai attendu la réponse. Je me demandais ce qu'elle ressentait face à mon idée « sale ». Je n'étais pas moi-même après m'être embrassée avec Pheme, mais il est parti, et maintenant quelqu'un que je voulais était allongé à côté de moi sur mon lit. Maintenant, je ressentais une forte turbulence en moi.

« Est-ce que le fait de me tourner le dos comme ça t'aide à te calmer ? » « Oui. »

J'ai menti.

« Umm. »

Silence à nouveau. Maintenant, je sentais chaque seconde passer lentement. Quand je ne m'attendais à rien, le temps semblait filer vite. Je me suis souvenue de l'époque où je n'avais que 8 ans et en un éclair. J'ai maintenant presque 20 ans. Chaque seconde me semblait une éternité. Combien de temps devais-je rester allongée ici jusqu'au matin ? C'était une telle torture, mais j'étais si heureuse.

« Pourquoi les êtres humains doivent-ils se reproduire ? » « Hein ? »

Quel genre de question était-ce ? J'ai levé les yeux au ciel et j'ai traité la réponse dans ma tête comme si c'était un examen d'entrée intense.

« La nature veut que nous nous reproduisions pour maintenir notre espèce et nous reproduire de un à deux à trois. »

« T'es-tu déjà demandé pourquoi les êtres humains aiment faire l'acte de reproduction ? »

« Ahhhh... la nature en fait une activité amusante pour inciter les humains à avoir plus d'enfants, je pense. »

« As-tu déjà entendu parler du dauphin ? » « Ah ha. »

J'ai hoché la tête.

« Les dauphins se reproduisent aussi, mais ils peuvent aussi avoir des rapports sexuels avec le même sexe. » « Pourquoi font-ils ça ? »

« Juste pour en profiter, je suppose. »

« Alors pourquoi les personnes du même sexe font-elles ça ? »

« Je suppose que c'est similaire aux dauphins, le faire juste pour en profiter. » « Comme tu voulais le faire avec moi ? »

Sa question m'a stupéfaite, mais nous étions arrivées à ce point. Il n'y avait rien de plus embarrassant que ça.

« Oui. »

Un autre silence. Pam n'avait plus de questions et je ne savais pas de quoi parler. C'était l'heure d'aller se coucher. Je n'étais pas sûre de ce qu'elle pensait maintenant. Ce que j'avais dit était déjà beaucoup pour elle.

« Ruk. »

« Oui ?? »

J'ai senti son mouvement et sa douce voix était juste à côté de mon oreille.

« Tu voulais toujours me tourner le dos... après ce que je viens de dire ? »

Juste après qu'elle ait fini la phrase, l'interrupteur de la conscience a été immédiatement coupé dans ma tête. Je me suis retournée face à elle, comme une pièce manquante d'un puzzle qui avait trouvé sa place. Mes yeux sont déjà habitués à l'obscurité, je peux voir son doux visage clairement maintenant.

Nos lèvres se sont scellées et nous avons échangé le goût sucré l'une de l'autre. C'était comme si nous avions couru un marathon et que nous venions de trouver de l'eau pour la première fois. Notre respiration était plus lourde et plus forte comme si nous faisions de l'exercice. Mes mains étaient partout sur elle sans aucune direction. J'étais pleine de passion et de privilèges pour explorer son corps. Le doux visage a répondu au baiser avec un doux gémissement qui est sorti de sa gorge, ce qui m'a fait plonger profondément en elle.

« Laisse-moi t'explorer. » « Ruk. »

Ma lèvre a doucement touché sa lèvre, son cou, jusqu'à son épaule. Mon minuscule t-shirt qu'elle portait m'agaçait. Il était sur le chemin de mon exploration. J'ai mis ma main à l'intérieur du t-shirt. C'était la première fois que quelqu'un l'explorait. Elle a été un peu secouée. J'ai fait une pause dans ce que je faisais parce que je ne voulais pas lui faire peur. J'ai posé mon visage sur son long cou lisse avant d'arrêter tout.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Elle a demandé avec une surprise dans sa voix, allongée sous moi. J'ai levé mon visage et je lui ai dit le problème.

« Je sais que tu n'as pas l'intention de faire ça aujourd'hui. » « Eh bien. »

Elle a hésité.

« Oui, mais nous avons déjà commencé. Pourquoi tu t'arrêtes ? »

« Je sais que tu n'es pas prête. » « Mais je ne te rejette pas. »

Il y avait une certaine réticence sur son visage.

« Ou as-tu encore quelqu'un d'autre en tête ? » « Je n'aime que toi, Pam. »

Ma voix ferme lui a donné satisfaction, mais elle ne comprenait toujours pas. « Quoi d'autre, alors ? »

« Je... »

« Je voulais le faire, mais je ne sais pas comment. »

Le silence entre nous a été rompu par nos rires. Pam, qui avait perdu confiance, riait maintenant et m'a doucement poussée.

« Si bête. » a ri Pam.

« Je sais que c'était si bête. »

J'ai ri. Pam a caressé mon visage avec ses deux mains et m'a regardée avec affection.

« Bon début, mais mauvaise fin, tu perds contre le dauphin. » « Tu sais comment faire ? »

« Non, je ne sais pas non plus. » « Alors, ce n'est pas seulement moi. »

« Cela signifie que nous devons faire des recherches sur la façon de le faire. »

Pam a ri et m'a tirée pour un baiser. Elle n'avait jamais fait ça avant. Maintenant, les rires se sont arrêtés et nous nous sommes embrassées longuement avant de nous regarder et de sourire.

« Ce soir, il n'y a pas de fins de partie. »

« C'est bon. Nous n'avons rien à faire. Je suis heureuse comme ça, j'ai juste un peu peur. »

« De quoi as-tu peur ? »

« Et si tu changes d'avis demain ? » « Je ne pense pas que ça arrivera. »

« Alors on peut en parler maintenant ? »

Je me suis mordu la lèvre timidement, j'avais juste besoin d'une assurance pour m'assurer que je ne rêvais pas : « On peut toujours s'embrasser comme ça ? »

Nous étions toutes les deux trop timides pour dire quoi que ce soit. Toute la nuit, nous nous sommes juste serrées dans les bras. Ma luxure s'est calmée et maintenant nous étions douces et passionnées. Nous n'avons pas eu à faire l'amour. J'aime la façon dont nous étions. C'était pur de nos cœurs comme ce dont Pam parlait toujours.

.

.

.

.

.

Nous pourrions être amoureuses sans la luxure.

**Chapitre 24 : Salope Bua**

Ce n'était pas un rêve, je me suis pincée tant de fois. J'avais mal et Pam était allongée sur mon lit, faisant défiler son téléphone dans mon petit appartement. Ce qui s'est passé la nuit dernière était vrai. Nous étions toutes les deux ensembles. C'était plus qu'un premier prix à la loterie.

J'étais inquiète quand je me suis réveillée ce matin. Quand le soleil s'est levé, sa conscience pourrait revenir. La lumière du soleil pourrait dissiper l'obscurité et lui rappeler que « la nuit dernière n'était qu'un incident stupide et qu'elle devrait l'oublier ». Mais quand elle s'est réveillée et m'a vue, elle m'a fait un baiser sur le front, confirmant qu'elle n'avait pas changé d'avis. C'était bien.

« Ruk, ton téléphone sonne. Ruk ! »

Sa voix est devenue de plus en plus forte, me sortant de mes pensées. J'ai décroché le téléphone et j'ai vu le nom de Titang. J'ai répondu avec une voix joyeuse.

« Allôôôô. »

[Tu es trop heureuse. Que s'est-il passé ? Tu as couché avec Pam ?] « Tu es un esprit à l'intérieur de mon appartement ? »

[Oh merde ! C'est vraiment vrai ?]

Elle s'est exclamée avec sa vraie voix d'homme et a oublié sa gentille voix de femme douce. Je ne voulais pas que Pam entende la conversation, alors je suis allée dans la salle de bain et j'ai parlé avec elle de là.

« Quoi de neuf ? »

[Tu as vraiment couché avec Pam ?] « Juste allongées ensemble. »

[Oh, raté comme d'habitude. ]

« Je ne savais pas comment faire, alors c'était une mission ratée. » [Waouh ! ]

« Quoi de neuf ? Je ne veux pas parler dans la salle de bain comme ça. Elle pourrait mal me comprendre. »

[Pourquoi tu te caches dans la salle de bain ? Je ne suis pas ton amoureuse !] C'était vrai.

« Alors, quoi de neuf ? »

[Bua s'est fait larguer. Elle est dans une merde profonde. Je voulais que nous soyons tous gentils. Parlons-lui. Je prévoyais de t'utiliser comme étude de cas. Tu as eu le cœur brisé, mais tu as quand même survécu. Mais je suppose que tu n'es plus brisée.]

« Ne me taquine pas. À quel point Bua est-elle mal ? »

[Assez mal. Allons remonter le moral de cette salope. On se retrouve aujourd'hui et tu dois venir.] « Mais... »

[Tu vas choisir une femme au détriment d'une amie ?]

Oui... Je voulais dire ça. C'était rare d'avoir une journée entière pour nous. Mince ! Mais maintenant, nous étions toutes les deux sur la même longueur d'onde. Il y aura une autre opportunité à l'avenir. Je devrais aussi faire plus de recherches sur ce genre de choses.

« D'accord, je te vois là-bas. »

J'ai raccroché le téléphone et je suis sortie de la salle de bain. Nous nous sommes regardées dans les yeux, mais j'ai détourné le regard. Ce matin : je n'ai pas beaucoup parlé au doux visage, j'étais comme un petit enfant timide qui se cache derrière papa.

« Hier, tu étais si douce, mais maintenant tu ne me regardes plus. » « Je suis juste timide. »

« Et moi ? C'est chez toi et je n'ai nulle part où me cacher si j'étais timide. »

Je l'ai regardée et j'ai ricané avec compréhension. J'ai peut-être trop pensé à la nuit dernière. Je me suis dit que si seulement je savais comment faire, nous serions très proches maintenant. Mais la nuit dernière était suffisante pour l'instant. C'était beaucoup pour Pam et moi.

« Je suis désolée. »

« Ton amie a appelé ? » a-t-elle demandé avec désinvolture.

« Oui, c'était Titang. Tu l'as déjà rencontrée. Elle vient de me dire que Bua s'est fait larguer et qu'elle est maintenant dans une me... profonde merde. »

Je me suis arrêtée avant d'utiliser un mot grossier devant elle. Elle ne méritait pas ce genre de mots.

« Je vois. »

Pam est entrée dans la salle de bain et a cherché quelque chose pendant que je racontais l'histoire.

« Titang m'a demandé de la rejoindre pour voir Bua, pour la consoler. » « C'est dommage. Ruk, je peux utiliser ta brosse à dents ?! » « Vraiment ? »

J'ai été choquée parce que je ne m'attendais pas à ce qu'elle fasse ça en un million d'années. « Oh, ça ne te va pas ? »

« Non, pas comme ça. Tu es toujours plus hygiénique que moi. Tu es plus propre même sous les aisselles. » J'ai touché mon front, mais Pam a répondu en riant.

« Non, ça ne me dérange pas. Nous nous sommes embrassées. Je pense que c'était plus que partager une brosse à dents. »

Le sang a afflué sur tout mon visage. Je pense qu'il est monté jusqu'à mes oreilles aussi. Pam a remarqué que j'étais silencieuse. Elle m'a regardée avec curiosité.

« J'ai dit quelque chose de mal ? »

« Non, je n'arrive toujours pas à croire que c'était vrai. »

La fille dont j'étais obsédée depuis des années a demandé à partager ma brosse à dents. La fille qui a rejeté tout le monde dans le monde, me regardait maintenant pleine d'amour. Était-ce même possible ? Était-ce vrai ?

Pam a pressé du dentifrice sur ma brosse à dents et a commencé à se brosser normalement. J'ai regardé tous ses mouvements avec passion. Je n'ai pas pu m'empêcher d'entrer par derrière et de lui faire un câlin. Elle a été légèrement effrayée par un câlin inattendu, mais elle m'a laissé faire quand même.

« C'est tellement bien d'être ensemble comme ça. Mais ce n'est pas bien que je doive aller voir mon amie, au lieu de passer du temps avec toi. »

« Eh bien, elle est triste maintenant. C'est bon. À quelle heure penses-tu rentrer ? »

« Je ne sais pas, mais tu vas me manquer tout le temps. C'est un moment tellement inapproprié pour se faire larguer. »

« Tu veux passer la nuit chez moi ce soir ? »

Elle a demandé avec désinvolture et s'est rincé la bouche. J'ai hoché la tête alors que mon visage était toujours sur son dos chaud.

« Oui. »

« Où vas-tu rencontrer ton amie ? Je t'y enverrai et je viendrai te chercher plus tard. » « Waouh. »

« Quoi ? »

« Être ta petite amie te donne aussi un service spécial. »

Maintenant, c'était à son tour d'être timide quand elle a entendu le mot « petite amie ». Je me suis penchée vers l'avant et je l'ai regardée dans les yeux.

« Je peux utiliser ce mot ? »

« Ça sonne bien, j'ai déjà eu une petite amie. »

Il était presque midi quand j'ai quitté l'appartement. J'ai pris tout le temps du monde pour me préparer parce que je voulais passer du temps avec elle. Pam m'a déposée au dortoir de Bua, qui est assez loin du centre-ville. Bua a étudié près d'une université privée ici. Elle a insisté pour que je l'appelle quand je voulais qu'elle vienne me chercher. Elle serait là, peu importe l'heure qu'il était. « Tu viendras même s'il est 3h du matin ? »

« Oui, je viendrai même à 5h du matin. »

J'ai fait un signe d'adieu et je languissais déjà d'elle, mais au moins, nous avions prévu de nous revoir après. Je suis arrivée à l'appartement de Bua la Salope. Elle est descendue pour m'accueillir avec son visage enflé. J'ai été choquée quand j'ai vu des bleus sur son front.

« Qu'est-ce qui t'est arrivé, salope ? » « Il m'a battue. »

« Quoi ! »

« Nous avons rompu parce qu'il m'a battue ! »

Bua a pleuré sans arrêt du rez-de-chaussée jusqu'à ce que nous arrivions chez elle. Tous les amis étaient là, mais elle pleurait toujours. Son humeur n'était pas stable. C'était un mélange de dépression et de ressentiment d'avoir été traitée comme un animal (comme elle le disait). Tous les amis ont convenu que rompre était la meilleure solution. Même si elle était restée, le gars ne se souciait plus d'elle.

Mais je n'ai pas eu pitié d'elle parce qu'il y avait aussi une autre partie de l'histoire. Elle l'a trompé avec un autre homme et s'est fait prendre par son petit ami. Je n'étais pas d'accord avec la violence physique, mais il n'était pas à 100 % en faute.

« Combien d'hommes déjà ? » « Quatre. »

Bua a fait un geste avec 4 doigts. Titang a soupiré. « Quatre hommes en deux ans. » « Officiellement. »

« Étaient-ils non officiels aussi ? »

Bua a gémi. Le style de vie de mon amie avait été extrême. J'ai eu pitié de ses parents. Mais comme je l'ai dit avant, avoir des rapports sexuels n'était pas une mauvaise chose. C'était votre instinct naturel qui vous poussait.

« Il y en aura un cinquième, alors ne t'inquiète pas pour ça. »

J'ai dit pendant que je faisais défiler mon téléphone. Mon attention a expiré quand sa tristesse était de sa faute. Son drame m'a éloignée de Pam.

« Je pleure pour tous les hommes qui m'ont quittée. J'ai besoin de plus de temps. Qu'est-ce que tu regardes sur ton téléphone ? »

Bua a pointé sa tête devant moi pour voir mon écran. Il montrait un roman bisexuel où des femmes avaient des rapports sexuels. Les textes étaient si petits qu'elle ne pouvait pas les lire.

« Qu'est-ce que c'est ? » « Rien. »

J'ai posé mon téléphone immédiatement et j'ai essayé d'être normale. Nutshell, qui était la plus silencieuse d'entre nous, a retiré mon téléphone de ma main et a lu à haute voix.

« Le corps mince gémit de sa gorge sèche. Son corps appelle à une action urgente entre ses jambes, tandis que ses doigts... »

« Nutshell !!!? »

« Tu lis une scène de sexe d'un roman lesbien ! »

« Je lis tout ce qui est disponible. »

J'ai inventé une excuse. La plupart d'entre eux ne savaient rien, sauf Titang qui avait maintenant une âme au coin de la bouche.

« Tu penses qu'un roman est plus intéressant que ton amie misérable ? » Ils pensaient que j'aimais lire des romans lesbiens.

« Tu es une sale salope ! »

Bua s'est plainte. Sa plainte ne m'a pas vraiment ébranlée parce que je savais qu'elle ne le pensait pas.

« Tu n'as pas plus d'amis à l'université à qui parler, au lieu des amis du lycée ? »

« Non, je ne sors qu'avec des hommes. » « Eh bien. »

J'ai repris mon téléphone de Nutshell et j'ai continué à lire là où je m'étais arrêtée. Peu de temps après, le silence a rempli la pièce. J'ai levé les yeux de mon téléphone pour voir tous les yeux sur moi.

« Quoi ? ! »

« Tu n'es pas normale aujourd'hui. » a soupçonné Bua.

« Quoi ? ! »

J'ai levé les sourcils pour une réponse.

« D'habitude, tu fais attention à toutes mes histoires d'amour. Tu écoutes chaque détail et tu les ressens avec moi. Mais pas aujourd'hui, tu es si différente aujourd'hui. Tu es intéressée par autre chose maintenant. Qu'est-ce que c'est ? »

Bua était généralement sensible et une reine du drame, mais elle connaissait aussi bien tous les amis.

« Est-ce que quelque chose de bien t'arrive ? » « Elle est amoureuse. »

a dit Titang.

« Ce n'est pas nouveau, ce gars Pheme. »

« C'est nouveau. Tu dois mettre à jour tes potins. »

Bua était si excitée. Elle a posé ses deux mains sur sa poitrine gauche comme si elle souffrait.

« Oh ! Alors quand je souffre, tu es amoureuse. Quel genre d'amie est-ce ? ! Nous devrions être sur la même longueur d'onde. »

« Eh bien, tu n'as pas partagé avec moi quand tu étais amoureuse. »

« Alors je vais te montrer comment partager une bonne nouvelle. Maintenant, raconte-moi ta nouvelle histoire d'amour. »

« Je ne sais pas quoi dire. »

J'ai bégayé. Bua, qui était maintenant instable, a attrapé mon col.

« Crache juste qui il est. À quoi il ressemble ? Quelle taille ? Cheveux longs ? D'où vient-il ? Où étudie-t-il ? »

« Tu veux son registre de maison ? »

« Ne change pas de sujet. Qu'est-ce qui est si difficile de raconter l'histoire ? »

Maintenant, la tristesse de Bua était partie. Elle était maintenant si intéressée et curieuse par mon histoire. J'étais la seule amie qui n'avait jamais eu de rendez-vous avant. Elle a toujours souhaité que je sorte avec quelqu'un.

« C'est une femme !! » BANG !!

Si c'était un dessin animé, j'entendrais quelque chose comme ça. Maintenant, tout le monde était silencieux, surtout les deux femmes qui venaient de l'entendre pour la première fois.

« Vraiment. »

Nutshell m'a regardée avec des yeux pétillants. « Vous avez eu des rapports sexuels ? »

Bien sûr, c'est la priorité.

« Non, elle ne savait pas comment faire. »

a dit Titang. Ils ont tous éclaté de rire et m'ont regardée avec pitié. Je ne savais pas comment répondre. Je ne pouvais que m'asseoir les épaules tombantes, sans aucune confiance. Même si je ne voulais pas en parler, il n'y avait personne d'autre au monde à qui je l'aurais dit si ce n'était pas ce groupe d'amis proches.

« Tu as lu le roman lesbien pour faire des recherches sur la façon de le faire ? » « Oui. »

Je n'ai regardé personne dans les yeux.

« Tu te moques de moi ? Tu es la plus sale de notre groupe. Tu peux regarder une enseignante enceinte et décrire sa position quand elle a fait le bébé. »

Mon histoire les a tellement amusés, surtout Bua qui riait avec son visage enflé. Au moins, elle peut rire.

« Je ne savais pas quoi faire ensuite. »

« Andouille, laisse-toi guider par la nature. Comment penses-tu que les gens de l'âge de pierre l'ont fait ? Il n'y avait pas d'éducation sexuelle à l'époque. »

Nutshell ne parlait généralement pas beaucoup et a fait une suggestion.

« C'était des hommes et des femmes. Essaie ça. Voici une prise et voici une prise de courant. Une fois que tu la branches, tu as de l'électricité. Boum ! Mais moi et P... »

Je me suis arrêtée de dire son nom.

« La fille et moi avons toutes les deux une prise de courant. Il n'y a rien à brancher. »

« La langue ne sert pas seulement à manger, les doigts ne servent pas seulement à se curer le nez non plus. »

Bua m'a regardée et a souri avec ruse :

« Viens plus près, je vais te dire comment utiliser ton corps pour faire plaisir aux autres. »

Oh j'étais au bon endroit. Il n'y a pas de cadeau gratuit même de la part de vos amis proches. J'ai fini par sortir avec mes amis jusqu'à tard dans la nuit dans un bar. Je voulais tellement rentrer à la maison. Pam m'a envoyé des messages tout le temps pour me demander quand et où j'étais maintenant. Je lui ai dit que nous étions dans un bar près de l'université. Elle a lu le message, mais n'a pas répondu. Nous sortions ensemble depuis seulement un jour, Bua nous a déjà causé des problèmes. De nombreux cocktails ont été servis sur la table. Malgré sa douceur mélangée à de l'alcool, cela pouvait me rendre un peu saoule. Je ne voulais pas les boire, mais mes amis n'arrêtaient pas de me pousser à le faire. J'étais un peu saoule maintenant, contrairement au reste d'entre eux qui riaient comme des fous.

Et une amie qui n'arrête pas de pleurer. Ce n'était pas une grosse affaire de pleurer sans arrêt, mais c'était une grosse affaire d'embrasser tout le monde dans le bar. Je n'aurais jamais pensé qu'elle serait si hors de contrôle. Même Titang a crié à Bua avec sa voix d'homme grave de s'arrêter. C'est à ce moment-là que tout le monde a convenu qu'il était temps de rentrer à la maison. Si nous restions plus longtemps, nous devrions peut-être lui donner plus qu'un baiser.

Nous sommes partis vers 22h, juste un peu avant la fermeture du bar. Bua ne pouvait presque pas marcher correctement, des amis devaient la porter. J'ai envoyé un message à Pam pour lui dire où j'étais. Elle a lu le message et n'a pas répondu, mais je savais qu'elle viendrait.

Environ 15 minutes plus tard, une petite voiture grise est arrivée devant le bar. Pam n'avait pas l'air très heureuse, mais elle pouvait toujours attirer l'attention. Nutshell nous a regardées, moi et Pam, avec incrédulité. Titang a fait un sourire en coin à Nutshell pendant qu'elle chuchotait sous son souffle.

« Pas possible. »

La fille ivre regardait toujours le sol en pleurant. Je l'ai regardée en m'excusant d'avoir dû voir quelque chose comme ça.

« Je suis désolée. »

« Monte dans la voiture, je vais te conduire. »

La voix froide de Pam nous a donné des frissons. Le seul bruit dans la voiture était les pleurs de Bua jusqu'à ce que nous soyons de retour devant son appartement. J'ai aidé à sortir la personne impuissante de la voiture.

« Tu devrais rentrer. Nutshell et moi pouvons nous occuper de Bua. »

a dit Titang. Nutshell était d'accord parce qu'elle n'aimait pas la situation froide et silencieuse avec Pam non plus. J'ai hoché la tête et je me suis retournée, mais elle m'a crié dessus.

« Ruk ! »

« Quoi ? »

« Je t'aime. »

Bua a bondi en avant et m'a serrée dans ses bras.

« Ne sois pas malheureuse en amour. Tu dois être heureuse. » « Ok, va te coucher. »

« Bonne nuit. »

Puis elle m'a dit au revoir de la même manière qu'elle l'avait fait dans le bar. Elle m'a attirée et m'a fait un baiser,

« Mouaaah. »

Juste devant Pam. Nutshell et Titang l'ont aidée à s'éloigner avant qu'elle ne tombe par terre.

« S'il te plaît, rentre à la maison. Elle ira bien. » « Ok. »

Je suis retournée à la voiture et je me suis assise sur le siège passager. L'atmosphère était maintenant beaucoup plus tendue que lorsque les amis étaient ici, de beaucoup.

« Pam. »

« Tu peux embrasser n'importe qui. »

Le froid dans sa voix m'a rendue si nerveuse que je peux à peine parler correctement. « N... N... Non, pas comme ça. »

J'ai tendu la main pour la toucher, mais elle a repoussé ma main avec colère. Ma douce Pam s'était transformée en une étrangère froide. Comme je l'ai vue traiter Kawee et ces hommes.

« Tu peux embrasser n'importe qui, comme Bua, ton amie, ton petit ami Pheme, ou même moi, ton amie proche. »

« Pam. »

« Arrête de parler. Je veux le silence. Je vais te conduire à la maison. »

C'était si effrayant. Elle était si en colère. Les choses étaient presque bien ! Stupide amie !

**Chapitre 25 : Mon amour**

Pam était si en colère contre moi... Elle m'a ramenée à la maison et m'a déposée sans sortir de la voiture et sans dire au revoir. Elle m'a laissée debout là, seule, devant mon appartement. Je n'ai pas eu l'occasion de m'expliquer du tout. Sa colère a brûlé mon cœur et y a laissé un grand vide. Je savais que je ne pourrais pas dormir ce soir. J'ai regardé la montre à mon poignet qui indiquait 2h du matin. J'ai hésité entre monter prendre une douche et essayer de dormir ou héler un taxi et aller la voir pour éclaircir les choses. Il ne serait pas difficile de deviner.

Vingt minutes plus tard, j'étais devant son appartement, mais je ne pouvais pas monter. J'avais besoin d'une carte-clé. Je n'avais jamais rencontré ce gardien de nuit auparavant. Il ne me laisserait pas entrer facilement. Contrairement au gardien de jour qui me connaissait assez bien. Au final, j'ai demandé à la réception d'appeler Pam pour lui dire que j'étais là. J'ai fait défiler mon téléphone pour tuer le temps pendant plus de dix minutes, jusqu'à ce que Pam descende, vêtue d'un t-shirt et d'un short et avec un visage maussade.

« Pourquoi es-tu là ? Je t'ai déjà renvoyée à la maison. »

Malgré la tension, j'ai senti qu'elle s'inquiétait pour moi. Je me suis levée avec excitation et je me suis expliquée.

« Je voulais te parler, sinon, je ne pense pas pouvoir dormir. » « À propos de quoi ? »

« À propos de nous. »

La réception s'est retournée alors que notre conversation devenait de plus en plus forte. Pam a réalisé que nous étions observées. Elle m'a fait signe de la suivre.

« Montons. »

Je l'ai suivie. J'avais déjà l'intention de passer la nuit ici. Je n'aurais jamais pensé que nous nous disputerions le premier jour de notre relation. Je suis entrée dans une pièce climatisée. Pam a croisé les bras et m'a fait face sans m'inviter à m'asseoir.

« Dis ce que tu as à dire et ensuite pars. »

J'étais triste qu'elle m'ait déjà mise à la porte. J'ai vu un regard coupable sur son visage, mais seulement pendant une fraction de seconde, elle a continué d'être froide.

« Je n'embrasse pas n'importe qui. » « Mais je l'ai vu. »

« Tu as vu que Bua était si saoule et qu'elle a embrassé tout le monde, pas seulement moi. » « Pourquoi tu l'as laissée faire ? »

Les sourcils sur le doux visage n'étaient pas froncés. « Je suis de nouveau en colère d'en parler. »

« Peut-être que je suis mignonne. Tout le monde voulait m'embrasser. » « Je plaisante. »

Je suis redevenue silencieuse. Je voulais me gifler pour avoir fait une blague au pire moment possible. Pam a souri un peu même si elle était furieuse.

« Maintenant, tu penses que tu vas faire ton charme et que tout ira bien. » « Tu vas vraiment me mettre à la porte ? Il est presque 3h du matin. »

J'ai pointé une horloge sur le mur.

« Il fait si sombre dehors et c'est si dangereux. Les taxis en Thaïlande me conduiraient dans un hôtel ou sur le bord de la route. »

« Comment es-tu venue ici ? »

« J'ai rencontré un bon chauffeur de taxi. »

« Tu pourrais rencontrer un autre bon chauffeur de taxi. »

« Sur le chemin ici, le chauffeur était une belle femme. »

Je l'ai regardée et j'ai réalisé quel était le problème. Ma jolie fille était si jalouse ! « Si le chauffeur était si belle, pourquoi tu n'y retournes pas avec elle. »

« Oui. »

J'ai répondu et je me suis retournée pour ouvrir la porte. Dans ma tête, j'ai compté à rebours à partir de 5... 4.......... puis le grand corps a refermé la porte.

« J'ai pitié de toi. Je vais te laisser dormir ici. »

J'ai souri en sachant qu'elle ne me laisserait jamais rentrer à la maison à cette heure-là. Elle s'inquiétait pour moi et au fond d'elle, elle était heureuse de me voir. Mais elle jouait juste à être difficile. Elle s'est allongée sur son lit et m'a ignorée.

« Je peux t'emprunter un t-shirt pour dormir ? » « Umm. »

J'ai souri une fois que j'ai réalisé qu'elle était toujours froide avec moi. Je suis entrée dans la salle de bain pour me nettoyer et me brosser les dents avec la brosse à dents de Pam. Ma douche n'a duré que 5 minutes. J'ai été déçue quand la lumière à l'extérieur a été éteinte. La pièce était sombre. Pam ne m'a pas du tout attendue.

« Tu dors ? »

Elle était si maussade. Que dois-je faire maintenant ? Elle ne me parlerait pas, mais elle ne m'a pas mise à la porte. C'était tellement gênant.

« J'utilise ta brosse à dents. »

« Je la jetterai demain. » Au moins, elle me parlait.

« Je peux l'emporter à la maison alors ? Je voulais l'embrasser quand je vais me coucher. »

Elle était maintenant silencieuse. J'étais un peu courageuse aujourd'hui après avoir bu tant de cocktails. Si elle était en colère contre moi comme ça dans mon état normal, je pleurerais silencieusement dans un coin. Mais aujourd'hui, j'ai continué à la taquiner pour voir combien de temps le doux visage pouvait retenir sa colère, et quand elle commencerait à rire. Il n'y a eu aucune réaction de sa part. J'ai mis mon bras autour de sa taille et j'ai posé mon menton sur son épaule par derrière.

« Tu sens si bon. » « Ne me touche pas. »

Elle a donné un ordre, mais n'a rien résisté. J'ai pressé mon visage dans son cou avec taquinerie.

« Non, je ne te toucherai pas. Je voulais juste te sentir. » « Arrête. Tu es agaçante. Va dormir. »

« Laisse-moi t'embrasser. »

« Non, je n'embrasserai pas quelqu'un qui embrasse n'importe qui. » « Touche-moi alors. »

Elle dormait sur le côté, alors j'ai tiré son bras pour sentir la peau sur ma cuisse. « Je n'ai pas de pantalon. »

Il y avait une certaine résistance du doux visage. Pam était maintenant sur le dos. J'ai rapidement bougé pour me retrouver sur elle.

« Pourquoi tu ne portes pas de pantalon ? » « Tu ne m'as donné qu'un t-shirt. »

J'ai posé mon visage sur sa poitrine et j'ai senti son odeur de vanille sur tout son corps. « Tu es si douce et lisse. »

« Ruk, je suis mal à l'aise. »

« Laisse-moi t'embrasser et je promets que j'irai me coucher. »

Le corps sous moi est resté silencieux et a soupiré de colère. J'ai supposé que c'était un oui. Je suppose que c'était pas mal pour ce soir. Ma lèvre a doucement touché son menton, sa joue et ses lèvres. Elle a fermé ses lèvres fermement, ne donnant aucune coopération. J'ai mis ma main à l'intérieur de sa chemise, c'est à ce moment-là qu'elle a lâché prise et a ouvert sa lèvre. Nous avons échangé de la douceur à travers nos langues. Il n'y avait plus de résistance du corps sous moi. Cela signifiait que j'étais entièrement pardonnée.

« C'est ce que j'appelle un baiser approprié. » « Peu importe. »

« Maintenant, quelle est la prochaine étape ? »

J'ai tenu son poignet pour sentir la peau nue sur ma cuisse. « Soyons des dauphins dans la mer. »

Le doux visage a levé les sourcils avec surprise. « Je ne sais pas nager. » a-t-elle répondu en plaisantant.

« C'est bon. Je pense que je sais nager en quelque sorte. J'ai fait mes recherches. Je t'y emmènerai. Ne t'inquiète pas. »

J'ai doucement bougé mon nez pour la sentir partout sur son corps, du cou à l'épaule, et je suis descendue de plus en plus bas, Pam était douce et a joué le jeu. J'étais si concentrée à sentir son corps avec mes deux mains et ma bouche. J'étais si transportée par l'odeur de vanille.

« Il n'y a qu'un jour qui s'est écoulé. Avec qui as-tu fait tes recherches ? »

Pam voulait toujours parler, mais il semblait qu'elle avait déjà oublié sa colère. « Aujourd'hui, tu n'es pas la personne que je connaissais avant. »

« Il y a beaucoup à apprendre sur moi, à la fois en bien et en mal. Mais aujourd'hui, je voulais te montrer un angle particulier de moi. »

Ma lèvre était sur son ventre lisse et lumineux. Pam était de toute évidence nerveuse et tremblante, mais aucune résistance. Elle m'a laissée l'explorer. Le gémissement que j'ai toujours voulu entendre du doux visage est sorti de sa gorge. Son gémissement.................................. Le son que j'ai toujours voulu entendre est devenu de plus en plus fort. Je ne pouvais pas arrêter mes mains et moi-même. « Quel angle ? »

« Cet angle, l'angle du dauphin. »

J'ai baissé son pantalon et l'ai retiré de ses jambes. J'ai remercié ces cocktails que j'ai bu qui m'ont rendue assez courageuse pour faire ça. Sinon, je serais peut-être toujours dans mon appartement.

« Ummmmmmm... Ruk. »

Et je remercie mes amis qui m'ont guidée dans la bonne direction après avoir été dans le noir pendant si longtemps.

« Oh, Ruk. C'était... »

« Chérie. »

Ma lèvre a touché sa partie la plus sensible. Son corps était tendu, mais est devenu doux en même temps. Elle était maintenant comme de la cire fondue.

« Tu es à moi. » Puis nous l'avons fait...

**Chapitre 26 : Notre relation**

Aujourd'hui, c'est différent. J'ai vu un jour un post sur Twitter d'un écrivain célèbre qui avait pris une photo du ciel et avait remarqué que la couleur du ciel était différente chaque jour. Je ne l'avais jamais su avant, jusqu'à maintenant. Était-ce notre sentiment envers le ciel qui était différent ?

L'horloge sur le mur affichait 8h du matin. Je me suis assise tranquillement sur le lit, tandis que Pam se réveillait aussi sous une pile de couvertures. Nous étions toutes les deux réveillées depuis un moment, mais personne ne disait rien.

Tic, tic, tic.

C'était si silencieux que je pouvais entendre l'aiguille des secondes de l'horloge tic-tacer de plus en plus fort. Je pouvais entendre un moustique voler près de mon oreille. Ça m'a agacée. Qu'est-ce qui m'arrivait aujourd'hui ? Pourquoi est-ce que je prêtais autant d'attention à ce qui m'entourait, plutôt que de parler à la personne à côté de moi sur le lit.

« À quelle heure est ton cours ? » J'ai brisé le silence. « 10h. »

« Tu te réveilles toujours à cette heure ? »

« Oui, vers cette heure. J'ai encore le temps de prendre le petit-déjeuner après avoir pris une douche. Et toi ? Tu as un cours aujourd'hui ? »

« Oui, j'ai aussi un cours à 10h. »

Silence... Je pense que j'ai besoin de plus de cocktails. J'étais de nouveau moi-même aujourd'hui, sans alcool, et c'était difficile d'expliquer d'où venait ce mouvement fou et courageux. J'étais si timide que je ne pouvais même pas la regarder. Nous avons fait beaucoup de choses la nuit dernière. Mon cœur battait plus vite en y repensant.

« Tu peux aller prendre ta douche. Je vais descendre t'acheter une nouvelle brosse à dents. J'ai utilisé la tienne la nuit dernière. » « Pourquoi dois-tu en acheter une nouvelle ? » « Tu as dit que tu la jetterais. »

« Alors tu te souviens de la nuit dernière. »

Oh, je voulais me cogner la tête contre le placard parce que je savais à quoi ressemblait mon visage maintenant. Mais Pam pouvait toujours garder son visage impassible, sans émotion. Elle se contrôlait mieux.

« Oui, je me souviens de chaque détail. »

Maintenant, le doux visage est devenu rose. Qui pourrait oublier ça ? C'était il y a quelques heures. J'étais un peu saoule, mais pas complètement ivre.

« Ok, tu vas me chercher une nouvelle brosse à dents et je vais prendre ma douche. »

Malgré cela, nous sommes restées toutes les deux assises sur le lit. Le doux visage m'a fait signe de partir alors que la majeure partie de son corps était toujours sous les couvertures. J'ai été surprise qu'elle n'ait pas bougé.

« Pourquoi dois-tu attendre que je sois partie pour aller prendre ta douche ? » « Je n'ai pas de vêtements. »

J'ai regardé autour de moi sur le sol. Nos vêtements étaient éparpillés partout. Il y avait le short de Pam et mon t-shirt. Je me suis regardée en me demandant ce que je portais. Oh, je portais la chemise de Pam.

« Eh bien, tu n'as pas besoin d'être timide. »

J'ai dit avec un sourire, mais je ne pouvais toujours pas la regarder dans les yeux. « Pourquoi n'es-tu pas comme la nuit dernière ? »

J'ai frotté mon visage nerveusement et j'ai poussé un grand soupir. « Je ne sais pas. »

« Moi non plus, je ne sais pas, »

« Je pense que nous devrions briser ce petit mur entre nous. »

J'ai dit avec détermination et je me suis glissée vers Pam, qui était maintenant toujours sous une grande et épaisse couette.

« Nous devrions arrêter d'être si timides. »

Le doux visage a serré la couette plus fort qu'avant quand j'ai essayé de la tirer. J'ai regardé le doux visage avec affection.

« Je ne suis toujours pas habituée à ça. » « J'ai tout vu la nuit dernière. »

J'ai dit courageusement et j'ai agi comme si c'était la chose la plus normale. « Nous sommes toutes les deux des filles, il n'y a pas besoin d'être timide. »

« Pourquoi tu me rends nue seule ? »

Le beau visage a regardé sa chemise sur mon corps et a fait un geste. « Enlève-la aussi. »

Ok, j'ai compris ce qu'elle ressentait quand je lui ai demandé de la voir nue. J'étais nerveuse, mais j'ai quand même hoché la tête.

« Ok, je vais l'enlever. »

« Laisse-moi voir la tienne d'abord. »

C'est une bonne négociatrice. Je serais un peu timide si je devais enlever ma chemise en plein milieu de la journée comme ça. Alors...

« Laisse-moi aller sous la couette avec toi. C'est un peu trop ouvert ici. »

« Non, je suis nue. »

Nous avons négocié comme un bras de fer. Au final, j'ai réussi à me glisser sous la couette à côté d'elle et à enlever la chemise que je portais. Le but de tout ça était juste de briser la glace. Pour que nous puissions cesser d'être si timides. Pam et moi étions ensemble sous la couette. Nous avons toutes les deux essayé de tirer la couette vers nous. Nous sommes restées silencieuses pendant un moment jusqu'à ce que Pam voie quelque chose et le mentionne.

« Ruk, laisse-moi voir ton épaule. » « Oui ? Bien sûr. »

J'ai montré mon épaule nue. Elle a eu l'air coupable et l'a touchée doucement, comme si elle essayait de la guérir.

« Ça fait mal quand je la touche ? » « Non, ça ne fait pas mal. »

« J'ai laissé la marque de mes dents ici. »

Elle a fait une pause quand je me suis souvenue de ce qui s'est passé la nuit dernière. Quand nous étions toutes les deux presque au point culminant, Pam a mordu mon épaule fort. Je n'ai rien senti du tout, comme si ma concentration était ailleurs. Et maintenant que nous sommes toutes les deux dans une situation normale, c'était si embarrassant de voir la preuve de notre luxure.

« On dirait que je ne suis pas la seule à avoir des marques. »

J'ai dit quand j'ai remarqué les marques que j'avais laissées sur ma poitrine. J'ai tiré la couette vers le bas et cette fois, il n'y a eu aucune résistance. J'ai regardé sa peau lisse et lumineuse pleine de marques rouges et je me suis sentie coupable. La nuit dernière, je me suis tellement laissée emporter.

« Je suis tellement désolée d'avoir fait ça. Comment puis-je faire pour que ça parte ? »

« Ça partira. Ne t'inquiète pas et elles sont sous mes vêtements. Personne ne peut les voir si je ne les laisse pas faire. »

« Mais tu me laisses les voir, comment devrais-je réparer ça ? »

Je me suis penchée et j'ai embrassé ces marques pendant que Pam embrassait aussi mon épaule.

« Comment réparer ça ? »

« Est-ce que ça irait si tu sautais le petit-déjeuner ? Tu pourrais être un peu en retard. »

J'ai demandé pendant que j'étais encore occupée avec ces marques autour de sa poitrine. Je ne me souciais pas si la couette était déjà tombée. Pam s'est allongée et m'a souri.

« Je peux sauter le petit-déjeuner pendant un jour, ça ne me tuera pas. Je peux manger autre chose. »

J'ai souri au doux visage pendant que mes mains touchaient son corps élancé. Maintenant, je savais quoi faire.

« Je suis contente d'être ton petit-déjeuner aujourd'hui. »

Nous n'avons presque pas réussi à arriver au cours ce matin. Quand Pam a enfilé sa blouse de dentiste blanche que j'aimais, je n'ai pas pu résister et j'ai essayé de l'enlever à nouveau. C'était un long match de lutte. Nous sommes parties presque à 10h. Le ciel était si différent aujourd'hui. Mon cœur battait joyeusement. Pam me regardait tout le temps et cela me donnait envie de ne pas partir pour le cours. Mais il était temps pour elle de partir.

« Passe une bonne journée. Appelle-moi une fois que tu es arrivée. » « Je t'aime. »

Cette fois, la vieille blague était si drôle, ça m'a fait rire. C'est vraiment venu du cœur.

« À plus tard. » « Bye. »

Nos mains étaient toujours serrées l'une contre l'autre alors que deux trains passaient devant nous. Le beau visage a eu l'air triste et a finalement lâché ma main.

« Je dois vraiment y aller. » a dit Pam.

« À plus tard. »

Je l'ai regardée monter dans le train et j'ai marché de l'autre côté de la voie ferrée où j'étais censée aller. Il n'y avait que deux minutes et elle me manquait déjà. C'était si doux. Je n'ai pas compris un seul mot de ce que mon professeur a dit, comme je m'y attendais. Tout ce qu'elle disait ressortait par l'autre oreille. J'ai payé les frais de scolarité juste pour m'asseoir dans une salle de cours et dessiner des dessins animés, puis je suis partie et j'ai travaillé à temps partiel dans un café. Aujourd'hui, le café était calme. Je ne pensais qu'à moi, jusqu'à ce que j'oublie l'autre chose importante.

« Savais-tu que Pheme a déjà démissionné ? »

J'ai oublié que Pheme existait toujours. Si je n'avais pas entendu ça de la part du gérant, je serais toujours dans mon propre monde.

« Quand est-il parti ? »

« Il a appelé hier pour démissionner. Il a dit qu'il n'avait pas le temps de travailler. Il m'a aussi demandé d'être gentil avec toi. Est-ce que tout va bien entre vous deux ? »

« Oui. »

Je n'étais pas sûre si ça allait ou non. Depuis, je n'avais plus eu de contact avec Pheme. Je ne l'avais pas du tout contacté. Les deux derniers jours ont été très mouvementés. J'ai pu oublier de petites choses. Mais je ne devrais pas oublier Pheme. Oh, je me déteste !

« Je suis content de te voir bien. J'avais peur que tu sois triste quand il est parti. » « Je serai triste si tu me gronde. »

« Je ne te gronderai pas. Pam ne serait peut-être pas contente de moi. »

J'ai souri un peu. Je voulais rire de son ton sarcastique. Il devrait savoir qui la possède. Je suis en fait une amoureuse possessive.

Ring Ring

La cloche devant la porte du magasin a sonné. Un client vient d'entrer. J'ai été surprise quand je me suis retournée pour voir un visage familier.

« Bua la Salope, non, je veux dire Bua. »

Je l'ai appelée automatiquement. Bua portait ses lunettes de soleil, m'a fait un signe de la main et s'est assise. Quelques minutes plus tard, Titang et Nutshell sont arrivées.

« Nous avons un rendez-vous ? »

« Bien sûr, c'est si difficile de prendre rendez-vous avec des amis du lycée que d'avoir Justin Bieber comme mari. »

a dit Titang en faisant claquer ses doigts.

« Prends la commande. Ne sois pas trop décontractée avec tes clients. » « Ouais. »

« C'est toi qui paies. »

« Salope, tu me traites comme une esclave et tu me demandes de payer ? »

Je me suis plainte en plaisantant. J'ai noté la commande et je l'ai passée au comptoir. J'ai demandé la permission au gérant et plus tard, j'ai pris une pause et je me suis assise avec mes amis. Aujourd'hui, le café n'était pas occupé. Le gérant était détendu.

« Que s'est-il passé pour que vous soyez tous ici ? Son petit ami est de retour ? » J'ai demandé avec curiosité avant que Bua ne pince ses lèvres.

« Même s'il est à terre en train de supplier, je n'y retournerai toujours pas. »

« Alors qu'est-ce que c'était la nuit dernière ? Tu étais si triste et tu gémissais en étant saoule pour lui. » « Je voulais juste tout pleurer. »

Bua s'est déplacée inconfortablement sur sa chaise.

« En fait, je suis ici pour te dire pardon. J'ai appris par elles ce que j'ai fait devant ta petite amie. Elle était glaciale quand elle m'a vue t'embrasser. »

Je l'ai regardée avec agacement. Bua a mis ses deux mains ensemble et s'est inclinée profondément, montrant un profond chagrin.

« Je suis tellement désolée. »

« Ouais, oublie ça. » Je l'ai écarté d'un revers de main.

« Ce n'était pas si grave. »

Titang, qui avait toujours du bon sens, a remarqué un certain bonheur autour de moi, a rapproché son visage du mien.

« Quelque chose de bien s'est-il passé la nuit dernière ? » « Non. »

J'ai répondu avec un visage impassible, mais des amis proches qui me connaissaient par cœur le remarqueraient.

« Nous nous sommes un peu disputées, mais ça va maintenant. Elle sait maintenant que Bua la Salope est une vraie salope ivre, et qu'elle embrasse n'importe qui. »

J'ai regardé tout le monde et j'ai réalisé qu'ils auraient pu appeler si c'était pour ça. Ils étaient tous là pour d'autres raisons.

« Pourquoi êtes-vous tous ici ? »

Bua la Salope était toujours une personne impatiente. Elle a vu que tous les amis étaient silencieux, alors elle a décidé de demander à haute voix.

« Est-ce que c'est vrai entre Pam et toi ? »

J'ai rapidement mis ma main sur sa bouche. Je ne voulais pas que le gérant entende ça. Je l'ai pointée du doigt avec ferveur.

« Pourquoi dois-tu parler si fort ? »

Bua a pointé ma main et m'a demandé de lâcher prise.

« Ok, je ne parlerai pas fort. Mais de quoi as-tu si peur ? » « Tu penses que je devrais faire un communiqué de presse ? »

« Arrête d'être si sarcastique et raconte l'histoire. Je voulais le savoir. Est-ce que c'est vrai ? »

Bua la Salope avait l'air si excitée maintenant et voulait connaître les détails.

« J'ai eu la confirmation de Nutshell et Titang que c'est vrai. Mais j'ai besoin de l'entendre de toi. »

« C'est si excitant que ça ? » « Allez ! »

Sa voix est redevenue forte, puis elle l'a baissée en essayant de se retenir. « Tu peux coucher avec n'importe qui dans ce monde, mais pas Pam ! »

« Pourquoi ? ! »

« Parce que tu es un tas de déchets et elle est un ange. Un ange n'est pas censé vivre dans une décharge. Pense-y, un ange qui vole autour d'une décharge. Ce ne serait pas une belle image à voir. »

Salope...

« Vous avez déjà baisé ? »

Cette question classique était toujours un incontournable. C'était une question courante comme demander « As-tu déjà mangé ? » Mais cette question courante a rendu le public si excité pour une réponse, comme s'il attendait l'annonce d'un Oscar pour le meilleur acteur. J'ai pincé mes lèvres.

« Vous êtes si sales. Quel genre de personne pensez-vous que je suis ? » « N'est-ce pas bizarre d'avoir l'ex de ton frère comme petite amie ? »

Finalement, Nutshell a posé la question que personne n'avait jamais posée auparavant. L'excitation de Bua s'est un peu arrêtée et maintenant elle a prêté attention à la question de Nutshell à la place.

« Ouais, ton frère était en mauvaise posture à cause de Pam. Nous avons tous vu ce qu'il a traversé. Il a une famille maintenant, mais c'est quand même bizarre. »

Bua a soupiré.

« Sortir avec l'ex d'une amie est mauvais, mais c'est l'ex de ton frère et ça a failli lui coûter la vie. Que penserais ta famille de ça ? »

« Je n'ai pas pensé aussi loin. »

« Tu devrais ! Surtout si tu veux avoir une relation à long terme avec elle. Un jour, Kawee le découvrira. »

« Mais Kawee est marié. Quel droit a-t-il d'être jaloux de Pam ? » « Si tu sortais avec mon ex, je serais en colère aussi. Tu comprends ça ? »

J'étais de bonne humeur aujourd'hui, mais ils étaient là pour poser une question difficile. Une cloche a sonné, signalant que quelqu'un venait d'entrer. Je me suis levée, mais j'ai fait une pause après avoir vu une blouse de dentiste blanche sur un corps élancé. Elle m'a souri.

« Ruk. »

« Pam. »

Chaque pas qu'elle faisait m'éloignait de plus en plus de mon inquiétude. Je l'ai regardée dans la blouse blanche et je suis tombée amoureuse d'elle encore et encore. Nous nous serions presque câlinées si ce n'était pas à cause de mes amis.

« Bonjour Pam. »

Bua l'a saluée et a souri magnifiquement : Le doux visage s'est arrêté et a eu l'air un peu agité. Si je devais deviner, ce devait être à cause du baiser de la nuit dernière. Comme je l'ai dit, le doux visage était très jaloux !

« Bonjour. »

Pam a répondu. Bua a réalisé ce qu'elle ressentait, alors elle a commencé à être gentille avec elle.

« S'il te plaît, assieds-toi. Cette chaise est très propre. Tu peux t'asseoir avec ta blouse blanche ici, je viens de la nettoyer. »

Tous les amis l'ont regardée et ont secoué la tête. Pam s'est assise tranquillement, perplexe de la douceur de Bua la Salope.

« Pam. »

Bua l'a appelée et a mis ses deux mains ensemble et les a levées haut, faisant un geste pour s'excuser auprès de Pam.

« Je suis désolée pour ce que j'ai fait la nuit dernière. Je n'ai pas embrassé seulement Ruk. Quand je bois, j'embrasse tout le monde dans le bar, même un chien de rue. S'il te plaît, ne sois pas fâchée contre Ruk. »

« Ce n'est pas si grave. »

Pam a souri et la tension s'est relâchée. La nuit dernière n'était pas du tout comme ça.

« Je ne veux pas que Ruk sorte la nuit. C'est dangereux. Je m'inquiétais pour elle. »

« Je promets qu'il n'y aura pas de prochaine fois. Si je vais l'embrasser à nouveau, je t'appellerai d'abord. »

« Je ne pense pas que je dirai oui à ça. »

Le doux visage a dit avec un sourire froid. Tout le monde a ressenti le froid, y compris moi. Titang nous a regardées toutes les deux et a demandé comme si elle ne savait rien avant.

« Mais pourquoi es-tu si possessive d'elle ? Veux-tu nous parler de quelque chose ? »

Sa question a rendu tout le monde silencieux. J'ai donné un coup de pied à mon amie queer sous la table. Nous n'en avions pas parlé. Je ne savais même pas ce qu'elle pensait de notre relation, si elle voulait que d'autres personnes le sachent ou non. Pam m'a regardée et a hoché la tête.

« Je te laisse parler. »

Maintenant, tous les yeux étaient sur moi malgré le fait qu'ils connaissaient déjà l'histoire. Ils regardaient un film où une femme et un homme étaient sur le point de se marier.

« Pam et moi sommes proches parce que... »

J'ai regardé Pam timidement. J'ai senti mes oreilles rougir. « Nous sortons ensemble. »

**Chapitre 27 : Je l'ai ressenti aussi**

Une fois que j'ai fini la phrase, tout le monde était silencieux. Bua a couvert sa bouche avec ses mains et a regardé de l'autre côté timidement. Nutshell a couvert son propre visage. Mais Titang riait parce qu'elle le savait depuis le début.

« Je suis si timide. » a dit Bua, en se tortillant. Son visage est devenu rouge. « Je me sens si romantique. »

« Je me sens passionnée. » a dit Nutshell, en se tortillant aussi. « Je me sens affamée. »

« Qu'est-ce qui ne va pas avec le fait d'avoir faim ? » a dit Titang avec agacement quand tous les amis la regardaient avec jugement. « Félicitations à vous deux. Vous vous êtes enfin comprises. »

Pam s'est assise le menton sur sa paume et a regardé la table maladroitement. Elle aurait peut-être voulu boire quelque chose, mais elle n'a pas passé la commande. Tout le monde à la table était si timide jusqu'à ce que Nutshell pose une question. Elle était la plus silencieuse, mais pas aujourd'hui, pas à propos de ma relation.

« Qu'est-ce que tu aimes chez Ruk ? Nous sommes probablement amies depuis trop longtemps. Je ne trouve pas ses côtés positifs, à part qu'elle est sale, facile à vivre et d'apparence simple. Ce qu'elle a comparé à toi est comme un ange et un démon. Elle est comme une pute. »

« @$%A »

« Ce que je voulais dire par pute, c'est qu'elle est gentille avec tout le monde. »

Ce n'était toujours pas une bonne explication. J'ai regardé Pam avec peur. Je n'étais pas sûre de ce qu'elle pouvait supporter de ces mots grossiers. Pam l'a regardée avec compréhension et a répondu à la question comme une entrevue d'embauche.

« Elle est gentille avec tout le monde. Ça me rend plus facile de lui parler. Je n'ai pas beaucoup d'amis. En grandissant, j'ai eu peu de personnes à qui parler. »

« Tu es très belle. Les femmes ne t'aiment pas. » a expliqué Bua et a continué.

« Je suis désolée, je dois être directe. Ce n'est qu'une observation. »

« Ruk est celle qui a dit à ses amis qu'elle avait pitié de moi ; elle ne m'a pas jugée quand d'autres personnes pensaient que j'étais arrogante. Elle était la seule personne qui m'a souri quand elle ne me connaissait même pas. »

Je ne me souviens pas quand j'ai dit ça à mes amis. Mais je souris toujours à tout le monde. Je l'ai toujours admirée parce que c'était une belle fille. J'ai souri parce que je voulais me rapprocher d'elle. Je me suis remerciée pour ça.

« Elle a aussi une belle écriture. »

a ajouté Pam. Je me suis toujours demandé de quoi elle parlait. Oat, son autre amie, l'a aussi mentionné quand nous nous sommes rencontrées.

« Peut-on tomber amoureux à cause d'une belle écriture ? Peut-être que cela explique pourquoi je n'ai personne. »

Nutshell a plaisanté sur elle-même et a pris une gorgée de son café. Pam a ri et a expliqué un peu plus.

« Elle a exprimé ses sentiments à travers une belle écriture. J'ai été impressionnée. » « Quoi ? »

J'ai regardé en me demandant ce qu'elle voulait dire. Pam a joué avec la paille de son café et a continué à expliquer.

« J'ai toujours su que la lettre de Kawee avait été écrite par toi. » Stupéfaite...

Je n'aurais jamais pensé que le beau visage savait que cette lettre d'amour était la mienne. Quand j'ai envoyé cette lettre, c'était juste pour aider mon frère. Le contenu de la lettre était mon sentiment pour elle. Mon cœur a battu de manière incontrôlable. J'ai tendu la main pour la toucher.

« Mais tu n'as jamais rien mentionné. »

« Je n'avais pas à dire quoi que ce soit. Je savais juste. »

Le doux visage a joué avec ma queue de cheval avec adoration.

« Je n'ai juste pas aimé quand Kawee a agi comme si c'était lui. Honte à lui ! »

Son ton dur a fait que mes amis à table se sont regardés maladroitement. Pam était quelqu'un qui était toujours agréable à fréquenter quand elle était de bonne humeur, mais quand elle était de mauvaise humeur, le monde entier pouvait être sens dessus dessous. L'atmosphère pouvait changer brusquement une fois qu'elle changeait d'humeur.

« Quand as-tu aimé Pam ? Tu ne pouvais pas l'aimer depuis le lycée parce que c'est à ce moment-là que Pam était avec Kawee. »

Nutshell a lancé une question comme une journaliste professionnelle dans une conférence de presse. « Je ne sais pas, j'ai toujours été impressionnée par elle. »

« Mais tu aimes les garçons. »

Bua a tiré une question fatale. J'ai soupiré et j'ai expliqué ce que je ressentais.

« Je suis une femme qui flirte avec les hommes, mais il n'y a aucun homme par qui je suis aussi attirée que par cette femme. »

J'ai souri à Pam. Mon cœur était plein d'amour.

« Si ce n'était pas Pam, je n'aimerais aucune femme autant qu'un homme. »

J'ai expliqué avec désinvolture, mais tous mes amis ont semblé impressionnés par la définition que j'ai donnée. Même Pam a détourné le regard timidement. Elle était si timide qu'elle ne pouvait pas me regarder dans les yeux. La main du doux visage tenait ma main sous la table. Elle a dit d'une voix basse, mais ne m'a pas regardée.

« C'est ce que je ressens aussi. »

Tous mes amis ont dit au revoir et ont quitté le café avec leurs cœurs pleins d'excitation. Bua m'a chuchoté avant de partir.

« Je suis de tout cœur avec vous. »

« Je devrais aussi essayer de sortir avec une femme. »

Bua a dit, je pensais que je l'avais inspirée. Pam a attendu que je finisse de travailler et nous sommes rentrées ensemble. La conversation que nous avons eue aujourd'hui nous a rendues heureuses. Nos mains se tenaient plus fermement et nous nous sentions toutes les deux plus confiantes quant à la relation.

« Qui penses-tu a aimé l'autre en premier ? »

Le doux visage m'a regardée et a souri. « Ce doit être moi, » a dit Pam.

« Si tu m'avais vraiment aimée en premier, ça n'aurait pas été si difficile et si long comme ça. Tu ne te souviens pas quand je t'ai dit que je t'aimais l'année dernière ? Tu étais si fâchée contre moi. Tu m'as traitée de perverse et tu as disparu pendant un an. »

« Pourquoi tu le mentionnes à nouveau ? » Son ton était plein d'excuses.

« Je ne savais rien à l'époque. » « Alors pourquoi as-tu dit que tu m'aimais en premier ? »

J'ai ri. Nous avons marché et nous nous sommes tenues la main tout au long du chemin. La distance était trop courte.

« Je suis sortie avec Kawee à cause de la lettre que tu as envoyée. »

Mon cœur s'est gonflé encore plus. Je n'ai pas demandé plus quand nous étions avec mes amis. Je devrais lui demander maintenant.

« Comment as-tu su que c'était moi ? » « Ton écriture. »

Pam a haussé les épaules.

« Je l'ai su quand je te donnais des cours. »

« Mais avant ça, tu pensais que c'était Kawee qui avait envoyé la lettre. »

« Oui, c'est vrai. J'ai été impressionnée par la lettre, c'est pourquoi j'ai commencé à discuter avec Kawee. Puis, j'ai su que Kawee n'était pas l'homme de la lettre. »

Pam a regardé le ciel et a tenu son autre poignet par derrière, essayant de se souvenir de ce qui s'était passé.

« Kawee n'est pas quelqu'un qui fait attention aux détails. Il est bavard et a de mauvaises blagues. Il n'est pas sensible, contrairement à cette personne dans la lettre. Elle a remarqué chaque détail sur moi. J'ai aussi parlé avec lui parce que je savais qu'il était ton frère. »

« Ah, ha. »

« Je suis probablement intéressée par toi depuis longtemps. Peut-être que ça veut dire que je t'aime en premier. »

Le doux visage m'a donné un sourire qui m'a rendue timide. J'ai dû détourner le regard.

« Si les détails de la lettre étaient si précis, ça veut dire que j'ai vraiment fait attention à toi en premier. Sinon, il n'y aurait pas eu de lettre. »

Nous nous sommes taquinées pour savoir qui a aimé l'autre en premier et nous n'étions pas sûres de qui a gagné la compétition. Mais cela a rendu mon cœur aussi grand qu'un ballon.

« Je suis heureuse que nous nous soyons retrouvées. Je dois remercier quiconque t'a envoyé une invitation au mariage de Kawee. Nous ne serions pas en train de marcher comme ça ensemble sans ça. »

« En fait. »

Pam a hésité à parler.

« Je n'ai pas eu d'invitation. » « Hein... »

« Je suis venue de mon propre chef. Je voulais te voir. »

a dit Pam et a détourné le regard, embarrassée. J'ai failli m'évanouir quand j'ai réalisé à quel point elle m'aimait.

« Merci d'être venue à ce mariage, sinon, nous ne serions pas en train de marcher comme ça ensemble. »

J'ai pensé à ce jour-là et je n'ai pas pu m'empêcher de demander à propos d'Oat. « Et Oat ? Où est-elle maintenant ? »

« Je viens de lui dire que ça ne marcherait pas. Elle a compris. Elle n'était pas collante et pas stupide. Ou peut-être qu'elle l'était et je ne le savais pas. »

Elle était toujours une reine qui ne se souciait pas de ce que les autres pensaient d'elle. C'était si bon d'être la seule personne dont elle se souciait.

« Comment vous êtes-vous connues toutes les deux ? » « C'est une amie d'une amie. »

« Est-ce qu'elle est dentiste aussi ? »

« Non, elle est étudiante en médecine. »

« Une étudiante en médecine, pas une dentiste ? » « Oui. »

Est-ce que c'est réel ? Elle était si belle, riche, grande, intelligente, mais Pam ne se souciait pas d'elle. Je me suis sentie si petite comparée à elle. Pam a continué à parler et n'a pas remarqué ce que je ressentais.

« Elle m'a contactée quand toi et moi nous nous sommes séparées. J'ai pensé à toi quand je l'ai rencontrée. J'ai voulu essayer, mais je savais que ça ne marcherait pas, alors j'ai supposé que je n'aimais pas les filles. Je pensais que je ne t'aimais pas. »

« J'aime aussi les hommes. »

J'ai dit, mais Pam est devenue silencieuse comme si elle n'aimait pas ce que j'ai dit. J'ai rapidement expliqué : « Mais je t'aime plus. »

« C'est comme toi et Oat. Ça ne marchera pas non plus. »

J'ai dit en me sentant coupable. J'ai remplacé l'homme par quelqu'un que je voulais. Nous nous sommes tenues la main et nous avons marché tranquillement pendant un moment jusqu'à ce que Pam brise le silence.

« Tu ne veux pas passer la nuit avec moi ? » « J'ai un cours le matin. »

« Je peux te conduire le matin. »

« Pourquoi tu ne passes pas la nuit avec moi ? » « Bien sûr. »

Le doux visage a répondu rapidement. J'ai ri et j'ai réalisé qu'elle était très attachée à moi.

« Pourquoi tu ris ? Tu ne voulais pas passer la nuit ensemble ? Suis-je la seule qui voulait être ensemble ? »

« Ne sois pas maussade. J'ai ri parce que je pensais que tu étais mignonne. » J'ai posé ma tête sur son épaule plus haute.

« Je n'ai pas pu me concentrer en classe aujourd'hui. Je t'ai eue dans ma tête tout le temps. Maintenant, tu es venue me chercher en portant ta jolie blouse blanche qui m'obsède. C'est très séducteur. »

« Je peux porter ça tous les jours si tu aimes vraiment ça. »

« Je l'aime le plus quand tu ne portes rien. »

Le doux visage est soudainement devenu silencieux. Son visage est devenu si rouge, mais pas dégoûté par ce que j'ai dit.

« Tu aimes faire des blagues sales. »

« J'aime te taquiner et voir quand tu es timide. Tu es mignonne. » « J'ai beaucoup de choses à te montrer. »

« Comme quoi ? »

« Si tu es très curieuse. »

Pam a fait une pause et a bégayé :

« Pourquoi tu n'emménages pas avec moi ? » « Ah ? »

J'ai été surprise de la voir pas confiante. Quand a-t-elle eu l'idée ? Aujourd'hui ? Après que nous...

« Umm. Comment ça va fonctionner ? » J'ai fait semblant d'être hésitante.

« Si tu peux m'expliquer les avantages d'emménager ensemble, je pourrais le faire aujourd'hui. »

« Si tu emménages avec moi, tu me verras à la fois en robe courte et en robe plus longue. »

J'ai souri au coin de mes lèvres. Elle a su par mes amis que j'aimais l'uniforme et elle a essayé de me séduire avec.

« Juste la robe ? »

« Qu'est-ce que tu veux voir d'autre ? ! » « On peut le refaire ? »

Ma double question l'a fait bégayer. « Eh bien, à toi de voir. »

« Autre chose ? »

Pam a fait une pause et a pris une profonde inspiration. « C'est bon si tu n'emménages pas. C'est tout. »

a-t-elle dit avec maussaderie. Quand j'ai vu la personne que j'aime se sentir mal, je n'ai pas pu m'empêcher d'essayer de me réconcilier avec elle. J'ai tiré sa blouse blanche avec taquinerie.

« Mon cœur et mon âme ont déjà emménagé avec toi depuis que je suis tombée amoureuse de toi. »

Son visage maussade s'est transformé en un doux visage maintenant. « Tu me taquines encore ? »

« Je n'ai pas beaucoup de choses. Je peux déménager à tout moment. Je n'ai qu'à renoncer à mon dépôt de 3 mois. »

Oups... Le beau visage m'a tirée et m'a serrée fort. Mon visage s'est enfoui dans sa poitrine gauche. Je pouvais entendre son cœur battre plus fort que le mien.

« Je suis si heureuse que nous allons emménager ensemble. » Je l'ai serrée dans mes bras et j'ai hoché la tête.

« Mais dommage que je viens de déménager dans ma chambre. »

« Eh bien, passons une bonne nuit de sommeil ce soir alors. » a dit Pam doucement.

Je l'ai poussée et j'ai dit avec taquinerie. « Mais nous pourrions ne pas dormir du tout ce soir. »

**Chapitre 28 : Nous aimons la même chose**

Déménager de mon ancien logement n'a pas été un problème, car je n'avais que quelques meubles. La plupart des meubles provenaient de l'appartement. J'ai dû laisser certains meubles comme le réfrigérateur, la télévision, le ventilateur là-bas pour l'instant. Je me suis sentie mal d'abandonner l'endroit. Les prix des appartements dans ce quartier étaient difficiles à trouver. J'ai décidé de garder la chambre pour l'instant. Pam était un peu aigre quand je lui ai dit que je garderais mon logement.

« Est-ce que tu as l'intention d'y retourner ? » « Juste au cas où. »

« Au cas où quoi ? »

« Au cas où j'aurais un examen et que je doive me lever tôt. Cet endroit est proche de mon université et ça ne ferait pas de mal de faire ça. »

Pam était assez mature pour me laisser faire. Nous avons déménagé mes affaires chez elle. Nous étions tout le temps ensemble, toute la journée à l'intérieur de notre appartement. Nous ne sortions que lorsque nous avions un cours ou que nous allions chercher de la nourriture.

La chose la plus importante que j'ai emportée avec moi était mes oreillers. Je les ai tous apportés ici parce que je ne pouvais pas dormir sans eux. Je me suis sentie mal que sa chambre bien décorée soit maintenant pleine de mes oreillers et de ma vieille poupée dauphin. Ça donnait un air bon marché à son appartement.

« Dauphin ? Comme si tu savais. »

Pam a regardé ma poupée dauphin. Nous avons toutes les deux ri de notre petite blague. « Oui, j'y suis tellement accro. Je ne pourrais pas dormir sans elle. »

J'ai dit en me sentant un peu timide.

« Vraiment ? »

Son ton jaloux m'a fait rire. « Tu es jalouse même d'une poupée ? » « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Le doux visage n'a pas ri. Elle était agitée. « Je ne suis pas si folle. »

« Alors pourquoi tu as l'air fâchée ? Regarde ça, Pam. Voici une poupée sur mes genoux. »

Le doux visage riait maintenant quand elle a réalisé qu'elle était vraiment agitée. « Qu'est-ce qui m'arrive ? »

J'ai regardé son doux visage qui regardait maintenant droit sur la route. Je suis tombée amoureuse d'elle encore et encore et encore. Je l'ai plus comprise ces derniers jours que nous avons passés plus de temps ensemble. Pam était douce, calme et toujours mature. Mais d'un autre côté, c'était une autre femme qui pouvait se sentir facilement bien et mal. Parfois, on ne pouvait pas du tout prévoir ce qu'elle ressentait. Elle était comme un chat. Et elle était très très jalouse. Mais elle n'était pas dramatique quand elle était jalouse. Son expression faciale était évidente quand elle n'aimait rien. Elle n'aimait pas que je m'habille de manière trop révélatrice ou que je parle trop souvent d'autres hommes ou femmes. Je sortais avec une fille et je n'avais pas le droit de parler d'autres filles. Oh là là !

« Tu me regardes encore. Je vais rouler du pont maintenant. » « Je pourrais mourir avec toi. Nous pourrions être deux anges nus. » « Tu parles toujours comme ça. »

J'étais maintenant plus moi-même. Je n'essayais pas d'être polie tout le temps et elle semblait s'en accommoder, même si parfois elle était trop timide pour parler. J'ai essayé d'être une bonne amie et une bonne petite amie. Ça semblait fonctionner.

« Tu te souviens, tu as dit que tu porterais souvent la blouse blanche si j'emménageais avec toi ? »

« Je l'ai souvent portée. »

« Eh bien, parfois tu ne la portes pas. »

J'ai regardé son corps élancé et j'ai doucement touché son bras du bout de mon doigt. « Tu peux la porter ce soir ? Fêtons l'emménagement ensemble. »

Elle a giflé ma main avec taquinerie. J'ai crié comme si c'était si douloureux, pour attirer l'attention. Elle m'a ignorée, sachant que je la taquinais.

« Tu penses à ça quand tu me regardes ? » « Je pense à ça quand je regarde quelqu'un d'autre aussi. »

J'ai répondu en plaisantant. Mais il semblait que la blague était allée trop loin. L'atmosphère était maintenant silencieuse.

« Je te taquinais. Ne sois pas trop sérieuse. »

« Je me sens juste mal pourquoi tu ne peux pas me regarder et seulement moi. Comme la façon dont je ne regarde que toi. »

« Je ne regarde que toi. Oh bébé, pourquoi es-tu si maussade ? »

« Tu sembles plus intéressée par les autres personnes que par moi. Le dauphin et tout... » « La poupée dauphin est une poupée, Pam. »

« Je voulais que tu sois attachée à moi plus qu'à la poupée. »

Parfois, le beau visage était comme un enfant. Je voulais l'embrasser et la serrer dans mes bras quand elle faisait la moue. Elle était si mignonne.

« Je vais arrêter de faire attention à cette poupée. »

J'ai jeté la poupée à l'arrière et j'ai fait courir mes doigts sur son bras lisse et brillant de conductrice.

« Si tu portes la blouse blanche pour ce soir, demain soir, la nuit d'après, et la nuit d'après, et d'après. »

« Tu aimes tant la blouse ? » « Oui. »

J'ai répondu et j'ai regardé le doux visage avec passion.

« Mais plus que la blouse blanche, j'aime plus l'enlever. »

Pam a alterné, me regardant et regardant la route timidement. « Je suppose que je dois acheter plus de blouses. »

Le beau visage à côté de moi avait déjà oublié ce qu'elle avait dit plus tôt. Elle détestait les hommes qui la regardaient sexuellement. J'étais une petite fille qui lui parlait toujours de manière salace, pas différente des autres hommes, mais elle s'en accommodait et était une exception.

« Si tu n'aimes pas que je parle comme ça, je ne le ferai plus. J'aime te taquiner, te voir timide. J'ai oublié que tu n'aimes pas ce sujet et que tu n'aimes pas le regard sexuel que les gens te portent. »

« Pourquoi tu mentionnes ça ? »

« Une fois que j'ai été choisie par toi, j'ai oublié ce que tu ressens. Je ne veux pas que tu te sentes mal à l'aise. »

« Non, ça va. Je veux te voir être toi-même. » a dit Pam si doucement que je pouvais à peine l'entendre.

« Si c'était toi, ça irait. »

Mon cœur battait si fort qu'il allait sortir de ma poitrine. Je me suis sentie si bien d'être une exception. J'étais spéciale. Elle ne m'a jamais rejetée et elle était contente de moi.

« Je t'aime, Pam. »

Elle a eu l'air surprise quand j'ai dit ça. « Pourquoi tu es si silencieuse ? »

« J'ai l'impression que je vais me faire dépouiller. » « Dépouiller de quoi ? »

« J'ai l'impression que mes vêtements vont être arrachés. »

Le doux visage a chuchoté, embarrassé. Je l'ai regardée et j'ai ricané.

« Je viens de dire que je t'aime. Pourquoi est-ce que ça a un rapport avec le fait de t'arracher les vêtements ? » « Eh bien, chaque fois que tu dis ça, mes vêtements sont arrachés à chaque fois. »

Maintenant, j'étais timide, alors j'ai détourné mon regard par la fenêtre. Je n'étais pas seulement son amante passionnée, mais aussi une perverse.

« Tu m'aimes comme ça ? »

Le doux visage a regardé droit devant sur la route, ne voulant pas me regarder dans les yeux, mais a hoché la tête.

« Oui, j'aime ça. »

Oh, c'était si mignon. Quand nous sommes arrivées à son appartement, Pam et moi avons sorti les sacs et les bagages de la voiture. Mais une fois que nous étions dans le hall, Pam a réalisé qu'elle avait oublié son téléphone portable dans sa voiture. Elle a posé toutes les affaires et est retournée à la voiture.

« Je reviens. »

Le doux visage est retourné au parking, me laissant attendre à la porte. Pendant ce temps, je me suis sentie amicale, alors j'ai commencé une conversation avec une réceptionniste que je voyais souvent, y compris le gardien de sécurité.

Au bout d'un moment, quelqu'un a touché mon épaule par derrière.

« Est-ce que ce billet de cent bahts est à vous ? »

Un homme propre et charmant a pointé le sol près de moi. J'ai regardé le billet de banque. « Non, ce n'est pas à moi, »

J'ai dit, mais je l'ai quand même ramassé et je l'ai remis au comptoir au cas où quelqu'un le chercherait. L'homme a eu l'air impressionné et nous avons discuté un peu.

« D'autres personnes diraient que c'est à elles. »

« Je ne veux pas le prendre. Au cas où ce serait de l'argent sale. » L'homme a ri et il a continué la conversation : « Vous venez d'emménager aujourd'hui ? »

« Oui, juste aujourd'hui. » J'ai regardé mes sacs sur le sol.

« Je viens d'emménager il y a quelques jours aussi. Nous sommes voisins. À quel étage êtes-vous ? » « Ah... »

« Ruk. »

La voix de Pam venait de derrière moi. J'ai immédiatement figé malgré le fait que je n'avais rien fait de mal. L'homme s'est tourné vers Pam et a souri gentiment.

« Excusez-moi alors. »

Maintenant, je pensais que je détestais le gars. Il est parti rapidement comme s'il savait que quelque chose allait exploser. Le ton de Pam était d'une certaine manière, un signal qu'une petite tempête se formait.

« Tu es rapide. »

« Je ne suis pas si rapide, mais on dirait que tu t'amuses bien. »

Le doux visage a marché vers un ascenseur avec deux mains vides, laissant mes sacs sur le sol. Je lui ai crié.

« Et mes sacs ? »

« Tu as porté tes propres sacs. »

Oh, encore toi, petit visage doux. Je vais te punir durement.

Comme je m'y attendais, elle était maussade. Elle me gâtait pour tout, mais pas pour ça. Elle était si jalouse et ne pouvait pas se contrôler. Quand nous sommes arrivées dans l'appartement, elle s'est assise tranquillement sur le canapé au bout du lit. J'ai posé tous les bagages que je portais. J'étais assez épuisée, mais j'ai quand même marché vers elle. Les belles personnes peuvent se permettre de faire la moue.

« Qu'est-ce qui ne va pas bébé ? »

Je l'ai serrée dans mes bras, mais elle a refusé en se déplaçant dans l'autre sens. « Es-tu fâchée que j'aie parlé au voisin ? »

« Tu es rapide pour te faire des amis. » « Nooooooo, »

J'ai dit lentement en frottant ma tête partout sur son bras comme un petit chaton qui voulait jouer.

« Je suis juste amicale avec tout le monde, la réception, le gardien de sécurité. » « Qui est cet homme ? »

« Je ne le connais pas. »

« Alors pourquoi tu lui as parlé ? » « Nous avons juste discuté comme des voisins. »

« Et la réception ? Pourquoi tu lui as parlé ? » « C'est bien de la connaître. Je vais vivre ici maintenant. »

« Mais elle est jolie. » « Pammmmmmmmm. »

« Je suis jalouse. »

Le doux visage l'a admis et s'est massé la tête.

« Quand est-ce que je peux arrêter ça ? Je n'ai jamais été comme ça avant. »

« Tu n'as jamais fréquenté personne avant, c'est pour ça que tu n'as jamais été comme ça avant. C'est normal. »

« Est-ce que tu as déjà eu ça avant ? »

« Moi non plus. Mais je suis amoureuse depuis longtemps. » J'ai rapproché mon visage du sien.

« Pense-y, si tu étais moi, ma petite amie est si belle que tout le monde te regarde quand tu passes. Comment devrais-je me sentir ? »

Le beau visage pensait à ce que j'ai dit. « Comment as-tu pu contrôler ta jalousie ? »

« Je te faisais confiance. »

« Je te fais confiance aussi. »

Pam a baissé la voix.

« Mais je ne fais pas confiance aux autres personnes. » « Je ne suis pas une reine de beauté. »

« Mais tu l'es pour moi. »

Ce qu'elle vient de dire a fait battre mon cœur plus vite. Mon humeur a changé maintenant, alors je l'ai poussée à s'allonger sur le canapé.

« Quoi ? Tu viens de... »

« Je t'aime, Pam. » « Ruk. »

« Nous sommes ici maintenant. Laisse-moi t'arracher les vêtements. C'est une célébration du premier jour d'emménagement ensemble. »

Je lui ai fait un grand sourire et je l'ai regardée passionnément. Elle ne s'est pas battue contre ça, mais elle a eu l'air surprise.

« Tu n'as pas de travail à temps partiel aujourd'hui ? »

Ma main a lentement enlevé le petit t-shirt qu'elle portait. Maintenant, elle n'avait qu'un joli soutien-gorge en dentelle pour se couvrir.

« Je pourrais être en retard d'une demi-heure. Le gérant ne dira rien si tu m'y envoies. »

« Une demi-heure, c'est assez tard. Tu devrais y aller plus tôt. »

« C'est à toi de voir si tu es rapide ou lente pour... ta destination. »

Je me suis penchée et j'ai mordu son oreille doucement. Elle a gémi dans sa gorge et ça m'a plongée plus profondément dans l'ambiance.

« Je veux que tu y ailles lentement. Je voulais passer du temps à nager avec toi. Je voulais te sentir et jouer avec toi. »

« Pauvre Eak... »

Sa voix a tremblé avec une respiration lourde. Elle a essayé d'être silencieuse, mais cela ne m'a pas satisfaite. Son gémissement était mon préféré.

« Si nous nous noyons, je me sauverai d'abord et ensuite je te sauverai. Laisse-moi vérifier ton cœur. Où est ton cœur ? »

J'ai détaché son soutien-gorge et j'ai souri d'un air moqueur. Je l'ai regardée et j'ai léché ma lèvre. « Je pense que je l'ai trouvé. Je vais vérifier ton cœur. »

Pam m'a regardée avec ses yeux noisette éblouissants. Elle a souri et a dit : « Tu dois d'abord faire du bouche-à-bouche. »

J'ai embrassé sa poitrine sensible et j'ai souri. Pam a gémi et a fermé les yeux. Elle a mis ses bras lâchement autour de mon cou.

« Laisse-moi vérifier ton cœur d'abord et je ferai du bouche-à-bouche plus tard. »

« Tu es une enfant si coquine. »

Il se pourrait que ce soit vrai ce que Pam a dit. Chaque fois que nous nous disputions, ça se terminait toujours avec moi qui lui arrachait ses vêtements. Ça marchait cependant et j'aime ça. Si j'avais su que ça marcherait, je le ferais dès le début quand nous étions dans la pièce. Pourquoi perdre du temps sur d'autres choses ? J'ai eu 10 minutes de retard au café. Je suis entrée dans le magasin pendant que Pam cherchait une place de parking. Eak, le gérant m'a appelée immédiatement après que je sois entrée.

« Ruk, viens ici s'il te plaît. Je veux te présenter à notre nouvelle employée. »

a dit le gérant. Une fille à l'air doux est entrée avec un sourire sur son visage. « Laisse-moi te présenter notre nouvelle employée à temps partiel. Elle s'appelle Ne Ne. » « Tu es son aînée. S'il te plaît, conseille-la sur le travail. »

« Oui. »

J'ai regardé la fille qui souriait amicalement à tout le monde. Elle était menue. J'ai supposé qu'elle était une première année. Elle m'a rappelé moi-même quand j'ai commencé ici.

« Tu es très joyeuse. »

« Oui, mais le gérant est si strict. »

« Je suis passée par cette phase. Fais juste ton travail et si tu as des questions, fais-le moi savoir. »

Je lui ai donné quelques conseils. « Oui. »

Nous nous sommes présentées brièvement et nous nous sommes séparées pour faire nos propres travaux. Le gérant m'a tapé sur l'épaule et m'a tendu un plateau.

« S'il te plaît, emporte cette commande à la table près de la fenêtre et fais attention. C'est chaud. »

J'ai marché jusqu'à la table comme on me l'avait ordonné avec une tasse de café chaud. Malgré l'avertissement qu'il m'a donné, j'ai renversé du café chaud sur ma main. C'était peut-être le mouvement que j'avais fait. Je n'avais pas assez d'énergie aujourd'hui.

« Je suis tellement désolée. Est-ce que j'ai renversé sur vous ? »

J'ai demandé au client qui était assis là. Elle s'est levée immédiatement, mais a semblé s'inquiéter plus pour moi.

« Je vais bien. Est-ce que vous allez bien ? »

Je mentirais si je disais que j'allais bien. Le café chaud récemment préparé bouillait sur le dos de ma main. Des larmes sont sorties de mes yeux. Eak a vu toute la situation. Il s'est précipité pour aider, mais a été repoussé par quelqu'un d'autre.

« Ruk ! »

Pam a traversé tout le monde en se faufilant et a rapidement saisi ma main. « Ta main est rouge. »

« Le café est chaud, mais j'irai bien après avoir mis un peu de médicament. »

Elle a tenu ma main fermement comme si c'était la chose la plus délicate sur terre. Elle a regardé le client d'un air accusateur. Eak a rapidement expliqué la situation après avoir lu le visage de Pam.

« C'est mon idée de demander à Ruk d'apporter le café à la table. »

« Tu as demandé à Ruk de le prendre même si tu savais que c'était très chaud ? »

Malgré sa voix douce, son ton était stressé et en colère : Le gérant, qui n'avait jamais vu Pam dans cette version auparavant, a fait une pause.

« C'était un accident. Rien de grave. C'était de ma faute. » J'ai rapidement balayé la situation.

« Si tu mettais la bonne personne au bon poste, ça n'arriverait pas. » a dit Pam et a soufflé sur ma main comme si ça pouvait aider.

« Sais-tu ce que cette main peut faire ? »

Tout le monde dans le magasin qui connaissait Pam nous a regardées bizarrement. J'ai rapidement attrapé et je l'ai emmenée dehors avant qu'elle ne lâche d'autres choses dangereuses qui pourraient tuer quelqu'un qu'elle aimait.

« S'il te plaît, viens avec moi. » J'ai dit.

« C'est toi qui viens avec moi. » a dit Pam.

Maintenant, c'était moi qui devais la suivre. Le doux visage m'a traînée dehors. Nous sommes montées dans une voiture et nous avons roulé jusqu'à la pharmacie la plus proche. Elle a réparé ma main avec un bandage parfaitement comme si elle était un vrai médecin. Je l'ai regardée avec inquiétude. Elle semblait avoir un changement d'humeur.

« Tu n'aurais pas dû dire ça à Eak. Il avait l'air si coupable. »

« Tu devrais t'inquiéter pour toi-même avant quelqu'un d'autre. Regarde ta main. » Pam a soupiré et s'est massé la tête.

« Peut-être que j'ai surréagi, mais je n'ai pas pu m'en empêcher. Il savait que c'était très chaud. Il n'aurait pas dû te demander de faire ça. »

« Mais c'est mon travail. »

« C'est si dangereux. Tu devrais démissionner. »

J'ai éclaté de rire, mais elle m'a regardée avec un visage sérieux. Évidemment, elle n'a pas compris pourquoi je riais.

« Pourquoi tu ris ? »

« Si je ne peux pas servir de café, je ne pourrais rien faire dans la vie. »

« Regarde ta main, elle est toute rouge et boursouflée. Tu auras mal ce soir. »

« Pourquoi tu t'inquiètes tant pour ma main ? » J'ai dit et je l'ai regardée d'un air rusé.

« Tu t'inquiètes pour ma main ? Ou pour autre chose ? »

J'ai bougé mes cinq doigts pour lui montrer. Mais elle n'a pas tout à fait compris ma blague, jusqu'à ce qu'elle me regarde dans les yeux. Son visage a rougi immédiatement.

« Espèce de folle ! »

« Tu es si mignonne même quand tu dis ça. » « Ne te moque pas de moi. Je suis toujours en colère. »

Le doux visage riait maintenant, mais il était toujours agité. J'ai posé ma tête de manière enjouée sur son épaule plus haute et j'ai regardé ma montre.

« Je dois y retourner pour le travail. S'il te plaît, ne retourne pas là-bas. Tu devrais rentrer et m'attendre à l'appartement. Je ne veux pas que tout le monde se sente mal à l'aise. S'il te plaît, ne sois pas offensée. »

« Tu viens de me mettre à la porte. »

« Non, ce n'est pas ça. S'il te plaît, ne sois pas offensée. Bébé, crois-moi. Je vais me dépêcher de rentrer une fois que le travail sera terminé. Tu auras aussi le temps de te calmer. »

C'était une personne très jalouse, mais toujours irrationnelle, alors elle est rentrée chez elle. « S'il te plaît, rentre vite à la maison. »

« Oui, je le ferai, je ne peux pas aller trop loin non plus. Tu me manques aussi. »

Tout le monde m'a regardée quand je suis rentrée. Quand je les ai regardés, ils sont tous partis. Il était évident que j'étais le sujet dont ils parlaient. C'était trop évident.

« Ruk. »

Le gérant s'est approché de moi avec une voix stressée. Il a regardé ma main, maintenant enveloppée d'un bandage.

« Ça fait mal ? »

« Non, ce n'est rien. Je vais bien. »

« Pourquoi Pam était-elle si fâchée ? Elle s'inquiète tellement pour toi. »

Je n'étais pas sûre si c'était une question piège. J'ai fait semblant d'être surprise et j'ai levé les yeux au ciel. « C'est peut-être un instinct de médecin. »

« Vraiment ? »

« Oui. »

J'ai répondu rapidement et j'ai voulu m'éloigner, mais le gérant a soudainement lancé la question importante du jour.

« Est-ce que tu as rompu avec Pheme ? » J'ai regardé dans ses yeux et j'ai hoché la tête. « Oui. »

« Pourquoi ? Que s'est-il passé ? »

« Eh bien, je suppose que c'est un problème de style de vie. Ça ne correspond pas. »

J'ai dit vaguement. Eak a hoché la tête, reconnaissant l'information. « Est-ce que tu penses que Pam a le même style de vie ? »

Il a demandé et il est retourné travailler. Il n'a pas attendu de réponse. Je suis restée là, silencieuse, aucun mot n'est sorti. Ou il serait peut-être préférable de le dire à tout le monde.

**Chapitre 29 : Sous le choc**

J'ai exploré la piscine de l'appartement et vérifié s'il y avait des activités intéressantes. C'était un appartement bien équipé. Il y avait beaucoup de choses à faire. Pam m'a fait visiter comme si elle voulait m'impressionner avec l'endroit. Elle a essayé de souligner que déménager ici était une bonne idée. J'ai regardé le doux visage et j'ai souri, impressionnée par son sérieux.

« Même si ce n'est qu'une petite cabane, j'emménagerais avec toi. Un beau manoir avec une vue magnifique ne signifie rien si tu n'es pas là. » « Jolie parleur. »

Le doux visage m'a poussée avec son épaule. « Aïe ! »

J'ai crié en faisant semblant d'avoir si mal.

« Est-ce que j'ai blessé ta main ? Mais c'était ton épaule ? » « C'était une blague ! Je voulais juste attirer l'attention. » « Tu es la seule personne à qui je prête attention de toute façon. » « Je voulais changer le bandage. »

J'ai sorti un petit morceau de tissu et je l'ai enroulé autour de ma main. Pam a remarqué ce que j'avais dans la main et a rougi. Elle l'a arraché de ma main.

« Pourquoi tu me le prends ? » « Pourquoi tu joues avec une culotte ? »

« Oh ! C'est une culotte ? Elle était si propre, » J'ai ri et j'ai demandé à la récupérer. « C'est la mienne. Tu me l'as achetée. »

C'était la culotte qu'elle m'avait achetée lors de sa dernière visite à mon appartement. Le doux visage l'a rendue à contrecœur. Je l'ai fait tourner autour de mon doigt comme une clé. Pam a maintenant essayé de la récupérer à nouveau.

« Elle est à moi. Tu ne peux pas la récupérer. » « Pourquoi tu joues avec elle comme ça ? »

« Je l'aime bien. Elle me fait penser à toi. Mais laisse-moi te demander quelque chose. » J'ai tendu la culotte devant elle, « Est-ce que tu pensais vraiment à moi quand tu l'as achetée ou est-ce que c'était juste une excuse pour me voir ce jour-là ? »

« Tu es si mignonne encore une fois. »

J'ai ri quand je l'ai surprise en train d'être timide. Elle voulait me voir ce jour-là, mais elle ne savait pas quoi faire, alors elle a trouvé l'excuse de la culotte.

« On peut ne pas parler de ça ? » « Tu en as acheté une nouvelle ? » « Oh, c'est ta culotte usagée ! »

Je l'ai mise sur mon visage de manière espiègle. Elle était si timide et voulait me l'enlever. Je l'ai rapidement remise dans ma poche arrière et j'ai souri,

« Pourquoi as-tu dit qu'elle était neuve ? »

« Eh bien, je ne pouvais pas te dire que je l'avais déjà utilisée. Je ne voulais pas aller faire du shopping à ce moment-là et je ne pouvais probablement pas trouver le même design exact. »

Le doux visage a expliqué, mais a évité mon contact visuel. Cela m'a fait sourire en réalisant qu'elle avait ce moment enfantin.

« Je la porterai avec moi tout le temps. »

« Tu peux porter ce que tu veux, mais tu ne peux pas porter mes culottes usagées. » « Pourquoi pas ? Je l'adore. Elle remplacera ma poupée dauphin. »

Le téléphone de Pam a sonné quand un message est arrivé. La conversation sur la culotte a dû être mise en attente pour l'instant. Nous étions de bonne humeur, mais une fois que Pam a lu le message sur son téléphone, son visage a radicalement changé.

« Que s'est-il passé ? »

« Eak m'a envoyé un message. » Elle m'a regardée.

« Il m'a invitée à dîner. » J'ai hoché la tête, mais je n'ai pas été surprise. « Tu n'as pas l'air surprise. »

Pam s'est interrogée sur ma réaction.

« Il vient de réaliser maintenant que tu lui échappes. Il essaie de faire quelque chose. » « Que s'est-il passé aujourd'hui ? »

Je l'ai regardée et j'ai hoché la tête.

« Le gérant s'est posé des questions sur notre relation. »

J'ai marché devant elle et j'ai mis mon pied nu dans la piscine pour jouer avec l'eau.

« Les gens au café se sont montrés suspicieux quant à notre relation quand ils ont vu ta réaction dans le magasin aujourd'hui, quand j'ai eu l'accident avec le café chaud. »

« C'est bien. Je n'ai pas à perdre mon temps à expliquer ce qui s'est passé. » « Pauvre Eak. J'étais son entremetteuse, mais je lui ai volé. »

« Serais-tu triste si tu ne lui avais pas volé ? » Je ne voulais pas l'admettre.

« Je suis en fait une bonne personne. Je pense que le vol me fait paraître mauvaise. »

« Tu veux que je sorte avec lui alors ? Si tu ne veux pas lui voler, tu seras une bonne personne. »

Son ton sarcastique a attiré mon attention. « Je préférerais être une mauvaise personne. »

Je l'ai déjà volée.

« Je ne suis pas une bonne personne non plus. »

Elle a doucement touché mon menton et m'a embrassée. « Les bonnes personnes ne tombent pas sur une mauvaise personne. »

J'ai été surprise par sa réaction. Je me suis éloignée de manière espiègle et je l'ai pointée du doigt. « Qui es-tu ? Je ne te connais pas. Où as-tu appris à flirter comme ça ? » « De quelqu'un du coin. »

Son flirt a si bien fonctionné avec moi. Je suis tombée amoureuse d'elle encore et encore. J'étais timide et je ne voulais pas me sentir trop vulnérable, alors j'ai changé de sujet.

« La piscine ! » J'ai crié.

« Qu'est-ce qu'il y a avec la piscine ? »

Pam m'a regardée avec surprise. J'avais juste besoin de la distraire.

« Maintenant que j'ai emménagé ici, je devrais aussi nager ici. As-tu un maillot de bain à me prêter ? »

« Oui... »

a-t-elle dit, mais elle a ensuite changé d'avis. « Non, je préfère ne pas. »

« Oui ou non ? »

« Non. »

« Dommage. »

« Je vais t'en acheter un nouveau. Quand veux-tu nager ? Demain ? » « Je nagerai quand j'aurai le maillot. »

J'ai dit joyeusement. Pam a hoché la tête et a regardé le message sur son téléphone. « Que devrais-je faire avec Eak ? »

Je ne savais vraiment pas quoi faire. Si je continuais à mentir, ça le blesserait aussi. Mais je ne pouvais pas non plus lui dire la vérité. Je ne supporterais pas de voir sa déception. Il pourrait me haïr et me virer à la fin.

« Tu peux faire ce que tu veux. Je te laisse faire. Mais s'il te plaît, si tu le lâches, fais-le doucement. »

« Je m'en occupe alors. »

Pam n'a pas dit ce qu'elle voulait faire. Elle a refusé de me dire son plan, peu importe à quel point j'ai demandé. J'ai supposé qu'elle s'en occuperait du mieux qu'elle pouvait. J'étais curieuse de savoir ce qu'elle ferait avec ça.

Je ne suis pas rentrée à la maison pendant plus d'un mois depuis que j'ai déménagé. À la maison, l'atmosphère était trop déprimante malgré le fait qu'un bébé arrivait bientôt. Maman et papa étaient si silencieux. Il n'y avait pas de sourire de bienvenue quand je suis rentrée à la maison.

« Comment allez-vous ? Pourquoi vous avez tous les deux l'air malheureux ? Je suis à la maison ! Allôôôô. »

J'ai salué tout le monde avec une voix joyeuse, mais ils m'ont tous les deux regardée tranquillement. « Bonjour. »

« Je suis votre fille. Vous vous souvenez de moi ? »

J'ai fait un câlin espiègle à tous les deux et ça a semblé fonctionner. Ils étaient tous les deux plus détendus.

« Je suis un peu stressée, mais ça fait du bien de voir ton visage. Tu m'apportes toujours de la joie. » J'ai regardé les deux, confuse.

« Pourquoi êtes-vous si stressés ? » « C'est ton frère, »

a-t-il dit et il a éteint la télévision.

« Je pensais que le mariage l'aiderait. » « Ça n'a pas été le cas ? »

« Non, ce n'est pas le cas. »

« Il a quitté la maison tous les jours, laissant sa femme enceinte pleurer dans sa chambre tous les jours. Nous avons dépensé tellement d'argent pour son mariage et ça pourrait se terminer par un divorce. »

Le mot « divorce » m'a dérangée. Je n'étais pas à la maison depuis seulement un mois, et tant de choses se sont passées.

« Où est-il maintenant ? »

« Dehors ! Je ne sais pas ce qu'il a fait, mais il sort tous les jours tôt le matin et rentre tard le soir. Je n'ai pourtant pas senti d'alcool sur lui. »

Maman a dit, inquiète. J'ai regardé son visage stressé et j'ai eu envie de frapper Kawee au visage. Il n'arrête jamais de créer des problèmes dans cette maison.

« Je vais lui parler, je vais découvrir ce qui lui est arrivé. » « C'est super. »

Maman a eu l'air plus joyeuse.

« Tu es proche de lui. Il pourrait te dire où il a été tous les jours. » « Ok, je m'en occupe. Ne vous inquiétez pas, maman. Maintenant, vous pouvez sourire. »

J'ai serré mes parents dans mes bras et j'ai passé le reste de la journée avec eux. J'ai discuté avec ma belle-sœur brièvement parce que nous n'étions pas si proches. Je me suis souvenue d'avoir bavardé sur son mariage.

Vers 20h, Pam m'a envoyé un SMS pour me demander où j'étais. [Pam : Quand est-ce que tu seras de retour ?]

« Je serai bientôt à la maison. Tu es à l'appartement ? » [Pam : Je suis sortie. Je voulais que tu viennes me voir.] « Où ? »

[Pam : CDC, un centre commercial en ville.]

J'ai quitté la maison et je suis allée voir Pam. J'ai été surprise qu'elle y soit allée. Mais j'ai supposé qu'elle était allée se promener et qu'elle voulait faire du shopping dans un quartier branché. J'ai reçu un message de Pam me demandant de la retrouver dans un coin tranquille près d'une boutique de bonbons. Je me suis demandé pourquoi ce devait être dans ce coin tranquille. Je l'ai vue sortir des toilettes avec un look décontracté qui m'a coupé le souffle. Elle portait un pull ample blanc, laissant apparaître une épaule nue avec un jean skinny et des chaussures blanches. Ses longs cheveux bouclés couvraient son épaule lisse et lumineuse. Son look d'aujourd'hui m'a impressionnée.

« Tu es si belle aujourd'hui. »

« Nous sommes parties de la maison ensemble ce matin. »

« Tes cheveux n'étaient pas comme ça ce matin. J'ai eu envie de te câliner quand je t'ai vue. Je suis jalouse de ta beauté. »

« Tu me manques aussi. Est-ce que je peux avoir un câlin ? » « Oui ? »

Le doux visage a enroulé ses bras autour de moi fermement. Sa bonne odeur a doucement touché mon nez. Je n'ai pas pu m'empêcher d'enfouir mon nez dans son cou blanc, Pam m'a poussée contre un mur à proximité et m'a embrassée agressivement.

« Pam, ici c'est... »

Je me suis sentie faible comme une fille dans un roman romantique qui se faisait voler son doux baiser par un homme qui l'exigeait. Je l'ai embrassée en retour, mais j'étais consciente de l'endroit où nous étions. Que s'est-il passé aujourd'hui ? Elle a initié ça en premier, mais dehors ? Je n'ai pas réalisé combien de temps s'était écoulé, mais mon esprit était vide alors que je plongeais dans un fleuve de passion. J'ai entendu une voix familière trembler.

« Excusez-moi ! »

J'ai immédiatement sauté de Pam et j'ai regardé l'homme qui venait de nous surprendre. Il a détourné le regard.

« Pourquoi es-tu ici ? »

« Tu as disparu pendant un moment. Je m'inquiétais pour toi, alors je suis venu vérifier. Je ne m'attendais pas à voir... »

Eak m'a regardée et a souri maladroitement. « Vous vous voyez vraiment. »

a-t-il dit. J'ai vu un éclair de sourire sur le visage de Pam avant qu'il ne disparaisse. Elle avait prévu ça. Je ne savais pas quoi faire, alors je suis allée parler au gérant. Il a reculé d'un pas et il a dit :

« C'est bon. Je comprends. »

« Merci pour le repas, Eak. Je vais rentrer à la maison avec Ruk parce que nous vivons ensemble. »

Elle s'est assurée qu'il comprenait clairement notre relation. Il nous a souri à toutes les deux et a hoché la tête.

« Bien sûr, s'il vous plaît, faites attention. » « Merci pour la nourriture. »

Eak est parti, choqué. Je suis restée là, stupéfaite de ce qui venait de se passer. J'ai regardé le beau visage et je me suis sentie si en colère d'avoir été utilisée. Elle a été surprise de me voir en colère.

« Ruk, ça va ? Tu es fâchée contre moi ? » « Non, »

J'ai répondu d'une voix basse et contrôlée. Pam a tendu la main et a touché ma main. Elle m'a regardée doucement, différemment de la façon dont elle a regardé Eak.

« Tu es fâchée contre moi. » « Je viens de... »

J'ai fait une pause et j'ai soupiré.

« Tu n'avais pas besoin de faire ça. Tu aurais pu juste lui dire que nous sortions ensemble. C'est... »

« Je ne sais pas comment le dire. »

a avoué Pam. Mais je n'étais pas d'accord avec ça,

« Alors tu as trouvé ce plan. C'était trop froid. Tu dois changer ta façon de penser. C'est une bonne chose que quelqu'un te donne des conseils. Tu n'as pas besoin d'être dure avec eux, c'est mieux que de les avoir qui te détestent. »

« Le monde entier peut me détester tant que je t'ai. »

« Mais tu dois vivre dans ce monde. Comment vivrais-tu dans un monde qui te déteste ? »

« Je vivrai dans le monde de nous deux. »

Ma colère s'est calmée une fois que j'ai entendu ça. J'ai souri et j'ai essayé de me ressaisir. Je ne le croirais pas si c'était quelqu'un d'autre. Mais Pam était toujours honnête et directe.

« Tu seras punie. »

Le doux visage a tendu ses deux bras et a souri doucement. « Je me rends. Vas-y et punis-moi. »

« Tu es trop mignonne. »

Zut ! Je lui cède toujours.

**Chapitre 30 : Seule**

J'ai beaucoup appris en vivant avec quelqu'un d'autre. J'ai réalisé que je devais partager la moitié de mon temps avec elle. Parfois, elle exerçait une grande influence sur mes décisions. Souvent, je lui cédai par amour. Comme dans cette situation.

« Tu aimes le nouveau maillot de bain que je t'ai acheté ? » « C'est une combinaison de plongée. Pas un maillot de bain. » « Eh bien, les deux sont utilisés dans l'eau. J'ai aussi des palmes. » « Pourquoi aurais-je besoin de palmes ? »

Je voulais pleurer en regardant mon image dans le miroir. De la tête aux pieds, mon corps était couvert. Pas un centimètre de ma peau ne pouvait respirer.

« Tout ce dont j'ai besoin maintenant, c'est d'un hijab. » J'ai dit sarcastiquement.

« Tu en veux un ? »

Pam a répondu honnêtement. Je voulais crier. Son honnêteté m'a fait abandonner. Elle aussi se couvrait de la tête aux pieds.

« Tu portes la même chose que moi maintenant ? » « Non. »

« C'est de la triche. Pourquoi tu portes quelque chose de joli et moi quelque chose comme ça ? »

« Je savais que tu protesterais. Je vais te montrer ce que ça fait de voir ta petite amie en maillot de bain. »

Elle a dit en mettant son bras autour de mes épaules. « Allons nager. »

Je ne comprenais pas. C'était juste un maillot de bain. Tout le monde portait la même chose. Des célébrités le portaient pour des séances photo. C'était la piscine d'un appartement, pas une plage. Qui me regarderait ? Elle était trop possessive avec moi ! Je devais lui en parler. C'était ma vie !

Nous sommes arrivées au dernier étage de l'appartement. C'était la fin de l'après-midi. Quelques personnes nageaient. Elles ont regardé mon maillot de bain et ont ricané. La seule chose dont j'avais besoin maintenant était un réservoir d'oxygène pour être prête pour une plongée. J'ai fait un peu la moue quand j'ai vu Pam me regarder. Que puis-je faire d'autre ? Nous sommes ici maintenant. Je devais nager. Que puis-je dire d'autre ? Je me suis dirigée vers la piscine et j'ai sauté dedans. Cela m'a rendue moins embarrassée d'être sous l'eau. Pam s'est assise sur une chaise et m'a regardée, comme si elle était ma mère.

« Tu ne vas pas me rejoindre ? »

« Tu m'invites avec ce visage ? » « S'il te plaît, attends ici. Je vais t'acheter de l'eau. »

Pam s'est éloignée vers un distributeur automatique que nous avions dépassé plus tôt. J'ai entendu quelqu'un m'appeler pendant que je nageais.

« Bonjour, vous vous souvenez de moi ? Je suis votre voisin. » J'ai fait une pause et j'ai réfléchi.

« Je vous ai rencontré dans le hall et j'ai cru que vous aviez fait tomber un billet de 100 bahts. J'ai aussi récemment emménagé ici. »

Maintenant, je me suis souvenue de lui.

« Bonjour, oui, je me souviens de vous maintenant. »

« Je nage avec mon neveu. C'est bon de vous revoir. Vous nagez seule ? »

« Je suis avec... »

Le voisin a fait une pause et a regardé derrière moi, stupéfait. Les autres personnes dans la piscine ont également regardé la même chose. Elles semblaient apprécier quelque chose derrière moi. Je me suis sentie nerveuse et j'ai réalisé que ce devait être Pam. Elle a enlevé sa robe et a révélé son corps parfait avec un petit bikini. Sur le haut, il y avait un mince châle blanc qui couvrait sa poitrine. Elle a laissé ses cheveux lâches et a couvert son épaule gauche. Elle s'est assise près du nouveau voisin et m'a tendu une boisson.

« Tiens. Je sais que tu as soif. »

Le beau voisin a maintenant regardé Pam comme si elle était bien au-dessus de sa ligue. Il avait l'air aussi assoiffé que moi. J'ai regardé Pam et j'ai réalisé qu'elle avait planifié ça. Et ça a marché !

« Non, je n'en veux pas. » « Ok. »

« Comme tu veux alors. »

Pam a regardé le nouveau voisin et a fait un sourire amical. « Bonjour, nouveau voisin. »

« B... Bonjour... »

Le voisin était nerveux quand elle lui a parlé. Il avait l'air si nerveux qu'il ne savait pas où mettre ses bras et ses jambes. Je ne pouvais pas croire qu'elle était jalouse de moi et qu'elle faisait ça en retour.

« Je vous ai déjà vue. »

« J... Je viens d'emménager ici. Je vous ai déjà vu. »

J'ai nagé loin d'eux deux qui discutaient maintenant de manière si amicale. Je suis sortie de la piscine et j'ai marché vers Pam. Je l'ai couverte avec sa robe avec fureur. Pam a regardé la robe et a fait semblant d'être surprise.

« Allons-y. J'ai fini de nager. »

« Pourquoi ? »

Il y avait un sourire en coin sur sa lèvre qui ne pouvait pas être interprété autrement. J'étais tellement énervée que je suis juste rentrée toute seule.

« C'est bon si tu restes. »

Je n'ai pas regardé en arrière. Je ne savais pas si elle me suivait. Je suis retournée dans notre chambre, j'ai pris une douche et je me suis déjà habillée. Pam n'était pas de retour. Elle était toujours à la piscine sur le toit. Ma colère était maintenant au maximum. Ma jalousie bouillait au maximum jusqu'à ce que j'entende la porte claquer. Pam est entrée avec une robe sur elle, mais elle était sèche. Elle n'était pas allée dans la piscine. Elle a souri quand elle m'a vue.

« Tu as fini de te doucher. »

« Pourquoi es-tu rentrée si tard ? » « Je discutais. »

« Mais j'étais ici. »

« Eh bien, tu m'as dit que c'était bon si je restais. Je pensais que tu étais d'accord pour que je parle au voisin. Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? »

Je l'ai regardée avec surprise. C'était son autre côté que je n'avais jamais rencontré. Elle est généralement une personne calme, mais elle pouvait en fait être une personne méchante et sarcastique. J'étais la seule à voir cette partie d'elle. Devrais-je en être fière ?

« Tu es jalouse ? » « Oui. »

« C'est mignon. »

Elle a ri et maintenant, j'ai compris ce qu'elle voulait dire quand elle ne voulait pas que je porte un maillot de bain.

« S'il te plaît, ne porte plus jamais ça. » « C'est si cher. »

« Tu le portes souvent ? »

« C'était ma première fois, je ne nage pas d'habitude. Je ne veux pas que les gens me regardent. » « Pourquoi l'as-tu porté aujourd'hui ? »

« Je voulais que tu me voies, mais ensuite d'autres personnes le verraient aussi. Je voulais aussi te montrer que personne ne veut que sa petite amie soit trop révélatrice. Ce n'était pas une bonne sensation. »

« Je vais sous la douche. On pourra en parler plus tard. »

Pam est allée sous la douche, mais a laissé la porte légèrement ouverte. « Pam, où gardes-tu une paire de ciseaux ? »

Le doux visage a sorti sa tête de la porte et a pointé la table dans un coin de papeterie.

« Dans une boîte à biscuits rouges dans mon tiroir. » « Sont-ils tranchants ? »

« Les ciseaux sont censés être tranchants. »

Je me suis dirigée vers la table et je les ai sortis de l'endroit où elle avait dit. Je les ai tenus dans ma main et j'ai estimé à quel point ils étaient tranchants. Je suis allée directement dans la salle de bain où Pam était sur le point de l'enlever. Elle a été surprise que je tienne maintenant les ciseaux dans ma main dans la salle de bain devant elle.

« Hein ? »

COUPÉ !!!

J'ai coupé une petite ficelle dans la partie supérieure avant. C'était maintenant en deux morceaux, couvrant une partie de sa poitrine et coupant aussi le bas du bikini.

« Pourquoi tu le coupes ? C'est dommage. » « Comme ça, tu ne le porteras plus jamais. »

Le doux visage souriait maintenant malgré son corps presque nu devant moi. Nous nous sommes regardées dans les yeux comme si nous parlions, jusqu'à ce que Pam rompe le silence,

« Tu es heureuse maintenant. Je vais me doucher. »

« Je suis fâchée contre toi pour avoir parlé à un autre homme. Tu dois te racheter. » « Comment devrais-je faire ça ? »

J'ai poussé le doux visage dans la baignoire et je l'ai regardée sournoisement. « Reste tranquille et laisse-moi faire ce que je veux. »

Parfois, j'étais si vilaine que je me sentais coupable envers Pam. Je lui faisais tout ce que je voulais. Cela faisait deux mois que nous vivions ensemble. Tout était doux comme avant. Seulement, nous avions plus de disputes comme des trucs de filles normales. Pam était très gentille, mais elle était aussi super jalouse. Je viens de réaliser que j'étais aussi une personne jalouse. Mais je ne voulais pas trop le montrer. Je ne voulais pas la gâter. Elle semblait apprécier quand j'étais jalouse à la piscine. Parfois, elle flirtait avec d'autres personnes et me demandait avec un air innocent.

« Tu es jalouse quand je fais ça ? »

Au café, l'atmosphère entre le gérant et moi n'était pas si mauvaise. Au début, il y avait quelques tensions entre nous. Mais il a semblé l'accepter. Il m'a dit qu'il n'était pas fâché contre moi parce qu'il m'aimait déjà. Il n'a rien dit à personne à propos de Pam et moi parce que c'était une affaire privée. Le gérant était mature et m'a demandé de transmettre un message à Pam, qu'il voulait toujours être ami avec elle. Il n'y avait aucune gêne entre nous, alors Pam me rendait toujours visite au magasin comme d'habitude.

« Je pense que tu es plus belle, Ruk. »

Nene, qui a récemment commencé son travail à temps partiel ici, a dit ça quand je nettoyais une table.

« Que devrais-je faire avec cette flatterie ? » J'ai dit timidement.

« Eh bien, souris juste. Tu es plus belle grâce au bonheur. Un bonheur qui vient de l'amour. »

La jolie fille m'a regardée.

« Est-ce que l'amour rend vraiment tout le monde plus beau ? » « Arrête ça. Quel amour ? »

« Les gens ici parlent tout le temps de Pam et de toi. C'est vrai ? »

Je n'ai pas répondu à la question, mais j'ai souri. La jolie fille a semblé comprendre. « C'est gentil. Je ne me soucie généralement pas beaucoup de l'amour, que ce soit les femmes ou les hommes. Mais votre relation m'a permis d'élargir mes horizons. Maintenant, je cherche aussi des femmes. »

La définition de ma relation était un peu bizarre. J'ai secoué la tête et j'ai désapprouvé. « Je ne sais pas. J'aime généralement les hommes, mais Pam est une exception. »

« Tu veux dire que Pam sera la seule femme que tu aimes ? » « Oui, je pense. »

« Je pense que je comprends quelque chose alors. »

Nene est restée là à contempler quelque chose. J'ai souri à Nene après avoir fini de nettoyer la table.

« À quoi penses-tu maintenant ? »

« Si c'est un homme, je ne peux aimer que le gérant. » « Tu aimes le gérant ? »

Je l'ai regardée avec admiration. Je me suis sentie bien pour Eak que quelqu'un tombe enfin amoureux de lui. Ce qu'elle a dit ensuite m'a rendue nerveuse.

« Mais si c'est une femme, je ne peux aimer que toi. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Je n'ai pas prêté beaucoup d'attention à ce qu'elle a dit, mais la jolie fille m'a regardée droit dans les yeux.

« Je suis sérieuse. Je t'aime vraiment depuis un moment. »

Le silence dans le magasin était maintenant trop fort. Mais j'ai été sauvée par la sonnerie de mon téléphone. « Je dois prendre ça. »

Je me suis éloignée et j'ai regardé mon téléphone. J'ai été surprise de voir l'identification de l'appelant... Kawee.

« Salut, qu'est-ce qui se passe ? » [Où es-tu ? Tu étudies ?]

« Qu'est-ce qui t'arrive ? Ta voix n'a pas l'air bien. » Il a poussé un grand soupir, mais n'a pas donné plus de détails.

[Je voulais te voir maintenant. Je suis à ton appartement, mais tu n'es pas là. Je vais te voir. Où es-tu maintenant ?]

J'ai hésité à dire où j'étais. Ce n'était pas une bonne idée de lui dire que j'avais un travail à temps partiel. Pam s'arrêtait ici assez souvent aussi.

« Attends là-bas. Je serai là. Donne-moi une heure. » [Dépêche-toi ! Ou je vais me suicider à nouveau.]

« Qu'est-ce qui ne va pas, putain, Kawee ? Pourquoi tu parles comme ça ? » [Je ne veux plus vivre. Je voulais te voir. S'il te plaît, viens.]

Ce n'était pas bon. Bon sang !

**Chapitre 31 : Frère**

J'ai demandé à partir plus tôt même si je n'avais pas Pam pour me soutenir maintenant. Je ne pouvais pas manquer le travail ou arriver en retard comme avant. Je n'avais plus de privilèges. (Je ne devrais pas en parler à d'autres à propos de Pam et moi trop tôt.) Mais le gérant a été assez gentil pour me laisser partir une heure plus tôt. Je suis arrivée devant mon appartement, voyant Kawee assis sur un banc avec un visage qui ne montrait aucun intérêt pour le monde. Une fois que mon beau frère m'a vue, son visage s'est éclairci immédiatement.

« Il est temps que tu sois là. »

Kawee avait le même aspect, sauf pour son visage non rasé. Sa moustache était longue. Ses yeux étaient sombres et sans vie. J'ai été surprise de voir un jeune marié dans cet état.

« Tu vas bien ? L'infirmière est gentille avec toi ? Qu'est-ce qu'elle te fait ? Tu n'es marié que depuis deux mois. »

« Ne parle pas de ma femme. Ça m'énerve. Est-ce que je peux monter dans ta chambre ? » « Bien sûr. »

« Qu'est-ce que tu attends ? Montre le chemin ! »

J'avais l'habitude que Kawee soit un frère exigeant comme d'habitude. Ma mère l'a gâté depuis sa naissance. Ma mère ne s'est jamais plainte même quand il a mis une fille enceinte. J'ai ouvert ma porte. L'odeur de moisi m'a frappée fort au nez tandis que les meubles étaient poussiéreux. Ça disait clairement que le propriétaire n'était pas là depuis un moment et n'avait jamais nettoyé la chambre. Kawee a éternué et a regardé autour de lui. Il a trouvé une chambre sans vie sans aucune décoration. Il n'y avait qu'un réfrigérateur et un matelas.

« Comment vis-tu ici ? C'est si poussiéreux. » « Eh bien, je ne reviens pas tous les jours. »

Mon frère, qui sait tout, m'a regardée avec un sourire en coin. « Tu as passé du temps avec ton partenaire, hein ? » J'ai hésité à répondre, mais j'ai hoché la tête.

« Oui. » « Enfant gâté. »

« Mais je ne me laisserai pas mettre enceinte, en revanche. »

Je n'avais aucune raison de lui mentir. Nous avons grandi ensemble et nous nous sommes tout dit. Je pouvais lui dire que j'avais passé du temps avec un homme (ou une femme). Il s'en fichait.

« Pourquoi tu es si sarcastique ? Prends bien soin de toi. Ne fais pas une erreur comme moi. Tu es une femme. »

« D'accord. »

Je me suis dirigée vers le réfrigérateur et j'ai sorti une bouteille d'eau qui était là depuis presque deux mois. J'ai hésité à la servir à mon frère, mais je suppose que ça allait. L'eau n'expire pas de toute façon.

« Pourquoi tu as cet air ? Tu ne peux pas être plus heureux ? Tu auras un bébé bientôt. »

« Je ne suis pas heureux. »

Kawee a pris un verre d'eau de moi et l'a bu avec soif. « Je n'aurais pas dû faire cette erreur. »

« Maman est très inquiète pour toi. Je suis rentrée à la maison l'autre jour. Maman et papa ne sont pas heureux. Tu quittes la maison tous les jours. Qu'est-ce que tu as fait ? »

« Je fais des recherches. » « Quoi ? »

« Je cherche l'adresse de Pam. »

Si j'avais bu, l'eau se serait renversée partout. J'ai senti mon cœur s'enfoncer au sol.

« Tu es fou ? Tu es marié et tu cherches toujours ton ex-petite amie ? Pourquoi faire ? »

« Je voulais la voir. » « Quel est l'intérêt ? »

« Je voulais lui parler, la voir, la sentir. Tu es amoureuse. Tu devrais me comprendre. »

« Mais c'est fini. Ça fait deux ans. Elle était à ton mariage. »

Kawee me regardait maintenant avec fureur. Ses yeux ressemblaient à une bête que je n'avais jamais rencontrée. « Ce mariage m'a fait réaliser que je ne cesserais jamais de l'aimer. »

Sa voix dure m'a effrayée. Son caractère joyeux et vivant avait disparu. Il était si différent de la façon dont je l'avais connu. Je ne le connaissais plus. Nous nous sommes assis tranquillement dans la chambre. Kawee m'a regardée et a souri.

« Tu as l'air plus jolie. » « Quoi ?! »

J'ai été surprise quand il a soudainement changé de sujet. Il y avait au moins 2 personnes qui avaient mentionné ça aujourd'hui.

« Ça doit être l'amour. Tu as l'air si heureuse. »

« Tu es fou. »

« C'est le gars qui s'appelle Pheme ? Le gars qui t'a aidée à déménager ? Maman et papa aiment beaucoup ce gars. Mais s'ils savaient que leur fille emménageait avec lui. Ils le haïraient immédiatement. »

J'ai été soulagée qu'il vise Pheme. C'était mieux que de viser Pam. « Tu vas leur dire ? »

« Ce ne sont pas mes affaires. »

Il a ri, mais il n'y avait aucune joie dans son rire. « As-tu vu Pam du tout ? »

« C... Comment pourrais-je la voir ? »

J'ai paniqué et je me suis fâchée contre moi-même d'avoir l'air trop évidente. Il m'a regardée et a hoché la tête.

« C'est vrai. Il n'y a aucune raison pour que Pam te contacte. Mais pourquoi devons-nous être ennemis ? Pourquoi ne pouvons-nous pas être amis ? »

« Si j'étais Pam, j'arrêterais aussi d'être ton amie. Tu as l'air d'un sans-abri ! » Kawee a doucement frotté son visage.

« Tu veux dire que si je me rasais, Pam pourrait revenir ? » « Ce n'est pas le propos. Le propos est que vous avez rompu. » « Non ! »

Mon frère était maintenant fâché. Il n'était pas tout à fait lui-même. Quelque chose en lui m'a fait peur. Je me suis fait une note de moi-même d'appeler mes parents et de leur dire ce que j'ai vu.

« J'ai voulu mourir quand j'ai entendu ça. S'il te plaît, ne dis plus ça. »

Il s'est allongé sur le côté sur un matelas et s'est serré dans ses bras comme un fœtus. Nous nous sommes assis tranquillement dans la chambre. Mon téléphone a sonné, mais je ne voulais pas que Kawee voie le message. Ça pourrait être Pam, alors je ne le vérifierais pas maintenant.

« C'est ton petit ami ? Dis-lui que tu es avec moi. Inutile d'être jaloux. » « Imbécile ! Pourquoi es-tu allongé ici de toute façon ? Pourquoi ne rentres-tu pas chez toi ? »

« Je le ferai une fois que je serai d'humeur. »

« Qui va fermer ma porte si je pars ? »

« Donne-moi ta clé. Tu n'es pas ici de toute façon. J'adorerais avoir un autre jeu de clés au cas où j'aurais besoin d'un endroit pour me reposer. Allez ! Ne fais pas ça à ton frère. »

J'ai maintenant hésité sur ce qu'il fallait faire. Je ne pouvais pas traîner ici avec mon frère anormal. Je lui ai donné une clé supplémentaire.

« S'il te plaît, rentre chez toi. Maman est très inquiète pour toi. » « Je sais. »

« Je t'aime. Tu le sais, n'est-ce pas ? »

Kawee m'a regardée avec reconnaissance et a souri.

« Je t'aime aussi. Te voir me fait oublier la mort pendant un moment. »

Non, pas encore. Il a encore parlé de la mort. Sa dépression n'était pas de retour, mais je ne pouvais pas le pousser trop fort. Il serait tellement ennuyé. Je vais m'en occuper plus tard. Je devrai gérer ça avant que ça ne devienne incontrôlable.

**Chapitre 32 : NENE**

L'atmosphère dans la voiture était très calme aujourd'hui. Le son du climatiseur qui ronronnait me faisait mal aux oreilles. Ce n'était généralement pas si fort, mais quelqu'un avait mis le feu aux poudres ce matin.

« Pam, ne reste pas trop silencieuse. Je ne me sens pas bien. »

Je n'avais rien fait de mal. Ce voisin me parlait, me demandant mon identifiant de chat. J'ai alors réalisé qu'il me draguait. Il a avoué que le premier jour où nous nous sommes rencontrés, il avait intentionnellement laissé tomber un billet de 100 bahts pour entamer une conversation. Maintenant, il demandait à discuter et voulait mieux me connaître. Pam était à côté de moi tout le temps. Elle a tout entendu et voulait voir comment je gérais ce genre d'hommes. Je ne savais pas comment être aussi ferme que Pam. Je ne pouvais que le rejeter gentiment.

« Désolée, je ne peux pas faire ça. »

C'est tout ce que j'ai dit et Pam était furieuse contre moi. Elle a dit que si je ne le rejettais pas fermement, il pourrait revenir. Elle a accusé que je flirtais et que je ne pensais pas à elle.

« Tu aurais dû dire que je suis ta petite amie. »

« J'aurais pu dire ça, mais je n'étais pas sûre que tu aimerais que je parle de notre relation aux gens. »

« Est-ce que j'ai déjà dit ça ? »

« Moins de gens sont au courant, mieux c'est. Tu ne penses pas ? » « Tu penses vraiment ça ? »

Sa voix grave a fait battre mon cœur très vite.

« Tu as honte d'être ma petite amie ? »

« Non, Pam, je ne pense pas ça. Ne me cherche pas de noises. Ce monde appartient aux hommes et aux femmes. Si je dis ça, les gens pourraient te regarder bizarrement. »

« Ne cherche pas d'excuses. Tu as honte d'être ma petite amie. » « Allons-nous vraiment nous disputer pour ça ? »

L'atmosphère d'aujourd'hui était si sombre, trop sombre. La couleur de mon cœur était noire et bleue aujourd'hui. C'était notre première dispute depuis que nous étions ensemble. Nous sommes restées silencieuses jusqu'à ce que nous arrivions au café.

Pam était assise tranquillement et n'avait pas l'air du tout heureuse. Personne n'osait lui parler. Mais quand même... elle était toujours aussi belle.

« Vous vous êtes disputées, hein ? Je peux le sentir. »

a dit le gérant. Je ne voulais vraiment pas en parler, mais que puis-je faire d'autre. « Juste un peu. Ça va passer. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » « Elle est tellement jalouse. »

J'ai répondu brièvement, mais il a souri en retour.

« Elle n'a pas l'air d'être une personne jalouse. » « Si. »

J'ai ri. Le gérant penserait que ce devrait être l'inverse. Je devrais être la jalouse. Le beau visage avait un fort attrait sexuel et attirait plus l'attention que moi. Je devrais être jalouse d'elle. Pas elle jalouse de moi ! Comme si j'étais une reine de beauté !

Nene, qui se promenait maintenant en servant des cafés, s'est arrêtée et m'a regardée en cherchant à attirer l'attention. Je l'ai regardée et j'ai souri.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Je voulais voir ton sourire. Ton visage maussade ne te va pas. Je t'aime parce que tu es toujours pleine de vie. »

C'était un autre problème. Le joli visage ici me draguait tout le temps. J'avais peur que Pam voie ça et que ça devienne incontrôlable.

« Nene, s'il te plaît, n'essaie pas. »

J'ai dit franchement. Le gérant, qui se tenait non loin de là, a pu tout entendre, mais n'a fait aucun commentaire.

« Ça rendra les choses plus compliquées. » « Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Ce que tu fais en ce moment. »

Je l'ai regardée droit dans les yeux, mais elle n'a pas semblé s'en soucier. « Eh bien, je te regardais juste. D'accord, j'abandonne. »

Nene a reculé et est allée bavarder avec les autres employés. Pam a jeté un bref coup d'œil de ce côté. Elle a vu ce qui s'était passé, mais elle n'a pas pu entendre la conversation. Je me suis excusée pour aller au vestiaire. Je voulais prendre un peu de distance par rapport à l'atmosphère stressante de Pam.

« Vas-y. Si Pam a besoin de quelque chose, je m'en occupe. »

a dit le gérant. Je pouvais dire que le gérant avait toujours des sentiments pour elle. Mais il n'attendait rien d'elle. Il voulait juste être son ami. Pam ne le détestait pas. Ils étaient tous les deux de bons amis. Je me suis assise tranquillement dans le vestiaire toute seule, en regardant mon téléphone. J'ai fait défiler sans but. J'ai pensé à quelqu'un, mais j'ai hésité à entamer une conversation. Je ne voulais pas créer plus de problèmes.

Pheme😚

J'ai vu son nom sur ma liste de contacts. Je me suis sentie coupable de penser à lui quand je me disputais avec l'autre, comme s'il était ma poubelle. Mais avant que je ne fasse quelque chose. Le personnel s'est précipité vers moi avec excitation.

« Ruk, il s'est passé quelque chose. » « Quoi ?! »

Je suis sortie en courant dès que j'ai entendu que Nene et Pam se disputaient. Les preuves étaient évidentes sur le t-shirt de Nene. Pam tenait maintenant une tasse de café dans sa main. Elle a regardé la petite fille avec un regard froid et tranchant. Il n'y avait aucune culpabilité sur son visage.

« Qu'est-ce qui s'est passé, Pam ? Qu'est-ce que tu as fait ? »

Pam a posé la tasse de café sur la table doucement. Son calme habituel faisait que les gens l'évitaient parce qu'il était difficile de prédire ce qu'elle pensait.

« Demande à la fille. »

Nene pleurait maintenant en serrant le gérant dans ses bras. Eak était mal à l'aise avec la situation, mais il devait la régler. Il m'a fait un signe de la main et a dit :

« Ruk, s'il te plaît, ramène Pam à la maison. Je m'occupe de tout ici. » « Oui. »

J'ai détaché mon tablier avant de prendre la main de Pam et de la faire sortir de là. Nous n'étions pas des combattantes dramatiques. Nous sommes toutes les deux montées dans la voiture et l'atmosphère était si calme. Je me suis sentie tellement mal à l'aise, alors j'ai brisé le silence en premier.

« Pourquoi as-tu jeté du café chaud sur Nene ? » « Elle a dit qu'elle t'aimait. »

Sa voix froide m'a rendue plus en colère. Ma patience avait atteint sa limite. Je ne pouvais plus laisser passer ça comme avant. Nous devions en parler.

« Alors tu lui as jeté du café ? Ce n'est pas la Pam que je connais. » « Il y a beaucoup de moi que tu ne connais pas. »

Il n'y avait aucun sentiment de culpabilité en elle. J'ai couvert mon visage avec mes deux mains. Je voulais reposer mes yeux, mon cerveau et tout le reste. J'ai essayé de retenir mon fort sentiment.

« Tu es irrationnelle et je n'aime pas ça. » « Tu aimes cette fille ? »

« Arrête de chercher la bagarre. Je n'aime même pas cette fille. »

« Alors tu savais qu'elle t'aimait. Oh ! C'est elle qui t'a dit que tu étais plus belle. »

Pam a soupiré et a souri froidement. « Alors tu l'aimes vraiment. »

« Pam, tu dois arrêter d'être si jalouse et me faire confiance. Je suis tellement en colère contre toi maintenant parce que tu as blessé quelqu'un d'autre à cause de ta jalousie. Tu dois te contrôler. »

« Arrête de parler de moi. Nous n'avons pas parlé de ce que tu as fait. » « Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Jusqu'où es-tu allée avec cette gamine ? Est-ce vrai que tu flirtes avec tout le monde ? Je ne devrais pas être si surprise. Tu es si amicale avec tout le monde, du gardien de sécurité à l'électricien. »

« Pam !.. »

J'ai fermé les yeux patiemment. J'ai écarté ce commentaire et j'ai demandé d'arrêter.

« Je ne pense pas que nous puissions parler plus aujourd'hui. J'ai besoin de me calmer avant de te parler à nouveau. Je ne veux pas que ça aille trop loin. »

« Non, parlons-en. Je ne veux pas que tu reviennes avec une explication plus élaborée. » « Pam ! Je n'en peux plus ! »

J'ai crié sur elle comme je ne l'avais jamais fait auparavant.

« J'en ai marre de ta jalousie. C'est n'importe quoi. Tu sais que je t'aime et que je t'adore depuis longtemps. Je n'ai pas attendu deux ans pour ça ! »

« Je ne peux pas porter de maillot de bain, je ne peux pas parler à d'autres personnes, personne ne peut me regarder, personne ne peut me parler. Tu es jalouse même quand j'ai serré ma poupée dans mes bras. C'était mignon au début, mais là, c'est beaucoup trop. J'ai tellement peur de faire quelque chose de mal autour de toi. Je voulais une petite amie, pas une mère. »

J'ai haleté après avoir exprimé tous mes sentiments. Pam a fait une pause pendant un long moment et a hoché la tête. « Pars si c'est si mauvais que ça. »

Je suis sortie de la voiture sans rien dire. C'était le pire jour de ma vie quand le doux visage m'a rejetée aussi froidement, aussi facilement. Quand j'ai vu l'arrière de la voiture s'éloigner, je me suis sentie si faible et triste. J'ai mis mon visage sur mon bras et j'ai pleuré. C'était une mauvaise, mauvaise journée. Si mauvaise. Je ne voulais pas retourner au travail parce que je ne voulais voir personne.

Je me suis assise sur un banc et j'ai regardé les voitures passer. J'ai entendu des pas s'approcher et s'arrêter devant moi. J'ai levé les yeux pour voir une employée d'un magasin nommée « Ngor ». Elle a souri et m'a regardée timidement.

« Qu'est-ce qui s'est passé, Ngor ? Il y a du monde au magasin ? Je reviens maintenant. » « Non, je voulais juste vous parler. »

Je l'ai regardée, inquiète que Pam lui ait fait quelque chose aussi. « Est-ce que Pam t'a fait quelque chose ? »

« Non, non. »

« Qu'est-ce qu'il y a, alors ? »

« Je voulais vous dire quelque chose. Je ne veux pas vous voir, vous et Pam, vous disputer. » « Oh ? »

« J'ai vu ce qui s'est passé quand Pam lui a jeté du café. Mais vous devez promettre de ne dire à personne que je vous l'ai dit. Je ne veux pas être la médisante. »

Maintenant, elle a attiré mon attention. « Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« J'ai entendu Nene dire à Pam... »

Je suis retournée au magasin en colère. Ngo est partie parce qu'elle ne voulait pas en faire partie. J'ai jeté mon tablier et je suis allée directement vers Nene.

« Nene ! » GIFLE !

J'ai frappé fort sur son cou. J'ai choisi de ne pas la gifler au visage parce que ce serait trop dur. Tout le monde était silencieux. Nene a eu l'air choquée et a touché son cou.

« Ce que Pam t'a fait est trop gentil. Je ne supporte pas ce que tu as fait. Une salope doit se battre avec une salope ! »

J'ai haleté de colère. « Va en enfer ! »

« Tu me frappes parce que tu crois ta petite amie ! »

Le joli visage a semblé comprendre immédiatement de quoi je parlais. Elle a mis la faute sur Pam. Je me suis précipitée vers elle, mais elle s'est rapidement cachée derrière le gérant.

« Qu'est-ce qui se passe, Ruk ? »

Ce fut une journée difficile au travail pour le gérant.

« Tu peux dire beaucoup de conneries, mais tu ne peux pas dire que j'ai trompé Pam. » Je me suis tournée vers le gérant.

« Je suis désolée pour tout ça. Je démissionne. »

Je suis sortie pour prendre l'air. Je me suis sentie mal de ne pas avoir écouté Pam. Je connaissais Pam. Je savais qu'elle était seulement jalouse, mais aussi rationnelle et calme. Si elle avait fait quelque chose comme ça, ce devait être quelque chose de grave. Les mots de Ngo ont résonné dans ma tête.

« Nene a dit à Pam... Ruk flirte avec tout le monde dans le magasin. Ruk donne de l'amour à tout le monde. Ruk et Nene se voient maintenant. Ruk lui appartient et Pam est poignardée dans le dos. »

J'ai ressenti de la douleur en pensant à ce que Pam avait ressenti. Pam était une personne jalouse. Si quelqu'un lui disait que j'appartenais à quelqu'un d'autre, elle ne pouvait pas le supporter. Elle n'aimait pas quand je serrais ma poupée dauphin dans mes bras. Mais quelqu'un lui a dit en face, lui a dit qu'elle s'était fait poignarder dans le dos. Elle ne pouvait pas m'expliquer ça et les choses ont empiré quand elle a dit ça... Que devrais-je faire maintenant ?

**Chapitre 33 : À toi**

Je ne pouvais pas aller la voir. Je suis restée allongée tristement sur mon vieux matelas dans mon vieil appartement. Après avoir dit au gérant que je démissionnais, de nombreux employés sont venus me voir avec des ragots croustillants sur Nene. Ils m'ont invitée à un groupe de discussion appelé « Nene Gossip ». Cela m'a fait réaliser à quel point Nene aimait jouer avec les sentiments des autres. Les gens admiraient toujours son joli visage à cause de son apparence. Mais d'autres employés m'ont dit qu'elle aimait vraiment Eak, et elle se sentait en colère contre Pam qui lui avait brisé le cœur, et j'étais un dommage collatéral. Nene aimait flirter avec tout le monde et attirer l'attention sur elle, mais Pam était toujours celle qui lui volait la vedette. Alors elle a eu l'idée de jouer avec nous. Elle a essayé de flirter avec moi, mais je n'ai pas suivi son jeu. Quand elle m'a entendue parler avec le gérant de la jalousie de Pam, elle a immédiatement utilisé ça pour blesser Pam. Ça a trop bien marché. Pam et moi étions brisées en morceaux. Salope !

Le gérant a également été invité au groupe de discussion (celui qui a fait ça a eu du cran). Il a réalisé ce qui s'était passé et m'a envoyé un message personnel pour m'inviter à revenir travailler. Il a dit que celle qui avait des problèmes devait partir. Je n'avais pas le temps de penser au travail. Je devais encore trouver quoi faire à propos de Pam.

*Clic.*

Je me suis assise immédiatement au bruit de la clé. Kawee est apparu à la porte. Son apparition la nuit m'a effrayée. Je pensais qu'il avait l'air terrible à l'époque, mais maintenant il est encore pire.

« Qu'est-ce que tu fais ici à cette heure-ci ? »

« Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu as déjà rompu avec ton mari ? »

Je n'ai pas aimé quand Kawee a fouiné dans ma vie privée comme ça. Mais je lui avais déjà dit que j'avais emménagé avec Pheme. Eh bien, je devais jouer le jeu.

« Je ne sais pas. »

« Tu étais enceinte ? Il t'a demandé d'avorter ? Tu te reposes ici après ton avortement ? »

« Tu lis trop de drames sur Internet ? » « Qu'est-ce que c'est alors ? »

« Il y a tellement de choses de merde dans ce monde, pas seulement la grossesse. »

J'ai rétorqué alors qu'il me bousculait de l'autre côté, se faisant de la place pour lui-même. Il s'est affalé à côté de moi sur mon matelas.

« Rentre chez toi. Pourquoi tu dors ici ? » « Ma femme est enceinte et ça m'agace. »

« Je vais dormir ici ce soir. Tu devrais rentrer chez toi. » « Dormons ensemble. »

« Je suis une grande fille. Je ne partagerai pas un lit avec toi. »

« Ne lis pas trop sur Internet. Ne crois pas ces conneries où un frère couche avec sa sœur, un grand-père couche avec son neveu. Ce sont des familles foutues. Et s'il te plaît, regarde-toi dans un miroir si tu mérites d'être violée. Tu ressembles à papa. Si je couche avec toi, ça veut dire que je fais du mal à ma mère et à mon père. »

Quelle bouche de chien. Les gens disaient que j'étais plus belle, y compris moi-même. Attends, grand-père et neveu ?... Je l'ai laissé dormir tranquillement à côté de moi alors que je ne pouvais pas m'empêcher d'envoyer des messages à ma mère pour lui dire où il était. Maman voulait que je le renvoie à la maison. Mais ce n'était pas si facile. Merde ! Je ne pouvais pas dormir de toute façon. J'avais trop de choses en tête. Je suis restée allongée là et j'ai fait défiler mon Facebook pour mettre mes amis au courant.

4 heures plus tard, Kawee dormait toujours comme un bébé. J'ai soupiré en pensant au lit doux et chaud du beau visage. Elle doit être triste aussi. Si seulement elle m'avait contactée, je me serais précipitée là-bas immédiatement. Mais il n'y avait rien, pas de message, pas d'appel. Je me suis sentie si mal.

*Rrrrring...*

Le téléphone de l'appartement a sonné, Kawee et moi avons été effrayés. Il m'a demandé de le décrocher rapidement et s'est retourné pour dormir.

« Décroche, vite. Le bruit est si perçant. » « Bonjour, ici le 225. »

(Quelqu'un est ici pour vous voir. Son nom est Pa...)

J'ai raccroché le téléphone et je me suis précipitée en bas immédiatement avant que l'opérateur ne puisse finir la phrase. En moins de 20 secondes, j'étais au rez-de-chaussée. J'ai vu Pam assise à une table, couvrant son visage avec ses mains et pleurant. Je me suis assise devant elle et j'ai tenu ses mains, lui disant que j'étais là. L'opérateur avait l'air très curieux.

« Pam. »

« Ruk. »

J'ai senti l'alcool sur le doux visage et cela m'a choquée. J'ai maintenant vu que son visage et son cou étaient tout rouges.

« Tu as bu ? » « Ummm. »

Le doux visage a tellement pleuré. Elle ne pouvait pas se ressaisir. Ses lourds sanglots m'ont transpercé le cœur comme un couteau aiguisé. Je voulais la monter à l'étage, mais j'ai réalisé qu'il y avait quelqu'un d'autre là-haut.

« Comment es-tu venue ici ? »

« J'ai conduit jusqu'ici. » « Ivre comme ça ? »

J'étais énervée par son irresponsabilité. Je ne savais pas conduire. Nous avons attendu 20 minutes qu'un taxi arrive. J'avais peur que Kawee descende et que Pam s'évanouisse.

« Ruk... Je ne voulais pas te faire sentir mal à l'aise. »

Je me suis sentie tellement coupable. J'ai immédiatement secoué la tête. Je ne voulais pas la blâmer. « J'étais en colère. S'il te plaît, oublie ça. »

« Si tu n'étais pas en colère, tu n'aurais pas dit ce que tu pensais. » « Pam, je suis désolée. »

La voir pleurer et être ivre m'a fait me sentir encore plus coupable à cause de mes stupides mots. Un taxi nous a pris et nous a emmenées à son appartement. Il m'a fallu un certain temps pour la traîner à l'étage, mais nous étions enfin dans la chambre.

« La prochaine fois que tu te disputeras avec moi. S'il te plaît, ne bois pas. Viens juste me parler ou viens te disputer avec moi à nouveau, mais ne va pas boire. Ça me fait plus de mal. »

« Je suis désolée, bébé. »

Sa voix d'ivrogne sonnait si faible. Je me suis penchée et je l'ai serrée dans mes bras avec affection. Je ne savais pas que je pouvais aimer quelqu'un plus que ça. Nous nous sommes tellement disputées, mais le résultat était trop laid. Il y aura la prochaine dispute et la suivante. Comment pourrais-je gérer ça ?

« Je suis tellement désolée. Je ne ferai plus jamais ça. Je t'écouterai toujours d'abord. S'il te plaît, ne pleure pas, bébé ne pleure pas. »

Je me suis allongée à côté d'elle, qui était maintenant aussi rouge qu'une crevette. Je l'ai serrée si fort pour m'assurer qu'elle ne disparaîtrait pas. Pam s'était déjà évanouie. Je suis restée éveillée, me sentant si coupable. Je me suis retournée et mon bras a glissé sous son oreiller. J'ai senti un morceau de papier et je l'ai sorti....................................... C'était une lettre.

Mon cœur a battu très vite quand le souvenir a inondé ma tête. C'était ma belle écriture sur un morceau de papier. Je l'ai écrite si magnifiquement et j'ai été surprise de voir mes vrais sentiments envers elle exprimés dans chaque lettre. Je l'aimais depuis longtemps, je ne m'en étais juste pas rendu compte. Cela faisait tellement d'années, mais elle gardait toujours la lettre. Elle savait depuis le début que c'était moi qui avais écrit la lettre et elle l'a gardée. Bon sang ! J'étais sur le point de pleurer à nouveau. Nous nous aimions tellement.

Je ne savais pas quand je me suis endormie, mais quand je me suis réveillée, j'ai vu Pam assise sur un lit, regardant par la fenêtre. Elle portait maintenant un pull ample et avait relevé ses cheveux. Son visage avait l'air de contempler quelque chose de si sérieux.

« Salut, quand est-ce que tu t'es réveillée ? »

« Lave ton visage, brosse-toi les dents et pars. »

Elle a dit ça sans me regarder. Sa voix froide m'a glacé le sang. « Pam, je suis désolée. »

Je me suis précipitée et j'ai essayé de tirer sur sa chemise. Je savais que ça pouvait arriver. Elle était tellement ivre la nuit dernière et c'était son côté faible. Mais une fois qu'elle serait sobre, elle serait une autre personne.

« Lâche-moi. »

Pam a repoussé ma main de sa chemise, sans me regarder.

« Je sais que tu es en colère. Je serais en colère aussi. Mais tu as aussi tort parce que tu ne m'as pas expliqué. Tu as continué à être si jalouse... »

Elle me regardait maintenant, mais avec ses yeux féroces, pires que lorsqu'elle a jeté du café sur Nene.

« Non, tu n'as rien fait de mal. »

« Si tu savais que tu avais tort, s'il te plaît, pars. »

« Mais si je savais que j'avais tort, alors j'essaierai de me racheter. »

Je l'ai serrée dans mes bras par derrière, mais elle m'a jetée, loin d'elle. Je suis tombée sur mes fesses sur le sol. Ça l'a surprise aussi, mais elle n'a rien fait d'autre que de détourner le regard.

« Ça a fait mal. » « Ruk... Arrête de m'énerver. »

Ces mots méchants m'ont coupé le cœur et ils venaient du beau visage. Mais j'ai essayé de les comparer à ce que Pam avait entendu de moi hier. Ce n'était pas si grave.

« Tu n'es pas triste si je m'en vais ? »

« Je pense à vivre seule à nouveau. »

Mon cœur s'est serré et j'ai secoué la tête en signe de désaccord. Je me suis levée à côté d'elle et j'ai mis mes deux mains au-dessus de ma tête. Je ne savais pas comment montrer que j'étais désolée plus que ça.

« S'il te plaît, ne sois pas en colère contre moi. » « S'il te plaît, pars. »

« Je suis désolée. »

« Ne me pousse pas à te haïr. »

Cette fois, je me suis tue. Mes deux yeux se sont embrouillés de larmes, pleins de douleur. « Je suis tellement désolée. »

J'ai éclaté en sanglots et j'ai dit d'une voix tremblante. J'ai pleuré et j'ai essuyé le dos de mes mains sur mes yeux. J'ai sangloté comme une enfant de dix ans qui était déçue parce que sa mère refusait de l'emmener dans un parc d'attractions. Pam a ignoré mes larmes et au moins, il n'y avait plus de mots significatifs.

« Je t'aime, Pam. Comment vais-je vivre sans toi ? »

« Tu t'en sortais très bien sans moi. Je pensais que tu ne voulais pas d'une autre mère. »

« J'y ai réfléchi. Ce n'est en fait pas si mal d'avoir une autre mère. Je ne serai pas seule. Je peux fêter la fête des mères deux fois. »

Je ne voulais pas faire de blague. Je voulais juste qu'elle comprenne que ce n'était pas grave. Pam a couvert sa bouche et a gloussé. Je n'étais pas sûre si c'était un rire ou si c'était juste dans ma tête.

« Je ne veux pas être ta mère. Je chercherais un homme pour faire un bébé avec si je voulais être une mère. »

« Tu seras heureuse de m'avoir comme enfant. » « Je ne veux pas que tu sois mon enfant ! »

Elle a répondu de manière espiègle, mais elle gardait toujours son calme. « Pars. Ne te dispute pas avec moi. »

« Écoute-moi encore une fois. Écoute-moi encore une fois et si tu insistes toujours pour que je retourne, je retournerai dans mon vieil appartement poussiéreux et je partagerai mon lit avec mon frère aîné. »

Le dernier mot n'est pas sorti tout à fait bien quand j'ai pensé à partager un lit avec mon frère.

« Avant que tu ne me mettes à la porte, écoute ça. »

« Tu perds ton temps. Tu m'as vu rejeter tellement de gars. Je ne cède à personne. »

« Mais je suis différente. » « Comment ? »

« Tu m'aimes. »

J'ai fanfaronné avec confiance. J'ai vu comment elle était la nuit dernière. Elle ne pouvait pas me lâcher. Si je pars, elle pourrait finir par se saouler à nouveau.

« Ok, dépêche-toi alors. »

« Je t'aime, Pam. » « Umm. »

« Je t'aime vraiment. »

J'ai dessiné un grand cœur avec mes mains dans l'air devant son visage.

« À partir de maintenant, je te donnerai tout ce que tu veux. Je suivrai tout ce que tu dis. Je ne me disputerai pas avec toi. Je ne parlerai à personne. Je porterai une combinaison de plongée et des palmes pour nager dans la piscine. Ummm................................... quoi d'autre. Je te ferai des câlins tous les jours. »

« Quelles sont ces offres bizarres ? »

Peut-être que la dernière offre était pour moi. J'ai réessayé. « Tu peux me faire des câlins, alors. »

« Tu peux me faire des câlins, alors. »

Le doux visage m'a regardée avec ruse. Elle n'était pas encore d'accord, mais elle y prêtait évidemment attention. Pam s'est dirigée vers le lit et s'est assise. Elle a mis son menton sur sa paume et m'a regardée pensivement. Les doigts longs et fins ont tapoté sur le lit comme si elle avait une chanson dans la tête.

« Séduis-moi alors. Rends-moi excitée. » « Quoi ? »

J'ai été surprise d'entendre ça. Je savais qu'elle avait des idées amusantes à propos de cette offre. Maintenant, je regrette ma proposition.

« Vas-y. Je déciderai de ce que je dois faire. »

Je ne savais pas quoi faire. Je me suis dirigée vers elle et je me suis assise sur ses genoux. J'ai pensé à la séduction, mais je n'avais aucune idée de quoi faire. J'ai sorti mon élastique à cheveux, pensant que laisser mes cheveux lâches me rendrait sexy.

« Ahh. »

« Quoi. »

« Tu es dentiste. D'abord, je dois garder mes dents propres. Je vais me brosser les dents. Donne-moi une seconde. »

J'ai couru dans la salle de bain et j'ai brossé mes cheveux. J'ai pensé à ma stupide offre. Elle a semblé l'aimer, cependant. Au moins, elle me donnait une chance. Jouons le jeu. Ça pourrait être amusant.

Je réfléchissais intensément en me brossant les dents. Finalement, c'était fait. Quand je suis sortie de la salle de bain, Pam était toujours assise au même endroit et observait mon prochain mouvement. Je me suis dirigée vers elle. J'ai écarté mes jambes et je me suis assise sur ses genoux, face à elle. Je pensais que ça allait.

« Fais-moi des câlins aujourd'hui. »

J'ai mis mes bras autour de son cou et j'ai chuchoté à ses oreilles. « Je voulais... »

Je n'avais pas fini ma phrase. Pam m'a embrassée passionnément, comme nous nous embrassions toujours. Mon cœur a battu plus vite parce que j'étais excitée, il semblait que j'étais pardonnée. J'ai essayé d'arracher ses vêtements comme je le faisais toujours, mais Pam a repoussé mes mains.

« Aujourd'hui, c'est mon tour. C'est moi qui mène. » « Q... quoi ? »

Détermination !

« Tu as dit que je pouvais te faire des câlins. »

« Ok, je suis d'accord avec tout ça. Oups, pourquoi tu as frappé ma main ? »

Pam a giflé ma main qui cherchait à détacher son soutien-gorge. Au lieu de cela, la main de Pam a glissé sous ma chemise et elle a souri.

« Si tu ne me laisses pas mener, je laisse tomber. » « Tu sais comment faire ? »

« J'ai appris de toi. »

Le doux visage a enlevé ma chemise par-dessus ma tête et a léché ses lèvres. Elle a touché mes dents et mes lèvres sur ma poitrine et m'a mordue légèrement. J'ai mordu mes lèvres douloureusement, mais j'ai retenu mon cri. J'ai fait beaucoup de choses avec elle. Je pouvais gérer ça. La marque de baiser rouge laissée par Pam m'a rendue timide. Le doux visage m'a hypnotisée avec ses yeux marron clair. Je me suis sentie plus faible à cause de ce regard.

« C'est à moi. »

Pam a attrapé mes cheveux par l'arrière de ma tête et les a tirés doucement vers le bas, me forçant à lever la tête. Elle a doucement touché sa lèvre le long de la peau nue de mon cou. Je pouvais sentir ses dents et sa langue jouer. Je n'avais jamais connu cette version ludique de Pam auparavant. Mon cœur battait plus vite. D'où venait cela ?

« Tu es à moi et à moi seule. »

Le léger gémissement dans sa gorge m'a rendue nerveuse. Je n'étais plus moi-même du tout. Je pouvais à peine respirer. Mes deux mains ont serré les deux épaules sous moi fermement. J'ai sursauté quand j'ai senti sa main toucher ma partie la plus sensible au milieu de mon corps. Sa main a exploré autour. Je l'ai regardée avec surprise et embarras. Ma tête a tourné comme jamais auparavant. Même ma voix ne ressemblait pas à la mienne.

« P... am... »

« Bien. J'aime ça. »

C'était la première fois que j'étais passive ici. J'ai fondu comme de la cire chaude. J'ai posé mon front sur l'épaule du doux visage.

« P... am c'est embarrassant. »

« Tu es prête. »

Un sourire est apparu au coin de sa bouche. Elle m'a fait tourner sur son lit et s'est assise sur moi. Elle m'a poussée vers le bas en utilisant une main. Elle a enlevé son t-shirt ample à manches longues et a sorti un élastique à cheveux attaché autour de ses cheveux. Maintenant, ses longs cheveux noirs se sont répandus sur son dos nu. Mon cœur a tremblé à cause de son dos nu. Mon cœur a tremblé à cause de ses yeux marron clair sexy. Elle n'avait pas besoin de faire tout ça, j'étais plus que prête à jouer le jeu.

« Bébé. »

Elle a chuchoté à mes oreilles avant de me lécher et de me taquiner autour de mon oreille. Le doux visage a utilisé mes propres mots pour me le dire en retour.

« Tu es à moi. »

Une telle... vie a changé.

**Chapitre 34 : Plaisir**

Il était 15 heures, mais nous étions toutes les deux encore au lit. Nous étions allongées nues sous une couette blanche et chaude. J'ai passé mes doigts doucement sur le long bras lisse du doux visage. Je suis de plus en plus obsédée par son doux visage qui sortait maintenant d'une couverture. Elle dormait maintenant face contre terre, mais sa tête était tournée vers moi. Elle souriait avec des yeux joyeux. Nous nous sentions toutes les deux comme des coureuses de marathon qui venaient de franchir la ligne d'arrivée. Personne n'a reculé pendant la course, mais nous nous sommes aidées mutuellement à franchir la ligne d'arrivée. Une fois que nous nous sommes reposées et que nous nous sommes regardées à nouveau. Nous avons recommencé la course encore et encore de 10 heures à 15 heures. Nous n'avions rien mangé depuis le matin.

« Encore ? »

« Tu peux ? »

Pam et moi avons ri, car nous devions toutes les deux abandonner. Mais nous nous sommes taquinées comme pour voir qui était la plus forte. Ses beaux yeux marron clair, une fois touchés par la lumière du soleil, ont donné une étincelle comme un marbre. Elle m'a regardée avec affection. Notre activité avait déjà dissous sa colère.

« Ruk. »

« Oui ? »

« Non, je te dis, Shawty, je t'aime. »

Chaque fois qu'elle m'appelait Shawty, elle voulait éviter mon nom. J'ai rapproché mon visage du sien et j'ai appuyé mes lèvres sur son menton.

« Moi aussi. Faisons-le une fois de plus et trouvons quelque chose à manger. »

« Je pense la même chose. »

Nous avons recommencé le marathon, nous nous sommes levées, nous nous sommes habillées et nous sommes finalement sorties. Je me suis souvenue de la vieille blague de mon père quand je suis rentrée à la maison après avoir étudié l'éducation sexuelle à l'école. Je lui ai demandé bêtement.

« Papa, comment suis-je née ? » Sa blague sale était :

« Parce que maman et moi nous nous disputions. »

Je n'ai jamais compris quand les gens faisaient des blagues sur les couples qui se disputent souvent et auront beaucoup d'enfants. Jusqu'à ce que ça m'arrive. La colère, la tristesse, l'amour avec beaucoup d'émotions mélangées aux hormones. Boom ! Et nous sommes à nouveau amoureuses. Après que nous nous sommes toutes les deux habillées et que nous sommes sorties pour un ascenseur, nous ne savions toujours pas quoi manger. Pam a perdu le contrôle brièvement et je me suis précipitée pour l'aider.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Je ne sais pas, mes jambes sont faibles. » Je l'ai regardée avec un sourire en coin.

« Vraiment ? »

« Arrête d'être si sale. » Pam a ri.

« Peut-être que j'ai faim. » « Mais ça va. »

« Eh bien... Tu es forte comme un taureau. »

Pam s'est ressaisie et a continué à marcher. Mais cette fois, c'est moi qui ai failli m'évanouir, et Pam s'est précipitée.

« Je pensais que tu avais dit que tu allais bien ? »

« Je peux toujours gérer la vérité. Ma petite amie est si bonne. » « Imbécile. »

Oh... Elle était mignonne. . . Maintenant, nous ricanions toutes les deux ensemble et nous avons oublié à quel point nous avions faim. Nous étions ensemble tout le temps pour rattraper le temps perdu d'hier. J'ai raconté à Pam ce que mes collègues avaient dit sur Nene et que je l'avais frappée une fois. Elle a été surprise, mais elle a quand même souri.

« Je ne savais pas que tu pouvais être violente ? »

« Seulement quand les gens sont vraiment des gens de merde. » « Ummm. »

Le doux visage mangeait maintenant et écoutait mon histoire. Je l'ai regardée et j'ai pensé à une blague sale.

« Tu veux que je sois violente avec toi ? » « Non ! Imbécile. »

« Pourquoi tu souris ? Tu es intéressée ? »

J'ai sorti mon téléphone et j'ai cherché des sextoys.

« Regarde ici. Qu'est-ce que tu veux ? Une chaîne, un fouet ou des menottes ? »

J'ai fait un geste de griffe de tigre et j'ai regardé le doux visage avec un amour passionné. « Je veux celui-ci. »

Elle a souri et a pointé l'une des photos. Elle semble avoir une plus grande immunité aux trucs sexuels.

« Vraiment ? C'est un truc cher. » J'ai ri.

« Tu peux utiliser ma carte. »

« Oh ! Tu es si sexy en disant ça. Mangeons et rentrons à la maison. Je voulais... » « Encore ? »

Le doux visage a ri joyeusement et a rendu le monde si vivant. Nous étions maintenant si proches et nous pouvions parler de tout dans le monde. Pam n'était pas une femme timide, elle était en fait masculine parfois. Elle a passé beaucoup de temps avec moi, qui étais très ouverte et pas timide. Maintenant, elle n'était plus comme ça... Le maquillage était si bon, mais j'avais peur d'un court bonheur.

Nous nous sommes arrêtées au café après avoir fini notre repas. Nous avons parlé avec Eak et nous nous sommes excusées pour ce qui s'était passé. Eak a demandé à Nene de partir juste parce qu'il voulait éviter les ennuis. Il m'a maintenant demandé de revenir travailler. Il ne peut pas se permettre de perdre deux employés en même temps, alors j'ai accepté de revenir. Je pensais que je devais aussi rembourser ce gars... Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtées à mon vieil appartement pour récupérer la voiture après avoir fait des courses pour des collations. Pam a étudié la dentisterie, elle ne m'aurait généralement pas permis d'acheter du soda et des bonbons pour ma santé dentaire. Mais aujourd'hui, elle m'a laissé choisir tout ce que je voulais.

« Je ne veux pas être trop stricte à ce sujet. Je ne veux pas que tu penses que je suis ta mère. » « Ne parle pas de ça. Tu me fais me sentir coupable. »

« Nah, j'ai juste mentionné ça, pas de mauvaise intention. » « Devrais-je le dire aussi ? »

« Dire quoi ? Je n'ai jamais rien fait pour te blesser. » « L'année dernière, tu m'as dit... »

« J'abandonne... »

Le doux visage l'a dit rapidement. Elle ne veut pas entendre la vieille histoire de comment elle m'a blessée. J'ai souri triomphalement.

« Tu abandonnes ? »

« Qu'est-ce que c'est que ce regard. Nous l'avons fait si tôt ce matin. »

Elle a eu l'air si surprise quand elle a réalisé ce qui était dans ma tête. Ce qu'elle a dit au restaurant n'était donc pas vrai. Je me suis approchée d'elle et je l'ai poussée sur le côté de la voiture. Pam a regardé à gauche et à droite et a cherché des gens.

« Qu'est-ce que tu fais ? C'est un parking. »

« Pourquoi tu es si timide ? Tu m'as embrassée devant le gérant, tu te souviens ? »

Je l'ai embrassée sur les lèvres passionnément. Elle m'a laissée l'embrasser, je me suis sentie comme une gagnante quand elle a cédé à moi.

« Heureuse ? »

« Heureuse. »

J'ai mis ma main autour de son bras et j'ai marché comme une douce petite fille. « Montons voir un film dans la chambre. »

« On a un film qu'on veut regarder ? »

« Plein de films sur Internet, ceux pour adultes. » « Tu es une petite amie si sale. »

Pam a ricané et a secoué la tête. Elle a fait une brève pause et s'est retournée pour regarder dans le parking.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Je ne sais pas. J'ai un sentiment. »

« Ne t'inquiète pas. Ce sentiment peut venir de moi. » J'ai souri à elle avec ruse et elle a ri.

« Quand j'ai entendu ton ami dire que tu étais sale, je ne m'attendais pas à ce que tu sois si sale. Maintenant, je sais que tu aimes être sale. »

« Hahaha, tu es trop lente. Maintenant, tu es amoureuse d'une personne sale, trop tard maintenant. »

J'étais si aveuglée par le bonheur. Je n'étais pas consciente de ce que Pam disait. Pam et moi étions si aveuglées par l'amour et dans notre monde. J'ai oublié le reste du monde. . . Deux jours après que nous nous sommes réconciliées, la personne que je craignais le plus est apparue devant le hall de mon appartement. Nous étions toutes les deux sur le point d'entrer dans l'ascenseur. J'ai entendu une voix basse et familière m'appeler par derrière.

« Pam. »

Je savais exactement qui c'était sans me retourner. Je me suis retournée juste pour voir une grande main se diriger vers mon visage.

**GIFLE !!!!**

« Kawee ! »

« Salope ! Il y a tellement de filles dans le monde. Pourquoi faut-il que ce soit mon ex-petite amie ? »

. . .

.

La chose que je craignais le plus était en train de se produire.

**Chapitre 35 : ATTENDS**

Nous étions maintenant le centre d'attraction dans le hall de l'appartement. J'étais par terre après qu'il m'ait giflée. Pam était là comme une cible ouverte.

« Viens ici ! »

Kawee a fait un grand pas pour se rapprocher de Pam. Il a attrapé ses cheveux avec colère et l'a traînée avec lui. Le doux visage hurlait maintenant et appelait à l'aide. La plupart des gens présents étaient des femmes, elles nous regardaient avec choc. Il y avait un agent de sécurité qui était également choqué mais qui s'est précipité.

« Ça ne te regarde pas ! »

L'agent de sécurité a saisi sa matraque, mais ne savait visiblement pas quoi faire. Mon frère fou a sorti un couteau de poche qu'il portait sur lui et l'a agité devant le visage du gars.

« Va ! Appelle la putain de police ! Je ne partirai pas tant que je n'aurai pas vu de sang aujourd'hui. » « Kawee, lâche-moi ! »

« Tais-toi, salope ! »

Kawee s'est transformé en monstre. Sa voix hurlante sonnait maintenant si maléfique, il ne pouvait pas se contrôler.

« Tu as rompu avec moi parce que je voulais te donner de l'amour. Mais maintenant tu sors avec une femme ! Tu me craches au visage ! » « Parce que tu es comme ça ! »

« Tu vas en avoir une maintenant ! »

Kawee a giflé Pam au visage jusqu'à ce qu'elle soit par terre. J'ai vu Pam pleurer de douleur, j'ai sauté pour l'aider, mais mon frère m'a donné un coup de pied de toutes ses forces.

« Et toi ! Petite merde stupide ! »

Ce n'était pas le Kawee que je connaissais. Kawee était toujours heureux et son sourire faisait sourire le monde avec lui. Il était comme ça au lycée. Maintenant, il était un monstre effrayant qui était prêt à détruire les gens. Le visage à la moustache m'a regardée avec deux yeux rouges. Des larmes coulaient de ses deux yeux, tandis qu'il les essuyait de manière vengeresse.

« Si ce n'était pas toi qui avais interféré, Pam et moi serions heureux de nous marier. Ce mariage aurait dû être le mien et celui de Pam, pas celui de Koi. Le bébé aurait dû être notre bébé. Ton mari aurait dû être le mien, pas ma seule sœur ! »

Kawee a crié sur moi et Pam en même temps. J'ai vu la réceptionniste composer un appel discrètement. J'ai supposé que c'était la police. Le gars de la sécurité se tenait maintenant à proximité, il ne savait pas quoi faire non plus.

« Je préférerais mourir si je devais être avec toi. »

a dit Pam avec son ton glacial alors que sa main ne lâchait pas ses cheveux. Mais c'était comme jeter de l'essence sur le feu. Le visage à la moustache l'a traînée d'une main, a saisi ses cheveux et a essayé de la faire sortir avec lui. Pam a résisté de toutes ses forces, mais Kawee a donné un coup de pied en plein milieu de son corps. C'était tellement l'opposé de ce qu'il venait de dire sur l'amour qu'il lui portait.

« Arrête, tu pourrais la tuer. »

« C'est bien. Je me suiciderai après sa mort. Si je ne peux pas l'avoir, personne ne l'aura. » Il m'a regardée avec fureur.

« Y compris toi aussi. » « Nous l'avons fait. »

Pam a continué à parler, mettant la pression sur Kawee. Je n'ai pas compris pourquoi elle a fait ça, car cela ne pouvait que le rendre plus fou et la blesser davantage.

« Quoi ?! »

« On a couché ensemble ! » « Arggg. »

Le mot grossier de Pam l'a rendu plus fou. Il a hurlé et lui a donné des coups de pied de toutes ses forces. Pam est maintenant en position fœtale sur le sol sans aucun bruit. Le seul bruit que j'ai entendu était celui des coups de pied et cela m'a fait le plus mal.

« Arrête, ne fais pas ça. Je n'en peux plus. »

J'ai couru de toutes mes forces vers lui, avec l'intention de tirer Pam loin de cet homme dangereux. J'ai couru vers lui alors que Kawee restait là.

**COUP DE COUTEAU !!!**

J'ai senti un métal froid transpercer ma peau, puis j'ai ressenti de la douleur. Tout s'est arrêté quand j'ai baissé les yeux sur mon ventre et que j'ai vu une mare de sang rouge tacher ma chemise avec une odeur de métal coupant.

« Ruk ! »

Pam a hurlé fort. Kawee a vu son propre couteau dans mon ventre, et a été choqué.

« T.. tu as couru dedans. »

Je me suis effondrée sur le sol et j'ai regardé mon ventre avec incrédulité. J'étais si faible et sur le point de m'évanouir. Je ne pouvais pas me tenir debout, alors j'ai essayé de m'allonger sur le sol. Pam s'est précipitée et m'a tenue dans ses bras. Des larmes coulaient sur mes joues sans s'arrêter, elle ne savait pas quoi faire.

« Ruk, tiens bon ! » « Pam, tu es blessée ? »

« Ruk ! Ruk ! »

Mon nom a été la dernière chose que j'ai entendue. . .

Parfois, s'évanouir n'était pas une mauvaise chose. C'était comme si je pouvais m'échapper de la réalité pendant un moment, comme si quelqu'un venait d'appuyer sur « Sauter » sur une manette. Je ne voulais pas regarder le reste. . . Je me suis réveillée quelques jours plus tard, mais tout était flou. Mais mon cerveau s'est lentement remis. Après un certain temps, il a ramené des souvenirs. J'ai ressenti une douleur aiguë autour de mon ventre. Quand je n'ai pas vu le couteau dans mon ventre, j'ai ressenti un soulagement. Je suis reconnaissante pour un esprit saint qui n'a pas voulu que je meure encore. Quand maman et papa m'ont vue me réveiller, ils n'avaient pas l'air si heureux. Leurs esprits avaient déjà beaucoup de choses en tête.

« Qu'est-ce qui t'est arrivé ? Tu ne te souviens pas de moi ? »

J'ai souri et je leur ai fait un signe de la main, mais aucune réaction de leur part.

« C'est votre fille qui se réveille, n'êtes-vous pas contents de voir votre fille réveillée ? » « Le médecin a déjà dit que tu allais bien. »

« J'ai failli mourir. Je peux avoir un câlin ? » « Un câlin ? »

Ma mère est entrée et m'a fait un câlin comme je l'avais demandé. J'ai été surprise quand elle m'a serrée dans ses bras pendant longtemps et ne m'a pas lâchée. Elle tremblait et sanglotait maintenant. Maman pleurait. Quelque chose m'a dit qu'il s'était passé quelque chose de grave. J'ai immédiatement pensé à Kawee.

« Qu'est-ce qui est arrivé à Kawee ? »

Tout le monde était silencieux. Papa a regardé par la fenêtre pendant que maman pleurait encore. Ça ne me semblait pas bien, je n'ai pas du tout aimé le silence de papa.

« Papa, où est Kawee ? » « Il est décédé. »

« Quoi ?! »

Non pas que je n'aie pas pu entendre. Je n'étais pas sûre si ça pouvait être l'une des blagues malades de papa. J'ai figé quand papa s'est retourné avec des larmes dans les yeux.

« Kawee est mort. » « Comment ? »

« Suicide. »

« Il a sauté du bâtiment de ton appartement. Il est mort. »

Maman et papa n'étaient pas si heureux de me voir me réveiller parce qu'ils étaient misérables. Je me suis réveillée pour faire face à un vrai problème sombre. Le monde était maintenant totalement noir. Il ne me restait plus aucune colère à propos de cette agression. Je savais qu'il n'était pas lui-même. Je pouvais le dire à son regard. Sa maladie mentale qui n'a jamais été traitée correctement. Cela a conduit à cette fin. La dépression a pris un fils à maman et papa. La dépression m'a enlevé un frère.

Ma blessure m'a empêchée d'aller aux funérailles. Maman et papa me rendaient visite pendant la journée. Mais la nuit, ils allaient tous les deux aux funérailles pour prier. J'ai pleuré pendant de nombreux jours, mais je pensais toujours à quelqu'un à qui je pouvais parler.

« Ruk : Pam, comment vas-tu ? »

C'était le 200ème message que je lui envoyais, mais il n'y a eu aucune réponse, aucune réaction du tout. Je comprenais ses sentiments. Elle pensait que c'était de sa faute si l'affaire était allée si loin. Elle avait besoin de temps, mais elle me manquait plus que tout. J'étais triste. . . Mais j'étais aussi amoureuse.

Les funérailles de Kawee ont duré 7 jours. Mes parents voulaient que je me rétablisse assez pour aller aux funérailles, au moins le dernier jour, le jour de la crémation. Ma blessure allait mieux, mais je devais encore faire attention à ne pas trop bouger. Ma mère m'a mise sur un fauteuil roulant pour limiter mes mouvements. Beaucoup de gens ont assisté à la crémation, y compris ma famille et mes amis proches. Les amis du lycée de Kawee étaient là aussi. Koi, la femme de Kawee qui était maintenant enceinte de 6 mois, pleurait tout le temps aux funérailles.

« Pam était là l'autre jour. »

a dit Titang et s'est assise à côté de mon fauteuil roulant. Elle a chuchoté doucement à mes oreilles comme s'il était si dangereux de le dire à voix haute.

« Elle n'avait pas l'air bien du tout. Tu lui as déjà parlé ? » « Elle a refusé de me parler. »

« Elle doit être sous le choc. Tu as été poignardée. Son ex a sauté du bâtiment. Ta mère l'a giflée au visage et lui a jeté de la poudre d'encens au visage. »

« Cette merde s'est produite ? »

J'ai pensé à ce qu'elle avait traversé, et ça m'a suffoquée. J'ai ressenti sa douleur et j'ai eu de la sympathie pour elle. Nous n'avons pas du tout parlé.

« Tu penses qu'elle sera là aujourd'hui ? » J'ai demandé à Titang, mais je n'ai vu aucun espoir.

« Si c'était moi, je serais peut-être là, mais personne ne me verrait. »

Je ferais la même chose. Sa présence ici pourrait causer tellement de douleur à d'autres personnes. Mais c'est la crémation, tu pourrais dire au revoir. Pendant la prière et toute la cérémonie, j'ai cherché dans la foule et j'espérais la voir, mais il n'y avait aucun signe. Mes collègues et le gérant étaient là aussi, après de petites discussions avec eux, j'ai découvert que Kawee était au café. Il a découvert que c'était là qu'elle traînait. Il a fait semblant d'être un client, qui était aussi l'admirateur secret de Pam. Mais Ngo lui a parlé de ma relation. Elle ne veut plus que quelqu'un interfère dans ma relation. Je ne pouvais pas lui en vouloir. Kawee l'aurait découvert tôt ou tard. Le résultat aurait été le même.

Alors que mes parents raccompagnaient tous les invités. Mon sens de l'odorat ne m'a jamais fait défaut quand il s'agissait de son odeur. J'ai tourné à gauche et à droite pour la chercher. Je me suis levée de mon fauteuil roulant et je l'ai cherchée avec espoir. Pam, dans une robe noire et des lunettes de soleil, se tenait derrière le crématorium. Je me suis précipitée vers elle immédiatement.

« Pam. »

Le doux visage a enlevé ses lunettes et m'a regardée dans les yeux. Son sourire était évidemment faible, mais elle était toujours magnifique.

« Comment vas-tu, Ruk ? »

« Tu m'as tellement manqué. »

J'ai fait un pas vers elle, mais elle a reculé avec précaution. La distance qu'elle a mise entre nous m'a rendue désespérée.

« Tu as encore mal ? »

« Ça va maintenant, mais je ne peux pas trop bouger. Comment vas-tu, Pam ? J'ai essayé de te joindre, mais tu n'as jamais répondu. »

La brise chaude a soufflé à travers nous comme si quelque chose d'invisible se déplaçait. Pam a pris une profonde inspiration et m'a parlé.

« Ruk, rompons. »

Son calme et son sérieux, mais toujours doux, étaient directs. C'était une phrase simple qui a coupé mon cœur. J'ai tremblé et je n'arrivais pas à croire ce que je venais d'entendre.

« Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? »

« Tu n'as rien fait de mal. »

Elle le pensait vraiment. Bien sûr, je savais pourquoi et quelles étaient les raisons. Mais je pensais vraiment que ce qui s'était passé n'avait rien à voir avec notre relation. Pourquoi l'avons-nous laissé nous affecter ?

« Si je n'ai rien fait de mal, pourquoi romps-tu avec moi ? C'est à cause de ma mère ? Elle t'a frappée, n'est-ce pas ? » « Non, Ruk. Cela n'a rien à voir avec les autres, c'est entre nous. »

Les yeux de Pam étaient rouges, elle a baissé les yeux sur ses deux mains tremblantes, craignant les choses qu'elle était sur le point de dire.

« Je ne pense pas que nous puissions continuer. »

« C'est à cause de sa mort, Kawee ? Tu t'en veux ? » « C'est arrivé à cause de moi, Ruk. »

« Pam. »

J'ai hurlé son nom.

« Si tu voulais pointer du doigt, nous sommes tous fautifs. Tout le monde sur terre doit faire face à ses problèmes. Kawee a été largué par toi et il n'a pas pu faire face. Il est tombé malade, il n'a pas pu se contrôler. C'était son problème, ça n'avait rien à voir avec toi. »

« Est-ce que ça va vraiment pour toi ? »

« Tu me regardes et tu ne vois pas sa mort ? »

La voix de Pam tremblait et elle a commencé à pleurer.

« J'ai déchiré ta famille, tes parents ont perdu leur fils. Sa femme a perdu un mari et un père pour son enfant. Tu as été blessée. Tout est arrivé à cause de moi. Je ne peux vraiment pas gérer ça, Ruk. »

« Nous allons traverser ça ensemble. »

« Je ne pense pas que nous puissions faire ça, il n'y a pas que nous deux dans ce monde. Tu me l'as dit. »

Je me détestais d'avoir dit ça dans le passé. Je détestais le monde. Je détestais les gens autour de nous.

« Qu'ils aillent tous se faire foutre ! Nous nous aimons, nous serons ensemble. Peux-tu vraiment me larguer ? »

« As-tu déjà pensé à ta mère et à ton père ? » « Mais... »

Je n'ai trouvé aucune bonne raison de me disputer avec ça. La raison était purement égoïste.

« J'ai pris une décision. S'il te plaît, accepte-la. »

Pam a remis ses lunettes de soleil noires et est partie. J'ai regardé son corps élancé et elle s'est éloignée de plus en plus. Je savais que si je ne faisais rien maintenant, je n'aurais pas d'autre chance.

« Ruk. »

J'ai couru et je l'ai serrée dans mes bras par derrière. Je l'ai tirée aussi près que ma faible force pouvait le faire. Mes deux bras se sont enroulés autour de sa taille. Je pouvais dire qu'elle avait perdu tellement de poids en peu de temps. J'ai ressenti une douleur à mes points de suture, je pouvais sentir qu'ils s'étaient ouverts en même temps que mon cœur était écrasé. C'était ma dernière chance de la supplier.

« Ne pars pas, s'il te plaît. »

J'ai pleuré. Pam a pleuré aussi. Ses pleurs étaient aussi mauvais que les miens. Nous avons pleuré comme deux bébés et nous ne nous sommes pas souciées des autres du tout.

« Je t'attendrai. » « N'attends pas. »

a ordonné Pam en essayant de retirer mon bras d'elle. « N'attends pas. »

« Je sais que tu reviendras un jour. J'attendrai. »

Le beau visage s'est éloigné lentement, mais elle m'écoutait toujours. Je savais qu'elle écoutait. Je lui ai crié à nouveau, chaque mot, fort et clair.

« Je t'attendrai ici, peu importe le temps que ça prendra. Tu reviendras quand tu seras prête. Mon amour grandira de plus en plus pendant que j'attends. »

. . .

. .

« Je t'attendrai ! »

Le doux visage ne s'est jamais retourné, c'était une femme si forte. L'adieu a été également douloureux des deux côtés. Nous nous aimons toutes les deux, mais la situation n'était pas appropriée pour notre relation. Même si j'ai dit que ça allait, je ne pouvais pas non plus quitter ma mère et mon père. La famille pour les Thaïlandais est la chose la plus importante. On ne peut pas s'en séparer, surtout dans la situation la plus vulnérable comme celle-ci.

Je savais qu'elle n'était pas prête pour ça non plus. Elle ne pouvait pas vivre avec le fait que tout était arrivé à cause de ce qu'elle avait fait à Kawee. Elle s'en voulait d'être la cause de la déchirure de ma famille. Elle pensait que si elle disparaissait, tout irait mieux.

J'étais à genoux par terre, pleurant à chaudes larmes. Mon cœur était brûlé, déchiré et percé de la manière la plus tortueuse. Mes pleurs se mêlaient au chant des moines en arrière-plan, c'était une telle tragédie. Je me suis résignée à mon destin, j'ai admis que je ne serais plus jamais heureuse. Je ne trouverais plus jamais un amour comme celui-ci dans ma vie, pas sans elle.

**Chapitre 36 : DEUX ANS PASSÉS**

Quand on est heureux, le temps passe comme une brise. J'ai un souvenir de moi à 8 ans jouant aux billes et la chose suivante que j'ai su, c'est que j'étais maintenant dans la vingtaine. Le chagrin a finalement été guéri par le médicament appelé « temps ». Maintenant, ma famille a recommencé à sourire après que nous soyons tombés par terre et que nous ayons eu du mal à nous relever. Ce qui s'est passé a laissé de profondes cicatrices sur tout le monde. Mais une fois que mon petit neveu « Lookkorn » est né, j'ai pu voir des sourires sur le visage de ma mère et de mon père. Ma mère a appris à mon neveu à l'appeler « maman » au lieu de grand-maman. Elle a essayé de combler un trou profond dans son cœur. Ma belle-sœur, Koi, a déménagé parce qu'elle a trouvé un nouvel amour. Nous étions d'accord avec ça parce qu'elle était encore jeune.

J'ai obtenu mon diplôme universitaire et j'ai rendu ma mère et mon père fiers. Les sourires sont revenus à la maison lorsque nous avons embrassé un nouveau bonheur. Je me suis récemment intéressée au bouddhisme. J'ai adopté de nombreuses philosophies à utiliser dans ma vie quotidienne, comme le fait que le bonheur et le malheur ne durent pas longtemps. Nous devrions être conscients quand nous sommes heureux qu'un jour cela disparaîtra, de même que le malheur. Rien ne dure éternellement, je pouvais le voir maintenant. La fête avec ma famille m'a rendue heureuse. La nourriture était exposée sur la table. Mes amis du lycée se sont réunis pour fêter avec moi, Titang, Nutshell, Bua et son nouveau petit ami. Il y avait des cadeaux comme du chocolat et des fleurs décoraient la pièce. La maison était plus animée.

« Quel est ton projet maintenant après l'obtention de ton diplôme ? » a demandé Titang avec curiosité.

« Eh bien... je vais chercher un emploi. »

« Imbécile ! Je sais que tu vas chercher un emploi, mais qu'est-ce que tu veux faire ? »

« N'importe quoi qui puisse rapporter beaucoup d'argent. »

« Qu'est-ce que tu vas faire avec beaucoup d'argent ? » « Ouvrir un café. »

« Oh ! Quel cliché. » a dit Nutshell avec sarcasme.

« Il y a déjà tellement de cafés. Combien penses-tu qu'il y en a déjà eu de fermés ? »

J'ai grogné contre mon amie qui brise mes rêves. Nutshell a haussé les épaules.

« C'est vrai. Ton rêve est tellement cliché. Y a-t-il quelque chose de plus excitant ? »

« Que dirais-tu d'une propriétaire d'usine, qui produit des godemichés et des sextoys ? C'est assez excitant pour toi ? »

a dit Titang avec sarcasme, j'ai ri et j'ai applaudi. « Pourquoi travailler ? Il suffit de chercher un mari riche. » a suggéré Bua. Tout au long de son expérience universitaire, elle a eu au moins 10 petits amis.

« Les femmes ne sont pas censées travailler dur, nous sommes censées avoir une vie facile, en attendant l'argent d'un mari riche. » « Quelle galère vous les gars. Je vais trouver quelque chose, c'est mon propre choix, d'accord ? » « Que dirais-tu d'une vendeuse de Mercedes-Benz ? Tu pourrais devenir riche. » a suggéré Titang.

« Mon parent est vendeur de voitures. Il porte une montre Patek Philippe et c'est un vendeur. »

Mes yeux ont brillé à cause de ce qu'elle a dit.

« Vraiment ? Je peux le faire ? » « Tu devrais essayer. »

« Je ne veux pas essayer. Je veux le faire, si je veux gagner de l'argent, je devrais commencer bientôt. Le plus tôt sera le mieux. »

« Pourquoi si pressée ? »

« Je construis mon propre monde. »

Tous mes amis m'ont regardée avec curiosité, mais c'était tout. Ma mère est entrée pour servir de la nourriture et des boissons et portait une petite enveloppe avec elle. Elle l'a posée sur une table où nous l'entourions. La plupart du temps, ces lettres étaient des factures d'électricité, d'eau et de téléphone. Il y avait une enveloppe brune qui avait l'air différente, avec mon nom dessus. L'écriture était difficile à lire.

« C'est ta lettre ? Qu'est-ce que c'est ? C'est une carte ? »

a dit Bua en tenant l'enveloppe entre ses deux doigts.

Elle a déchiré l'enveloppe comme si elle était à elle. J'ai ri qu'elle ne se souciait pas du tout des manières. J'étais curieuse de savoir ce qu'il y avait là-dedans aussi. J'ai tout arrêté quand l'odeur de vanille peinte a doucement touché mon nez. Bua a eu l'air surprise quand elle a vu le nom.

« Qui est Pannarai ? »

J'ai regardé mes amis, choquée. Mon cœur battait si vite qu'il a failli sortir de ma poitrine.

« C'est Pam. »

Une fois que Bua a entendu ce nom, elle a glissé le papier dans l'enveloppe et a regardé autour d'elle.

« Où est la poubelle ? » « Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? »

J'ai senti que quelque chose n'allait pas. J'ai tendu ma main et j'ai demandé l'enveloppe. Bua a secoué la tête.

« Rien. »

« Si ce n'est rien, donne-le-moi. »

« C'est une brochure pour un promoteur immobilier Panna. » « Tu as dit Pannarai ! Donne-le-moi. »

Titang l'a attrapé de la main de Bua. Elle était curieuse aussi. Elle l'a sorti et l'a glissé à l'intérieur rapidement, cherchant une poubelle.

« Où est la poubelle ? » « Donne-le-moi. »

Ma voix était si sérieuse qu'elle a fait figer les deux amis. Elles m'ont avertie à plusieurs reprises de « tiens-toi ».

« Quelqu'un est mort ? »

J'ai souri et j'ai ouvert l'enveloppe. L'odeur de vanille a touché mon nez comme une brise fraîche passait sur mon visage. Le nom de Pam était en première page avec un autre nom que je ne reconnaissais pas. L'en-tête disait.

« Invitation de mariage. »

Bien sûr, j'ai compris ce que cela signifiait. « Excusez-moi. J'ai besoin d'une salle de bain. »

Je me suis levée du canapé et je suis lentement montée dans ma chambre à l'étage. Quand j'étais dans mon propre espace, je me suis effondrée par terre et j'ai pleuré. Ma tête était vide. Je ne pouvais penser à rien. J'étais très heureuse le jour de mon diplôme. L'esprit saint a envoyé l'invitation de Pam aujourd'hui pour équilibrer la journée.

La porte a grinçé en s'ouvrant, et j'ai réalisé que tous mes amis m'avaient suivie à l'étage. « Ruk, ça fait deux ans. Je pensais que tu ressentirais moins de douleur maintenant. »

La voix de Bua tremblait de tristesse. Ces amis avaient été avec moi pendant toutes ces années difficiles après le décès de Kawee. Ils m'ont vue et savaient bien comment ma lutte était. Je pensais que j'étais mieux aussi. Une fois que j'ai vu l'invitation, les choses que j'avais reconstruites se sont effondrées.

« Ne pleure pas. Non, pleure, pleure tout et oublie tout. »

Nutshell m'a serrée fort dans ses bras et m'a tapoté le dos. Un doux câlin m'a fait sangloter encore plus. Je l'ai attendue tout le temps, mais j'avais prévu de continuer à attendre. La carte d'invitation était la manière de Pam d'insister pour me couper. Elle savait... elle savait que j'attendais.

« Pourquoi diable fait-elle ça ? » a dit Titang avec colère.

« Elle a envoyé une invitation à une ex-petite amie pour son mariage avec le nouveau petit ami. Devrions-nous bombarder son mariage ? »

« Merde. »

J'ai dit et j'ai essuyé mes larmes. J'ai regardé la carte amèrement. Je n'ai ressenti aucune vie ni aucun bonheur de la carte. La carte était simple et sans intérêt, comme si elle n'en avait rien à foutre non plus.

« Qu'est-ce que tu en penses ? » « Je pense que... »

« J'y serai. »

« Stupide ! Si ça te torture, n'y va pas. »

a dit Bua et a secoué mon bras comme si elle me voyait me couper avec un couteau tranchant. « Je dois voir qu'elle est vraiment heureuse. Je dois le voir. »

Deux mois après cela, je me suis préparée à faire face à la vérité. Quand le jour est arrivé, j'ai tenu la carte à l'intérieur de l'enveloppe et j'ai suivi le chemin. Titang m'a accompagnée au mariage. Elle craignait que je ne saccage son mariage. Je ne ferais pas ça. Peu importe à quel point je l'aimais, je ne ferais pas ça.

Le mariage a eu lieu dans une salle de bal d'un hôtel. J'ai pensé au mariage de mon frère. C'était grand et luxueux comme ça, mais ma famille n'avait presque pas les moyens de se le payer. Mais je suppose que la famille de Pam pouvait se le permettre. Le mariage est considéré comme l'image de la famille. J'ai entendu dire que son mari était un homme d'affaires, mais je ne connaissais pas les détails.

Nous sommes arrivées un peu en retard. Je voulais le voir, mais je voulais aussi le retarder autant que possible. La mariée et le marié étaient maintenant sur la scène. Il y avait une présentation vidéo de leur histoire d'amour diffusée sur un grand écran, en arrière-plan, des chansons pop ringardes me perçaient les oreilles. Je me tenais devant la salle de bal et j'ai observé les photos de la mariée et du marié décorées tout au long du chemin. Titang m'a tapoté l'épaule.

« Tu ne vas pas entrer ? »

« J'ai peur. Ça peut être trop douloureux. »

« Alors pourquoi diable es-tu ici ? Je pensais que tu voulais voir de tes yeux. » « Je pense que je peux le dire d'après les photos que j'ai vues. »

Parmi les gens à ce mariage, il n'y avait que Pam et moi qui connaissions les femmes sur ces photos. Ses yeux, son expression faciale, son langage corporel, je pouvais tout lire à travers. Je savais pourquoi le mariage avait eu lieu. J'ai soupiré et je me suis dirigée vers la table d'accueil pour signer le livre d'or.

« Tu as signé ? » J'ai demandé à Titang.

« Non, je ne signerai pas, je ne soutiens pas ça. » elle a levé les yeux au ciel.

« C'est comme tu veux. » « Et toi ? »

« Oui. »

« Qu'est-ce que tu vas écrire ? »

Elle s'est inquiétée et j'ai ri et je l'ai regardée. Elle craignait que je ne me transforme en monstre ou quoi.

« Juste un message de félicitations normal. » « Tu vas la féliciter ? » « Oui. »

Les applaudissements ont retenti depuis l'intérieur de la salle de bal. J'ai fait une pause quand j'ai tenu un stylo. Je me suis dit que je comprenais ce qui s'était passé, mais j'étais toujours jalouse du marié.

« Tu vas signer ou quoi ? » « Pourquoi si pressée ? »

« Je suis excitée. »

J'ai ri et j'ai regardé la feuille blanche, j'ai hésité à ce que ce que j'écrive puisse avoir un effet sur la mariée et le marié. J'ai posé le stylo sur la page et j'ai coloré le mot court et clair.

« En attendant. »

J'aurais dû écrire mon nom, mais j'ai décidé de ne pas le mettre. J'ai eu une deuxième pensée et j'ai voulu l'effacer, mais je suppose que ce n'était pas possible à ce stade.

« Juste ça ? » « Oui. »

« Saurait-elle que c'était toi ? Tu as voyagé de loin. Mis de l'argent dans une enveloppe et écrit un seul mot ? »

J'ai passé mon bras autour de sa taille et j'ai marché. J'étais heureuse pour la mariée et le marié, mais assez triste de ne pas être l'élue.

« C'est suffisant. »

Je me suis dit que c'était la fin du chapitre et que je devais continuer ma vie. En attendant, je devais faire quelque chose pour occuper mon esprit.

« Alors je peux aller travailler avec tes parents ? » « Oui, 90 % tu es dedans. »

« D'accord. »

J'ai décidé de passer du temps à reconstruire mon propre monde.

**Chapitre 37 : TROIS ANS PLUS TARD**

J'ai regardé l'heure sur ma montre chère à mon poignet. Mon amie idiote était en retard. Nous avions rendez-vous à 20 heures, mais il était maintenant presque 22 heures. Elle n'était toujours pas là. J'avais un scénario en tête que lorsqu'elle se montrerait, je prendrais un gilet sur cette table et je le jetterais sur sa tête. Bua était maintenant une future maman. Elle marchait avec de la culpabilité sur son visage. Elle a vu mes sourcils froncés et a rapidement mis sa main sur son propre dos, et a fait semblant de marcher si lentement et lourdement.

« J'ai seulement été un peu en retard. » « Putain de 2 heures ! »

« Tu as attendu tes clients plus longtemps que ça. Je suis ton amie. Tu ne te souviens pas de moi ? »

« Je peux attendre les clients parce qu'ils me donnent de l'argent. Mais toi... » « Je t'apporte des informations, une information importante. »

« Où est-ce ? »

« Je peux prendre un verre d'abord ? Je suis putain de enceinte. Mon bébé a soif. » Bua a lu le menu lentement et a pris son temps pour commander de la nourriture.

« Je ne t'ai pas vue depuis seulement deux mois. Tu as l'air plus belle et tu viens avec un nouvel accessoire. »

Elle a regardé la montre à mon poignet avec des yeux verts. Je la lui ai tendue pour qu'elle y jette un coup d'œil.

« Comment est-elle ? »

« Ça doit être cette marque Panerai. Laisse-moi deviner pourquoi tu as choisi cette marque. »

J'ai souri un peu parce que je savais qu'elle connaissait la bonne réponse. La montre s'appelait « Panerai » mais son surnom était « Pam ». J'ai adoré le design et la forme. J'ai toujours voulu en posséder une. Je la possédais aujourd'hui, même si le prix était... Oublie ça.

« C'est une fausse. »

J'ai dit parce que je ne voulais pas qu'elle pense que je me vantais trop. Mais Bua, qui savait tout bien sûr, n'a pas mordu à l'hameçon.

« Ne sois pas humble. Tu peux te le permettre. Tu dois avoir l'air bien pour tes clients. Avec qui sors-tu maintenant ? Mets-moi au courant ? »

« Personne. »

« Nutshell a dit qu'elle t'a vue sortir d'une voiture décapotable rouge avec un vieil homme. » J'ai essayé de retracer ma mémoire de quand j'étais dans une décapotable.

« Mon client. »

« Quel genre de putain de client t'a emmenée à 22 heures ? »

« Un client qui ne peut pas attendre de coucher avec moi et que je veux vraiment lui vendre une voiture. Qui peut coucher avec un homme si vieux ? »

J'ai pensé à ce jour et je me suis sentie mal. Le client m'a fait une proposition que si je sortais avec lui, il m'achèterait 2 voitures. Je savais qu'il était prêt à le faire, mais je ne pouvais pas le faire. Comment pourrais-je faire ça ? Il avait une femme et des enfants à la maison. La voiture qu'il voulait acheter était pour sa maîtresse. Je ne sortirais pas avec ce genre d'homme.

« Tu n'as toujours pas eu de relations sexuelles jusqu'à ces jours-ci. Comment as-tu pu faire ça ? As-tu déjà été avec quelqu'un du tout ? As-tu eu un client bien fait de sa personne ? »

« Les gars bien faits de leur personne sont toujours mariés. Les gens de notre âge sont soit propriétaires d'entreprises, soit travaillent dans des entreprises. Ils n'ont pas les moyens de se payer ce genre de voiture. Mes clients sont des gens âgés et des gens d'affaires. »

« Mon amie à la chatte sèche. »

« Tais-toi, salope, qui serait toujours fraîche et mouillée comme toi toute la journée. »

« J'ai tellement d'expériences, mais au final, j'ai choisi la meilleure personne pour moi. Vois notre produit ici. »

Bua était si fière de porter un autre être humain. « Je suis fière de mon expérience sexuelle. »

« Oh mon Dieu. Quelle bizarre. »

« Si je n'avais pas exploré sexuellement, je n'aurais pas rencontré le bon gars. Regarde ces gens qui n'ont jamais eu d'expérience sexuelle. Ils finissent par tomber enceintes avant de se marier. Leur mari est parti pour une nouvelle partenaire. Je peux regarder un homme et voir à travers lui s'il est bon ou mauvais. Si je savais qu'il est mauvais, je le larguerai. »

« Mais pour être si expérimentée comme toi, tu as traversé des abus et d'autres choses. »

« Passons sur ça. Si mon bébé peut entendre ça, elle me suivra à l'avenir. Je ne veux pas qu'elle soit comme moi. »

Bua m'a tendu une enveloppe et a souri fièrement.

« J'ai ce que tu veux. Tu devrais remercier mon mari. Il a accordé plus d'attention à cela que moi. »

« Mais j'ai payé pour ça aussi. »

« Ce n'est pas une grosse chose. L'important, c'est toi. Tu es mon amie. »

Le mari de Bua possédait une entreprise d'enquête privée et de sécurité. Son entreprise allait bien et c'était exactement ce que Bua voulait. Elle voulait juste être une femme au foyer. Mais elle était assez intelligente pour économiser un peu d'argent de lui, au cas où un jour cela ne se passerait pas comme prévu. Elle n'était pas stupide.

« Remercie-le pour moi. »

J'ai ouvert l'enveloppe brune avec soin, mon cœur tremblait d'excitation. Tout ce qui était ici était l'information de Pam que j'avais demandée. Au cours des 3 dernières années, j'ai connu tous les mouvements de Pam grâce à son aide. Pam a déménagé en dehors de la Thaïlande après s'être mariée. Mais ils sont restés ensemble pendant seulement 3 mois et se sont séparés. Mais ils étaient légalement mariés pendant un certain temps et ont divorcé. »

Bua a révélé la fin comme si c'était une série télévisée.

« Comment est-ce arrivé ? Je pensais qu'il avait refusé de lui accorder le divorce. »

« Le mari s'est trouvé une nouvelle femme. Il a finalement signé le papier après qu'ils se soient séparés pendant longtemps. Il est maintenant en Amérique avec sa nouvelle femme. Pam est maintenant officiellement célibataire. »

« D'accord. »

Je n'ai pas été surprise d'entendre ça. J'ai compris pourquoi elle s'était mariée il y a 3 ans après avoir vu le mariage. Je savais que ce jour viendrait.

« Tu es heureuse ? »

« Je ne peux pas être pleinement heureuse. Elle a divorcé. Je ne peux pas être si heureuse de voir sa famille se déchirer. »

« Je suis ton amie. Tu n'as pas besoin d'être si dramatique. Tu peux rire à gorge déployée. Je le ferai aussi. Hahahahahahahahaha. »

Mon amie enceinte a ri si fort que cela a attiré l'attention des autres personnes. J'ai fourré une pile de mouchoirs usagés dans sa bouche. Elle les a crachés avec dégoût.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Des mouchoirs que j'ai utilisés pour m'essuyer le cul. » « $%A%A%. »

Elle s'est plainte pendant que je souriais joyeusement.

« Qu'est-ce qui se passe ensuite ? Elle est maintenant célibataire. » « Rien. »

« Tu vas juste jeter tout cet argent que tu as payé pour un détective privé ? »

« J'ai déjà un plan. Au fait, as-tu son adresse ici ? » « Elle a déménagé dans un coin de pays. Assez loin. »

« Vraiment ? Attends... c'est une si bonne chanson. »

Je lui ai fait signe de se taire pendant que j'écoutais la musique de fond dans le magasin. J'ai essayé d'écouter les paroles. La chanson était une célèbre chanson pop thaïlandaise qui parlait de la vie.

Les paroles populaires thaïlandaises chantaient que les gens avaient environ 20 000 jours à vivre. Comment as-tu choisi de vivre ta vie et avec qui tu veux passer du temps ?

« J'ai calculé que j'ai passé environ 9 000 jours. Maintenant, il ne me reste qu'environ un millier. »

« Ça a l'air si peu. »

« Cette chanson m'a rappelé que je suis sur le point de faire la bonne chose. »

Je lui ai souri et je me suis levée de mon siège. Je lui ai donné un baiser sur la joue. Elle a été surprise de recevoir ça.

« Tu me dragues ? J'ai déjà un mari. »

« Salope ! Tu penses tellement de moi. Si je ne t'avais pas, je ne saurais pas quoi faire. Merci de m'avoir aidée à obtenir cette info. Tu m'as sauvée. »

Bua a serré ma main fermement.

« Je ne sais pas quel est ton plan, mais je te soutiendrai tout le temps. » « Vraiment ? »

« Bien sûr, je suis ta meilleure amie. »

Je l'ai regardée dans les yeux et j'ai serré sa main fermement. « Merci. S'il te plaît, paie la nourriture. Au revoir. » « L'amour ! Salope ! »

J'ai ri et je suis sortie du restaurant avec un cœur aussi plein qu'un ballon. J'ai marché avec les documents dans mes mains, me sentant triomphante. C'était le moment que j'attendais. Nous avons toutes les deux souffert, mais je crois que le temps guérit tout. Le plus grand facteur ici était le temps. J'avais l'habitude d'entendre cet idiome ringard « Le temps guérira tout ». Parce que chaque jour était comme une éternité. J'ai perdu Kawee, mon frère. J'ai géré l'état d'esprit de mes parents. J'ai essayé d'être forte et de toujours sourire. Je devais aussi les garder forts. Ils avaient perdu Kawee. Ils ne peuvent pas se permettre de me perdre à nouveau.

Deux ans après le décès de Kawee, j'ai continué à sourire et j'ai essayé d'être forte pour eux. Mais derrière leur dos, j'ai pleuré à chaudes larmes et je me suis blâmée pour sa mort. Pam s'est enfuie et a épousé quelqu'un d'autre. Je n'ai montré aucun signe de faiblesse. Personne ne l'a vu. Celle qui ne parlait pas était celle qui souffrait le plus. Personne ne s'est inquiété pour moi parce que je n'ai montré aucun signe. Mais... chacun de nous avait des manières différentes de faire face aux problèmes. Pam n'a peut-être jamais oublié que moi dans les deux premières années où nous avons rompu. Elle a décidé d'avoir un rebondissement et de l'épouser. Elle a découvert assez rapidement en 3 mois que ça ne marcherait pas. Et pour moi, je ne l'oublierai jamais. Je me suis enterrée dans le travail au cours des 3 dernières années juste pour gagner assez d'argent pour construire mon propre monde, c'était mon objectif.

Le nouveau monde que je voulais passer avec elle dans les 10 000 jours qui me restaient sur terre. J'ai décidé de quitter le poste de vendeuse que j'ai occupé pendant 3 ans. J'avais assez d'économies. Ma mère était heureuse avec mon neveu. J'ai soutenu ma famille. Mon père s'est maintenant tourné vers le bouddhisme. Il a cherché la paix de la manière la plus gracieuse de la vie. Le temps pouvait guérir. Je n'étais pas sûre si ma mère et mon père savaient quelque chose sur Pam et moi. Ils n'en ont jamais parlé. Ils n'ont jamais demandé ni parlé de ça. Ils pourraient essayer d'éviter le fait de pourquoi il s'est tué. Leur propre fille a causé la mort de leur fils.

« Cette fille, elle n'est en fait pas la cause de ça. » a dit un jour ma mère. C'était la seule et unique fois que je l'ai entendue en parler. Nous avons tous fait semblant d'avoir oublié ça, peut-être qu'un jour nous l'oublierions vraiment.

« Rentre à la maison de temps en temps. Aie une bonne vie, si tu as un problème, n'oublie pas de t'aimer d'abord. »

Mes parents espéraient juste que je m'installerais avec quelqu'un et que j'aurais ma propre bonne famille. J'ai pensé que j'avais choisi après avoir réfléchi pendant 5 ans.

« J'aurai une bonne vie. »

Je leur ai parlé de mon projet après avoir quitté mon emploi. Je voulais ouvrir un café. Je leur ai vendu mon grand rêve que je pouvais le faire. Ils ne voulaient pas que j'aille si loin, mais ils ont respecté ma décision. Je pouvais prendre soin de la famille. Et ils ont réalisé...

Je n'étais jamais heureuse. Ils m'ont laissé choisir mon propre chemin.

« Sois heureuse avec ta vie, mais quel que soit le problème que tu as, sois forte. » « Oui. »

J'étais maintenant prête pour mon prochain chapitre. Il était temps de poursuivre les rêves.

Mon nouveau monde.

**Chapitre 38 : MAINTENANT QUE JE T'AI TROUVÉE**

Il m'a fallu 3 mois pour me préparer et être prête. J'ai cherché un emplacement et un endroit où rester. J'y ai investi beaucoup d'argent. J'ai trouvé un emplacement qui se trouvait dans la communauté, dans une petite ville. Les gens ici marchaient plus qu'ils ne conduisaient. C'était le premier jour dans mon café. J'ai enfin possédé une petite entreprise après avoir été dans le flou sur mon avenir pendant un certain temps. Grâce au travail de vente de voitures de luxe, cela m'a vraiment rapporté de l'argent. Ce n'était pas un café luxueux. Je l'ai conçu moi-même, simple et facile grâce au programme Sketchup. J'ai embauché un entrepreneur local pour m'aider à la construction. J'ai mis beaucoup de temps et de sueur dans le magasin, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il rapporte autant d'argent. J'avais juste besoin d'une source de revenus et de le posséder. Je ne voulais rien d'autre dans la vie.

Il y a eu quelques clients les premiers jours. Mon café n'était pas cher, suivant le coût de la vie de la ville qui était beaucoup plus bas qu'à Bangkok. Ma perspective de vente m'a fait réaliser que je n'avais pas assez de clients. Je devrais promouvoir davantage mon magasin. J'ai embauché un étudiant en musique pour chanter devant mon magasin et attirer l'attention. C'était une bonne idée. Les gens qui aimaient la musique entraient. Après un mois, mon café était connu des étudiants du coin. Il est devenu un centre pour de nombreuses activités, réunions, devoirs et rencontres. Certains étudiants ont même essayé de me draguer.

« Tu as une petite amie ? »

Mais c'était un élève de troisième année. Un adulte plus mature me laisserait tranquille parce que j'étais silencieuse et que je pouvais être intimidante. L'enfant innocent de 8 ans ne ressentirait pas ça.

« Tu me dragues ? Achète un verre de lait, je te donnerai mes coordonnées. »

« Vraiment ? Combien ? Dis-moi. » Il n'avait pas peur.

« Et des collations aussi. Si tu es persistant, nous irons à un rendez-vous le 30e jour. » « D'accord, 30 jours, c'est bon. »

Il y avait beaucoup de petits enfants dans mon café. J'ai donc agrandi mon magasin pour en faire un café pour chiens. J'ai mis un Poméranien et un Beagle à l'intérieur. Maintenant, mon magasin était populaire et bien connu pour la musique et les chiens. C'est devenu un endroit animé dans la ville. J'ai eu du plaisir à gérer le café, mais j'ai toujours gardé à l'esprit pourquoi j'étais ici. Une petite clinique dentaire a ouvert non loin de la route. L'intérieur était propre. J'ai vu quelques personnes entrer et sortir pour des services dentaires, mais c'était surtout calme. Je m'arrête toujours pour la voir après avoir fermé mon magasin ou pendant la pause déjeuner. Je l'ai vue parfois.

Je me suis sentie au chaud parce que j'étais si près d'elle. Je ne lui ai jamais dit que j'étais si près d'elle. Je n'étais pas sûre de ce dont j'avais peur. J'étais heureuse de la voir de loin. Je craignais que si elle me voyait, elle ne s'enfuie. Si elle s'enfuyait vraiment à nouveau, je serais à court d'argent et je n'aurais aucun moyen de la retrouver. C'était amusant de vivre dans l'autre province. Le temps passait vite et j'ai passé un bon moment. Un mois s'est écoulé et de nombreuses personnes se sont arrêtées à mon café pour jouer avec les chiens et boire du café. Alors que je m'inquiétais pour elle parce qu'il n'y avait pratiquement pas de clients dans sa clinique. Je devrais faire quelque chose pour l'aider.

« Bonbons gratuits. »

J'ai mis une pancarte annonçant des bonbons gratuits pour les enfants de moins de 10 ans, à condition que ce soit un mois consécutif. C'était un plan tellement méchant. Le sucre était une mauvaise chose.

« Pourquoi es-tu si gentille ? »

De nombreux enfants venaient chercher des bonbons gratuits.

« Parce que je suis un ange. »

Ma stratégie marketing était populaire parce que les parents amenaient leurs enfants ici pour des bonbons gratuits. Les gens aimaient les choses gratuites, ils n'avaient aucune idée que j'étais une sorcière. Mais ça a marché. . . mes bonbons gratuits ont causé des caries chez les enfants et certains adultes.

« J'ai une carie. »

L'élève de troisième année, mon visiteur régulier, m'a dit un jour. Il ne m'a pas blâmée, mais il m'a juste dit.

« Oh non, c'est mauvais. Tu as l'air moins beau. »

« Vraiment ?! »

Le petit coquin a eu l'air surpris. « Qu'est-ce que je dois faire maintenant ? Ça fait mal. »

« Les caries te donnent aussi mauvaise haleine. Tu sais ? »

« Comment puis-je les faire disparaître ? »

« Tu vas chez le dentiste. »

« Non, je n'aime pas ça. »

Chaque enfant avait une peur universelle des dentistes. Peut-être que l'industrie devrait inventer des outils moins effrayants.

« Allez ! tu ferais mieux de garder ton joli sourire. Tu ne veux pas que les bactéries mangent toutes tes dents, tes gencives, ton visage. »

« Ça ressemble à un monstre. »

« Peut-être que c'est trop loin, lequel est le plus effrayant entre un monstre et un dentiste ? » « Un monstre bien sûr. D'accord, je vais aller voir un dentiste. »

« Oui. »

« Je connais un magasin avec un très bon dentiste. » J'ai souri.

« J'ai entendu dire que le dentiste est très beau aussi. »

« Je suis un amant fidèle. »

« Je sais que tu ne m'aimes que moi. Mais je ne peux pas t'aimer si tes dents ne sont pas propres. C'est très laid. »

« D'accord. »

Génial ! J'ai enfin eu un client pour Pam. Non, de nombreux clients. Mes bonbons gratuits ont causé des turbulences dans toute la classe. Ils ne prenaient pas assez soin de leurs dents. J'ai gardé les commentaires des clients qui ont visité la clinique de Pam.

« Le dentiste est si belle. Je suis tellement désolé, je t'ai trompé. Johnny Depp a dit un jour que si tu aimes deux personnes en même temps, choisis la deuxième. Je l'ai cru. »

C'était dur pour un élève de troisième année. Je l'ai regardé tristement.

« C'est bien que tu sois honnête. »

« Je sais que ça te fait mal. »

« Si nous ne sommes pas ensemble, nous sommes toujours amis. Tu peux toujours venir me voir avec n'importe quel problème. »

« Vraiment ? Comment puis-je approcher Pam, le dentiste ? »

Petit coquin, si seulement je le savais, je ne serais pas assise ici pendant des mois non plus. J'ai vu Pam assise seule tranquillement dans la clinique tous les jours. Maintenant, elle avait quelqu'un pour la divertir. Je ne me fâcherais pas contre lui, c'était un enfant si innocent. J'espère que le doux visage a l'habitude de haïr les hommes. Sinon, ce pauvre enfant.

« Visite-la tous les jours. »

« Non, écris un poème. »

« Vraiment ?! Est-ce que les gens font encore ça de nos jours ? »

« C'est comme tu veux. »

« Ou une chanson. »

« Trop long. Peux-tu écrire si bien que ça ? »

« Que dois-je faire ? »

« Que dirais-tu de quelques collations ? »

J'ai souri et j'ai réfléchi à ce que je pourrais vendre. J'ai envoyé un ami à Pam et j'ai vendu quelques collations.

« Et après ? »

« Ensuite, tu écris quelque chose à l'intérieur. »

J'ai ri et j'ai soudain fait une pause car une idée m'est venue à l'esprit. J'ai trouvé un moyen de communiquer avec Pam.

« Je vais l'écrire. »

Mon cœur a tremblé et j'ai presque changé d'avis. Mais vivre comme ça n'aidait pas non plus. Nous ne nous étions pas rencontrées. Nous n'étions pas ensemble. Mon monde n'était pas terminé. Je me suis levée et je suis allée derrière le comptoir. J'ai sorti un morceau de papier et je suis retournée à la table pour m'asseoir pendant qu'un Poméranien me suivait partout où j'allais et essayait de me faire des bosses sur la jambe. Mais mon attention n'était pas sur le morceau de papier devant moi : Que dois-je dire ?

« Tu as l'air plus sérieuse que moi. Qu'est-ce que tu vas dire ? » J'ai fait une pause et j'ai poussé un grand soupir.

« Je ne sais pas. »

« Tu n'as aucune idée. Laisse-moi faire. »

Le petit coquin avait un visage de template et a répété ce que Johnny Depp avait dit. « Si tu aimes deux personnes, choisis-en une. »

« Ça n'avait rien à voir avec le gâteau que tu vas envoyer. »

« Ça a l'air cool. Je voulais une phrase cool. »

J'ai pris mon téléphone et j'ai cherché un message d'amour incroyable. J'ai trouvé une page web qui proposait des slogans de films cool. J'ai trouvé un message qui convenait parfaitement.

« Le temps dira à quel point je t'aime. »

Le slogan était d'un film appelé Dr. Strange. Je n'avais aucune idée dans quel contexte un personnage disait cette ligne, mais pour moi, cela signifiait exactement ce que cela disait. J'ai passé 5 ans à attendre. Des funérailles de Kawee à aujourd'hui. J'ai lutté pour y arriver, mais cela signifiait beaucoup pour moi. Il n'y a pas eu de moment où je ne t'ai pas aimée. Il n'y a pas eu de moment où je t'ai oubliée.

J'ai tendu le papier à l'enfant. Je suis allée au comptoir et j'ai mis un morceau de gâteau dans une boîte, gratuitement, même s'il a proposé de payer.

« Prends-le et donne-le-lui. »

« Merci d'être mon bon ami. Je te promets que je te ferai un gros câlin si Pam devient ma petite amie. »

Le petit coquin est sorti de mon magasin. Chaque pas qu'il faisait faisait battre mon cœur plus vite. Pourquoi ? . . . C'était mon écriture. Pam connaissait mon écriture. Elle la reconnaîtra immédiatement dès qu'elle la verra. Après cela, cela dépendra de notre destin si elle me reparlera. Sinon, j'attendrai ici tristement par moi-même. Mais j'attendrai. J'ai secoué ma jambe nerveusement comme s'il y avait un tremblement de terre sous mes pieds. Chaque seconde passait lentement et inconfortablement, je marchais en cercle avec un Poméranien et un Beagle qui me suivaient. Ces animaux étaient parfois si stupides et appelaient l'attention au mauvais moment.

Après 20 minutes, le petit coquin est revenu et s'est assis dépressivement sur une chaise.

« Elle n'est pas là. »

« Pas là ? » Je me suis assise déprimée aussi. Toute la douceur était un tel gaspillage.

« Où est le gâteau ? »

« Je l'ai donné à une réceptionniste. »

« C'est un morceau de gâteau à 60 bath ? Pourquoi tu ne le manges pas toi-même ? »

« Je suis un homme qui est entré avec un gâteau pour une fille. Je ne peux pas juste le reprendre. Ce n'est pas cool. »

D'accord, tu es un enfant cool. Merde ! Je ne m'inquiéterais pas trop pour un morceau de gâteau. Nous nous sommes assises toutes les deux déprimées l'une à côté de l'autre.

« Ça va. Peut-être que je la verrai demain. Je demanderai un autre morceau de gâteau demain. Au revoir. »

Le petit garçon cool est sorti et a fait un signe de la main. J'ai attendu pour rien. Je n'étais pas d'humeur à garder le magasin ouvert. Une horloge sur le mur indiquait qu'il était 18 h 30. Si le magasin restait ouvert, il pourrait y avoir des clients, mais je n'étais pas d'humeur. Je voulais rentrer à la maison. Je suis allée derrière le comptoir et j'ai compté l'argent. Aujourd'hui n'a pas été trop mal, mais pas une bonne journée non plus. J'ai aussi perdu un morceau de gâteau.

**Ring...**

La cloche devant le magasin a sonné, me disant qu'un visiteur venait d'entrer, mais je n'ai pas levé les yeux du travail que je faisais.

« Le magasin est fermé. »

Mais il n'y a pas eu de signe sur une autre sonnerie à la porte. Personne n'est sorti. Personne n'a parlé. J'ai levé les yeux pour voir une femme aux cheveux courts avec une petite boucle. Elle m'a regardée avec surprise, et a couvert sa bouche avec sa main. Je ne m'attendais pas à ça. En fait, je m'y attendais, puis j'ai été déçue. Et maintenant, j'étais tellement choquée.

« Pam. »

« C'est toi. »

**Chapitre 39 : NOUS**

Nous étions toutes les deux tellement choquées. L'atmosphère était d'un calme mort dans le magasin. Je l'ai regardée avec affection comme avant. Tout chez elle était pareil. Ses yeux, son corps élancé et ses vêtements propres étaient les mêmes. La seule chose qui avait changé était ses cheveux courts et bouclés. Cela la rendait très chic.

« Arf ! Arf ! »

Merci à mes deux chiens, un Pom et un Beagle, qui couraient maintenant autour de Pam avec excitation. Ils l'ont sentie et ont éternué. Le nez de leur chien ne pouvait pas supporter l'odeur de vanille. J'ai toujours eu une réaction à cette odeur. L'odeur m'a ramenée dans le temps. Le temps que nous avons passé ensemble.

« Calme-toi Sorapong ! »

J'ai réprimandé mon Poméranien. Une race japonaise avec un nom thaïlandais était une star parmi les jeunes clients thaïlandais.

« Depuis combien de temps es-tu ici, Ruk ? » a demandé Pam après avoir réalisé qu'elle était en transe pendant un moment. « Pendant un bon moment. »

« Pourquoi n'as-tu pas l'air surprise de me voir ? Savais-tu que je vis ici ? » J'ai hoché la tête.

« Oui, je sais que tu es là. »

« Comment le sais-tu ? Je n'ai jamais rien ne dit à personne. » « J'ai embauché un détective. »

J'ai avoué franchement malgré la peur de ma vie qu'elle pourrait penser que j'étais une perverse.

« J'ai essayé de te garder dans mon radar. Je ne veux pas que tu t'échappes de ma vue. »

Tout était de nouveau calme. Ça m'a rendue nerveuse. Je voulais juste la rassurer que je n'étais pas une harceleuse.

« Je voulais juste savoir comment tu allais. Nous ne sommes jamais restées en contact. Je ne veux pas m'habituer au sentiment de ne pas t'avoir près de moi. Je crains que nous ne soyons perdus en permanence. Tu peux vivre sans moi, mais je ne peux pas... ah... nous n'avons pas besoin d'être ensemble. Je voulais juste voir ou être près de toi. »

**Attraper !**

Le corps mince avec une odeur de vanille a sauté vers moi et m'a serrée dans ses bras si fort. Elle m'a serrée si fort que j'ai pu sentir sa peur. Elle craignait que ce ne soit pas vrai. Je l'ai serrée dans mes bras et j'ai compris ses sentiments.

« C'était vraiment toi. » Elle a pleuré.

« C'est si bon de te voir et tu ne t'enfuis pas. J'ai tellement peur que tu t'enfuies. »

Nous nous sommes enfin rencontrées. Nous nous sommes serrées dans les bras pendant longtemps. Nous craignions que si nous nous lâchions toutes les deux, nous ne puissions le perdre à nouveau. Ça faisait 5 longues années que nous ne nous étions jamais rencontrées. Même si je connaissais tous ses mouvements, nous ne nous sommes jamais rencontrées. **Ring Ring...**

Un visiteur est entré par une porte. Pam a lâché son étreinte et est restée au même endroit. Elle était nerveuse et n'était pas sûre de ce que le client penserait de ce qu'il venait de voir.

« Le magasin est fermé. »

« D'accord. »

Le client est sorti, puis nous étions à nouveau ensemble. Cette fois, je suis allée à la porte pour accrocher une pancarte « Fermé ». Je me suis retournée et je suis allée au même endroit pour lui parler.

« Comment vas-tu, Ruk ? »

« Je vais bien. J'ai de l'argent maintenant. J'ai ouvert ce magasin. Je l'ai rénové et j'ai dépensé beaucoup d'argent. C'est un assez bon succès. »

Pam a regardé autour d'elle et a exploré le magasin avec admiration. Elle a fait une pause sur les deux chiens par terre qui jouaient l'un avec l'autre.

« Et tu as des chiens. ».

« Voici Sorapong, un Poméranien et Tanatsee, un Beagle. »

« Ce sont des noms de chiens ? »

Elle a souri pour admirer ma créativité à nommer les chiens avec des noms amusants.

« Je me souviens que tu aimes les chiens. »

« Ça fait partie de mon rêve. »

Le doux visage a souri fièrement que je puisse réaliser mon rêve. J'ai regardé le doux visage avec un sentiment accablant. Elle me manquait tellement. J'ai continué à parler de nos rêves.

« Et toi, Pam ? »

« Je vais bien. »

« J'ai entendu dire que tu avais divorcé. »

Le beau visage s'est serré dans ses bras et a détourné son regard, ne voulant évidemment pas en parler.

« Oui. »

« Puis-je savoir pourquoi ? »

Pam m'a regardée et a hoché la tête. ,

« Ça n'a tout simplement pas marché. C'était contre nature. Ça n'a duré que 3 mois après quoi tout s'est effondré. »

« Je pensais la même chose depuis que j'ai vu tes photos de mariage au mariage. Je savais que tu n'étais pas heureuse. Je voulais te demander pourquoi tu t'es mariée, mais ce n'était pas à ma place de le faire. »

« Je savais que tu étais là. Je t'ai vue écrire dans le livre d'or. » « En attendant. »

J'ai dit le mot que j'ai écrit dans le livre d'or. Maintenant, j'ai pris une profonde inspiration et je me suis penchée en arrière sur ma chaise comme si j'étais mal à l'aise d'en parler. Pam m'a regardée inquiète.

« Pourquoi me hais-tu ? »

« Pourquoi je te haïrais ? »

« Je me suis enfuie pour un mariage. »

« Je savais que tu as essayé de trouver la meilleure issue pour nous deux. Tu voulais un rebondissement et tu voulais que je passe à autre chose après ton mariage. »

Le doux visage a eu l'air stupéfait après avoir réalisé que je comprenais ce qui s'était passé. Nous avions toutes les deux notre propre façon de faire face aux problèmes.

« Comment as-tu pu tout savoir ? »

« C'est pourquoi j'attendais. Je savais que tu reviendrais un jour. » « Et si je ne reviens pas ? »

« Qu'est-ce que je peux faire d'autre ? Je ne peux pas aimer d'autres personnes. » J'ai avoué la vérité.

« Je ne peux t'aimer que toi. Je suis en colère contre moi-même parfois. » C'était une phrase triste à dire.

« Comment pourrais-je revenir à toi après ce que j'ai fait ? »

La douce voix a commencé à trembler. Le doux visage s'est serré dans ses bras à nouveau et a commencé à pleurer.

« Ne penses-tu pas à Kawee ? Comment tes parents vont-ils gérer ça ? »

« C'est mieux maintenant. Ma mère et mon père vont mieux. J'ai déménagé maintenant. Je voulais une vie à moi. »

« Si les gens ne peuvent pas gérer notre relation, ça va. J'ai déjà pris ma décision. Ce sera la façon dont je vivrai ma vie. Je l'ai choisie moi-même. »

J'ai agité ma main l'invitant à regarder autour de mon café.

« Je construis notre propre monde ici. Personne ne le permettra ici si nous ne les laissons pas faire. »

J'ai décidé que je couperais le monde ou quiconque qui me bloquerait de la revoir. Au cours des 5 dernières années, j'ai essayé de trouver le meilleur moyen de vivre heureusement, de gagner beaucoup d'argent et de vivre une vie luxueuse, mais tout était vide. Ce n'était pas fructueux quand le doux visage n'était pas là.

« J'ai tout laissé derrière moi pour être avec toi. »

« Ruk. »

« 5 ans, c'était presque 2 000 jours que nous n'avons pas passés ensemble. Ne veux-tu pas être avec moi ? »

Le doux visage était silencieux. Je ne savais pas comment l'inviter à nouveau dans mon monde.

« Si tu ne veux pas vivre dans mon monde. Je serai dans le tien. »

J'étais nerveuse qu'elle n'accepte pas ce plan.

« Je te voulais pour les 10 000 jours qui me restent, je voulais les passer avec toi. »

J'ai plaidé et supplié pour de la sympathie. Elle m'a serrée dans ses bras à nouveau et a pleuré. Le doux visage ne pouvait plus retenir ses larmes après que j'aie plaidé et supplié comme ça.

« Ne parle plus. Je comprends maintenant. »

« Je voulais être avec toi aussi, je me fiche de ce que le monde pense maintenant. »

Nous nous sommes serrées dans les bras et avons pleuré. Finalement, ma tentative et ma patience m'ont récompensée. Le doux visage m'a reprise cette fois.

« Remettons-nous ensemble. »

« Ruk, Pam... »

« Je suis de retour. »

J'ai ri avec des larmes de joie. C'était du bonheur échangé avec tant de larmes. J'avais fait mes preuves d'être patiente. J'ai essuyé mes larmes et les siennes. Nous nous sommes souri l'une à l'autre.

« Tu aurais dû m'appeler quand tu es revenue. » J'ai déclaré notre blague pour le lui rappeler.

« Je t'aime. » a répondu Pam et nous avons ri toutes les deux.

« C'est si bon. »

Je l'ai serrée plus fort dans mes bras.

« Bienvenue dans notre monde. Rentrons à la maison ensemble. Nous aurons un ou deux chiens à la maison. Peux-tu encore cuisiner ? »

« Oui, je peux cuisiner. »

« Tu peux avoir un chat si tu veux. »

« Je suis allergique aux chats. »

« Oh, c'est vrai. J'avais oublié ça. Tu peux avoir tout ce que tu veux alors. »

« J'aurai un serpent. »

« Nonnnn. »

Nous avons passé tout notre temps à parler et à rattraper le temps perdu pour combler l'écart de 5 ans. C'était une longue période loin l'une de l'autre, si longue que j'ai réalisé que je ne laisserai plus jamais cela se reproduire. Je ne perdrais plus une autre seconde de ma vie sans Pam. Il n'y aurait plus d'autres personnes qui interféreraient. Parce que c'était...

Notre monde.

NOUS.

**FIN**

**Chapitre 40 : Spécial - PAM O1**

Je ne pouvais pas y croire, c'est vraiment arrivé... Ruk. Ma chérie était maintenant allongée sur mon lit blanc à la maison. Cela faisait 5 ans que nous n'avions pas gardé le contact. Je n'aurais jamais pensé que nous nous retrouverions ici, là où personne ne me trouverait jamais. Le visage ovale et lumineux posé sur le côté me regardait sans s'arrêter. Nous nous sommes regardées l'une l'autre de peur que si nous fermions les yeux, l'autre ne disparaisse. J'ai senti une grosse boule se former dans ma gorge. Je pourrais pleurer si je disais quelque chose maintenant. C'était du bonheur, mélangé à de l'incrédulité.

« Tu me manques tellement. »

Des larmes coulaient de son nez depuis ses yeux rouges. Il semblait qu'elles s'étaient retenues longtemps. Nous avons parlé et rattrapé le temps perdu pendant longtemps, mais il semblait qu'il y avait encore plus de choses à dire. J'ai essuyé ses larmes et j'ai hoché la tête avec sympathie. C'étaient... mes larmes aussi. Je me suis sentie faible aussi.

« Tu me manques aussi. Tu me manques vraiment chaque jour. »

« Qu'est-ce qui t'est arrivé ces 5 dernières années ? Raconte-moi. »

Ma chérie m'a regardée avec curiosité, attendant que mon histoire sorte. Mais je ne voulais pas en parler. J'ai été en enfer ces 5 dernières années. Chaque jour passait sans signification. Je ne me suis jamais sentie heureuse. Tout était si vide. Je n'étais pas sûre que mon histoire pourrait la blesser aussi.

« Veux-tu vraiment l'entendre ? »

« Dis-moi. Je veux tout savoir. Le bon et le mauvais. Je voulais être avec toi ces 5 dernières années. Je voulais connaître chaque détail de ta vie. Dis-moi. »

« D'accord. »

J'ai fermé les yeux et j'ai essayé de me souvenir. J'ai commencé l'école. J'étais encore dans mon uniforme de lycée. J'ai connu une fille qui est passée par Kawee. Kawee était un ami qui a essayé de me draguer pendant un an. C'était il y a longtemps, mais le souvenir était frais avec des détails. J'ai rencontré Ruk quand j'étais au lycée. J'étais une nouvelle élève qui venait d'arriver à l'école. Ma famille venait de déménager dans la région. Ce n'était pas difficile pour moi d'entrer dans une bonne école. J'ai toujours eu de bonnes notes. Étudier était comme un jeu facile pour moi. J'ai bien réussi à l'école. J'étais une nouvelle élève au lycée et mon look a rendu les autres filles jalouses. Je n'avais pas beaucoup d'amies. Beaucoup de filles de l'école étaient amies depuis le collège. C'était difficile pour moi de m'intégrer. Je n'ai jamais eu d'amies proches depuis que j'étais jeune non plus. Je n'étais pas sûre de pourquoi. Je n'avais pas beaucoup d'amis à qui parler. Les filles ne m'aimaient pas. Je ne voulais pas être amie avec les garçons. Ils voulaient surtout autre chose... J'étais une enfant tranquille et isolée. J'avais des amis dans des groupes d'étude, mais pas assez proches pour tout partager. Mais ce n'était pas un gros problème pour moi. Je pouvais manger seule. J'ai passé beaucoup de temps dans une bibliothèque. Ma note était bonne. Je n'avais pas vraiment besoin d'amis pour du tutorat. J'ai été bien toute seule pendant longtemps. La chose la plus ennuyeuse était les garçons qui venaient toujours pour flirter. Certains d'entre eux venaient comme des amis intellos, certains étaient des musiciens, certains me bousculaient juste, et certains faisaient des sifflements. Ce sont les choses que les garçons ne réalisaient pas qu'elles n'impressionneraient jamais les filles. C'était pathétique.

« Hé. »

Un jour, une petite fille mignonne de première année est venue me voir avec une petite enveloppe. La fille avait un doux sourire qui pouvait illuminer le monde. La fille s'appelait « Ruk ».

« Oui ? »

« Quelqu'un t'a donné cette lettre. S'il te plaît, lis-la et tu es si belle. Je suis tellement impressionnée. »

La petite fille a fait un signe d'amour sur sa main. Nous ne nous sommes jamais rencontrées ni parlées, mais elle m'a souri si sincèrement que j'ai senti un mur dans mon cœur se fissurer. J'ai souri en retour et j'ai répondu.

« Qui m'a envoyé ça ? »

« C'est mon frère. Kawee aime les belles filles. » « Je m'appelle Pam. »

Je me suis présentée naturellement. Je n'avais jamais pensé à faire ça pour qui que ce soit avant. La plupart des gens connaissaient déjà mon nom. Il y avait quelque chose chez cette jolie fille que je voulais connaître et être son amie.

« Pam. »

« Oui. »

« Même ton nom est beau. »

Elle a dit et a pointé vers elle-même.

« Je suis Ruk, tu peux m'appeler Amour. Je suis tellement excitée de te parler. Tu es si belle. »

Ses yeux et ses mots m'ont fait réaliser qu'elle était une fille honnête et sincère. Je n'étais pas sûre de pourquoi, mais il y avait la bonne chimie entre nous. Peut-être parce que je l'avais déjà vue. J'avais déjà rencontré Ruk. Je l'ai vue à l'école. Je venais de déménager et j'avais besoin de temps pour m'adapter. Je passais la plupart de mon temps seule à la bibliothèque. Pour moi, c'était un endroit où me cacher, mais pour d'autres, c'était un endroit pour les commérages et les cours manqués. Ruk et ses amis étaient là-bas. Je cherchais un célèbre roman thaïlandais, un Petpraumabut, mais je ne l'ai pas trouvé. J'ai entendu une conversation d'un groupe d'amis parlant d'une enseignante enceinte et de comment cela s'est passé.

« Hé, les enseignants sont aussi des êtres humains. Ils peuvent tomber enceintes. »

Une adolescente avec une sucette a dit en souriant. Il semblait que l'enseignante était un sujet pour le groupe maintenant.

« Le dernier trimestre, elle n'avait pas un si gros ventre. Je pensais qu'ils étaient des gens occupés. Comment se fait-il qu'ils aient le temps de faire un bébé ? »

Un garçon a dit avec un geste de fille. Elle semblait être contrariée qu'une enseignante soit enceinte.

« Eh bien, ils sont humains. Comment penses-tu qu'ils font ? » « Il y a tellement de façons de le faire. »

Une fille avec un visage mignon a dit en riant. « Missionnaire, à la petite chienne, la cow-girl. »

J'ai été choquée d'entendre cette conversation. C'était une chose si osée pour des adolescents. Je ne voulais pas écouter. J'étais sur le point de partir quand je n'ai pas pu trouver le livre que je cherchais. Mais le sujet était maintenant à propos de moi.

« Je m'ennuie avec le sujet de l'enseignante. Parlons d'autre chose. Que diriez-vous de la nouvelle senior qui vient d'emménager ici ? Son nom était Pram, Preme quelque chose ? Elle est tellement belle. »

La plus sauvage a été mentionnée.

« Penses-tu qu'elle a tellement de petits amis ? »

« Si j'étais aussi belle que ça, je donnerais ma virginité à chaque gars qui la voulait. »

Une autre fille a commenté. Je me suis sentie mal à l'aise d'entendre parler de moi par quelqu'un que je ne connaissais pas.

« Non, je ne pense pas qu'elle soit comme ça. »

La jolie fille, qui a mentionné toutes les positions sexuelles plus tôt, a parlé de moi de manière agréable. J'ai essayé de jeter un coup d'œil à la fille, me demandant pourquoi elle était gentille avec moi.

« Salope Ruk ! Tu prends son parti parce qu'elle est belle, n'est-ce pas ? »

Le garçon avec une féminité a dit avec incrédulité. La jolie fille a haussé les épaules. « Elle est belle, mais elle n'a pas l'air d'une salope. »

« Certaines pourraient être des femmes séductrices, qui sait ? »

La fille avec une sucette a dit pendant que Ruk secouait la tête.

« Non. Je pense qu'elle est isolée, tranquille, qu'elle garde les choses pour elle. Elle doit être seule, je pense. Pauvre d'elle. »

La fille a dit. J'ai fait une pause et je l'ai regardée pendant longtemps. Mon cœur battait vite avec un sentiment que je ne pouvais pas décrire. J'ai senti que j'avais été frappée par quelque chose de si fort.

« Qu'est-ce qui te fait la plaindre ? C'est une belle fille. »

« Elle est trop belle. Cela fait qu'elle n'a pas d'amies. Si j'étais dans la même année, j'essaierais d'être son amie. Elle a l'air intéressante. Je voulais la faire sourire. »

Ruk a dit en réfléchissant. **Thump ! Thump !**

Mon cœur a battu si vite que j'ai dû reculer d'un pas. J'ai été tellement impressionnée par la fille. Qu'est-ce qui l'a fait penser ça de moi ? Nous n'avons jamais parlé. Je ne me souviens pas d'être passée devant elle. Mais elle semblait remarquer tout ce qui me concernait. C'est à ce moment-là que je l'ai connue. Je me suis bien souvenue de son nom. Ruk. Après avoir reçu la lettre, j'ai su qu'elle venait de Ruk. Je ne prêtais généralement jamais attention à mes admirateurs. Je les rejetais au début. Mais celle-ci était différente. La lettre était classique. Elle avait une odeur agréable. Une fois que j'ai ouvert la lettre, il y avait une belle écriture qui m'a fait sourire.

**Chère Belle,**

**Je suis sûr que tu as tellement d'admirateurs. Mais je pense que c'est la première lettre que tu as reçue.**

**Je m'appelle Kawee. Je suis en 10e année, classe 9. Laisse-moi me présenter. J'ai un père qui est un homme et une mère qui est une femme. J'ai une sœur idiote. Cette lettre a été écrite par moi, un des membres de la famille. Je t'ai remarquée depuis que tu es arrivée au début de cette année. Je suis soudainement tombé amoureux de toi. La façon dont tu marches et la façon dont tu regardes est si attrayante pour moi. Mais une chose par-dessus tout, je voulais te connaître.**

**À quoi penses-tu ? Chaque pas que tu fais, à quoi penses-tu ? Chaque pas que tu parles, à quoi penses-tu ? Chaque sourire, chaque rire, à quoi penses-tu ?**

**Tu as l'air d'être prudente tout le temps même quand tu ris ou que tu es heureuse. Je voulais te connaître davantage, je voulais te faire te détendre. Je voulais que tu sois toi-même. Tu n'auras rien à craindre si tu es avec moi. Tu peux être pleinement toi-même. Je voulais que tu sois toi-même avec moi. Je t'aiderai à être toi-même. Peux-tu me donner une chance ?**

**Je ne serai pas la meilleure personne pour toi. Mais je t'aimerai plus que tout. Peux-tu me donner une chance ? Bébé ? Si tu te sens bien en lisant ça, tu es déjà tombée amoureuse de moi.**

**Kawee,**

J'ai regardé la lettre avec mon cœur qui battait vite. La lettre était évidemment bien rédigée et j'ai été impressionnée. J'ai senti la douceur du mot « Bébé ». C'était la deuxième fois que j'avais l'impression que quelque chose me frappait fort. La plupart des gens se présentaient et voulaient que je les connaisse. Mais celui-ci voulait me connaître et me remarquer que les autres personnes ne le faisaient pas. Et la chose la plus importante était. L'écriture. Chaque alphabet et chaque phrase étaient pleins de sérieux. Le poids de l'écriture montrait clairement à quel point l'auteur s'en souciait. Cela m'a rendue curieuse à propos de l'homme « Kawee ». Comment a-t-il pu remarquer tant de choses à mon sujet ? Je voulais le connaître aussi. Puis j'ai rencontré Kawee, le propriétaire de la lettre.

En fait, le beau garçon était un peu glissant. Il faisait toujours des blagues, pas très sérieuses, la plupart du temps sans aucun sens. C'était un beau garçon typique qui avait beaucoup de jeunes admirateurs. J'ai accepté de sortir avec lui et cela a fait de moi une cible de jalousie. Mais, malheureusement, je n'ai ressenti aucune excitation ou aucun sentiment de palpitation que j'avais eu en lisant la lettre. Pas même un peu. C'était un sentiment vide. Je voulais rompre avec lui tellement de fois. Je n'aimais pas sa façon d'être. Ses blagues boiteuses, ses flirts, ses mains tactiles. Je savais que je devrais lui donner l'occasion d'être plus qu'un simple ami, mais je ne pouvais rien ressentir. J'ai essayé de l'embrasser comme dans un dessin animé japonais ou un film occidental, je n'ai rien ressenti. J'ai eu l'impression de manger des bonbons sans goût... le néant !

J'ai finalement pris ma décision et j'ai essayé de trouver la manière la plus douce de rompre avec lui. Je ne voulais pas le blesser trop. C'est alors que Ruk est entrée timidement.

« Pam. »

« Oui ? »

Nous n'avons jamais parlé après que j'aie reçu cette lettre. Elle m'a tendu ses devoirs de maths et m'a regardée comme un chiot qui mendiait de l'aide.

« Je sais que tu es une étudiante intelligente. J'ai juste échoué en mathématiques... hehe. » Le rire nerveux m'a fait sourire.

« Veux-tu que je te donne des cours ? »

J'ai souri sans me rendre compte que je souriais avec un sentiment affectueux. « Voudrais-tu s'il te plaît ? »

« Oui bien sûr. »

« Mais je suis très stupide, pas seulement stupide, mais vraiment stupide. »

Le visage mignon m'a dit, mais n'était pas sûre si je voulais l'aider. « Tu continues de répéter ça, veux-tu que je te donne des cours ou pas ? »

« Oui, je le voulais. Je voulais juste m'assurer que tu savais que j'étais très mauvaise. Je voulais payer pour une école de tutorat, mais c'était si cher. Maman ne me laisserait pas faire. »

« Oui, bien sûr, je le ferai. »

« Vraiment ? »

« Où devrions-nous le faire ? » « Peut-être chez moi ou chez toi ? » « Chez toi alors. Je t'aiderai. »

À cause de cette petite fille, j'ai abandonné l'idée de rompre avec Kawee pour l'instant. Je n'étais pas sûre de pourquoi je l'ai reporté. Je suppose que ce n'était pas si grave de rompre, alors j'ai juste laissé les choses être. Mais lui donner des cours m'a fait réaliser quelque chose.

« Le voici. Je n'ai pas pu le comprendre. J'ai autant de cerveau et de crâne que toi, mais pourquoi je n'ai pas pu le comprendre. Pourquoi pourquoi pourquoi ? »

L'amour m'a tendu son livre de maths et a posé son visage sur la table. J'ai souri et je l'ai regardée. J'ai jeté un coup d'œil au livre qui était plein de son écriture. Ce n'était pas soigné, mais j'ai ressenti quelque chose d'intéressant dans cette écriture... C'était sans aucun doute la même écriture que celle de la lettre. J'ai regardé la fille qui s'était maintenant effondrée sur la table. Je me suis demandé si je pouvais la duper pour qu'elle m'écrive quelque chose.

« Ruk, qu'est-ce que c'est ? » « Oui ? »

Ruk a soulevé sa tête et a regardé la lettre. « C'est B. »

« Je n'ai pas pu lire ça. Peux-tu l'écrire à nouveau pour moi ? » « Oui, bien sûr. »

Elle a écrit la lettre sur papier. « La voici. »

« Peux-tu m'écrire le mot Bébé ? »

« Avons-nous ce mot dans la question ici ? »

« Écris-le ici s'il te plaît. »

J'ai donné à la jolie fille le sourire le plus doux pour la séduire. Ruk a été émerveillée. J'ai hoché la tête comme si elle était hypnotisée.

« S... bien sûr. Bébé, n'est-ce pas ? »

La jolie fille l'a écrit comme je l'ai demandé. Le mot « Bébé » a été écrit magnifiquement sur le papier. J'ai compris immédiatement. C'était elle. La propriétaire de cette écriture. Il y avait une certaine excitation en moi. Mon cœur était serré de manière inconfortable. J'ai regardé la jolie fille et j'ai pensé à ce qu'elle avait dit dans la bibliothèque. Ruk était une personne si sensible. Elle me connaissait plus que quiconque n'aurait jamais essayé.

« Est-ce que tout va bien ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

Ruk a touché son visage avec ses deux mains. J'ai ri et j'ai secoué la tête. « Non, rien. Je pensais que tu étais mignonne. »

« Aime Ruk alors. »

Elle a fait une blague amusante. Mon affection pour elle a augmenté de plus en plus. J'ai eu l'impression d'avoir trouvé quelqu'un à qui je pouvais parler.

« Hmmm... laisse-moi y réfléchir. »

« Tu m'aimeras si tu m'enseignes souvent. Tu m'aimeras. »

L'idée de rompre avec Kawee était maintenant en suspens. Je voulais me rapprocher de cette fille. C'était bien d'avoir enfin trouvé quelqu'un à qui je pouvais parler.

Cette fille...

**Chapitre 41 : Spécial - PAM O2**

Peu de gens connaissaient mon histoire. Je n'avais pas d'amis proches. Je ne racontais jamais aux autres ma vie. Je ne voyais pas l'intérêt de parler de mon passé aux autres. Mais je vais le partager maintenant.

Ma famille a un peu d'argent. Mon père était un homme d'affaires prospère. Il faisait la couverture de nombreux magazines. Les gens l'interviewaient sur sa vie et son succès. C'était un homme dont beaucoup de filles rêveraient. Il ne buvait pas, ne fumait pas. Il n'était pas non plus un tricheur. Il mettait sa famille en premier. Il passait beaucoup de temps avec ma mère et ses enfants, j'avais trois frères et sœurs. J'étais l'enfant du milieu. J'étais la plus belle des trois. J'avais aussi le cerveau de ma mère. Ma mère était une fille intelligente qui a obtenu une maîtrise en administration des affaires (MBA) et a reçu une bourse pour étudier à l'étranger. Ma mère a épousé mon père parce qu'elle a vu qu'il était le gars le plus approprié pour elle, pas parce qu'elle l'aimait. Ma mère m'a appris à réfléchir avant de faire quoi que ce soit, et à ne pas suivre simplement l'émotion. J'ai grandi très rationnelle et cela a rendu ma vie très contrôlée.

« Pam, mon ami t'aime bien. Puis-je lui donner ton chat Line ? »

Praew, ma sœur, m'a demandé quand je lisais mon nouveau livre, je n'aimais pas être interrompue quand je lisais alors j'ai répondu avec agacement.

« Non. »

« Pourquoi tu te renfermes comme ça ? Je pensais que tu venais de rompre avec ton petit ami ? » « Je pensais que je ne voulais personne en ce moment. Probablement, plus jamais. » J'ai poussé un soupir lourd.

« S'il te plaît, ne présente personne. Je suis fatiguée de dire non. »

Praew et moi avions environ 4 ans de différence. Nous n'étions pas si éloignées, mais pas assez proches pour rejeter franchement. Ma sœur aînée n'interférait pas dans ma vie privée. J'ai exprimé évidemment que je ne voulais jamais que quelqu'un se mêle de ma vie personnelle. Elle a compris tout de suite.

« Je pensais que tu irais mieux après avoir un nouveau petit ami. Tu n'es pas remise de Pol ? »

Le nom a provoqué ma raideur. C'était mon parent qui a essayé de m'embrasser parce qu'il pensait que je flirtais avec lui.

« Je voulais oublier ça, mais si les gens n'arrêtent pas de me le rappeler, ce sera difficile d'oublier. »

« Pam. C'est moi. »

Praew m'a avertie. Je n'étais pas stable en pensant à ça.

« Je suis désolée. S'il te plaît, ne présente personne. Je voulais me concentrer sur mes études. » « Maman a dit que tu voulais déménager ? »

« Oui, le condo est beaucoup plus près de l'université. »

Je n'aimais pas ça parfois quand les gens autour de moi avaient peur de moi. Je voulais quelqu'un à qui je pourrais parler. Mais il n'y avait personne à qui je pouvais parler, alors je préférais passer du temps avec moi-même et lire... C'était bien comme ça. Jusqu'au jour où j'ai de nouveau rencontré Ruk.

La jolie fille avec un beau sourire et une personnalité directe dans le café où je donnais des cours. Nous avons pu nous reconnecter tout de suite. C'était toujours une jolie fille amicale pour moi malgré le fait que son frère et moi ayons rompu. Je me suis souvenue du jour où je l'ai rencontrée dans ce café. Je suis rentrée chez moi en me sentant excitée et vive. J'ai écouté de la musique tout le chemin du retour. Je me suis sentie pleine d'énergie sans aucune bonne raison.

Je n'ai pas réalisé que la rencontrer me rendait si vive. Je ne voulais pas que ce sentiment s'estompe trop vite. Je l'ai contactée par SMS. Elle a lu le message tout de suite. Je ne parlais pas habituellement aux autres parce que je ne savais pas comment commencer. Ruk semblait le savoir et a commencé à discuter avec moi. Nous nous sommes reconnectées rapidement. Encore plus proches qu'avant. Notre relation était comme une sœur proche. C'était étrange que je pense souvent à elle. Pendant mon temps libre, j'aimais m'arrêter au café pour lui parler. Je l'ai aidée à s'entendre avec le gérant et en même temps, j'ai aimé lui parler. J'ai aimé passer du temps avec elle parce que c'était un bon sentiment. Elle m'a fait me sentir importante et il n'y avait pas de sentiment sexuel impliqué, contrairement à beaucoup d'hommes qui me poursuivaient. J'ai tellement aimé passer du temps avec elle, tellement que je me suis sentie jalouse.

« Quand nous aurons fini de manger, nous prévoyons de nous embrasser. Pheme sera mon premier baiser. Suis-je ton premier baiser ? »

Mon sentiment quand j'ai entendu Ruk parler de son premier baiser ouvertement m'a mise tellement en colère. Je voulais prendre un verre à cocktail et le jeter par terre. Je savais que je ne pouvais pas faire ça. Tout ce que je pouvais faire était de m'asseoir là à écouter ça. Ma tête me faisait tellement mal.

Je savais depuis le début que Ruk aimait parler de trucs de sexe salaces. Je l'ai entendu quand nous étions à l'école. Mais la façon dont elle l'a dit ouvertement maintenant, m'a mise tellement en colère. Je voulais lui dire de se calmer. Mais que pouvais-je faire, je n'étais que son amie proche !

Mon émotion était déséquilibrée. Je savais que c'était bizarre. Quand j'étais attachée à quelque chose ou à quelqu'un, je ne voulais pas que quelqu'un d'autre s'en mêle. J'ai traité Ruk comme ma possession que je voulais garder pour moi. J'ai essayé fort de me calmer à chaque fois qu'elle me rendait visite dans mon condo.

« Je pensais que tu m'avais déjà oubliée. »

Mais elle semblait essayer de m'énerver. Elle m'a rendu visite dans mon appartement et m'a tout raconté sur Pheme. Elle a raconté l'histoire comme si elle rêvait. Elle m'a même raconté le moment où elle a embrassé une amie qui était une fille. Cela m'a tellement agacée.

« Ne fais pas ça à n'importe qui. Ce n'est pas une chose gentille à faire même si tu ne le prends pas trop au sérieux. »

« Je peux le faire avec toi alors ? » « Non. »

« Alors, je le ferai avec quelqu'un d'autre. »

Quand j'ai entendu ça, j'ai voulu la frapper au milieu de son dos pour arrêter cette idée sauvage. Mais son visage mignon m'a fait abandonner. Je ne pouvais pas supporter l'idée qu'elle voulait embrasser d'autres personnes. Je n'étais pas sûre de pourquoi j'étais si protectrice envers elle. Au final, j'ai fait ce que je ne m'attendrais jamais à faire. Je me suis portée volontaire pour être son cobaye pour l'embrasser. Je n'avais jamais rien fait de tel auparavant. Je n'aimais pas du tout l'idée. Je ne voyais pas comment les baisers et les caresses rendraient l'amour plus intense. Mais Ruk a refusé et est partie immédiatement.

Je n'étais pas sûre si nous nous étions disputées ou non. Elle a juste disparu. Jusqu'à ce que je commence à m'inquiéter...

Je ne pouvais pas bien respirer pendant une semaine entière après sa disparition. Je n'ai jamais été comme ça. Je n'ai jamais eu à m'inquiéter pour personne, pas même avec Kawee. Quand nous nous sommes disputés et qu'il a disparu, je ne me suis jamais inquiétée de mendier son pardon, jamais. Mais avec Ruk, ce n'était pas la même chose. Je l'ai appelée et je lui ai envoyé des SMS tellement de fois, mais il n'y a pas eu de réponse. Elle n'a jamais lu mes messages. Je suis allée la voir au café et on m'a dit qu'elle ne s'était pas présentée au travail. J'ai commencé à m'inquiéter si quelque chose de mauvais lui était arrivé. J'ai fait quelques recherches sur son Facebook et j'ai cherché des amis communs.

Titang a discuté avec moi via ma boîte de réception. Elle s'inquiétait aussi pour Rum. Nous sommes allées ensemble la voir. Mais Titang a voulu que j'attende pendant qu'elle parlait avec elle d'abord. J'étais un peu agacée parce que je ne savais pas ce que j'avais fait de mal, mais j'ai joué le jeu de toute façon. Je voulais juste la voir. Ruk avait perdu du poids. Elle avait l'air si triste que j'ai commencé à m'inquiéter. J'ai enfin compris ce qui n'allait pas. Elle a avoué qu'elle m'aimait. Je me suis sentie déçue, en colère et mal à l'aise. La femme que j'ai mise dans ma zone de sécurité ne me traitait pas comme n'importe quel autre homme. La façon dont ils me regardaient était du désir, mais il y avait quelque chose dans ses yeux qui me rendait sensible. C'est sa sincérité. Comment pourrais-je gérer cette situation ? Je ne savais pas quoi faire. Nous étions toutes les deux des femmes. Ce n'était pas bien !

« Pervers ! »

J'ai dit un mot très fort et je suis partie avec colère et confusion. Mes larmes ont coulé sur mon visage quand je suis sortie de cette pièce. Le monde entier était si sombre. N'y avait-il aucun endroit sur terre où je pouvais être détendue ? Pourquoi tout le monde doit-il me traiter comme ça ? Après un certain temps, cette colère a commencé à s'estomper. L'image a semblé être plus claire quand j'ai pensé à ce qui s'était passé. Elle n'a jamais rien demandé. Elle n'a jamais rien attendu. Après des années à nous connaître, elle ne faisait que m'adorer et m'apprécier. Pourquoi lui ai-je fait ça ? Je me suis sentie coupable et en colère contre moi-même. J'étais aussi confuse quand je l'ai embrassée en retour puisque je n'y avais jamais pensé du tout.

Ce baiser... Ce baiser n'a pas ressemblé à du papier sec quand j'ai embrassé Kawee. Il était plein de passion et de vivacité. Il m'a donné envie de faire plus. Je voulais plus. Je ne pouvais pas comprendre que je voulais plus de ça. J'ai essayé d'oublier ça. J'ai essayé de secouer toutes ces pensées de ma tête. Je ne voulais pas admettre que je m'inquiétais maintenant pour d'autres choses plus. Revois-je Ruk un jour ?

Je savais que je devais faire quelque chose avant que Ruk ne glisse hors de mon orbite. Si je ne faisais rien, elle pourrait me haïr. Je devrais m'excuser auprès d'elle et éclaircir la situation entre nous. Pouvons-nous être les mêmes à nouveau ? Je suis allée voir Ruk au café, mais elle était déjà partie. J'ai visité son appartement et j'ai découvert qu'elle avait aussi déménagé. Où puis-je la trouver ? La maison de Kawee ? Pourquoi fallait-il que ce soit comme ça ? C'était toujours moi. Je me suis sentie coupable, mais je n'ai pris aucune mesure. J'ai laissé le temps s'envoler. J'avais prévu de laisser le temps tout guérir. Ça n'a pas semblé fonctionner pour moi.

Ma vie était une répétition, rien d'excitant. La seule chose qui me faisait sourire était Ruk, la jeune fille vive qui avait toujours un sourire sur son visage. Mais maintenant, je l'ai lâchée et je me suis retrouvée seule à nouveau. Ma journée était un modèle. Je suis allée à l'école, je suis rentrée à la maison, j'ai regardé la télévision et j'ai lu des livres. Il n'y avait aucun intérêt à aller au café. Jusqu'à ce qu'un ami de l'université veuille me présenter quelqu'un. Je n'aimais généralement pas les rendez-vous à l'aveugle, mais ce cas était nouveau... Oat... Oat était l'amie d'une amie. Une jeune fille cool m'a approchée par l'intermédiaire d'une amie. Je voulais l'ignorer, mais elle m'a rappelé une autre fille que j'avais embrassée une fois.

« Pouvons-nous sortir ensemble ? »

La belle fille m'a demandé franchement quand elle m'a emmenée manger près de l'université. Je l'ai regardée avec une certaine résistance. Mais je me suis dit de lui donner une chance. Je voulais voir si je pouvais aimer une fille.

« C'est peut-être trop pour moi. J'ai fait ça. »

« Passons juste du temps ensemble. Nous ne sommes pas pressées. Si ça ne marche pas, nous pouvons arrêter. »

Elle avait tellement de choix aussi. Elle n'était pas trop sérieuse à propos de cette relation non plus. Je l'ai regardée avec considération.

« Bien sûr, essayons. »

J'ai accepté avec curiosité que je pourrais découvrir quelque chose de nouveau sur moi-même.

**Chapitre 42 : Spécial - PAM O3**

Je ne ressentais rien. Cela faisait 5 mois que je n'avais pas vu ma chérie. J'ai essayé de vivre ma vie aussi normalement que possible. La seule chose qui n'était pas normale, c'était de sortir avec une femme. Nous passions surtout du temps ensemble.

J'ai été surprise par les réactions des autres. Cela semblait être normal. J'ai toujours pensé que le monde ne serait pas d'accord qu'une fille sortant avec une fille était aussi normal qu'une relation hétérosexuelle. Mais les gens semblaient aimer ce qu'ils voyaient. Ils disaient que nous étions un beau couple. Hum... les gens pensaient que c'était normal.

Oat était étudiante en médecine. Elle était belle, intelligente et riche. Elle était presque parfaite, sauf qu'elle n'aimait pas les garçons. Elle avait de la chance d'être née à une époque où la société était plus ouverte. Mais ce n'était pas assez pour moi. Je n'ai jamais rien ressenti pour elle, mais je n'ai jamais rien dit.

« Qu'est-ce que tu veux manger aujourd'hui ? » « Comme tu veux, Oat. »

« Je voulais t'emmener là où tu voulais aller. Tu n'as jamais d'avis, rien du tout. »

« Vraiment ? »

Je n'avais jamais réalisé ça avant. Elle voulait m'emmener, je sortais avec elle. Mais je ne ressentais rien. Cela me rappelait Kawee. C'était un sentiment vide. Pendant que nous marchions dans un centre commercial, quelqu'un a appelé mon nom.

« Quelqu'un t'appelle. »

dit Oat. J'ai regardé le visage familier. Le souvenir du lycée est revenu. C'était un des camarades de classe de Kawee.

« Tu te souviens de moi ? Je suis un ami proche de Kawee. Tu as l'air géniale, encore plus belle que depuis le lycée. »

Il a regardé rapidement Oat et a semblé comprendre. « Petite amie mignonne. »

J'ai souri un peu et je ne me suis pas présentée. J'étais plus curieuse de ce qu'il avait à dire. J'avais largué son ami.

« Comment vas-tu ? »

J'ai demandé. Il a acquiescé et nous avons bavardé un peu avant qu'il n'aille droit au but.

« Kawee se marie. » « D'accord. »

Nous sommes toutes les deux tombées dans le silence. Je pouvais dire qu'il voulait voir ma réaction à la nouvelle. J'ai failli sourire quand j'ai entendu ça. J'ai essayé de rester calme en ne montrant aucune expression. Les gens étaient drôles.

« Tu vas au mariage ? » « Si je suis invitée, j'irai. »

« D'accord, ravie de te voir, Pam. »

Il a regardé à nouveau Oat et a souri. « Tu as beaucoup changé. »

Je n'étais pas sûre si c'était un commentaire discriminatoire. Oat a été surprise par le commentaire et l'attitude. Elle a ri et a secoué la tête.

« Pourquoi il nous a regardé comme ça ? »

« Ne t'inquiète pas pour lui. Tout le groupe était comme ça. »

L'ami de Kawee devait être similaire à Kawee, sinon, ils ne seraient pas amis. Je me suis souvenue qu'ils faisaient des ragots à chaque fois qu'un garçon manqué passait devant eux. Ces garçons n'aimaient pas quand ils voyaient des femmes agir comme des garçons. Ils les détestaient. Ils les taquinaient et les intimidaient mal. Si ce n'était pas pour Ruk, je l'aurais largué il y a longtemps... Soupir...

« Pourquoi as-tu soupiré ? » « Hein. »

Oat m'a regardée et a souri.

« L'homme nommé Kawee doit être important pour toi. » « C'était mon ex-petit ami. »

« Ah, c'est pour ça qu'il m'a regardée comme ça. Il n'avait pas besoin de dire bonjour. Il est juste curieux de voir ta réaction. »

« Hmmm. »

« Tu y vas ? »

« Pourquoi irais-je ? C'était dans le passé. »

J'ai fait une pause après avoir réalisé qu'il n'y avait pas que Kawee au mariage. Il y avait quelqu'un d'autre que je voulais voir. Mon cœur a battu plus vite en pensant à une opportunité... L'opportunité de voir ma chérie.

« Tu vas bien ? » « Oui ? »

« Tu vas bien ? Tu sembles absente. Ton ex-petit ami te manque ? » Oat s'est moquée de moi. Je l'ai regardée en fronçant les sourcils.

« Je plaisantais. Ne sois pas trop sérieuse. Je me demandais juste à quoi tu pensais. Dis-moi. »

« Je pense à beaucoup de choses, »

J'ai dit.

« D'abord, je me demande si je peux aller au mariage sans invitation. » « Ce sera un geste audacieux. »

« Je ne mangerai rien. »

« Alors, quel est l'intérêt d'y aller ? » « Pour les féliciter. »

« Mais tu n'avais pas l'air excitée du tout quand tu l'as entendu. Maintenant, tu changes d'avis. L'ancienne flamme ? »

Quand on m'a taquinée à propos de Kawee, ça m'a toujours agacée. Pour moi, Kawee était un extraterrestre qui était hors de mon orbite. Il n'existait pas. C'était un déchet dont je ne me souciais pas. D'accord, c'était cruel, mais je ne me souciais pas de son existence. La seule chose à son sujet était qu'il était le frère de Ruk. C'était l'excuse que j'aurais pour aller au mariage.

« Je voulais voir quelqu'un d'autre au mariage. »

« Alors tu devrais t'en sortir si tu arrives quand ils montent sur scène. À ce moment-là, il n'y aura personne à l'entrée. »

« Oui. »

« Quelqu'un d'important ? » « Ah ? »

J'ai regardé Oat et j'ai voulu sourire. Le muscle de mon visage a presque souri automatiquement tout seul.

« Oui, un peu. »

« Qui est-ce ? Homme ou femme ? » « Oublie ça. »

J'ai coupé la conversation et j'ai marché en avant.

« Changeons de sujet. Pourquoi les gens ont-ils des relations sexuelles ? » « Ah ? »

Oat a entendu la question et a ri à gorge déployée.

« Ta question n'est pas appropriée là où nous sommes maintenant. » « C'est juste venu à l'esprit. »

« Je peux te donner une réponse d'étudiante en médecine. C'est une chose naturelle pour que les gens se reproduisent. »

« Alors pourquoi les personnes du même sexe ont-elles des relations sexuelles ? »

« Émotion. Les gens suivent leurs émotions. Ce n'est pas trop étrange. »

« Je sais ça. Les hommes et les femmes suivent aussi leurs émotions quand ils ont des relations sexuelles. » « Oui. »

« Mais pourquoi avoir des relations sexuelles avec le même sexe ? Comme toi, je crois que tu as eu des relations sexuelles avant. » Je lui ai demandé franchement. Elle a souri timidement mais n'a pas refusé.

« Pourquoi as-tu des relations sexuelles avec le même sexe ? » « Émotion. »

« Tu rends l'autre côté heureux. Qu'est-ce que tu obtiens en retour ? » Maintenant, je me suis sentie un peu timide quand j'ai parlé en détail.

« Je suppose que vous ne prenez pas de tours. »

Oat a ri à gorge déployée quand j'ai commencé à bégayer. Oat a hoché la tête en comprenant la question que j'étais sur le point de poser. Elle s'est calmée et a essayé de se reprendre.

« Tu voulais savoir pourquoi je l'ai fait pour quelqu'un d'autre. Quel plaisir j'ai eu et comment je l'ai obtenu ? »

« Oui. »

« Je suis heureuse de rendre les autres heureux. C'est un bon sentiment d'entendre l'autre côté gémir. Je libère aussi mon désir de l'autre manière sans orgasme. »

« C'est ce que je ne comprends pas. » « Je voulais juste les toucher. » Oat a conclu.

« Je voulais être proche de quelqu'un, les toucher avec affection. Comment puis-je expliquer ça ? As-tu déjà embrassé ? »

« Oui. »

« Qu'as-tu ressenti ? »

Rien, j'ai dit franchement. Oat a été surprise. « Es-tu sans cœur ? »

« Le suis-je ? »

« Non, je ne peux pas y penser. »

« Comment est-ce possible que tu n'aies jamais eu quelqu'un que tu aimes ? Vivas-tu jamais le sexe dans cette vie ? »

« Fou ! »

« Fais-moi savoir si tu veux essayer. »

Merde ! Je me suis sentie perdue. J'ai décidé d'aller au mariage de Kawee. J'ai cherché quelques détails sur Facebook où le mariage aurait lieu. J'étais tellement nerveuse à l'idée d'y aller. Je n'étais pas sûre si c'était une bonne ou une mauvaise idée. Mais je voulais vraiment la voir et il n'y aurait peut-être plus d'occasion comme celle-ci. Je me suis habillée et j'ai demandé à Oat de m'y envoyer. Puis je l'ai rencontrée, Ruk. Elle a essayé d'être aussi normale que possible quand elle m'a parlé au mariage. J'ai été si cruelle envers elle. J'ai blessé ses sentiments et maintenant j'ai essayé d'être gentille avec elle à nouveau.

**Thump.... thump....**

Mon cœur a battu si vite quand j'ai eu un contact visuel avec Ruk après un an sans la voir. Je ne savais pas quoi faire. Je ne pouvais que dire bonjour. La chérie était gentille. Elle m'a fait un gros câlin.

« Peut-être que tu as embrassé quelqu'un que tu n'aimais pas. Imagine embrasser quelqu'un que tu aimes, Oh, c'est difficile à expliquer. Tu n'as même pas quelqu'un avec qui tu veux être proche. » « Quelqu'un avec qui je veux être proche. »

Je n'avais personne d'autre dans mon cœur, sauf Ruk. J'ai immédiatement senti une rougeur sur mon visage en repensant au moment où ma chérie et moi nous sommes embrassées. Le sentiment m'a frappée durement à la poitrine. J'ai fait une pause pour me souvenir des détails. Oat s'est arrêtée et a remarqué ma réaction.

« J'ai mal à la tête. »

« Tu penses trop. Eh bien, as-tu quelqu'un avec qui tu voulais être proche ? »

**Thump… thump…**

Mon cœur a battu plus vite à nouveau. C'était de la nervosité, de l'impression et du bonheur que j'étais toujours la bienvenue malgré le fait que je l'ai gravement blessée. Mais ce n'était qu'une brève période qu'elle m'a accordé de l'attention. Après cela, elle ne m'a plus parlé. Elle pouvait encore se souvenir de la douleur. Même moi, je pouvais m'en souvenir. Je ne pouvais pas la blâmer. J'étais seule au mariage. Je ne connaissais personne et je n'avais pas d'amis. Je suis venue ici pour voir ma chérie et cela a été un succès. J'ai rencontré la mariée et le marié avant de partir.

Il y avait un malaise dans l'air. Je ne savais pas quoi faire. Alors je les ai félicités.

« Comment es-tu venue ici ? »

Kawee a demandé en me regardant de la même manière qu'il le faisait toujours, avec affection. J'ai regardé la mariée et j'ai souri froidement.

« Je suis venue en voiture. Je suis sur le point de partir. »

Je ne devrais pas être ici. J'aurais dû savoir que venir ici n'était pas une bonne idée. Ruk ne me pardonnerait pas. Je suis devenue une cible pour beaucoup de gens et je pourrais créer un problème pour le couple. Quand j'étais sur le point de partir, j'ai entendu un cri derrière moi. Je n'ai pas pu retenir mon excitation de voir qu'elle se précipitait vers moi dans cette longue robe.

« Comment es-tu venue ici ? »

Une bonne atmosphère nous a entourées. Je pensais que tout allait bien se passer. Maintenant, je sentais qu'elle essayait de me parler et de me pardonner. C'était une gentille fille. Je l'ai regardée douloureusement et j'ai ravalé mes larmes. La voiture d'Oat s'est arrêtée devant l'hôtel. Ruk a fait une pause avec ce qu'elle a vu. J'ai rapidement fait une excuse.

« C'est une amie. »

Je n'étais pas sûre de pourquoi j'ai fait une excuse. Elle ne se soucierait pas de qui je fréquentais maintenant. Je craignais qu'elle ne soit en colère. Je voulais maintenir ce qu'il nous restait.

« Si tu es à la maison, appelle-moi. » « Je t'aime. »

J'ai taquiné avec notre blague. Mon cœur a battu si vite. Ma chérie a fait une grimace d'enfant, mais c'était une réaction mignonne. C'était de retour. Mon bon sentiment était de retour.

« Qui est cette jolie fille ? »

a demandé Oat dès que je suis entrée dans la voiture. Son ton moqueur m'a contrariée. Je lui ai lancé un regard de colère. Elle s'est mise à rire de moi immédiatement.

« Tu peux me poignarder avec un couteau si tu vas me regarder comme ça. » « Ne me regarde pas comme ça. »

« Ne sois pas trop sérieuse. »

Oat a sorti la voiture de l'hôtel, mais elle regardait toujours dans le rétroviseur. Elle a gardé ses yeux sur Ruk de près.

« C'est la fille pour qui tu es vraiment venue ici ? » « Pourquoi as-tu demandé ça ? »

« Tu es très douce quand tu la regardes. Je ne t'ai jamais vue comme ça avant. »

J'ai croisé mes bras sur ma poitrine, me protégeant. Je ne voulais pas que quelqu'un me voit à travers. Je n'étais pas très stable maintenant. Je n'étais pas sûre de ce que je ressentais en ce moment.

« Oat. »

« Oui ? »

« On peut s'embrasser ? »

Elle a ri avec le ton de ma question sérieuse. Je l'ai regardée agacée. Elle pensait que la situation était si drôle. Elle s'est excusée de s'être moquée de moi.

« Je suis désolée. On ne m'a pas posé la question comme ça très souvent. »

La douce et cool fille a tourné les roues sur le côté de la route et a mis la voiture sur le frein avec un clignotant. L'atmosphère était calme dans la voiture. Le climatiseur a bourdonné doucement en arrière-plan. Oat a détaché sa ceinture et s'est tournée vers moi.

« Tiens, embrassons-nous. »

Je l'ai regardée avec hésitation mais j'ai hoché la tête. « D'accord. »

Oat a pris mon visage dans ses deux mains et s'est penchée. Je l'ai regardée dans les yeux avec des sentiments incertains. Sa lèvre douce et humide a doucement touché la mienne, sa langue s'est glissée dans ma bouche. J'ai retenu mon souffle et j'ai regardé son visage avec raideur. C'était gênant jusqu'à ce qu'elle s'éloigne.

« Comment as-tu pu embrasser avec les yeux grands ouverts. » « Je ne peux pas ouvrir les yeux ? »

« Idiote ! »

« Je suis désolée. Ce n'était juste pas moi. »

Il y avait tellement d'émotions en moi. Quand j'ai vu Ruk, j'ai pensé que je pouvais embrasser une fille et le voir par moi-même. Mais non, je n'ai rien ressenti du tout, même avec une femme parfaitement belle comme Oat. J'ai avoué ce que je ressentais vraiment.

« Je pense que je n'aime pas les filles. »

Je n'ai rien ressenti avec Oat, Ruk devrait être la même chose. C'était impossible.

**Chapitre 43 : Spécial - PAM O4**

L'amour et moi n'avons plus jamais gardé le contact après ces jours. Cela faisait presque deux semaines que je vérifiais mon téléphone en m'attendant à un message de ma chérie. Mais il n'y avait rien du tout. Je pensais que mon téléphone était peut-être cassé ou que le réseau était en panne. Un réseau ne pouvait pas être en panne pendant 2 semaines entières. Ruk ne voulait pas me voir.

J'ai ressenti de la douleur et je l'ai gardée pour moi. J'étais silencieuse avec tout le monde. Cela ne me semblait pas juste. Nous avons eu une conversation. Nous nous sommes rencontrées. Elle a dit que nous pouvions discuter, mais elle n'a jamais dit bonjour. J'ai essayé de trouver mille raisons de ne pas être en colère. Mais ça n'a pas aidé. Dieu doit savoir que j'avais mal.

Eak m'a envoyé un message pour discuter avec moi. Il semblait être au courant qu'il y avait un problème entre Ruk et moi.

[ Eak : Je vais prendre un rendez-vous avec Ruk. ]

J'ai vu de l'espoir. Une lumière au bout du tunnel. Je me suis remerciée d'avoir gardé les coordonnées d'Eak. Je voulais le supprimer parce que nous n'étions plus connectés. Avec l'aide de Pheme et Eak, Ruk et moi avons parlé et nous nous sommes réconciliées. Ma chérie a semblé me pardonner rapidement quand je lui ai dit que j'étais désolée. Notre relation est revenue. Nous étions à nouveau des amies proches. J'ai pu sourire à nouveau après avoir manqué ce sourire pendant une année entière. C'était comme si elle avait volé mon sourire. Mais cette fois, je me suis sentie ébranlée par la relation. J'avais l'habitude d'être une personne prévenante, mais maintenant je suis facilement frustrée.

Je me suis sentie mal d'apprendre que Ruk voyait quelqu'un. Que ce soit de la jalousie ou autre, je n'aimais pas du tout Pheme. Je voulais le tuer. Je ne pouvais pas exprimer mon sentiment sombre. Je ne pouvais que le garder pour moi parce que je ne le comprenais pas. Je me suis sentie en colère à chaque fois que Ruk parlait de Pheme. Ce qu'ils faisaient ensemble, où ils allaient. J'étais en colère tout le temps et je voulais l'avertir d'être prudente. Mais son impertinence était quelque chose que je ne pouvais pas arrêter. Puis un jour, elle s'est vantée d'une marque de baiser sur son cou. Non, elle ne s'est pas vantée. Elle a essayé de la cacher. Mais c'était évident. Une fois que j'ai réalisé ce que c'était, j'étais en colère de manière incontrôlable. J'étais en colère bouillonnante. De nombreux sentiments m'ont frappée. Cette jolie fille a eu une marque de baiser d'un homme rude sur son corps... Le mien. Elle était à moi. Personne ne pouvait la toucher ! La chose suivante que j'ai su, c'est que j'étais sur elle. Je ne comprenais pas pourquoi j'avais fait ça. Mais Ruk m'a dit que j'étais maintenant jalouse d'elle.

« Pam, tu es jalouse maintenant. »

J'étais choquée et rejetée par ce que je ressentais. Je l'ai mise dehors à nouveau. Je ne pouvais pas supporter le fait que j'étais jalouse d'elle. J'étais une femme. Je suis née dans une bonne famille. Je n'aimerai jamais les femmes. Jamais ! Au fond de moi, j'ai cru ce qu'elle a dit. J'étais silencieuse et j'y ai réfléchi seule. J'ai passé du temps seule à contempler ce qui s'était passé. J'ai décidé de recontacter Oat après que nous ayons arrêté de parler pendant un certain temps.

« Je peux te voir ? »

Nous avons pu parler immédiatement. Nous étions toujours en bons termes. Il n'y avait pas de fossé entre moi et elle. La belle fille était confuse avec moi, qui essayais de l'emmener à un rendez-vous, pour un dîner ou un film. Elle m'a regardée avec confusion. Je l'ai regardée en retour.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Tu es difficile à suivre. Tu pensais que j'étais ton chiot ? »

Son ton était sarcastique, mais elle n'était pas en colère. Elle voulait me taquiner, plutôt que me blesser. J'ai haussé les sourcils.

« Pourquoi es-tu là si tu n'es pas heureuse ? »

« Je suis curieuse de savoir à quoi tu penses. Tu avais l'air confuse. Tu veux me le dire ? »

Oat m'a regardée avec curiosité.

« Je suis confuse. » « À propos de quoi ? » « De beaucoup de choses. »

Je l'ai regardée dans les yeux et j'ai demandé curieusement.

« Est-ce que j'ai l'air d'être quelqu'un qui pourrait aimer les femmes ? »

Elle a semblé évidemment intéressée par la question. Oat a souri et a hoché la tête. « Je vois. Tu es confuse à propos de toi-même. Qui t'a rendue si confuse ? »

Elle a frappé juste. J'étais immédiatement raide et j'ai ressenti une résistance. Je détestais admettre que c'était à cause d'une petite jolie fille.

« Je demande juste. »

« Tu peux tomber amoureuse de n'importe qui ou n'importe qui sur Terre. À mon avis, la nature attribue ton genre, mais tout dépend de toi. As-tu déjà entendu parler d'une femme qui était mariée à un homme et avait des enfants, qui a ensuite divorcé et est sortie avec une femme ? »

« J'ai entendu parler de ça, mais je n'ai jamais connu personne comme ça. » « Elles existent. »

« Pourquoi ont-elles fait ça ? »

« Parce que nous pouvons aimer n'importe qui sur Terre. Ça n'a rien à voir avec le genre. »

J'ai eu l'impression d'avoir été frappée par un bus. Ses mots m'ont frappée durement. Ma tête n'était pas claire. Puis-je aimer n'importe qui dans le monde, sans genre ?

« Quel est le nom de cette fille au mariage ? » « Quoi. Quoi ? »

Elle m'a prise au dépourvu. J'ai bégayé immédiatement. Le bégaiement n'était pas moi du tout. J'étais si confiante en moi, mais maintenant c'était si embarrassant.

« Pourquoi est-ce si difficile ? Son nom ? » « Ruk. »

« Quel âge a-t-elle ? »

« Deuxième année à l'université. 20 ans. » « Elle est adulte maintenant. Elle doit être délicieuse. »

Je l'ai regardée avec incrédulité quand elle a fait cette déclaration à double sens. Elle m'a ignorée et a haussé les épaules.

« Tu es jalouse. »

« Ne dis pas ça. Je n'aime pas ça. » « Parle-moi d'elle. »

« Pourquoi veux-tu savoir ? »

J'ai commencé à me fâcher. Je n'aimais pas quand les gens s'intéressaient trop à ma chérie.

« Pam, tu as besoin de quelqu'un à qui tu peux parler. Quelqu'un à qui tu peux raconter ton histoire. Tu es tout le temps dans ta tête, tu n'auras aucune réponse. Pense à moi comme à une amie. »

Oat a dit avec désinvolture. « Sommes-nous amis ? »

La belle fille a joint ses deux mains et a posé son menton dessus.

« Ce que tu veux que je sois, Pam. »

Elle a dit avec un sourire. C'était la première fois que je parlais de moi à quelqu'un. Je n'ai jamais eu d'amie à qui je pouvais parler. Je n'ai jamais cru que parler aidait. Comment pouvais-je me sentir mieux après avoir parlé ? Mais aujourd'hui, je me suis sentie soulagée après avoir parlé et parlé. Oat a écouté mon histoire sans faire de commentaire. Elle n'a fait aucun jugement. Elle a seulement hoché la tête et a dit « ahha » en suivant mon histoire. Je lui ai raconté l'histoire de Ruk, pas tous les détails, mais assez pour des gens comme moi qui n'avaient jamais parlé avant.

« Ça a dû t'impressionner tellement, à la fois le message et l'écriture. »

« Oui, j'ai été impressionnée par ça, mais maintenant je suis impressionnée par tout. »

J'ai soupiré et j'ai accepté la vérité.

« Son sourire, ses yeux et ses voix m'appelaient Pam. Parfois, j'avais envie de la chouchouter, mais parfois j'avais envie de la mordre. »

J'ai mordu ma lèvre en y pensant. Oat a tout entendu et a souri. « Tu l'as gardé en toi si longtemps. »

« Quoi ? »

« As-tu déjà pensé à quelque chose de sexuel avec cette fille ? » « Non, tu es folle. »

« C'est si naturel. Nous parlons en tant qu'amis. » « Non ! Jamais ! »

Je n'y avais jamais pensé avant. Ou peut-être que je n'osais pas y penser. Le sentiment bizarre que j'avais était assez mauvais, je ne voulais pas penser à des trucs sexuels.

« Pense-y alors. » « Penser à quoi ? »

« Pense à ce que tu vas lui faire si tu as des relations sexuelles avec elle. »

Mon visage a rougi quand j'ai entendu ça. Oat a vu ma réaction. Elle a couvert sa bouche et a commencé à ricaner.

« Pam, tu es si mignonne. »

« Non, je ne veux pas penser à ça. Nous sommes toutes les deux des femmes. Comment est-ce possible ? »

J'ai mordu ma lèvre et j'ai regardé Oat. Je voulais la mordre maintenant aussi. « Je n'ai rien ressenti pour toi non plus. »

« Tu n'aimes pas les femmes. » « Non. »

« Tu aimes juste cette fille. »

Son ton sérieux m'a fait réfléchir attentivement.

« Peut-être qu'elle est la seule personne au monde que tu aimes. »

J'ai pensé à ce dont nous parlions souvent. La chose embarrassante à laquelle j'ai pensé était le sujet qu'Oat m'a demandé de penser, d'imaginer des trucs sexuels avec ma chérie. Je n'étais pas assez bête pour ne pas comprendre comment ça se fait. Je me suis juste sentie étrange que ça se passe avec le même sexe. La chose naturelle était le sexe entre hommes et femmes. Maintenant, je devais penser à ce que Ruk et moi pourrions faire ensemble. Nous serons toutes les deux nues. Oh ! Arrête ça. Je me suis allongée avec mon cœur qui battait plus vite. Cela n'avait aucun sens, mais je ne pouvais pas arrêter d'y penser. L'image de Ruk et moi m'a empêchée de dormir toute la nuit. La chose étrange était que je ne me sentais pas dégoûtée du tout.

« Si tu te sens bien avec quelqu'un, tu as envie de le toucher. »

La voix d'Oat était dans ma tête toute la nuit. Je suis restée éveillée jusqu'au matin. Je me suis sentie étourdie et je suis sortie du lit. Je ne me sentais pas moi-même et j'avais besoin de faire quelque chose. J'ai demandé à Oat de prendre un café avec moi au café où Ruk travaillait.

« Comment ça se passe ? Comment va le devoir que je t'ai demandé de faire ? »

Oat a demandé et m'a regardée pendant que je nous conduisais au café. Il n'était pas nécessaire d'emmener Oat là-bas, mais je voulais voir la réaction de Ruk si j'emmenais quelqu'un d'autre là-bas. Ça pourrait être amusant.

« Rien. » « Oui ? »

Oat m'a regardée avec suspicion mais n'a pas insisté pour la réponse. Nous sommes arrivées au magasin. Une fois que j'ai vu Pheme et Ruk ensemble, ce n'était plus amusant. Ils flirtaient devant moi. J'ai détesté ça. Je ne pouvais pas gérer ça, alors j'ai demandé à ma chérie de sortir et de discuter. Il s'est avéré que ça a empiré.

« Je voulais être une femme aujourd'hui. Je vais coucher avec lui ce soir. »

Je savais que c'était censé être un commentaire sarcastique. Mais ça m'a quand même secouée de voir sa détermination. Ma chérie était une personne ouverte. Elle n'était pas très sérieuse à propos du sexe. Cela me rendait nerveuse d'y penser. On dirait que nous avons eu une autre dispute et Ruk prévoyait de partir... Ma chérie voulait s'éloigner de moi.

Quelqu'un d'autre la touchera....

« Pourquoi pleures-tu ? Pam ? »

Oat m'a vue rester immobile devant le magasin, et a couru rapidement vers moi. J'étais si effrayée que ça m'a fait trembler jusqu'au plus profond de moi. J'ai tendu la main pour m'accrocher à Oat.

« Oat. Ruk a dit qu'elle allait coucher avec son petit ami. Elle est sarcastique. »

« C'est son petit ami. » « Non ! »

J'ai crié à pleins poumons. Elle m'a regardée avec lassitude et a mis ses bras autour de moi et m'a escortée à la voiture.

« Ne montre pas ta faiblesse ici. Dois-tu réfléchir à ce que tu vas faire, Pam ? Es-tu prête à la laisser partir ? »

« Mais je n'aime pas les femmes. » « Mais tu aimes Ruk. » « Admets-le. »

J'ai pleuré quand j'ai entendu Oat dire ça. J'ai couvert mon visage et j'ai pleuré à voix haute. Je ne voulais pas être anormale. J'ai traité Ruk de pervers. Mais maintenant, j'en étais une. Je ne pouvais pas me tromper moi-même. Pleurer comme ça, ce n'était pas moi du tout. Mais c'était la deuxième fois que je pleurais à cause de cette petite fille.

« J'aime vraiment Ruk. »

« Pourquoi me dis-tu ça ? » « Va le lui dire. »

**Chapitre 44 : Spécial - PAM O5**

La chose suivante que j'ai su, c'est que je me tenais devant l'appartement de Ruk. J'ai essayé de penser à une bonne raison de lui rendre visite, mais je n'en avais aucune. J'avais causé tellement de problèmes. Je suis allée à mon placard et j'ai attrapé une culotte que ma chérie aimait. C'était une raison étrange, mais c'était la seule raison qui semblait raisonnable. Mon cœur battait vite. Il était peut-être trop tard. J'ai regardé ma montre qui me disait maintenant qu'il était 22h. Je n'étais pas sûre de devoir monter, mais à ce stade, je ne pouvais pas abandonner. Je ne pouvais pas laisser ça continuer comme ça. J'ai rencontré Ruk qui venait de finir de prendre sa douche. Elle avait l'air contrariée et ne voulait pas me parler. Je savais que je lui avais causé tellement de douleur de nombreuses fois. C'était normal qu'elle soit contrariée avec moi.

J'ai remarqué que Ruk ne croyait pas à la raison pour laquelle je suis venue ici. Elle m'a regardée avec douleur. Chaque mot qu'elle disait, elle voulait que je parte parce qu'elle voulait me couper de sa vie. J'étais en colère et énervée en entendant ces mots. Pourquoi voulait-elle me couper de sa vie ?

Maintenant, j'essayais de faire un pas. J'ai finalement dit à voix haute, détruisant un mur dans mon cœur.

« Je t'aime vraiment. Je ne pouvais plus me mentir à moi-même. Je t'ai toujours aimée. Tu es la seule personne au monde que j'aime. »

C'était ma première fois que je confessais mon amour. J'avais peur qu'elle ne me pardonne pas. Mais elle n'a rien dit. Elle a eu l'air surprise, mais ses yeux disaient qu'elle était très heureuse comme si elle avait attendu si longtemps pour les entendre. Pour moi................................. J'ai senti le poids lourd se soulever de ma poitrine. Tout semblait plus facile une fois que j'ai admis la vérité. Je ne savais pas quoi faire ensuite. Nous étions toutes les deux nouvelles dans ça.

« Tu veux passer la nuit ici ? »

Sa question vague m'a choquée. C'était étrange que je ne me sente pas dégoûtée. J'ai essayé d'imaginer à l'envers, si un homme me posait cette question, comment me sentirais-je ? Je le tuerais.............................. J'ai dit oui immédiatement. J'étais curieuse de savoir comment ce serait si nous passions une nuit ensemble. Après une douche, je suis sortie et j'ai dormi sur le même lit avec ma chérie. Nos dos se touchaient, je savais que je commençais à me sentir nerveuse. C'était un bon sentiment cependant. Mon cœur battait plus vite. J'étais excitée par une nouvelle émotion que je n'avais jamais eue. J'ai découvert une autre partie de moi qui n'était pas dégoûtée par le sexe. J'ai même mentionné à Ruk la vie sexuelle des dauphins. C'était absurde, mais j'ai commencé le sujet.

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas pourquoi ? »

C'était notre première fois que nous nous embrassions en tant que couple. J'ai tout détruit quand je l'ai traitée de perverse lors de notre premier baiser. Aujourd'hui, c'était différent. Ses mains étaient partout sur mon corps. C'était si différent de ce à quoi je m'attendais, sa voix, son baiser. C'était si ravivant, si épanouissant. Cela m'a surprise. Mais nous n'allions pas si loin cette nuit-là. Ma chérie ne savait pas comment faire. J'ai été soulagée, mais aussi curieuse en même temps. Nous étions maintenant dans un statut différent. Nous n'avons jamais vraiment parlé, mais nous savions que ce n'était pas seulement des amis proches. J'étais plus expressive et plus jalouse d'elle. Mais j'ai été contrariée même le premier jour. Ruk m'a envoyé un message disant qu'elle était dans un bar avec ses amis à minuit.

Je n'étais pas trop fermée d'esprit, mais quand j'ai su qu'elle était dans ce genre d'endroit, ça m'a contrariée. Il pourrait y avoir des gars ou des filles qui prêtaient attention à ma chérie. Ça m'a rendue folle et j'ai eu envie de la pincer. Quand je suis allée la chercher, j'ai vu son amie l'embrasser. Elle était à moi. J'ai eu envie de crier comme ça, mais évidemment, je ne pouvais pas. Je n'aimais pas quand les gens se mêlaient de mes affaires. Je n'étais pas d'accord s'ils regardaient, sentaient ou touchaient. Si c'était mon truc, j'avais le seul droit dessus. Y compris Ruk. En fait, surtout Ruk. Elle était la seule chose que je possédais et je ne voulais pas que quelqu'un d'autre s'en mêle. J'ai lutté durement pour faire la paix avec cette idée. Et quand j'ai vu une autre fille l'embrasser ou la toucher, je ne pouvais pas supporter ça. Le pire, c'est que ma chérie était d'accord avec ça. Elle a fait tout ça avant, pris des douches ensemble, senti leurs seins et les a embrassées. Comment a-t-elle fait ça ! Ça m'a contrariée rien que d'y penser.

J'ai déposé Ruk à son appartement. Nous avions prévu de passer une nuit ensemble, mais je n'étais pas assez heureuse pour être normale. Ma chérie a essayé de se rattraper avec moi, mais elle sentait l'alcool. Quand je l'ai vue arriver ivre, j'étais contrariée, mais au fond de moi, j'étais heureuse qu'elle soit là. Au moins, elle a essayé. Je ne me suis pas réconciliée trop vite et je voulais qu'elle sache qu'elle ne devrait plus jamais faire ça. Mais quelque chose est entré en elle qui, cette fois, elle a avancé sur moi si vite, contrairement à elle-même. J'ai été surprise et je me suis endormie avec elle.

« Bébé, tu es à moi. »

Et c'est tout. Le mot « bébé » m'a toujours eue. Cela a peut-être commencé avec cette lettre. Elle a rendu tout si facile quand elle m'a appelée bébé. C'était si facile. Ma perception précédente du sexe a disparu à cause d'elle. Je n'étais pas dégoûtée par le sexe comme je le pensais. Je devais juste avoir des relations sexuelles avec quelqu'un que j'aime. Je devais l'aimer aussi. Je suis allée à un cours sans aucune concentration. J'ai essayé de me concentrer très fort, mais ça n'a pas marché. Elle me manquait tellement.

Tout au long de la journée, mon cœur battait si vite. Mon cerveau repassait l'image de ce qui s'était passé la nuit dernière tout le temps. Je me suis sentie si coquine. Même quand j'ai déjeuné avec mes amis, j'étais encore distraite et je pensais à la nuit dernière.

« Le gars dans le drame la nuit dernière était si adorable. C'était un vrai bébé. »

J'ai entendu le mot-clé et j'ai fait une pause. J'ai dû poser mon ustensile et toucher ma poitrine. J'ai senti mon cœur battre si fort. Cela a surpris mes amis qui discutaient maintenant du drame télévisé.

« Qu'est-ce qui s'est passé, Pam ? Pourquoi as-tu l'air rouge ? » « Vraiment ? Mon visage est rouge ? »

« Tu vas bien ? »

J'ai couvert mon visage avec mes deux mains. Je ne voulais pas que quelqu'un voie que je n'étais pas moi-même en ce moment. Mais je ne pouvais pas tout contrôler. Je ne pouvais tout simplement pas.

« Hé ! Regardez cette bague. C'était si charmant. »

Un ami masculin est entré et a parlé d'une bague stupide avec le mot-clé qui m'a donné des flashbacks de la nuit dernière. Nous étions nues, ses petites mains partout sur mon corps, sa lèvre humide m'embrassant et me disant de ne pas m'inquiéter. Oh, qu'est-ce qui m'est arrivé !

« Je ne me sens pas bien. Je dois y aller maintenant. »

Je me suis levée immédiatement et j'ai décidé de sauter le reste des cours. Je ne pouvais pas me concentrer. Ce n'était pas moi. J'étais tellement folle d'elle. Plus nous étions proches, plus Ruk devenait elle-même. Avant, elle était un peu timide avec moi, mais maintenant que nous avons couché ensemble, elle a révélé plus d'elle-même. Elle était si coquine. J'ai vu à quel point elle était coquine une fois à la bibliothèque. Une jolie jeune fille a critiqué un professeur sur la façon dont elle est tombée enceinte. Elle a mentionné les détails des positions sexuelles ; missionnaire, à la petite chienne, cow-girl. Maintenant, toute sa malice était dirigée vers moi parce qu'elle pouvait faire tout ce qu'elle voulait. Elle pouvait juste sourire et j'abandonnais tout. Je me connaissais sous un angle différent. Je me demandais pourquoi j'étais capable de lui répondre tout de suite et je ne l'ai jamais rejetée. Je me sentais juste bien en faisant des choses avec elle. C'était une chose naturelle de se sentir bien quand je le faisais. Je me demandais pourquoi c'était seulement cette fille que je m'abandonnais et elle semblait le savoir aussi, alors elle était si gâtée. Mais je pensais que ce n'était pas une mauvaise chose, surtout en le faisant avec quelqu'un que vous aimiez. C'était mieux que de la voir le faire avec quelqu'un d'autre. C'était tout simplement une excuse. Je savais que j'aimais ça aussi. Ma relation cette fois m'a rendue aveugle. J'ai ignoré toutes les règles que j'avais créées. Quelles que soient les règles que j'avais, je les ai toutes violées. Vivre dans le péché. Avoir des relations sexuelles prématurées.

« Pam. »

« Oui ? »

J'ai répondu en étant allongée sur mon lit en train de lire un livre. J'ai levé les yeux pour voir Ruk sourire et ramper lentement vers moi sur le lit.

« Quoi de neuf ? »

Normalement, je n'aimais pas être interrompue quand je lisais un livre, mais comme je l'ai dit, ma chérie était une exception pour tout. J'ai souri et j'ai ressenti de la chaleur chaque fois que je l'entendais appeler mon nom.

« Tu es si belle quand tu portes des lunettes. Tu as l'air d'un professeur. » « ah ha. »

Nous avons eu un contact visuel et elle m'a souri. Je savais en quelque sorte ce qu'elle avait en tête, mais j'ai aimé faire semblant d'être bête pour voir quel était son jeu aujourd'hui.

« Es-tu occupée ? »

« Je lis, mais je ne suis pas si occupée. Quoi de neuf ? » « J'ai chaud aujourd'hui. Je voulais dormir nue. »

J'ai souri quand j'ai entendu ça. Je m'étais déjà abandonnée à sa voix et à son visage et j'étais prête à céder, mais j'ai essayé d'être patiente.

« Bien sûr, vas-y. »

« Mais je suis seule. Ce serait bien d'avoir un professeur sexy nu à côté de moi. » « Dors juste, d'accord ? Je peux faire ça. »

Ma chérie a fait la moue un peu quand elle a pensé que je ne comprenais pas.

« Pourquoi le professeur est-il si difficile à comprendre aujourd'hui ? Est-ce que les étudiants comme moi doivent t'enseigner ? »

Elle a doucement touché mes bras avec ses doigts et a essayé de me séduire. « Quand on est nues, il y a tellement plus de choses qu'on pourrait faire. »

« L'étudiante semble en savoir plus que le professeur. »

« Eh bien, juste quelques sujets. Ce serait bien si le professeur pouvait juste me diriger vers les détails plus profonds. »

Ruk s'est penchée et m'a embrassée de manière séduisante. Mes lunettes étaient sur le chemin, mais ma chérie a arrêté ma main quand j'ai voulu les enlever.

« Ne les enlève pas. Aujourd'hui, je veux une fille avec des lunettes. » « Je pensais que tu me voulais, moi ? »

« Ça doit être toi qui portes des lunettes. Professeur, s'il te plaît, enseigne-moi. »

Elle a passé ses mains sous ma chemise et a tout touché sous là avec ses mains coquines, même si elle l'avait déjà vu.

« Tu es un beau professeur. »

J'ai immédiatement réalisé ce qu'elle voulait dire et j'ai posé mon livre. Je lui ai souri et j'ai levé ma main pour qu'elle m'enlève ma chemise. Elle l'a enlevée avec excitation. Je me suis toujours abandonnée à elle.

**Chapitre 45 : Spécial - PAM O6**

Après avoir admis ce que j'aimais et qui j'aimais, j'étais vraiment heureuse. Cela m'a fait oublier que le monde n'était pas seulement nous. Il y avait nos familles, nos amis et la société. Je ne pouvais pas croire que le facteur extérieur nous a séparées. Kawee s'est suicidé après avoir découvert notre relation. C'était la chose la plus grave que j'ai jamais eu à gérer. Ruk gisait sur le sol dans le sang, blessée par le couteau de Kawee. J'ai été battue, mais ça ne m'a pas fait aussi mal que de voir Ruk toucher son ventre ensanglanté tout en me demandant comment j'allais. Notre histoire et notre relation ont été déchirées comme du verre complètement brisé qui ne pourrait jamais être réparé. Après que nos familles aient découvert ce qui s'était passé, j'ai été blâmée pour tout. Je le pensais aussi. Si je n'existais pas, Kawee ne serait qu'un bel homme qui aurait toujours une belle famille, des enfants et une vie heureuse. Si je n'existais pas, Ruk ne serait pas blessée. Elle sortirait avec un homme gentil, se marierait et vivrait une vie heureuse comme les autres.

Je n'étais pas nécessaire dans cette famille. J'ai blessé les parents de Ruk en blessant leurs deux enfants, avec une mort et un autre blessé alors que je n'avais aucune blessure visible du tout. La seule chose que j'ai faite pour montrer mes condoléances a été d'aller aux funérailles de Kawee. Je savais que je n'y étais pas la bienvenue, mais je voulais quand même y aller. Je voulais montrer que je n'avais vraiment jamais voulu que cela arrive. Mais la famille de Ruk ne me pardonnerait jamais. Sa vieille mère a dirigé toute sa colère, sa haine sur moi. Elle m'a crié dessus et m'a frappée de manière incontrôlable. Elle m'a jeté de la poudre d'encens au visage et m'a maudite de sortir de sa vie.

« Arrête de voir mes enfants. Tu veux que tout le monde dans cette famille meure ! »

Tous ces mots durs ont frotté douloureusement. Pour sa famille, j'étais un diable qui a déchiré sa famille. À partir de ce jour, j'ai beaucoup réfléchi à notre relation. Ce monde n'avait pas seulement nous deux. Nous ne pouvions pas faire ça. Si douloureux. J'ai pleuré à chaudes larmes seule dans ma chambre pendant longtemps. Pourquoi notre relation n'était-elle pas aussi facile que celle des autres ? Il y avait tellement de couples de filles. Certaines d'entre elles l'ont même annoncé à la télévision. Mais tout était si difficile pour nous. D'abord, c'était moi le problème, mais maintenant, c'était notre famille le problème. Alors j'ai décidé de mettre fin à cette relation.

Il y avait différents niveaux de rupture. Certaines devaient se séparer parce qu'il y avait une tierce personne. La personne qui a été larguée sera triste et en colère, mais mon histoire... était différente. Notre amour était le même, mais nous devions rompre. C'était douloureux plus que tout et le plus douloureux était celui qui l'a dit.

« Rompons. »

J'ai failli m'effondrer sur le sol quand j'ai entendu ma chérie pleurer. La personne qui l'a dit n'était pas toujours la plus forte. Il m'a fallu beaucoup de temps pour enfin le dire et me contrôler pour ne pas tomber par terre. Ruk a pleuré tout le temps et la seule chose qu'elle a dite était « attends ». Cela m'a fait encore plus mal.

« N'attends pas. »

Je devais être ferme pour couper la relation. Je suis partie sans me retourner. Si je l'avais fait, je n'aurais jamais pu le faire. Je ne me reconnaissais pas après ma cruauté ce jour-là. J'ai ignoré le monde. Je vivais seulement au jour le jour. Je suis allée à l'école parce que je devais le faire. Une fois à la maison, je ne faisais que rester au lit. C'était seulement mon corps, mais j'avais perdu mon âme. Mon niveau a énormément chuté. J'ai perdu tellement de poids parce que je ne pouvais rien manger. Ma mère m'a forcée à rentrer à la maison après m'avoir vue. Cela n'aiderait pas, mais au moins c'était mieux que d'être seule.

« Pam. »

« Oui ? »

Praew, ma sœur aînée est entrée dans ma chambre, où je me suis enfermée jours et nuits. Pas beaucoup de gens étaient les bienvenus quand j'étais dans mon propre monde. Je n'aimais pas les questions ou les réponses. Je ne voulais pas communiquer. Mais que pouvais-je faire, c'était ma famille ?

« Qu'est-ce qui t'est arrivé, Pam ? Tu as été silencieuse trop longtemps. » « Je vais bien. »

« As-tu le cœur brisé ? »

J'ai regardé mes sœurs mais je n'ai rien dit. Il y avait quelque chose d'étrange dans ses yeux qui ressemblait exactement aux miens.

« Comment est-ce possible que ton cœur soit brisé ? » a dit Praew et a soupiré.

« Mais c'est normal, je pense. Les gens beaux peuvent aussi être blessés. »

« Tu sais comment je peux aller me coucher ? J'ai coupé la conversation. Je ne voulais vraiment pas en parler avec qui que ce soit. J'ai toujours été la plus forte de la famille. Je ne voulais pas avoir l'air faible juste parce que mon cœur était brisé. »

Et c'était à cause d'une femme.

« La façon de s'en remettre rapidement est de prendre un rebond. »

« Cela pourrait être mauvais pour la nouvelle personne, mais cela pourrait t'aider, Pam. Tu devrais essayer. »

C'était un court conseil de ma sœur qui m'a fait y réfléchir. Il y avait tellement d'hommes qui venaient à moi. Mais cette idée n'était pas dans ma tête parce que j'étais submergée par ma tristesse. J'ai essayé de me sortir du chagrin et de vivre une vie normale. Ma vie semblait très vide, comme si j'avais un grand trou dans mon cœur. Finalement, le destin m'a amené un homme, son nom était Akkee. Son surnom était Kee, ce qui signifie feu en thaï. Il était le fils de l'ami de mon père. Sa carrière, son apparence et son statut social étaient les meilleurs parmi les autres hommes qui étaient mes choix. Il est tombé amoureux de moi immédiatement quand nous nous sommes rencontrés. Je n'ai jamais montré d'intérêt pour lui, mais il a continué à insister parce que ma sœur le soutenait.

« J'aime tes yeux, Pam. »

Il avait tellement de belles choses à son sujet, mais je ne ressentais rien pour lui. J'ai essayé de passer du temps avec lui. Je ne l'ai pas rejeté comme je l'ai fait avec les autres. Je me suis menti à moi-même en pensant qu'un rebond m'aiderait à me sentir mieux. Nous sommes sortis ensemble pendant 2 ans sans nous toucher. C'était un homme très patient. Peu importe à quel point j'étais dure avec lui, il m'a quand même demandé de l'épouser.

« Déménageons en Amérique après notre mariage. Je paierai la dette de ton prêt étudiant en médecine. »

Je n'ai pas été d'accord, mais je ne l'ai pas non plus rejeté. J'avais besoin de plus de temps pour réfléchir. Mais l'univers était méchant avec moi. Après deux ans sans voir ma chérie, je l'ai vue quand ma mère et moi sommes allées faire du shopping dans un centre commercial. Ruk et ses amis proches critiquaient une nouvelle collection de vêtements qui ressemblait plus à un chiffon qu'à une veste.

« Où étaient leurs cerveaux ? Ces chaussettes sont plus belles. »

Les rires sont sortis d'un groupe de jeunes joyeusement, seule la petite mignonne ne riait pas.

« Qui a volé ton sourire, bébé ? »

Je l'ai vue, ne souriant pas malgré le rire vif de son groupe d'amis. Cela m'a rendue si triste. Je ne pouvais que me serrer dans mes bras avec douleur et me précipiter dehors avec peur. J'avais peur de la croiser et de lui dire de s'enfuir avec moi. Avec cette émotion déprimante, j'ai pris le téléphone et j'ai appelé Kee.

« Je vais me marier. »

Tout le monde dans ma famille était content que j'aie finalement décidé de me marier. Le mariage était beau et grandiose. J'étais la première de mes frères et sœurs à être mariée. Personne ne connaissait ma vraie raison. Tout le monde supposait que j'y avais peut-être réfléchi parce que j'étais généralement calme. Mais non, ce mariage était purement émotionnel.

Je voulais juste me marier et déménager. Au cours des deux dernières années, je n'ai jamais rencontré Ruk, mais il n'y a pas eu un seul jour où elle ne m'a pas manqué. J'ai seulement vu son visage ce jour-là et j'ai su que je ne pouvais plus le supporter. Je savais qu'un jour, je courrais vers elle d'abord. Le mariage était la meilleure sortie alors. Nous pourrions toutes les deux passer à autre chose dans nos vies. Je ne savais pas si elle attendait toujours comme elle l'a dit, mais pour m'assurer que le message était à nouveau transmis, j'ai envoyé une carte d'invitation chez elle. Cela la ferait arrêter d'attendre. Si le mariage signifie l'amour, je me suis aussi mariée par amour. Mais j'aimais l'autre.

J'ai eu pitié de Kee. Il ne savait rien. Il m'a épousée joyeusement et n'arrêtait pas de dire qu'il était le chanceux d'avoir été choisi par moi. Il m'a traitée comme une princesse pendant que je le traitais comme un morceau de mouchoir pour essuyer mes larmes. Après le mariage, j'ai essayé une vie de jeunes mariés, mais c'était si peu naturel. Je n'étais pas heureuse du tout. Je n'ai jamais souri. Je n'ai jamais ri. Je n'ai jamais complimenté Kee sur à quel point il était bon. Je ne ressentais rien. Il était le meilleur de mes autres choix. Si je continue à vivre avec lui, un jour cela pourrait se transformer en amour. Ce gentil gars m'a sortie du pays et nous avons déménagé en Amérique parce qu'il y travaillait. Je ne savais pas quoi faire de ma vie. Je suis devenue femme au foyer, ne travaillant pas parce que mon mari était riche. Ma vie était si inutile. J'avais beaucoup de temps, alors j'ai commencé à réorganiser ma maison. Un livre d'or de mariage était dans une boîte expédiée de Thaïlande. J'ai feuilleté le livre et j'ai fait une pause après avoir vu l'écriture que je n'oublierai jamais.

**J'ATTENDS**

Mon cœur a manqué un battement. Mes mains étaient si faibles que j'ai laissé tomber le livre par terre. J'ai ressenti une douleur profonde et aiguë dans ma poitrine. J'ai envoyé une carte d'invitation de mariage en supposant qu'elle cesserait d'attendre, et je n'ai jamais pensé qu'elle viendrait au mariage. Si c'était moi, je ne serais pas venue non plus, mais elle était là. Je suppose d'après le message qu'elle devait être si confuse et ne savait pas quoi écrire. Elle n'y a pas réfléchi quand elle a signé ça aussi. Sinon, elle aurait signé son nom. J'ai ramassé le livre par terre et je l'ai pressé contre ma poitrine. J'ai pleuré et pleuré et je me suis sentie tellement aimée juste en voyant l'écriture. Ces petites mains, ces visages mignons et ces sourires m'ont impressionnée à chaque fois. Son sourire disait toujours que je ne t'aime que toi et toi seule, Pam. Je n'étais plus moi-même, depuis ce temps-là à cause de cette écriture dans ce livre d'or. Ma nouvelle famille a été détruite.

**Chapitre 46 : Spécial - PAM O7**

J'étais mariée depuis 3 mois avant que nous ne nous séparions. Ce n'était pas ma décision. C'était sa décision. Il en avait assez de vivre avec une femme froide et sans cœur qui le traitait comme un animal de compagnie. C'était ses propres mots.

« Si tu devais me traiter comme ça, pourquoi m'as-tu épousé ?! »

Kee m'a crié dessus quand je lui ai dit que j'étais d'accord avec lui pour nous séparer. Il l'a dit de manière sarcastique pour me rendre émotive. Mais je n'ai rien ressenti.

« Tu m'as demandé de t'épouser. »

Je lui ai dit droit dans les yeux sans sentiment.

« Si je refuse, tu continueras à faire ça de toute façon. » « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Pourquoi m'as-tu fait ça ? » « Je ne t'ai jamais aimé. »

« Qui aimes-tu ? »

C'était une question facile, mais je ne pouvais que fermer ma bouche et croiser les bras comme si je voulais me protéger. Kee était en colère contre mon attitude. Il s'est précipité avec colère, voulant avoir des relations sexuelles. Ce genre d'homme pensait que quand nous nous battions, le sexe aiderait. Cela ne pouvait fonctionner qu'avec certaines personnes. Je pouvais être comme ça aussi. Mais avec une seule personne. J'ai joué le jeu avec lui et je me suis allongée raide sur le lit. Je l'ai laissé faire ce qu'il voulait. Mais il n'a pas fallu longtemps avant qu'il n'abandonne et se rende.

« Qui diable est-il ? L'homme que tu aimes, dis-moi ! » « À quoi ça servirait si je te le disais ? »

Je me suis assise et j'ai de nouveau croisé les bras. J'ai regardé l'homme en colère devant moi. « Est-ce que ça aidera vraiment ? »

« Au moins, je saurai qui est mon ennemi, qui est sur mon chemin. » « Non, tu ne veux pas savoir. »

« Oui, je voulais savoir. » « Juste une petite fille. »

Je me suis levée et je l'ai regardé dans les yeux.

« La seule fille au monde que je n'arrêterai jamais d'aimer. »

Je me suis souvenue de ses yeux ce jour-là. L'âme d'un homme gentil a été brisée en morceaux après que je lui ai dit la vérité. Les hommes avaient un étrange ego. Si leur ennemi de cœur était une femme, ils seraient en colère. Quand je lui ai dit ça, il n'a pas pu le croire et a pensé que je lui mentais. Il pensait que je voulais juste le torturer.

« Si tu ne me crois pas, c'est ton choix. Mais divorçons. »

Nous nous sommes séparés et je suis rentrée en Thaïlande. Kee était en colère contre moi. Il lui a fallu 3 ans pour terminer le processus des documents. Ma famille ne comprenait pas ce qui s'était passé, et pourquoi mon mariage avait échoué si vite. Mon père a perdu un bon ami parce que lui et son fils ne pouvaient pas s'entendre. Nous avons dû rendre la moitié de la dot parce que j'ai dit à ma famille que....

« C'était ma faute, s'il vous plaît, rendez-la. »

Personne n'a jamais su mes raisons, pourquoi et comment ça s'est terminé comme ça. Kee a peut-être été embarrassé de ne pas m'avoir gardée à cause d'une petite fille. Nous nous sommes séparés et n'avons plus jamais eu de relations physiques ou mentales. Le processus des documents a traîné jusqu'à ce que Kee trouve une nouvelle femme et accepte de divorcer officiellement de moi. Il m'a donné la moitié de son argent même s'il n'avait pas à le faire.

« Pam, je ne comprends pas. Tu viens de te marier. Pourquoi vous séparez-vous si vite ? »

« Praew, tu m'as dit de sortir avec quelqu'un d'autre. » J'ai regardé ma sœur aînée avec anxiété. « J'ai essayé et je me suis même mariée, ça n'a pas aidé du tout. » « Pourquoi t'es-tu séparée de lui ? »

« Je ne l'aimais pas. »

« Pourquoi t'es-tu mariée ? »

« Tu m'as dit qu'un rebond aiderait. J'ai essayé et voici le résultat. Tout le monde est blessé. »

Je me suis pincée fort pour avoir blessé Kee et moi-même. J'ai tout détruit. Blesser une troisième personne innocente était une mauvaise idée. Si je pouvais remonter le temps, je ne le ferais pas.

« Qui était-ce ? Qui pouvait te déséquilibrer comme ça ? »

« Pourquoi tout le monde doit-il poser des questions sur cette personne ? C'était ma faute ! »

J'ai dit avec des larmes plein les yeux, en repensant à tout, de Kawee, à Kee, des hommes que j'ai détruits.

« Je ne voulais pas me battre. Je ne suis qu'inquiète pour toi. »

J'ai finalement reçu l'argent de Kee, ce qui a pris presque 3 ans. J'ai quitté la maison et j'ai trouvé un nouvel endroit où vivre. Un endroit qui n'était pas Bangkok. L'endroit où je pourrais vivre tranquillement et disparaître du monde. Tout le monde dans ma famille n'était pas d'accord et m'a suppliée de ne pas partir. Mais j'avais pris ma décision, alors ils m'ont laissée faire. J'ai pris cet argent et j'ai ouvert une clinique communautaire dans une ville tranquille. Il n'y avait pas beaucoup de monde, avec un faible coût de la vie. Les gens ici aiment les vies tranquilles. Je n'avais pas à m'inquiéter en parlant à qui que ce soit ici. J'ai loué une petite maison confortable. Ce n'était pas luxueux, mais c'était suffisant pour m'offrir paix et tranquillité. J'aimais l'endroit où je pouvais sentir une fleur de l'extérieur quand je lisais des livres. C'était un bon sentiment chaleureux. Le matin, un coq d'un voisin me réveillait. Je me suis réveillée et je suis allée travailler en me sentant satisfaite.

Je me suis tenue à l'écart des réseaux sociaux en ligne. Je n'avais qu'un seul chat pour mettre à jour et envoyer des photos à ma famille, mais je regardais toujours un nom où j'avais ma liste de contacts.

**Amour❤**

Même si nous ne restions pas en contact. Je pouvais toujours voir la mise à jour de son statut. Un jour, elle l'a changé en « Je suis richhhhh. » Cela m'a fait me demander quel genre de travail ou d'entreprise elle faisait. Un jour, elle l'a changé en « Je m'ennuie. » Cela m'a fait me demander ce qui la faisait se sentir comme ça. Déménager dans le nouvel endroit m'a rendue calme mais pleine de solitude. Je n'avais pas beaucoup d'amis. La plupart de mes patients avaient mal aux dents, donc je ne pouvais pas leur parler. Mes amis étaient ma femme de ménage et mon administratrice dont le nom était Eui. C'était une fille bavarde qui aimait parler.

Dernièrement, j'ai aussi eu un visiteur régulier, un joli petit garçon. « Docteur Pam, vous êtes belle. » Le joli garçon avait environ 9-10 ans. Il me rendait toujours visite après l'école. C'était un garçon d'apparence normale mais très joyeux. Il aimait citer des dictons ringards de films ou d'Internet. Il pensait que c'était une chose cool à faire. J'ai ri quand je les ai entendus. Son visage s'est illuminé quand j'ai ri avec lui.

« Vous m'aimerez un jour. »

« Tant que tu es un petit garçon, ça prendra très longtemps pour que ça arrive. »

Sa première visite a été un cauchemar. Il pensait que le dentiste était un vampire. Mais une fois qu'il a été soigné, il a été un visiteur régulier depuis.

« As-tu déjà arrêté les desserts ? »

« Si j'arrête, je n'aurai plus de problème. Alors, je n'aurai plus d'excuse pour vous voir. » « Tu n'as pas besoin d'avoir de problème pour me rendre visite. »

« Vraiment ?... »

Il a dit avec une certaine considération.

« Mais c'est dommage qu'il y ait un gâteau gratuit dans ce magasin. Rien de mieux que de manger un gâteau gratuit et de rendre visite à une belle dentiste. »

Enfant intelligent. J'ai ri de ses blagues et j'ai continué à parler. « Pourquoi donnent-ils des gâteaux gratuits ? »

« Je ne sais pas, mais la propriétaire là-bas est très gentille. Elle m'a aussi dit de vous voir. Elle a dit que vous êtes belle et c'était vrai. »

« Vm ? »

Je l'ai regardé avec un puzzle. La propriétaire de ce magasin me connaissait aussi. Cela signifiait qu'elle était ma patiente. Je la reconnaîtrais peut-être si je la voyais. Il n'y avait pas beaucoup de monde dans cette communauté.

« Vous devriez visiter ce magasin de gâteaux avec moi, je vous paierai. » « Tu es si généreux. »

« Je vous paierai quand vous voudrez. Je suis beau et riche aussi. » « Mais je ne mange pas de dessert. »

« Comment pourrions-nous sortir en rendez-vous alors ? » « Si le moment est bien choisi, j'irai avec toi. » « C'est génial ! »

Je ne voulais pas flirter avec lui, mais ça l'a fait sourire. Il y avait tellement de magasins dans cette région que je voulais explorer. J'ai oublié après cette conversation avec lui. J'ai toujours ouvert et fermé ma clinique comme prévu. J'ai fait un peu de profit ou un jour je n'ai rien fait. Mais je n'étais pas en difficulté. Un jour, je suis partie pour un dépanneur, et j'ai laissé ma clinique avec la femme de ménage. J'ai lu un livre dans le magasin trop longtemps, j'ai manqué la visite du garçon qui a apporté un gâteau au chocolat pour moi. Je n'ai jamais aimé les desserts...

« Vous pouvez l'avoir. Je n'aime pas les desserts. » J'ai dit à la femme de ménage.

« Le garçon sera triste s'il savait que vous n'avez pas mangé le gâteau. » « Dis-lui que je l'ai mangé alors. »

« Au moins, lisez la lettre d'amour, il l'a écrite avec une si belle écriture. » « Oui ? »

J'ai ri et j'ai pris un morceau de papier de couleur vive. Mon cœur s'est arrêté comme s'il avait été arraché de ma poitrine. Je savais exactement à qui appartenait cette écriture.

**« Le temps dira à quel point je t'aime. »** « Tu vas bien, Pam ? »

Mes mains tremblaient. J'ai regardé le morceau de papier et j'ai gelé. La lourde pression du sentiment sur ma poitrine. Je ne pouvais pas parler. J'ai couvert ma bouche avec ma main et j'ai regardé le sac de gâteau tenu par la femme de ménage.

« De quel magasin vient-il ? »

« Ça pourrait être du nouveau magasin de gâteaux au coin. C'est un bon. Il y a des chiens......... ne courez pas, Pam ! »

Mon cœur a battu si vite pendant que je courais vers le magasin situé au coin. J'avais tellement de sentiments en moi ; excitation, peur, bonheur et inquiétude. Ma clinique et le nouveau magasin de gâteaux étaient à environ 500 mètres l'un de l'autre. J'ai regardé le magasin et cela m'a immédiatement rappelé le rêve de quelqu'un de posséder un magasin comme celui-ci.

« J'ouvrirai un café. Il y aura beaucoup de desserts délicieux. Tout le monde mangera dans mon magasin, mais ils devront se faire soigner les dents à votre clinique. »

J'ai failli m'évanouir de faiblesse. J'étais trop accablée pour me lever. La voix de la propriétaire du magasin a rempli mes yeux de larmes. J'ai reconnu cette voix. Cette voix... « Nous sommes fermés. » La voix est devenue silencieuse et la propriétaire a sorti son visage pour me voir. Elle m'a aussi regardée avec surprise.

« Pam. » Bébé... mon amour. « C'est TOI. »

Il y avait une fille qui m'a toujours aimée pendant 5 ans sans aucune distraction. Ruk, qui était maintenant allongée à côté de moi et écoutait mon histoire avec toute son attention. Au cours des 5 dernières années, plus de 1 800 jours, ma chérie m'avait attendue. J'avais envie d'exploser. Ruk a passé deux ans à m'attendre et a ensuite reçu la mauvaise nouvelle que je prévoyais de me marier. Elle a quand même continué à attendre en espérant que je revienne. Elle a lentement tissé son rêve, a travaillé comme vendeuse de voitures et a économisé de l'argent pour construire un café. Elle a travaillé dur pour économiser de l'argent pendant trois ans et, entre-temps, a demandé à ses amis de suivre mes mouvements. Elle a attendu un total de 5 ans pour mon retour.

4 ans n'était pas une longue période pour les autres. Mais pour quelqu'un qui avait attendu sans savoir où cela se terminerait. Cela pourrait être 8 ou 10 ans. Cela pourrait être très différent.

« Pam, tu as traversé beaucoup de choses. »

« Tu as traversé beaucoup de choses aussi, Ruk. Toi et ta famille avez été blessées par ce que j'ai fait. »

« Non, je n'ai pas été blessée. Ne t'inquiète pas pour ça, je pense que c'était bien de laisser le temps guérir. »

La petite fille en face de moi a toujours pris soin de mes sentiments. La façon dont elle me regardait était de l'amour pur et adorable. Je ne pourrais jamais faire quelque chose qui pourrait la contrarier. Elle m'a toujours aimée.

« Penses-tu vraiment ça ? »

« Oui... si tu avais cédé à l'époque quand j'ai pleuré. Nous aurions toutes les deux fait face à quelque chose de pire que ça. Quand je suis en colère contre toi, je pourrais toujours te blâmer pour la mort de Kawee. C'est bien que tu aies disparu. Cela m'a fait réaliser à quel point je t'aime. »

« Ne ressens-tu rien quand tu me vois ? Que penses-tu de Kawee ? Ou de mon mariage... ? »

J'ai avalé une grosse boule dans ma gorge en pensant à ce que ma chérie a dû affronter. Elle n'a eu aucune explication et a seulement été déterminée à attendre, elle a dû comprendre ce que j'ai fait tout ça.

« Pourquoi n'as-tu pas simplement abandonné ? »

« Tu devrais savoir pourquoi je ne pouvais pas faire ça. Au cours des 5 dernières années, tu étais mariée, mais tu avais toujours des sentiments pour moi. »

« Parce que je t'aime. » « Je t'aime aussi, Pam. »

Je me suis penchée vers elle pour un câlin pendant que nous étions toutes les deux allongées sur le lit. Je voulais l'attacher à moi pour m'assurer que nous ne nous séparerions plus jamais. C'était comme un rêve que j'attendais. Le rêve que je me suis dit ne se réaliserait jamais. Je me suis enfuie, mais elle m'a trouvée. Je me suis cachée, mais ma chérie m'a cherchée.

Peu importe à quel point j'ai essayé, je n'ai jamais pu lutter contre ça. Même s'il y avait 10 personnes de plus qui devaient mourir pour notre relation, j'étais prête à me sacrifier. C'était 5 années si tortueuses. Je n'ai jamais su ce qu'était le bonheur.

« Ton cœur bat si vite. » « Je dois être excitée. »

« Moi aussi. C'est comme un rêve. »

Ma chérie s'est éloignée et m'a regardée avec un sourire. « Je pense que nous devons combler ces 5 années d'écart. »

J'ai immédiatement compris le regard coquin dans ses yeux. J'ai ri et je me suis soudainement retournée pour être au-dessus d'elle.

« Oups ! »

Elle a pleuré d'excitation et a souri coquinement. « Qu'est-ce que tu fais ? C'était ma place ! »

« Ça fait 5 ans. Pas beaucoup de choses changent, mais ça ne veut pas dire que rien n'a changé. »

« Qu'est-ce qui a changé alors ? »

J'ai souri à la fille sous moi. Elle a ri et a mis ses deux bras autour de mon cou de manière lâche.

« Tu es si sexy sans rien faire. Maintenant, je suis curieuse de savoir ce que tu pourrais faire. » a-t-elle dit de manière séduisante.

« Une nuit ne suffit pas. » « Tu es si adorable, Pam. »

Je ne laisserais jamais ma chérie se reposer. Je voulais me connecter avec elle verbalement et physiquement pour combler l'écart de 5 ans. Mon vide a été comblé par une petite fille qui était coquine, directe et honnête avec ses propres sentiments. Elle m'a ravivée à nouveau. J'ai décidé que même s'il y avait des problèmes à l'avenir, je ne la laisserais pas les affronter seule.

« Tu es bien meilleure, Pam. »

Ma chérie haletait. Sa voix tremblante m'a donné envie de la toucher davantage. J'avais soif d'elle. J'ai regardé la fille sous moi et j'ai pensé que je ne pourrais jamais me sentir comme ça avec qui que ce soit.

« J'aime tellement refaire ça avec toi. »

« Si tu aimes ça autant, la prochaine fois, dis-le moi. »

Ruk m'a regardée et a souri. J'ai touché mon front sur le sien et j'ai dit en plaisantant.

« Je t'aime. »

« Je te laisserai me faire toute la nuit. »

« Toute la nuit ne suffira peut-être pas pour notre amour... » U.S.

**Chapitre 47 : Spécial – CHANGEMENTS**

Elle me manquait encore. Chaque fois que je n'avais pas de patients, le beau sourire de ma chérie me manquait. Elle me manquait trop souvent, même lorsque nous nous étions séparés le matin et que nous nous reverrions le soir. Il n'y avait jamais assez de temps pour le passer ensemble. Je voulais passer le plus de temps possible ensemble de peur que quelque chose ne nous sépare à nouveau. Nous nous sommes envoyés des SMS aujourd'hui, mais ce n'était pas la même chose que d'être physiquement ensemble. Je voulais la sentir, lui parler. Être ensemble était bien mieux que d'envoyer des SMS. J'étais vraiment dans un état second... Elle me manquait beaucoup, mais je ne voulais toujours pas trop le montrer. Ma chérie savait maintenant que je n'étais pas une adulte vraiment mature. Elle aimait me taquiner et me provoquer pour ma jalousie. Elle aimait me voir jalouse parce que ça la faisait se sentir bien. Dernièrement, j'ai essayé d'être calme et de ne pas être trop jalouse. J'étais folle d'elle. Que faisait ma chérie maintenant ?

Riiingg !!

La cloche de la clinique a sonné, signalant qu'un visiteur était entré. Je ne suis pas sortie parce que j'avais une femme de ménage et une administratrice à la réception. Au bout d'un moment, mon administratrice a frappé à ma porte pour m'informer que j'avais une visiteuse.

« Dr Pam, Ruk est là. Puis-je rentrer chez moi maintenant ? »

« Oui. »

Je me fichais de savoir si l'administratrice partait ou restait. Mon cœur battait d'excitation en sachant que Ruk était là. La montre à mon poignet m'indiquait qu'il était un peu plus de 18 heures. Je me demandais pourquoi ma chérie avait fermé son magasin si tôt. Mais c'était bien, j'étais sur le point de fermer le mien aussi. Je n'avais pas d'autre patient prévu pour la soirée. J'ai essayé d'être aussi calme que possible avant de me lever de mon bureau et de sortir de la pièce. J'ai vu Ruk et la femme de ménage regarder avec enthousiasme un téléphone.

« Quelle chance à cette femme de pouvoir toucher ces six packs parfaits, oh, son ventre lumineux et magnifique... Je voulais le lécher. » a chuchoté Ruk avec la femme de ménage.

« Je voulais lui arracher sa serviette. Je voulais voir son ver. »

Sa déclaration a stoppé mon mouvement. Ma bonne humeur a maintenant changé en un autre type d'humeur immédiatement, je savais que mon humeur était changeante maintenant. Je ne pouvais m'empêcher d'être si en colère contre elle.

« Ruk ! »

Je ne savais pas quel était mon ton. Mais une fois que Ruk a entendu ma voix, elle a sursauté et a levé les yeux avec surprise et a rapidement rangé son téléphone.

« Pam. »

Ma colère devait se manifester évidemment parce que la femme de ménage m'a regardée très maladroitement et s'est éloignée en silence. Elle pensait juste qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas et pourquoi j'utilisais ce ton.

« Si tu aimes tant cette célébrité, pourquoi es-tu avec moi alors ? »

« Paaaaam ! »

Je me suis retournée et je suis retournée dans ma chambre avec colère. Ses pas ont couru plus près et elle a attrapé mon bras pour me faire tourner. Elle a agité ses mains et a tout nié.

« Je ne voulais pas dire ça comme ça. J'aime juste cette célébrité. C'était le mari de quelqu'un d'autre ! »

« Tu voulais voir son ver. »

« Arrrg ! Tu ne devrais pas dire ce mot. Il ne devrait pas sortir de ta bouche. »

« Ok, je suis désolée. C'était ma faute. Je suis juste sale. Je plaisantais juste. Tu sais comment je suis. »

Ma chérie m'a taquinée. Je pensais qu'elle était plutôt mignonne.

« J'imaginais ton gémissement même quand j'étais au collège quand tu me donnais des cours de maths. »

« Quoi ?! »

J'ai failli m'étouffer avec l'eau quand j'ai entendu ça. Ruk m'a regardée dans les yeux et a souri timidement.

« Je suis si sale. »

Ruk a dit comme une petite fille innocente. Maintenant, c'était moi qui me sentais si timide en entendant ça. C'était la première fois que j'entendais ça. J'ai toujours su qu'elle était coquine, mais je n'avais pas réalisé qu'elle était sale à mon sujet quand nous étions à l'école. Qu'est-ce que j'ai déjà fait dans son imagination ?

« Pourquoi es-tu si silencieuse ? »

« Je ne sais pas quoi dire. »

J'ai fermé ma bouche et j'ai réfléchi.

« À quoi ressemblent mes gémissements ? »

Maintenant, je l'ai prise au dépourvu. Mais elle ne donnera pas la réponse directement. Elle a fait marcher ses doigts sur mes bras en me taquinant.

« Je ne me souviens pas. J'ai besoin de l'entendre à nouveau pour me le rappeler. »

« Ummm. »

Je l'ai regardée et j'ai souri. Je me suis dirigée vers ma blouse blanche accrochée au mur. Je l'ai mise et je l'ai regardée de manière séduisante. Une fois qu'elle m'a vue porter la blouse, elle a su tout de suite quoi faire. Ma chérie a tendu la main vers la porte et l'a fermée et verrouillée.

*Clic !*

« Pourquoi l'as-tu verrouillée ? »

« Je voulais juste consulter la dentiste en privé. Je voulais que tu examines ma santé bucco-dentaire. Ce serait dommage si ma langue avait un problème. »

« Je suis dentiste. »

« Tu peux vérifier ma langue. » « Qu'est-ce qui ne va pas avec ta langue ? »

« Elle est si faible. Regarde ! Je te lèche, Pam. »

« Quoi ? »

« Je voulais dire amour, mais ça a l'air de. C'est tout si faible. »

J'ai couvert mon visage et j'ai ri. Je ne pourrais jamais être plus sale qu'elle. Je ne pouvais pas gagner ça. Comment quelqu'un pouvait-il inventer un contrôle de la langue ? Cela avait un double sens. Je l'ai commencé, mais je n'ai pas pu le finir.

« Je suis dentiste. Je ne vérifie que les dents. »

« Elles sont liées. Elles sont toutes liées. »

Ma chérie s'est rapprochée et a enfoui son nez dans mon cou.

« Tu sens si bon. Si délicieux. »

J'ai poussé son visage et je me suis éloignée. Je voulais jouer la difficile.

« C'est une clinique dentaire. Il n'y a rien à manger ici. Et. Je n'ai pas de ver. »

Ruk a essayé de se rattraper avec moi en tirant mon poignet vers elle. Elle m'a forcée à m'asseoir sur ma table de travail en déplaçant rapidement toutes les affaires.

« Qui voulait manger un ver ? Maintenant, je n'ai besoin que de calcium. C'est seulement le lait maternel qui aiderait. »

Elle était si douée pour parler sale. Elle a essayé de se blottir contre moi en me sentant partout. Sa petite paume a essayé de déboutonner ma chemise rapidement pendant que je portais toujours ma blouse.

« Tu aimes vraiment cette blouse blanche. »

« J'aime la personne qui porte cette blouse et on dirait que tu essaies de me faire oublier cette serviette sur la célébrité. »

Elle a bougé sa main.

« Ça a si bien marché. J'ai tout oublié. »

Je savais à quel point elle était bonne et je la laissais toujours faire ce qu'elle voulait. J'étais toujours dégoûtée par le sexe des autres. Mais être avec elle me faisait me sentir bien. Ce n'était ni trop ni trop peu. C'était bien. J'en avais de plus en plus envie. Sa petite main a décroché mon soutien-gorge rapidement. Sa lèvre humide a embrassé tout mon corps. Ma tête était floue et j'avais déjà oublié la dispute que nous avions eue. Je n'ai pas réalisé que j'ai laissé échapper un léger gémissement jusqu'à ce qu'elle fasse une pause et sourie.

« Je sais maintenant à quoi ressemble ton gémissement. »

« Rentrons à la maison. »

« Non. »

Ma chérie m'a regardée fermement. « Je voulais t'avoir ici. »

« Ruk, nous sommes à la clinique. Nous ne devrions pas... le faire... le faire. »

« Accuse-toi d'être si jalouse et de porter la blouse. »

Sa main est descendue pour défaire ma jupe. Mon corps a essayé de rejeter cela, mais il a juste suivi le courant naturellement. Je ne pouvais pas l'arrêter. Pendant que nous étions occupés à faire notre truc. La voix de la femme de ménage a appelé et a essayé d'ouvrir la porte verrouillée. J'ai fait une pause et je me suis tournée vers la voix.

« Dr Pam, je pars maintenant. »

« O... oui. »

Ma voix tremblante a fait penser à Ruk à quelque chose d'amusant. Elle s'est penchée....

« Ummm.. »

« Qu'est-ce que tu fais ? »

J'étais agacée par Ruk et la femme de ménage qui semblait n'avoir aucune idée de ce qui s'était passé. Si la porte était verrouillée, cela signifiait que je voulais de l'intimité.

« Je vérifie les dents. » « Avez-vous de la patience ? »

« Je vérifie les dents de Ruk. » « Je n'entends rien. »

« Ahhh. »

J'ai laissé échapper le bruit parce que ma chérie m'a touchée si fort. Elle a ri et était curieuse de savoir comment je pouvais expliquer ma voix tremblante.

« C'est quoi ce bruit ? »

« Il y a des caries. Vous pouvez rentrer chez vous maintenant. Je va..... vais..... r. rentrer à la maison aussi. »

J'ai dû me concentrer pour répondre à cela. Ruk s'est précipitée de plus en plus vite maintenant que je devais lui pincer l'épaule pour m'équilibrer.

« Les caries ont un bruit ? »

« Je rentre chez moi maintenant. À demain. »

Je n'ai pas répondu parce que je me suis maintenant concentrée sur la dernière vague qui est arrivée. Finalement, j'ai fini. J'étais si faible et j'ai regardé ma chérie. Elle avait maintenant un sourire de gagnante.

« Je pense que ma langue est à nouveau forte. » Ma chérie a fait un câlin et a embrassé mon cou.

« Tu es si bonne. Il ne te faut que quelques minutes... Rentrons à la maison. Laisse-moi t'aider à t'habiller. »

Elle m'a aidée avec impatience. Je l'ai regardée et j'ai pensé à quelque chose d'amusant. « Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

« Sais-tu où c'est ? »

Ruk a réfléchi à la question et a pensé que cela pourrait être quelque chose de plus qu'une clinique dentaire, mais il n'y avait pas de meilleure réponse qu'une clinique dentaire.

« Une clinique dentaire. »

« Oui, c'est une clinique dentaire. Il n'y a pas de dentiste qui... »

Je l'ai poussée contre un mur à proximité et j'ai déboutonné son pantalon. Je n'étais pas si rapide, mais pas trop mal.

« Je ne te laisserai pas t'en tirer comme ça. »

« Tu es meilleure. »

Ruk n'avait pas l'air nerveuse. Elle avait l'air plus curieuse. « Voyons ce que tu as. »

« Montre-moi comment tu fais. »

Nous nous sommes regardées pendant un long moment et avons ri. Bon sang ! Ne vais-je jamais gagner ça ? Au final, j'ai mis mon front sur sa tête avec affection.

« Je t'aime tellement, »

J'ai dit ce qui était dans mon esprit.

« Je t'aime plus. »

Nous avons toutes les deux aimé profiter de ce moment. J'ai embrassé sa bouche pendant qu'elle enroulait ses bras autour de mon cou.

« Dans ce cas… »

« Oui ? »

« Je vais le faire maintenant. »

« Ummm. »

Je pense que j'ai beaucoup changé.

**Chapitre 48 : Spécial – JALOUSIE**

Nous avions un invité spécial qui est venu chez nous aujourd'hui. Notre maison, notre espace sûr entre Ruk et moi. J'étais une personne possessive. Je n'aimais personne dans mon espace, envahissant mon intimité, surtout dans notre maison où Ruk et moi vivions ensemble. Mais aujourd'hui, il y avait un visiteur qui nous a suivies et ça m'a ennuyée. Mais je ne pouvais rien dire.

« Alors, c'est votre maison ? »

Nueng, mon patient de troisième année qui me rendait régulièrement visite, a suivi Ruk et moi à la maison. Le marché et notre maison n'étaient pas trop loin. C'était à distance de marche. Il nous a tranquillement suivies à la maison et est apparu juste au moment où nous étions sur le point d'entrer dans la maison.

« Pourquoi Dr Pam et Ruk rentrent-elles à la maison ensemble ? Vous vivez ensemble ? »

« Je t'ai dit de m'appeler sœur Ruk. »

Ruk a gloussé et a tenu sa main en entrant pendant que j'étais un peu contrariée. Que pouvais-je dire ? C'était un élève de troisième année. Nous n'avions pas trop de meubles. J'ai pris quelques choses de Bangkok, seulement mon diplôme et quelques livres. C'était tout. Je n'aimais toujours pas que les gens envahissent ma maison.

« C'est Dr Pam sur la photo ? Waouh, vous portiez la blouse blanche. »

Une photo de moi en blouse blanche le jour de ma remise de diplôme était sur une petite table. Il était sur le point de l'atteindre, mais je l'ai rapidement saisie.

« As-tu faim, Nueng ? »

« J'ai déjà mangé dans le magasin de Ruk. »

« J'ai dit de m'appeler sœur Ruk. »

Ruk, qui semblait savoir à quoi je pensais, l'a rapidement distrait en posant un sac de transport pour chien sur le sol.

« Viens jouer avec les chiens. »

« J'aimerais beaucoup. Il n'y avait rien à faire ici. »

Tu devrais rentrer chez toi alors. Je voulais lui demander ça, mais je ne l'ai pas fait. Le temps a passé lentement et maintenant il était 20 heures. J'ai fait semblant de regarder la télévision et j'ai maintenant regardé Ruk et le garçon jouer ensemble. Je n'étais pas trop heureuse de voir ça. Nous devrions passer du temps ensemble quand nous sommes à la maison. Maintenant, il était si tard, comment se faisait-il que ses parents ne s'inquiètent pas pour lui ?

« Sœur Ruk, que font les chiens ? »

Une fois que j'ai entendu sa question, j'ai regardé et j'ai vu Sorapong, le petit chien faire l'amour sur la jambe de Ruk. Ruk a gloussé et a chassé le chien.

« Tu es un chien sale, Sorapong. Je ne suis pas ta femme. »

J'ai jeté un oreiller le plus proche de moi vers le Poméranien brun. J'ai manqué le chien, mais le son était assez fort pour effrayer le chien. J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai regardé le chien froidement. Je voulais l'emmener dans une ferme de crocodiles. Celui-là m'appartient. Comment oses-tu ? Ruk a souri au coin de sa bouche. Elle savait ce que je pensais, mais elle n'a rien mentionné. Elle s'est tournée vers l'enfant et a continué de glousser avec lui. Ils ont regardé des clips sur leurs téléphones portables ensemble. J'ai senti que cela prenait trop de temps, alors j'ai regardé ma montre et j'ai demandé avec désinvolture.

« Nueng, il est 20 heures. N'es-tu pas censé être à la maison ? »

« Non, ma maison est si proche. »

« Et tes parents ? »

« Non, ils ne s'inquiètent pas. Cette ville est un endroit sûr. »

« Mais je pense que tu devrais rentrer chez toi maintenant. Dr Pam a besoin de se reposer. »

Le garçon n'a toujours pas compris ce que je voulais dire. Je n'étais pas assez méchante pour lui crier de rentrer chez lui. Ruk était toujours une personne conciliante. Elle m'a aidée à lui parler.

« Il est très tard maintenant. Rentrons à la maison. Je te raccompagne. »

Ruk a tenu sa main, prête à partir, pendant que je les regardais toujours tous les deux. Avant qu'ils ne sortent, le garçon a remarqué une boîte colorée et l'a regardée avec curiosité.

« C'est quoi cette boîte ? » Il a pointé la boîte du doigt.

« Oh ? »

J'ai suivi son doigt pointé et j'ai réalisé que j'avais oublié la boîte qui avait été livrée hier, mais j'ai oublié de l'ouvrir. Ruk a ramassé la boîte et a eu l'air surprise.

« Je la vois seulement maintenant aussi. »

« Ouvrons-la. Je voulais voir. »

« Pourquoi veux-tu voir les affaires des autres ? »

« C'est excitant de l'ouvrir. C'est comme un cadeau d'anniversaire. Même si je savais que c'était un robot à l'intérieur, c'était toujours excitant de l'ouvrir. Ouvre-la ! Ouvre-la ! Je voulais savoir ce qu'il y a à l'intérieur. »

« Bien sûr. »

Une fois que Ruk a accepté de le faire, je me suis rapidement levée et j'ai attrapé la boîte de ses mains. Saisie ! Un peu trop dure. Ma chérie m'a regardée avec surprise et a souri maladroitement. Elle savait que j'étais très possessive, mais elle pensait que je ne partageais pas avec elle non plus.

« Je... je suis désolée. »

« Je vais le raccompagner maintenant. »

Ruk est devenue silencieuse immédiatement quand elle a raccompagné le garçon. Le garçon qui a envahi notre espace et a créé une égratignure dans notre relation. Il semblait que cela a aussi blessé ma chérie. Maintenant, j'avais peur de l'avoir vraiment blessée. J'ai marché dans la maison en attendant qu'elle rentre. Encore 15 minutes, Ruk est rentrée. Elle n'avait plus l'air choquée, mais évidemment silencieuse quand elle m'a regardée.

« Tu es à la maison. »

J'ai demandé même si elle était déjà à la maison. Je voulais juste commencer une conversation. Ruk a hoché la tête et a souri maladroitement.

« Tu dois être blessée. »

« Il est tard. Allons prendre une douche et au lit. »

« Bébé. »

J'ai attrapé son poignet et je l'ai tirée près de moi pour la regarder dans les yeux. Elle a eu l'air surprise quand elle a entendu ce mot. Elle l'aimait comme moi.

« Oui, Pam ? »

« Je t'ai blessée ? »

« Non, je ne l'ai pas fait. »

« C'est évidemment visible sur ton visage. »

« De quoi s'agissait-il ? »

« J'ai arraché une boîte de tes mains. »

Elle était silencieuse. Elle était évidemment blessée. Je voulais éclaircir l'atmosphère le plus rapidement possible. Si je n'expliquais pas, ça pourrait devenir si grand comme il y a 5 ans quand j'étais trop jalouse.

« Je savais que tu n'aimais pas que les gens touchent tes affaires. Je me suis contentée de te taquiner. » Ruk a essayé de sourire aussi gentiment que possible pour dissiper la tension. « Je savais que nous avions tous quelque chose que nous ne voulons pas que les autres touchent. »

« Non, je ne te ferais jamais ça. Tu es la personne que j'aime le plus au monde. »

« Oui. »

Elle n'avait pas l'air de me comprendre. J'ai soupiré et je l'ai tirée vers la table où des ciseaux étaient maintenant à côté de la boîte, prêts à être ouverts. J'étais un peu embarrassée parce que l'article à l'intérieur était personnel.

« Je pense que tu devrais l'ouvrir. »

« Tu n'as pas à faire ça, Pam. »

« Ouvre-la. J'ai acheté ça pour toi. »

« Oh ? »

J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai regardé Ruk qui pressait maintenant des ciseaux sur le ruban adhésif sur la boîte. J'étais excitée et curieuse de savoir si l'article à l'intérieur correspondait à ma commande. Ruk a eu l'air surprise quand elle a vu ce qu'il y avait à l'intérieur.

« Pam.. »

Elle avait l'air stupéfaite et a souri timidement. Elle a sorti l'article et l'a balancé devant mon visage.

« As-tu vraiment commandé ça ? J'ai été choquée, »

« Ne dis pas ça. »

J'ai croisé les bras et j'ai regardé ailleurs. Je ne voulais pas la regarder dans les yeux. « C'était juste quelque chose que les gens achètent. »

« Les gens achètent vraiment des menottes... quoi d'autre ? »

Ruk a sorti un costume de cosplay blanc et rouge de la boîte.

« Uniforme d'infirmière ? »

« Et. Oui. »

J'ai essayé d'agir dure même si j'étais si timide maintenant. La coquine a maintenant oublié ses sentiments blessés et a sauté sur moi pour un câlin.

« Qu'est-ce qui t'a pris ? As-tu acheté ces trucs ? J'ai été si surprise. »

« Je ne voulais pas que tu ouvres la boîte devant l'enfant, alors j'ai arraché la boîte de tes mains. »

En fait, je ne voulais pas que l'enfant touche mes affaires.

« S'il voit les menottes et un uniforme d'infirmière, comment allons-nous expliquer ça ? » « Oui, pourquoi avons-nous ça ? À quoi ça sert ? »

Ma chérie a doucement touché mon bras de haut en bas. Le sentiment de blessure était maintenant parti. Maintenant, elle était dans un mode coquin que je devais gérer.

« Ummm pourquoi avons-nous ça ? Je pensais que tu saurais comment l'utiliser ? »

« Je sais comment l'utiliser, mais je me demandais qui menotter. »

Ruk était toujours excitée par les nouveaux jouets.

« C'est pour que je te menotte ou pour que tu me menottes ? »

« Ça dépend du contexte. »

« Qui va porter l'uniforme ? »

« Je suis médecin. »

Je l'ai regardée et j'ai souri parce que c'était pour elle.

« Ruk, tu es l'infirmière. »

« He he. »

Ruk a gloussé timidement. Elle a couvert sa bouche et a souri sans arrêt. J'ai pensé que c'était la chose la plus mignonne qui soit et je voulais la serrer dans mes bras maintenant.

« Tu as tellement changé, Pam. »

« Je vis avec une personne coquine. Je dois être plus forte, alors maintenant nous sommes, ok. »

Je savais qu'elle se sentait bien à son sourire, mais je voulais entendre la confirmation. Ruk a hoché la tête et m'a fait un câlin affectueux.

« Je ne pourrais pas être en colère contre toi. Tu es si mignonne. Même quand tu es jalouse, tu es toujours très mignonne. »

« C'est bien que tu me comprennes. »

J'ai enroulé mes bras autour d'elle et j'ai essayé d'absorber chaque petit morceau de ce bon sentiment. Peu importe le temps que nous passions ensemble, ce n'était jamais suffisant.

« Tu sais, il vaut mieux ne plus jamais laisser personne entrer dans notre espace. »

« Ok, je ne ferai plus entrer personne dans notre monde. Je suis désolée de t'avoir contrariée. »

« Le chien aussi. »

« Quoi ?? »

« Ne le laisse plus faire l'amour sur ta jambe. »

J'ai regardé Sorapong qui chassait maintenant un autre chien.

« C'est un garçon. »

« Paaaaam. »

Ruk a lâché son câlin et a ri. « C'est un chien. »

« Il a fait l'amour sur ta jambe. »

« C'est dans sa nature. »

« Il devrait lutter contre sa nature. J'ai aussi lutté contre ma nature pour t'aimer. » J'ai compris tout ce qu'elle a dit. « Je ne voulais juste pas qu'un chien mâle soit avec une chienne. Pourquoi faire l'amour à une fille. »

« Tu es si jalouse, pleine d'émotion. Si tu m'aimes autant, menotte-moi. » J'ai souri et j'ai regardé les menottes.

« C'est pourquoi je les ai achetées. Je voulais t'enchaîner ici, pour que tu puisses arrêter d'être si amicale. »

« Alors c'est pour m'enchaîner. »

Ruk a regardé les menottes et j'ai hoché la tête.

« Ok, tu pourrais les utiliser avec moi et cet uniforme d'infirmière... »

« Tu le portes aussi. »

« Alors tout ça est pour te servir. Rien que je puisse utiliser sur toi. » Elle a fait la moue.

« Je porterai ma blouse. »

« Tu me séduis avec l'uniforme. »

J'ai levé mon sourcil pendant que Ruk me regardait pleine d'amour. Je ne pouvais exprimer ce sentiment qu'à elle. J'étais timide, mais c'était amusant de le faire avec elle. Je ne me sentais pas dégoûtée comme je me sentais avec les autres.

« Qu'est-ce qu'on attend ? Nous avons un patient maintenant. Jouons au docteur et à l'infirmière. » « Si vite. »

J'ai gloussé et j'ai suivi ma chérie. Elle a fait une pause et s'est retournée.

« Je me demandais. »

« Quoi ? »

« Sais-tu comment faire une injection ? »

« Oui bien sûr. »

« Et une infirmière ? »

« Oui, bien sûr. »

« Alors. »

Ruk a souri de manière séduisante.

« Pam, tu es un docteur. Je suis une infirmière. Qui va faire l'injection ? » J'ai senti mon visage devenir chaud, mais.... nous y étions....

« On fait à tour de rôle. »

« Oh ! C'est si chaud de l'entendre de ta part. Montons vite. J'ai besoin d'une injection du docteur. »

La maison était pleine d'amour et de rires. C'était le monde où il n'y avait que nous. Nous pouvions faire tout ce que nous voulions. Tout ce qui nous rendait heureuses, nous le faisions. Qui savait combien de temps il nous restait ? Je n'étais pas sûre que nous vivions ensemble jusqu'à notre mort, mais nous le garderions aussi longtemps que possible. Nous prendrions soin l'une de l'autre aussi longtemps qu'il le faudrait. Maintenant, nous avons besoin d'injections.

**Chapitre 49 : Spécial – SECRET**

Je sentais que Ruk me cachait quelque chose. L'autre jour, nous nous sommes encore disputées à cause de ma jalousie. Ruk semblait avoir quelque chose en tête. Elle voulait dire quelque chose, mais a choisi de ne pas le dire. Cela me mettait mal à l'aise et m'agaçait. Comment pouvais-je supporter ça ! Ma chérie gloussait avec une belle cliente. La fille était si belle qu'elle semblait tout droit sortie d'un magazine Vogue. Je ne pouvais pas le croire. Nous étions dans un endroit reculé et à la campagne. Il ne devrait pas y avoir de femme qui ressemble à ça ici.

« Rien ne s'est passé là-bas. Cette cliente s'est juste arrêtée pour un café. Elle a aussi demandé s'il était vrai que j'avais une petite amie. »

« Pourquoi t'a-t-elle posé cette question ? Elle doit aimer les femmes aussi. »

« Elle sort peut-être avec une autre femme aussi. Ne sois pas contrariée. C'est en fait une très bonne peintre. Je cherche aussi un peintre pour peindre le mur. Je n'oserais pas l'engager si tu agis comme ça. »

Je me suis souvenue du regard dans ses yeux quand elle m'a regardée de haut en bas. J'ai vu quelque chose chez cette femme. Elle était la même que moi. Elle était comme moi ! Et ça m'a agacée ! Après ce jour-là, nous n'en avons plus parlé. Il y a eu autre chose et Ruk m'a dit qu'elle devait aller à Bangkok. C'était quelque chose qui me rendait méfiante.

« Je voulais rentrer chez moi pendant 2 jours. Je reviendrai vite. »

« Je rentrerai à la maison aussi alors. »

« Tu devrais rester ici. » a dit rapidement Ruk en détournant ses yeux de moi. Elle mentait sur quelque chose.

« Je me dépêcherai de rentrer pour te voir. »

Ce n'était pas la vraie raison. Je sentais que quelque chose n'allait pas. J'ai réservé un billet d'avion à la même date et à la même heure, mais j'étais assise loin d'elle. Je suis devenue quelqu'un que je ne reconnaissais pas. J'étais si jalouse et paranoïaque. Ruk n'avait jamais agi comme ça avant. J'étais curieuse de savoir ce qui la rendait si mal à l'aise. Une fois arrivée à Bangkok, je suis devenue une enquêtrice au lieu d'une dentiste. Je n'avais jamais été comme ça. À cause de cette belle femme, Kenlong, cette femme aux beaux yeux qui me fixait sans hésitation. J'étais paranoïaque que Ruk puisse avoir un rendez-vous avec elle. Cela ne devrait pas arriver. Ruk m'a attendue pendant 5 ans. Elle ne s'égarerait pas juste à cause de cette femme. Mais je ne pouvais pas l'ignorer. Elle était si belle et ça m'a ébranlée même si j'étais une femme très confiante. Je ne pouvais m'empêcher de me comparer à elle. Et je pourrais perdre.

Le premier jour, Ruk est rentrée à la maison et je suis aussi rentrée à la maison. Tout le monde était content de me revoir. Nous avons un peu discuté et rattrapé le temps perdu. Je n'ai pas beaucoup parlé de ma vie comme d'habitude. Je leur ai seulement dit que j'allais bien et que j'étais heureuse. Je vivais dans un endroit calme.

« Est-ce que tu vois quelqu'un ? »

Ma mère qui s'inquiétait toujours pour moi depuis mon divorce a demandé, j'ai fait une pause et j'ai hoché la tête.

« Oui, j'ai quelqu'un. »

Tout le monde m'a regardée avec curiosité. « Qui est-il ? »

« Quel âge a-t-il ? »

« Que fait-il ? »

« C'est l'enfant de qui ? »

Ma famille n'était pas stricte sur qui je fréquentais. Ma mère se souciait seulement que tous ses enfants sortent avec quelqu'un qui est capable de travailler et de prendre soin d'eux-mêmes. C'était suffisant. Sa famille n'était pas une chose importante. J'ai pris une grande respiration et j'ai réfléchi à ce que je devais dire. Je me suis dit que ma famille serait d'accord avec qui que je fréquente. J'ai une fois divorcé d'un homme en 3 mois et personne n'avait la moindre idée de ce qui s'était passé.

« Une personne gentille, seulement 2 ans plus jeune que moi. Propriétaire d'un café près de chez moi et aussi amoureuse des animaux. »

Mon père a été surpris qu'il soit plus jeune que moi, mais il a respecté ma décision.

« Comment l'as-tu rencontré ? Et est-ce que vous sortez juste ensemble ou est-ce que vous... emménagez déjà ensemble ? »

Praew a demandé à contrecœur. C'était normal à cet âge de vivre ensemble avant de se marier, mais pour les familles thaïlandaises, c'était toujours un problème.

« Nous vivons ensemble. »

Silence... J'ai entendu chaque respiration dans la pièce. Ils n'étaient pas contrariés, mais ils n'étaient pas préparés à cela.

« Pas besoin de se marier. Vivez juste ensemble et aimez-vous. »

Petch, un frère adolescent, l'a dit pour essayer de rendre l'atmosphère plus détendue. Je lui ai souri comme pour dire merci.

« C'est ce que je pensais. J'ai déjà été mariée. Je savais comment c'était. Nous vivons juste ensemble parce que nous nous aimons, »

« Tu ne m'as jamais dit comment tu l'as rencontré, »

Maman a demandé avec curiosité. La nourriture sur la table ne signifiait plus rien. J'ai posé mes ustensiles et j'ai souri à ma mère. J'ai pensé au moment où j'ai rencontré Ruk pour la première fois en uniforme scolaire et à cette lettre parfumée avec une belle écriture.

Mon cœur a battu plus vite à nouveau.

« Nous nous connaissons depuis que nous sommes à l'école. Nous étions le premier amour l'un de l'autre. »

« C'est celle-là. »

Praew a dit et a ensuite fait une pause. Elle a décidé de laisser tomber le sujet.

« Eh bien, c'est déjà passé et maintenant vous êtes ensemble. »

« Oui. »

Praew voulait savoir si c'était la même personne qui m'avait brisé le cœur et m'avait poussée à me marier. C'était normal qu'elle demande. Elle ne voulait rien mentionner qui pourrait se refléter négativement sur Ruk. J'ai pensé que j'avais parlé de trop de détails maintenant.

« Amène-le ici parfois. Tout le monde veut connaître ton partenaire. À quoi ressemble-t-il ? »

Papa a demandé avec curiosité. Je me suis tournée et j'ai souri fièrement à papa.

« Beau. Mignon et petit. »

« Oh ? »

Tout le monde était curieux. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que j'avais oublié de mentionner la chose la plus importante.

« Je sors avec une femme. Son nom est Ruk et elle est adorable. »

Il y a eu des bruits d'ustensiles tombant sur les assiettes. J'étais la seule à continuer de manger à ce moment-là. Je pensais que j'avais donné assez de détails pour l'instant... Ruk est adorable. Mon amour.

On dirait que mon amour s'est maintenant un peu égaré. Elle m'a menti quand j'ai appelé. Elle m'a dit qu'elle était à la maison. Mais je l'ai vue dans un taxi, voyageant quelque part. J'ai conduit la voiture de mon frère tôt le matin et j'ai attendu devant la maison de Ruk. J'étais curieuse de savoir où elle allait si tôt le matin... Elle a menti... Bangkok était bien connue pour ses embouteillages le matin. Je voulais faire une sieste parce que la circulation ne bougerait pas d'un pouce. Mais j'ai fixé mes yeux sur l'arrière de ce taxi. Il a fallu près de 30 minutes pour que le trafic recommence à bouger. Le taxi a déposé Ruk devant un temple. Je me demandais de quoi il s'agissait. Elle est venue à un temple. Pourquoi mentir ?

Maintenant, j'étais plus curieuse que paranoïaque. J'ai tourné la voiture et j'ai cherché une place de parking. J'ai été surprise de voir une grande foule pour la cérémonie de la vie monastique. Je me demandais ce que je foutais ici. Qui est devenu moine ?

« Si beau. »

J'ai entendu un bruit venant de l'arrière. Une fois que je me suis retournée, j'ai vu une fille qui travaillait dans le café avec Ruk auparavant.

« Pam. »

« Ngor. »

« Tu es là aussi. Es-tu ici avec Ruk ? »

Je ne savais pas quoi dire. Elle a immédiatement crié pour Ruk qui était maintenant plus loin de nous.

« Ruk ! Par ici ! »

Ruk s'est tournée vers Ngor et a été choquée une fois qu'elle m'a vue. Ma chérie a couru vers moi comme si elle voulait s'assurer que c'était moi.

« Comment se fait-il que tu sois ici, Pam ? »

J'ai bégayé avant de changer de ton. Je suis juste accidentellement ici. « Ce n'était pas du tout fluide. »

Ruk m'a regardée avec suspicion. J'ai complètement cédé.

« Je t'ai suivie ici. Je ne pensais pas que tu assisterais à une cérémonie de la vie monastique. » J'ai regardé autour de moi.

« De qui est cette cérémonie ? »

« C'est celle de Pheme. »

Je peux détecter son ton maladroit. Ma chérie semblait me gâter pour tout, mais cette fois, elle était contrariée. Elle n'admettrait pas qu'elle m'a menti. Je l'ai regardée directement.

« Tu m'as menti. »

« Nous avons sûrement quelque chose à discuter. »

J'ai finalement découvert que Ruk avait été invitée à la cérémonie de la vie monastique de Pheme. Son ex petit ami avec qui je m'étais battue avant. Pendant la cérémonie, j'ai jeté un coup d'œil à une femme que l'on croyait être sa petite amie, puis je me suis sentie soulagée. Cela m'a fait me sentir en sécurité qu'il avait déjà une petite amie. Il n'essaierait pas de se remettre avec Ruk. Je savais au fond de moi que cela n'arriverait pas parce que si cela devait arriver, cela serait arrivé il y a longtemps. Après la cérémonie, Ruk et moi avons de nouveau parlé. J'ai préparé tellement de raisons pour lui parler. Nous sommes sortis en voiture et nous nous sommes garés à l'ombre d'un grand arbre, en essayant de trouver un endroit frais pour nous asseoir.

« Pam, tu m'as suivie ? Tu ne me fais pas confiance ? »

Je le savais. Je l'ai regardée et j'ai essayé d'expliquer du mieux que je pouvais.

« Non, je te faisais confiance, mais il semblait que tu avais quelque chose à cacher. J'étais juste curieuse de savoir. »

« Et maintenant tu sais pourquoi je suis ici. »

« Pourquoi ne m'as-tu pas dit que c'était la cérémonie de la vie monastique de Pheme ? »

Ma chérie m'a regardée comme si elle se moquait de ce que j'ai dit. Cela m'a un peu contrariée.

« Aurais-tu vraiment compris si je te l'avais dit ? Tu es si jalouse. Tu ne comprendrais rien. »

« Si tu avais dit que c'était une cérémonie de la vie monastique, bien sûr, je comprendrais. »

« Non, tu ne comprendrais pas. Tu n'aurais jamais écouté en premier lieu. Tu es trop jalouse et tu as besoin de temps pour réaliser ça. Je ne voulais pas que tu ailles de l'avant et que tu m'empêches de venir ici, pour mon ex petit ami. »

Ruk a essayé de mettre l'accent sur le dernier mot. Elle voulait que je réalise comment je réagirais si elle me le disait franchement. Je savais que c'était vrai. Elle savait que je ne la laisserais pas partir si elle me le disait. Je me suis sentie coupable et j'ai hoché la tête. J'étais d'accord avec ce qu'elle venait de dire.

« Je sais que je suis vraiment comme ça. »

Ruk a mis son visage à côté du mien pendant que je regardais le volant tristement. « Pourquoi as-tu abandonné si vite cette fois ? » « Tu ne vas vraiment pas te battre avec moi ? »

« C'était ma faute si ma jalousie t'a fait mentir. »

Cette fois, Ruk savait que je me sentais mal. Elle a serré ma main chaleureusement comme si elle voulait me consoler.

« Allez. Je ne suis pas habituée à ce que tu sois silencieuse et triste. Tu peux être en colère comme avant. »

« J'ai eu tort. »

« Comment se fait-il que je me sente mal une fois que tu as abandonné si facilement. » Ma chérie a mis ma main sur sa joue. « Je ne suis pas en colère contre toi. Je pourrais être contrariée contre toi parce que tu ne me fais pas confiance, mais tu es qui tu es. Tu es jalouse, mais tu prends toujours soin de moi. »

« J'ai peur que tu ne veuilles pas être avec moi. »

Je ne m'étais jamais inquiétée de ça avant, jusqu'à maintenant. Ma jalousie était parfois trop forte. J'aurais peut-être besoin de voir un psy. Cela pourrait aider un peu.

« Pas question, je serai avec toi jusqu'à ma mort. » « Qui mourra en premier ? »

« Je te laisserai mourir en premier. »

J'ai regardé ma chérie et j'ai ri. « As-tu peur de la mort ? »

« Non, si je meurs en premier, tu seras si triste et tu ne pourras pas vivre. Je porterai ce sentiment à la place. »

Son émotion profonde m'a surprise. Elle y pensait si souvent qu'elle en parlait si naturellement. J'étais paranoïaque au sujet de quelqu'un qui m'avait attendue pendant 5 ans. Elle voulait que je meure en premier, parce qu'elle ne voulait pas que je sois triste.

« Je suis désolée. Je ne devrais pas faire ça. Ça t'a fait te sentir mal. Je me rattraperai. »

« Comment ferais-tu ça ? »

Ma chérie a essayé de rendre l'atmosphère plus joyeuse. « Je ne voulais rien de toi, sauf l'amour et... »

« Et ? »

« Et ton corps. »

« Tu ne t'ennuies pas de mon corps ? Tu l'as eu si souvent. »

J'ai gloussé après avoir vu ce joli visage sourire coquinement. Ruk a secoué la tête et a embrassé ma main.

« Je ne m'ennuierai jamais. Si je peux te dévorer, je le ferai. »

Ruk a détaché sa ceinture de sécurité et s'est penchée vers moi. Elle a poussé mon siège vers l'arrière.

« Ah ? Qu'est-ce que tu fais ? »

« Je pensais que tu te rattraperais. »

« Dans la voiture ? »

« J'ai toujours rêvé de le faire dans la voiture. C'est le bon moment. » Ruk a détaché ma ceinture de sécurité. « Nous n'avons jamais rien fait de tel quand nous vivions à la campagne. Seulement quelques pas de marche du bureau à la maison. C'est une opportunité. »

« Tu ne laisseras pas ça passer, n'est-ce pas ? »

« Voyons si tu aimeras mon rêve aussi. »

C'était ma faute. Je devais me rattraper. C'était un peu étrange de le faire dans la voiture. C'était un espace restreint...